



HAL
open science

**Construire des églises en France dans la seconde moitié
du XXe siècle. De la commande à la réalisation.
Nord-Pas-de-Calais (1945-2000)**

Céline Frémaux

► **To cite this version:**

Céline Frémaux. Construire des églises en France dans la seconde moitié du XXe siècle. De la commande à la réalisation. Nord-Pas-de-Calais (1945-2000). Histoire. Université Rennes 2, 2005. Français. NNT: . tel-00392209

HAL Id: tel-00392209

<https://theses.hal.science/tel-00392209>

Submitted on 5 Jun 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université Rennes 2-Haute-Bretagne
U.F.R. Arts, lettres, communication

Thèse pour obtenir le grade de docteur
de l'université Rennes 2

Histoire de l'art

Présentée par

Céline Frémaux

Construire des églises en France dans la seconde
moitié du XX^e siècle. De la commande à la réalisation.
Nord-Pas-de-Calais (1945-2000).

Sous la direction de M. Jean-Yves Andrieux, professeur

Volume II
Annexes

Décembre 2005

Sommaire des annexes

<u>Liste des églises</u>	5
<u>Carte du Nord-Pas-de-Calais</u>	11
<u>Répartition des constructions d'églises par aire géographique</u>	13
<u>Répartition des constructions par type et par période</u>	14
<u>Catalogue (par ordre alphabétique des communes)</u>	15
<u>Appels à souscription : tracts et affiches</u>	382
<u>Liste des églises des Chantiers du Diocèse de Lille</u>	383
<u>Liste des architectes</u>	386
<u>Notices biographiques</u>	391
<u>Architectes reconstruteurs</u>	447

Constructions d'églises dans le Nord-Pas-de-Calais de 1945 à 2000

LIEU	Évêché	VOCABLE	DATE	ARCHITECTE	R/r/ C
Abscon	Cambrai	Saint-Brice	1981	Agence Dodat-Villain	r
Achicourt	Arras	Saint-Christophe	1984	William Twitchett	r
Anhiers	Cambrai	Saint-Jean-Baptiste	1980	Robert Delgado	r
Annay	Arras	Saint-Amé	1959	Jacques Renard	R
Anzin	Cambrai	Saint-Vincent	1968	Robert Milet	C
Armbouts-Cappel	Lille	Sainte-Geneviève	1964	Lucien Housez	R
Armbouts-Cappel	Lille	Saint-Martin	1958	Pierre Pinsard	R
Armentières	Lille	Notre-Dame-de-la-Nativité	1964	Ludwik Peretz	C
Arras	Arras	Saint-Curé-d'Ars	1960	Jean Gondolo, Jacques Durand	C
Arras	Arras	Saint-Paul	1968	Jacques Durand	C
Arras	Arras	Saint-Sauveur	1955	Paul Decaux	R
Auby	Cambrai	Notre-Dame-de-la-Visitation	1967	Maurice Coasnes, Gérard David	r
Audinghen	Arras	Saint-Pierre	1960	Alexandre Colladant	R
Aulnoye-Aymeries	Cambrai	Saint-Éloi	1962	Joseph Philippe	C
Aulnoye-Aymeries	Cambrai	Saint-Raphaël	v. 1960	Fernand Dumont	C
Avion	Arras	Saint-Éloi	1972	Andrzej Kulesza	r
Avion	Arras	Sainte-Thérèse	1974	Réalisation artisanale	R
Bergues	Lille	Saint-Martin	1959	Paul et Jean Gélis	R
Berthen	Lille	Saint-Blaise	1964	E.M. Thibault	R
Béthune	Arras	Sacré-Coeur	1953	Paul Degez	C
Beuvrages	Cambrai	Saint-Paul	1971	Olivier Marc	C
Blangerval-Blangermont	Arras	Saint-Pierre-aux-Liens	1964	Paul Pamart	R
Bonnières	Arras	Saint-Aubin	1961	Yves Huchez, Pierre-André Dufetel	R
Bouchain	Cambrai	Saint-Quentin	1958	Paul Guislain	R
Boulogne-sur-Mer	Arras	Saint-Patrick	1961	Jean Grosbois, Yves Laloy, Georges Larroque	C
Boulogne-sur-Mer	Arras	Saint-Pierre	1961	Claude Blanchecotte, Robert Vassas, Sylvain Stymopper	R
Boulogne-sur-Mer	Arras	Saint-Vincent-de-Paul	1959	Yves Laloy	R
Boyaval	Arras	Saint-André	1958	Francis Lemaire	R
Bray-Dunes	Lille	Sacré-Coeur	1954	Antoine Théry	R

Calais	Arras	Saint-Nicolas	1974	Georges Wiart	C
Calais	Arras	Saint-Pierre-Saint-Paul	1962	Georges Wiart	R
Cambrai	Cambrai	Saint-Jean	1965	Alexandre Beaurain	C
Cambrai	Cambrai	Saint-Louis		Alexandre Beaurain	R
Cambrai	Cambrai	Saint-Martin	1970	René Lancelle, Pierre Prod'homme	C
Cambrai	Cambrai	Saint-Roch	1964	Pierre Pinsard	C
Camiers	Arras	Saint-Félicien	1960	Pierre Requier	R
Capelle-les-Hesdin	Arras	Nativité-de-Notre-Dame	1957	M. Bonhomme, Auguste Legrand	R
Cappelle-la-Grande	Lille	Saint-François	1995	Roger Wallyn	C
Carvin	Arras	Sainte-Barbe	1993	J.P. Lomon	r
Carvin	Arras	Saint-Paul	1956	Réalisation artisanale	C
Comines	Lille	Notre-Dame-du-Sacré-Coeur	1965	Maurice Salembier	C
Coquelles	Arras	Assomption	1953	Yves Laloy	R
Coudekerque-Branche	Lille	Saint-Michel	1961	André Neuville	R
Coudekerque-Branche	Lille	Saint-Pierre	1960	Emmanuel Maes	C
Courrières	Arras	Saint-Piat	1964	Charles Waldschmidt	R
Croix-en-Ternois	Arras	Saint-Martin	1959	René Hosxe	R
Cucq	Arras	Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus	1961	Andrzej Kulesza	R
Cucq	Arras	Notre-Dame-du-Réconfort	1966	Yves Laloy	C
Denain	Cambrai	Saint-Joseph		Réalisation artisanale	r
Douai	Cambrai	Notre-Dame-de-Lourdes	1963	Joseph Belmont	C
Douai	Cambrai	Saint-Joseph	1964	Alexandre Beaurain	C
Douchy-les-Mines	Cambrai	Saint-Paul	1972	Gaston Leclercq, Maurice Salembier	C
Dunkerque	Lille	Sainte-Anne-de-la-Mer	1973	Maurice Salembier	C
Dunkerque	Lille	Sainte-Bernadette	1968	Ludwik Peretz, Gaston Leclercq, Maurice Salembier	C
Dunkerque	Lille	Saint-Antoine-de-Padoue	1988	Maurice Salembier	r
Dunkerque	Lille	Saint-Jean-Baptiste	1962	Jean Roussel	C
Dunkerque	Lille	Saint Nicolas	1962	Pierre Lasnon	R
Dunkerque (Mardyck)	Lille	Saint-Nicolas	1961	Léon Finet	R
Dunkerque	Lille	Saint-Zéphirin	1960	Jean Morel	R
Écaillon	Cambrai	Saint-Joseph-Ouvrier	1964	Gaston Leclercq	C
Éclimeux	Arras	Notre-Dame	1960	Jean-Frédéric Battut, Robert Warnesson	R
Enguinegatte	Arras	Saint-Jacques	1961	Joseph Philippe	R
Équihe-Plage	Arras	Saint-Pierre	1959	Roger Nédonchelle	R

Étaples	Arras	Sacré-Cœur	1978	Yves de Calan	C
Étaples	Arras	Saint-Michel	1960	Pierre Requier, Clément Tambuté	R
Faches-Thumesnil	Lille	Saint-Esprit	1975	Jean-Pierre Secq	C
Fiefs	Arras	Saint-Germain	1957	Henri Frey, Jean Bureau	R
Fort-Mardyck	Lille	Notre-Dame-du-Fort	1955	Marcel Sézille	R
Fouquières-lès-Lens	Arras	Sainte-Cécile	1951	Pentel Fernand	C
Fourmies	Cambrai	Saint-Pierre	1976	Jean Leconte	r
Fretin	Lille	Saint-Martin	1961	Gaston Doisy	R
Frévent	Arras	Saint-Vaast	1965	Jean-Frédéric Battut, Robert Warnesson	R
Givenchy-lès-La-Bassée	Arras	Saint-Martin	1961	René Evard	R
Grande-Synthe	Lille	Saint-Jacques	1961	Léon Finet	R
Grande-Synthe	Lille	Saint-Joseph	1965	Maurice Salembier, Gaston Leclercq, Ludwik Peretz	C
Haulchin	Cambrai	Sainte-Marie	2001	Paul Chaudonneret (construction) ; Jean-Jacques Lien (reconstruction)	r
Hautmont	Cambrai	Saint-Éloi	1960	Denis Honegger	C
Hazebrouck	Lille	Notre-Dame-de-Lourdes	1959	Joseph Philippe	R
Hem	Lille	Saint-André	1968	Maurice Salembier	C
Hem	Lille	Saint-Paul	1954	Carlos Ducoulombier	C
Hem	Lille	Sainte-Thérèse	1958	Hermann Baur	C
Houdain	Arras	Salle Jean XXIII	1966	Jacques Durand	C
Jeumont	Cambrai	Sainte-Marie	1982	Jean-François Louis	C
Jeumont	Cambrai	Saint-Jean	1958		C
La Madeleine	Lille	Saint-Vital	1984	Pierre Nicol, Guillaume Thelot	r
Lambersart	Lille	Notre-Dame-de-Fatima	1958	André Lys, Luc Dupire	C
Lambersart	Lille	Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus	2000	Otton Sanchez	r
Lambersart	Lille	Saint-Sépulcre	1994	François Penet	r
Lambres-lez-Douai	Cambrai	Saint-Sarre	1965	Aimé Rondeau	R
Landrethun-le-Nord	Arras	Saint-Martin	1961	Joseph Philippe	R
Leffrinckoucke	Lille	Jésus-Ouvrier	1968	Marcel Sézille	C
Leffrinckoucke	Lille	Sainte-Catherine	1982	Marcel Sézille	R
Lens	Arras	Notre-Dame-de-Boulogne	1954	Fernand Pentel	C
Lens	Arras	Sainte-Barbe	1993	William Twitchett	r
Lens	Arras	Sainte-Élisabeth	1967	Jacques Durand	C
Lens	Arras	Sainte-Thérèse	1956	Fernand Pentel ?	C
Lens	Arras	Saint-Vulgan	1963	Fernand Pentel	C
Leval	Cambrai	Saint-Saulve	1962	Fernand Dumont	R
Libercourt	Arras	Saint-Henri	1960	Jean-Frédéric Battut, Robert Warnesson	C

Liévin	Arras	Notre-Dame-de-Lourdes	1955	Réalisation artisanale	C
Liévin	Arras	Sacré-Coeur	1980	André Évard	C
Lille	Lille	La Passerelle	1994	Patrice de Willencourt	C
Lille	Lille	Notre-Dame-de-la-Treille	1999	Pierre-Louis-Carlier, Peter Rice (ingénieur)	Ach èv.
Lille	Lille	Saint-Curé-d'Ars	1960	Ludwik Peretz, Maurice Salembier	C
Lille	Lille	Saint-Louis	1959	Henri Baselis, Gérard Deletang	R
Lille	Lille	Saint-Sacrement	1953	Gustave Gruson	R
Lille	Lille	Saint-Vincent-de-Paul	1982	Bernard Reichen, Michel Robert	r
Lillers	Arras	Notre-Dame-de-la-Paix	1958	Petitjean	C
Lomme	Lille	Saint-Christophe	1980	Maurice Salembier	r
Lomme	Lille	Saint-Pierre	1964	Ludwik Peretz	C
Longuenesse	Arras	Sainte-Catherine	1987	Georges Loiseau	C
Longuenesse	Arras	La Valeur	1968	Joseph Philippe	C
Loos	Lille	Sainte-Trinité	1967	Maurice Salembier	C
Lys-les-Lannoy	Lille	Sainte-Thérèse	1974	Emile De Plasse	C
Maisoncelle	Arras	Saint-Jean-Baptiste	1959	Henri Frey, Jean Bureau	R
Marck	Arras	Notre-Dame-de-Lourdes	1956	Charles Parenty	R
Marck	Arras	Saint-Martin	1964	Maurice Suaudeau	R
Marcq-en-Baroeul	Lille	Notre-Dame-des-Victoires	1977	Paul Dessauvages	r
Marcq-en-Baroeul	Lille	Sacré-Coeur	1987	Maurice Salembier	r
Marcq-en-Baroeul	Lille	Saint-Jean	1964 et 1971	Maurice Salembier	C
Marcq-en-Baroeul	Lille	Saint-Paul	1964	Guy Jourdain	C
Marly	Cambrai	Saint-François	1964 et 1974	Gaston Leclercq, Maurice Salembier	C
Maubeuge	Cambrai	Sacré-Coeur	1957	Armand Bonhomme	R
Maubeuge	Cambrai	Saint-Pierre Saint-Paul	1958	André Lurçat	R
Maubeuge	Cambrai	Sainte-Thérèse	1964 ?	Réalisation artisanale ?	C
Méricourt	Arras	Sainte-Barbe	1997	Michel Guedes	r
Monchecourt	Cambrai	Sainte-Thérèse	1951		C
Mons-en-Baroeul	Lille	Saint-Jean-Bosco	1964	Jean Willerval	C
Moringhem	Arras	Saint-André	1958	Gilbert Platiaux	R
Mouvoux	Lille	Sacré-Coeur	1964	Maurice Novarina, Jean Watel	r
Neufchâtel-Hardelot	Arras	Saint-Augustin	1952	Louis Cordonnier	R
Œuf-en-Ternois	Arras	Saint-Martin	1961	Jean Rocard	R
Onnaing	Cambrai	Sainte-Maria-Goretti	1952	Réalisation artisanale	C

Portel (Le)	Arras	Sainte-Thérèse	1958	Yves Laloy	C
Portel (Le)	Arras	Saint-Pierre-Saint-Paul	1955	Yves Laloy, Roger Nédonchelle	R
Quarouble	Cambrai	Saint-Michel	1969	Réalisation artisanale	C
Raillencourt-Sainte-Olle	Cambrai	Notre-Dame-de-Lourdes	1995	André Dufour, Bilau	r
Raismes	Cambrai	Sainte-Thérèse	1964	Paul et Claude Guislain	C
Roeulx	Cambrai	Saint-Rémi	1961	Joseph Hentges	R
Ronchin	Lille	Christ-Ressuscité	1957	André Lys	C
Roost-Warendin	Cambrai	Sainte-Rita	1951	Carpentier	C
Roubaix	Lille	Notre-Dame-de-Czestochova	1968	Andrzej Kulesza	C
Roubaix	Lille	Sainte-Bernadette	1993	Philippe Escudié, Olivier Bonte	r
Roubaix		Sainte-Famille	1949	Réalisation artisanale	C
Roubaix	Lille	Saint-Rédempteur	19	Philippe Escudié	r
Roubaix	Lille	Saint-Sépulcre	1962	Luc Dupire, Marcel Spender	r
Saint-Amand-les-Eaux	Cambrai	Notre-Dame-des-Malades	1955 ?		C
Saint-André	Lille	Saint-Paul	1965	Ludwik Peretz	C
Sainte-Catherine	Arras	Notre-Dame-de-Toute-Joie	1958	Jean Rocard	R
Saint-Laurent-Blangy	Arras	La-Croix-Haute	1978	Maurice Letho-Duclos	C
Saint-Laurent-Blangy	Arras	Saint-Laurent	1982	Laurent Requier, J. Derwyck	r
Saint-Léonard	Arras	Saint-Paul	1974	Yves Laloy	C
Saint-Pol-sur-Mer	Lille	Notre-Dame-de-Lourdes	1987	Marcel Sézille, Antoine F. Rodier	r
Saint-Pol-sur-Mer	Lille	Saint-Jean-l'Evangeliste	1956	Jean Morel	C
Saint-Pol-sur-Ternoise	Arras	Saint-Paul	1960	Jean-Frédéric Battut, Robert Warnesson	R
Saint-Saulve	Cambrai	Saint-Jean-Baptiste	1980		C
Sallaumines	Arras	Notre-Dame-des-Cités	1955	Réalisation artisanale	C
Sangatte	Arras	Notre-Dame-de-la-Salette	1962	Jean Gondolo	R
Sin-le-Noble	Cambrai	Médaille Miraculeuse	1962	Réalisation artisanale	C
Siracourt	Arras	Saint-Germain	1951	Jean-Frédéric Battut, Robert Warnesson	R
Somain	Cambrai	Sainte-Barbe	1983	Wilmot	r
Spycker	Lille	Saint-Léonard	1954	Lucien Beun	R
Steenvoorde	Lille	Sainte-Rita-Saint-Joseph	1953	Jean Morel	C
Téteghem	Lille	Saint-Pierre	1962	Paul et Jean Gélis	R

Tourcoing	Lille	Notre-Dame-de-Lourdes	1991	Services municipaux	r
Tourcoing	Lille	Notre-Dame-de-la-Paix	1964	Jean Willerval	C
Tourcoing	Lille	Saint-Jean-l'Évangéliste	1954	Jean Watel	C
Tourcoing	Lille	Saint-Thomas	1969	Jean Willerval	C
Uxem	Lille	Saint-Amand	1960	Paul Dessauvages, André Teale	R
Vacqueriette-Erquières	Arras	Notre-Dame	1960	H. Philippe	R
Valenciennes	Cambrai	Notre-Dame-du-Sacré-Coeur	1987	Jean-Jacques Lien	r
Valenciennes	Cambrai	Sainte-Bernadette	1976	Roland Demoulin	C
Vieux-Condé	Cambrai	Sainte-Thérèse	1965	Guillaume Gillet	C
Villeneuve-d'Ascq	Lille	Centre Romero	1981	Gaston Delecourt, Ludwik Peretz	C
Villeneuve-d'Ascq	Lille	Cousinerie	1987	Maurice Salembier	C
Villeneuve-d'Ascq	Lille	Croisée des Chemins	1982	Alain Amadeo, Marc Paindavoine	C
Villeneuve-d'Ascq	Lille	Notre-Dame-de-la-Nativité	1963	Ludwik Peretz, André Lys, Maurice Salenbier	C
Villeneuve-d'Ascq	Lille	Saint-Marc	1983	Maurice Salembier	C
Wattrelos	Lille	Saint-Pierre	1964	Omer Lecroart	C
Wattrelos	Lille	Saint-Vincent-de-Paul	1994	Jacques Bailly, Marc Dancoine	r
Wingles	Arras	Saint-Laurent	1958	Réalisation artisanale	C
Wizernes	Arras	Saint-Folquin	1965	Francis Lemaire	R
Zuydcoote	Lille	Saint-Nicolas	1960	Lucien Housez	R

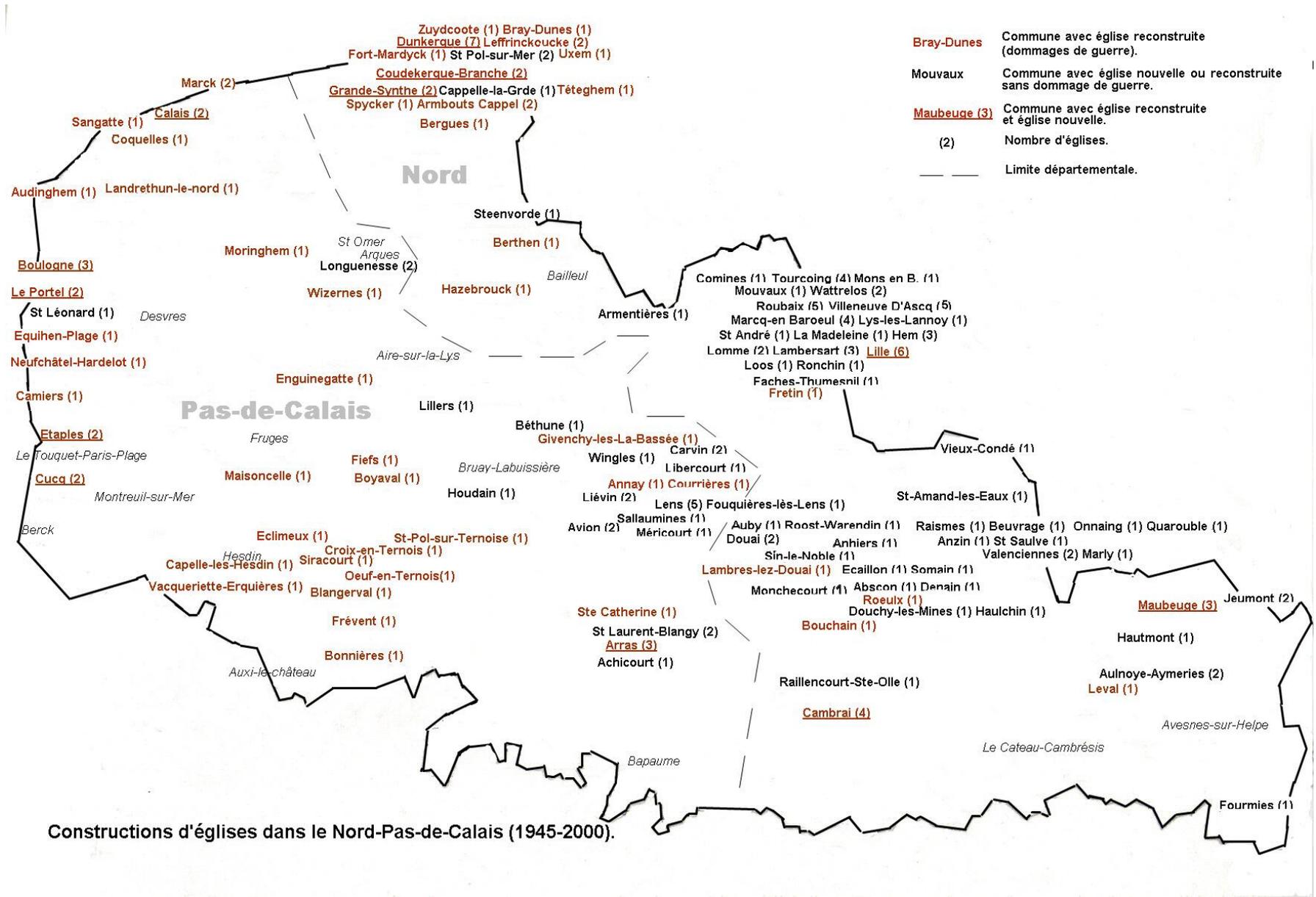
Total : 183 églises

88 C = constructions nouvelles

63 R = reconstructions avec dommages de guerre

31 r = reconstructions sans dommages de guerre

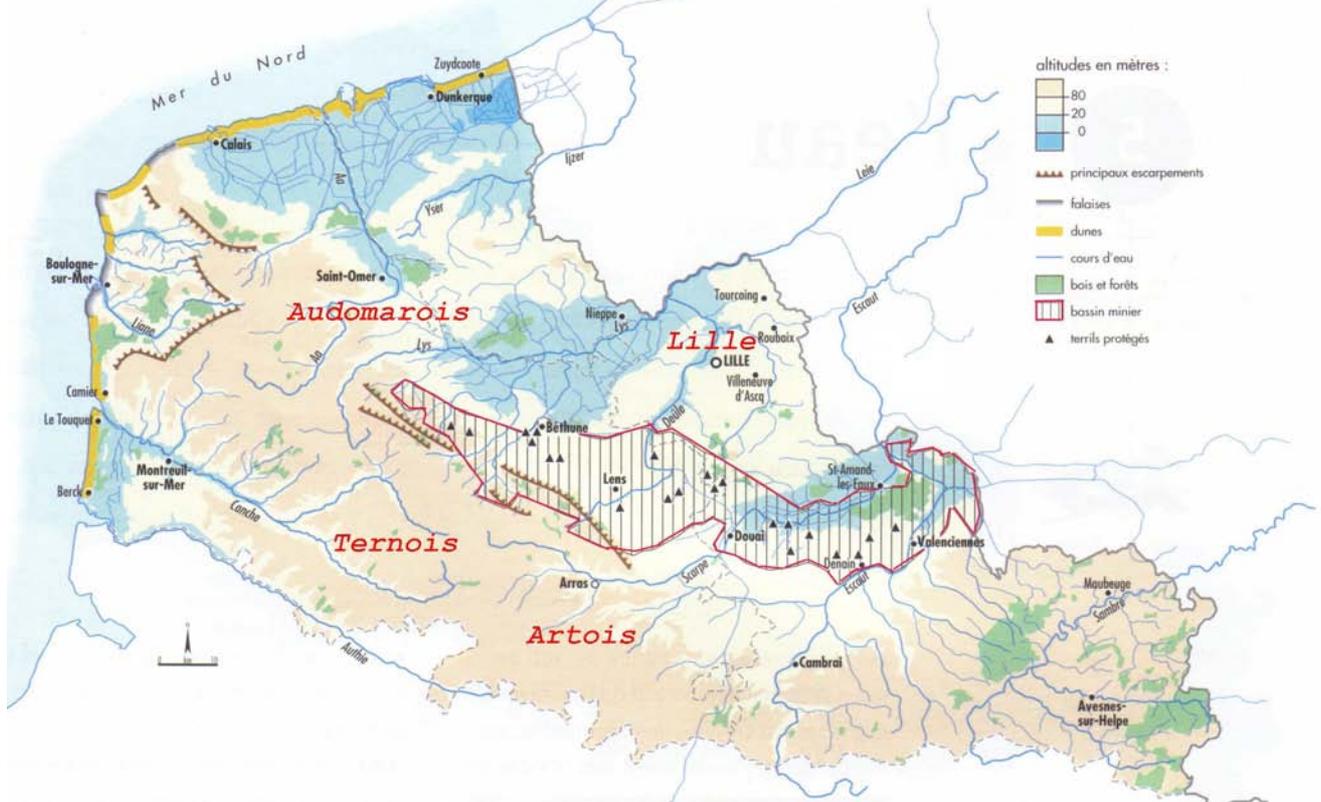
1 achèv. = achèvement de la cathédrale de Lille



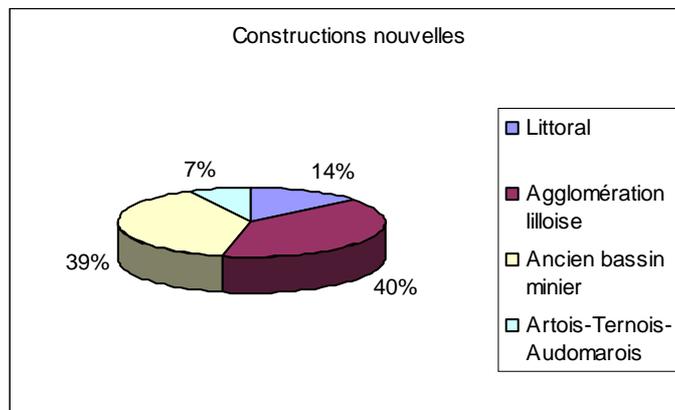
Constructions d'églises dans le Nord-Pas-de-Calais (1945-2000).

Répartition des constructions d'églises par aire géographique (1945-2000).

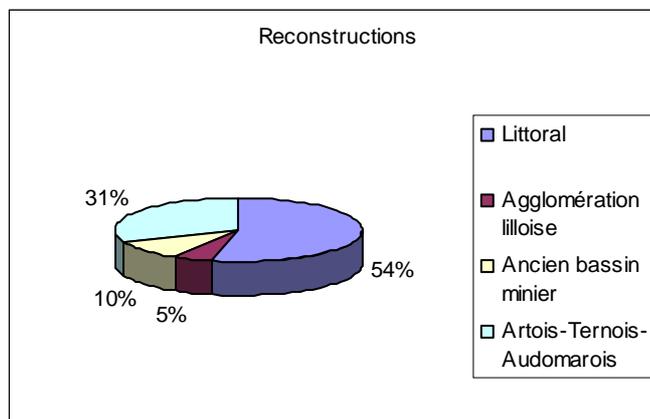
1. Les grands repères géographiques du Nord-Pas-de-Calais.



2. Répartition géographique des églises nouvelles (1945-2000)



3. Répartition géographique des églises reconstruites avec dommages de guerre. (1945-1965)

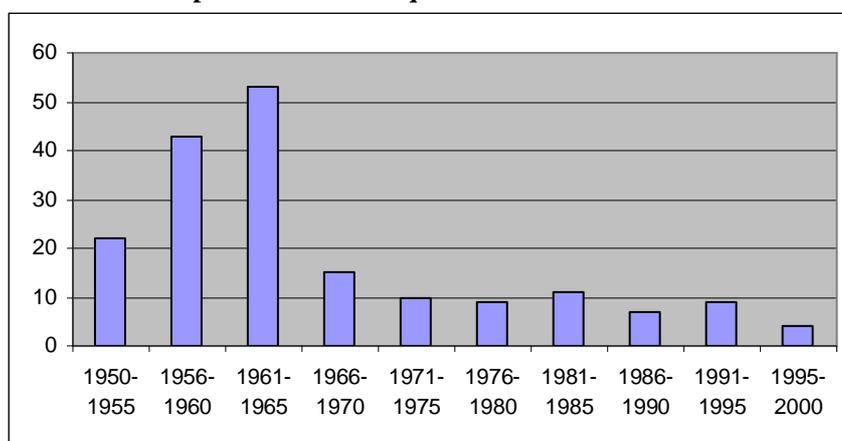


Constructions d'églises dans le Nord-Pas-de-Calais de 1945 à 2000.

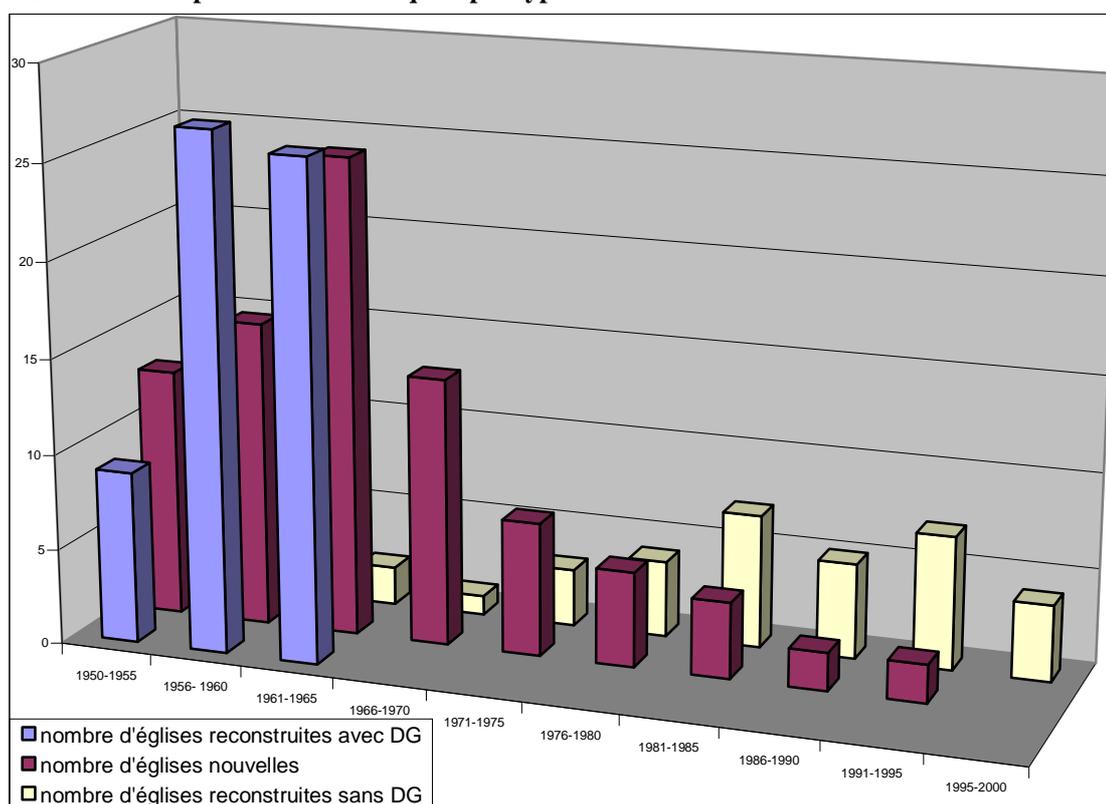
1. Nombre d'églises reconstruites et construites par tranche de cinq ans

Période	nombre d'églises reconstruites avec DG	nombre d'églises nouvelles	nombre d'églises reconstruites sans DG	Total
1950-1955	9	13		22
1956-1960	27	16		43
1961-1965	26	25	2	53
1966-1970		14	1	15
1971-1975		7	3	10
1976-1980		5	4	9
1981-1985		4	7	11
1986-1990		2	5	7
1991-1995		2	7	9
1995-2000			4	4
				183

2. Constructions par tranche de cinq ans



3. Constructions par tranche de cinq ans par type



Catalogue

Cette partie rassemble les notices des églises classées par ordre alphabétique des communes où elles sont situées. Ces fiches sont réalisées sur le modèle des fiches des services de l'Inventaire et destinées à être versées dans la base Mérimée du ministère de la Culture.

L'iconographie provient des sources citées. L'auteur des plans et dessins n'est pas cité s'il s'agit de l'architecte ou de l'équipe d'architecte mentionnés dans la fiche. Quand les photographies sont de l'auteur, elles sont sans mention.

Saint-Brice

Adresse : square Raymond Bay

Maître d'œuvre : bureau d'études Dodat-Villain

Maître d'ouvrage : commune

Financement : indemnisation des Houillères, souscription, archevêché de Cambrai

Date début des travaux : 1980

Date fin des travaux : 1981

Matériaux : Gros œuvre : brique, charpente bois lamellé-collé

Couverture : ardoises Eternit

Plan : polygonal

Couverture : pans multiples

Décor particulier : triptyque de Mowiak

Bibliographie : Philippe Lebon, *L'art sacré dans le Valenciennois : les églises nouvelles de 1945 à nos jours*, mémoire de maîtrise, université de Valenciennes, 1997, p. 73-75.

Archives : AD Cambrai, AM

Historique : L'église reconstruite à Abscon en 1892-94 est fermée au culte en 1969 suite à un affaissement minier. Elle est détruite en 1978. Une chapelle provisoire la remplace de 1969 à 1981. La nouvelle église en brique offre une nef de 300 places, une chapelle de semaine de 50 places, une sacristie et deux salles de réunion. Des bandes vitrées assurent la transition entre chaque décrochement de la toiture et diffusent une lumière abondante dans la nef. A l'intérieur de l'édifice, l'alternance de briques pleines et de briques creuses offre un subtil jeu ornemental. Le clocher se dresse derrière le chœur à une hauteur de 20,50 m. Les deux cloches proviennent de l'ancienne église.



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Vue intérieure

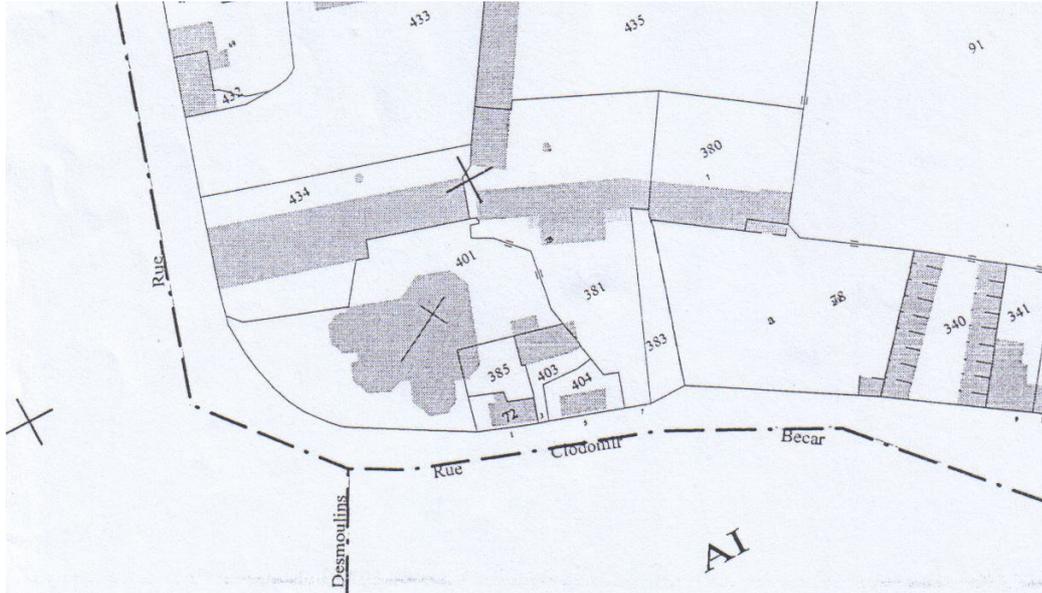


fig. 3 Extrait du plan cadastral AL 401

Saint-Christophe

Adresse : 30, rue de Bucquoy

Maître d'œuvre : William Twitchett

Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras

Financement : évêché d'Arras

Date début des travaux : 1981

Date fin des travaux : 1984

Matériaux : béton cellulaire, charpente mixte métallique et bois

Couverture : ardoises Fibrociment

Plan : rectangulaire

Couverture : terrasse à faible pente

Décor particulier : remploi de certains vitraux de l'ancien édifice, bas-relief de Saint-Christophe de Nicole Heymard.

Archives : archives du service immobilier de l'évêché, CDAS.

Historique : L'église Saint-Christophe remplace une chapelle détruite par un incendie.

L'espace central s'ouvre largement sur l'entrée principale rue de Bucquoy et sur la galerie vitrée prolongée par une pergola au sud. La salle de réunion accolée au côté ouest peut être intégrée à l'espace d'assemblée et former ainsi un lieu d'accueil de 350 à 400 personnes. Le clocher est bâti indépendamment de l'édifice.



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Vue intérieure

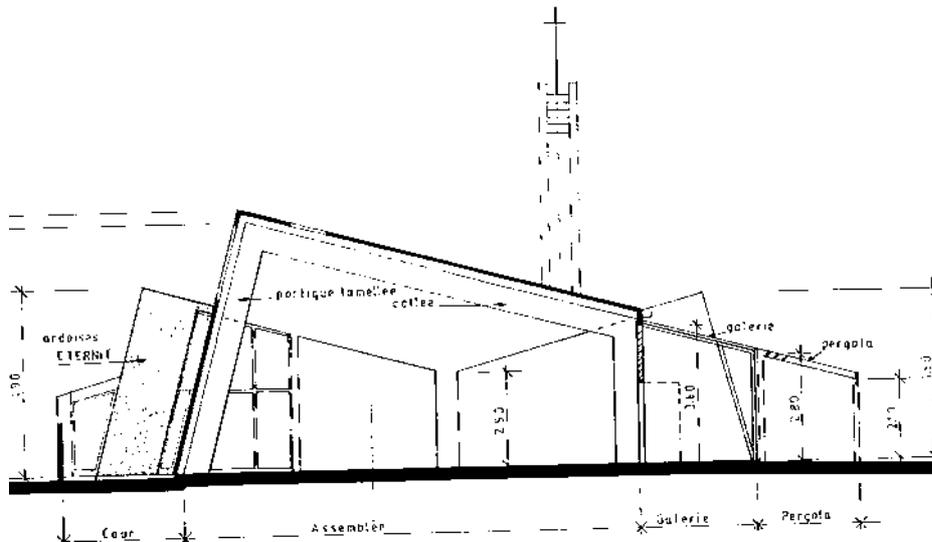


fig. 3 Coupe transversale, juillet 1981 (SI diocèse Arras IM 2)

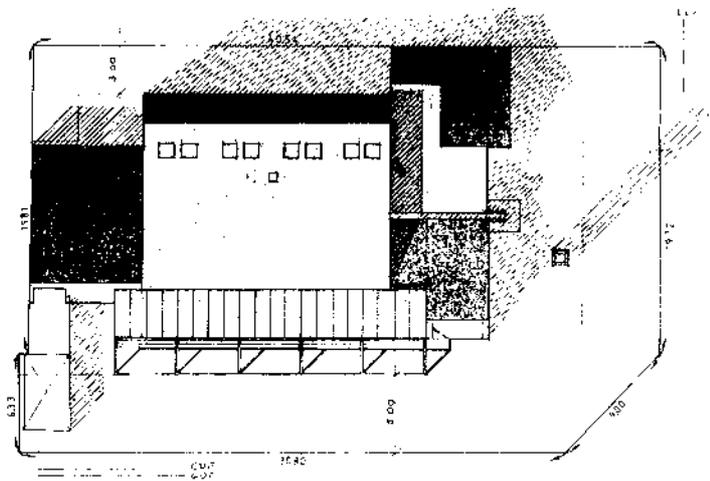


fig. 4 Plan masse, juillet 1981 (SI diocèse Arras IM 2)

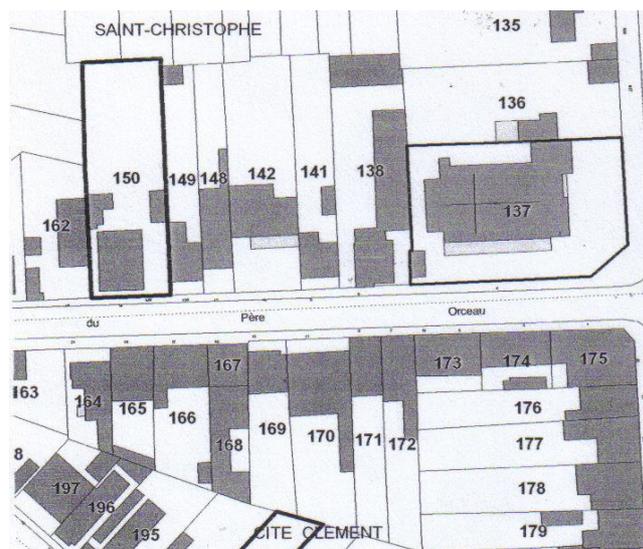


fig. 5 Extrait du plan cadastral AX 137

Saint-Jean-Baptiste

Adresse : rue d'Estienne d'Orves

Maître d'œuvre : Robert Delgado

Maître d'ouvrage : commune

Financement : commune, paroisse, archevêché de Cambrai, communauté européenne

Date fin des travaux : 1980

Matériaux : Gros œuvre : brique, charpente en bois

Couverture : ardoise, verre

Plan : quadrangulaire

Couverture : longs pans

Archives : AD Cambrai Églises neuves

Historique : L'ancienne église bénite en 1904 est fermée en 1976 pour des raisons de sécurité. La municipalité en accord avec le conseil paroissial décide de la démolir et de reconstruire, sur le même emplacement, une nouvelle église. Après échec d'un premier projet, le maire, favorable au développement des énergies douces, propose l'architecte roubaisien Robert Delgado spécialisé dans l'apport solaire. La première église solaire de France est inaugurée en 1980. De plan rectangulaire, l'espace intérieur s'articule autour d'une nef au plan en L. Les deux rangées de bancs orientées vers un autel placé en angle entourent une serre orientée au sud, un espace polyvalent et une sacristie. Une structure basse en bois porte une cloche provenant de l'ancienne église.



fig. 1 Vue extérieure, angle nord-ouest



fig. 2 Vue extérieure sur la serre, façade sud

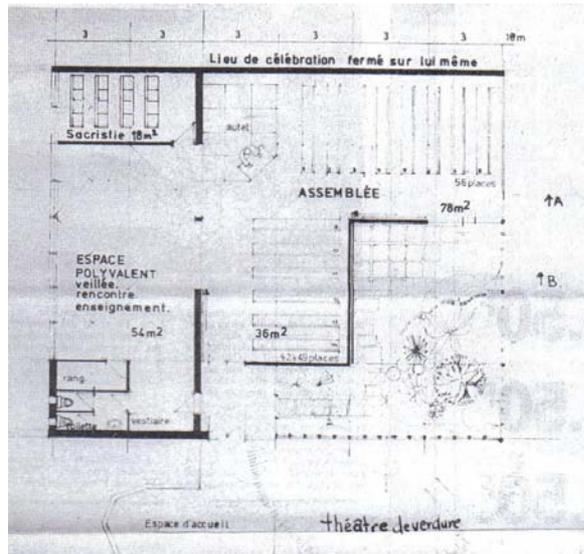


fig. 3 Plan (photo *La Voix du Nord* 11-06-80)

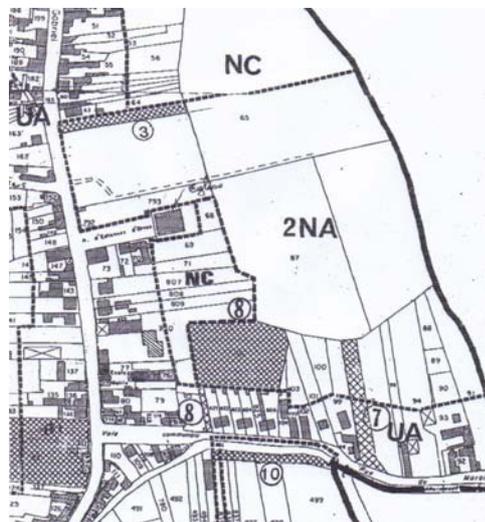


fig. 4 Extrait du plan cadastral AA 67



fig. 5 ancienne église (photo *La Voix du Nord* 11-09-77)

Annay

1960

Saint-Amé

Adresse : place de l'église
Maître d'œuvre : Jacques Renard
Maître d'ouvrage : commune
Financement : dommages de guerre
Date début des travaux : 1958
Date fin des travaux : 1960
Matériaux : béton armé, briques
Couverture : cuivre
Plan : rectangulaire
Couverture : pan unique à faible pente

Bibliographie : « Les nouvelles églises du diocèse d'Arras », *Structures, art chrétien*, juin 1966, n° 41, p. 34-35.
« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Historique : L'église reconstruite d'Annay est située à l'emplacement de la précédente, sinistrée par faits de guerre. La nouvelle construction est même bâtie sur une partie des anciennes fondations. Elle comprend une large nef, un chœur de plan rectangulaire entouré par la sacristie, une chapelle d'hiver. Le clocher désaxé utilise partiellement les fondations de l'ancien. Le baptistère est placé sur le côté du clocher, il est accessible par l'extérieur et par la nef. L'éclairage est assuré par des verrières en dalles de verre et béton orientées vers le sud.



fig. 1 Vue extérieure (photo *Structures, art chrétien*, juin 1966, n° 41, p. 35)



fig. 2 Vue intérieure (photo CDAS)



fig. 3 Vue extérieure

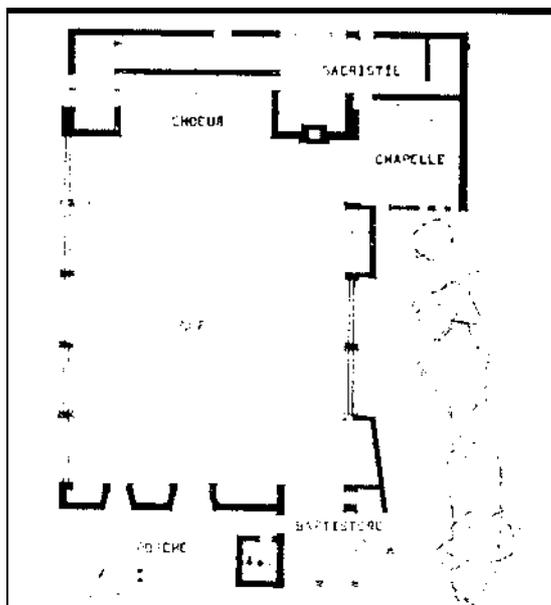


fig. 4 Plan (*Structures, art chrétien*, juin 1966, n° 41, p. 34)

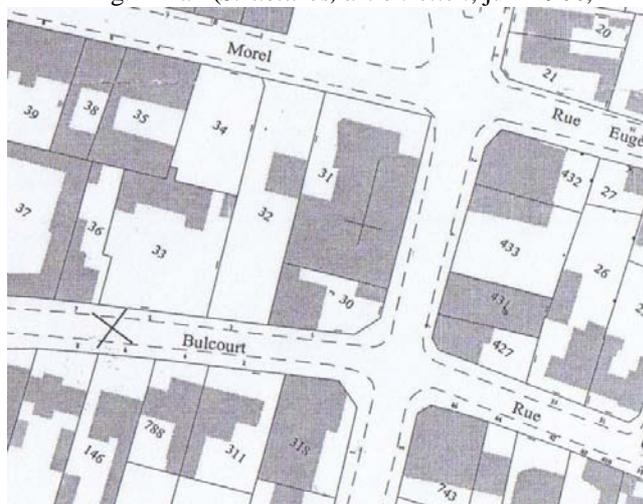


fig. 5 Extrait du plan cadastral AL 31

Saint-Vincent

Adresse : Bleuse Borne, rue Jean Jaurès
Maître d'œuvre : Robert Milet
Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai
Financement : archevêché de Cambrai, paroisse
Date début des travaux : 1967
Date fin des travaux : 1968
Matériaux : Gros œuvre : brique, béton
Couverture : étanchéité, ardoises eternit
Plan : rectangulaire
Couverture : deux pans

Bibliographie : Philippe Lebon, *L'art sacré dans le Valenciennois : les églises nouvelles de 1945 à nos jours*, mémoire de maîtrise, université de Valenciennes, 1997, p. 28-31.

Archives : AD Cambrai 7 L 2.11

Historique : Chapelle construite dans un faubourg ouvrier d'Anzin à l'instigation du chanoine Pilate, curé de la paroisse, ancien précepteur du prince Napoléon. Ce dernier assista à l'inauguration de l'église en 1968. Au dire du curé bâtisseur, église dans le « style garage ou atelier, celui qui s'impose dans un milieu industriel ». Outre une salle réservée au culte, le bâtiment comprend deux salles de catéchisme. Le clocher hors œuvre signale la présence de cette église bâtie en retrait de la chaussée. L'église est menacée de fermeture en 2000 car la toiture menace de s'effondrer.



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Clocher

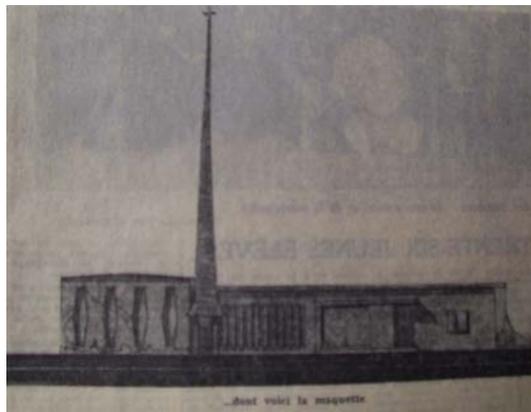


fig. 3 Maquette (photo La Voix du Nord 28-03-67)

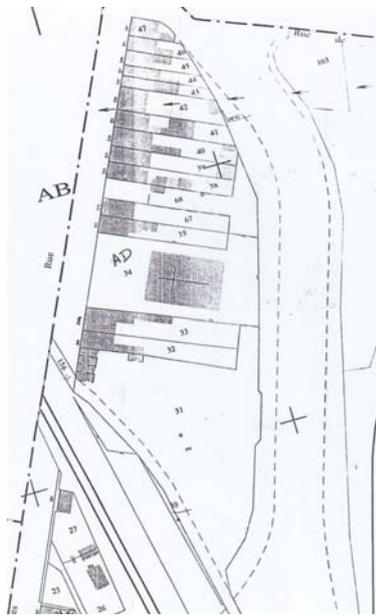


fig. 4 Extrait du plan cadastral AD 34

Sainte-Geneviève

Adresse : Grand Millebrugghe
Maître d'œuvre : Lucien Housez (architecte communal) ?
Maître d'ouvrage : commune
Financement : dommages de guerre, don du pape
Date début des travaux :
Date fin des travaux : c. 1964
Matériaux : Gros œuvre : brique
Couverture : ardoise
Plan : rectangulaire
Couverture : deux pans
Décor particulier : mobilier de l'ancienne église

Archives : AHDL 4 C 10, 6 L 10, 62 G 10, AM, IFA fonds Pinsard

Historique : Un important noyau de population est fixé à 4 km du centre du village d'Armbouts-Cappel. Il est trop éloigné de l'église paroissiale d'où l'idée du curé, à la Reconstruction, de transférer une partie des dommages de guerre au profit de la construction d'une annexe de l'église Saint-Martin sur le site du Grand Millebrugghe. Une nouvelle paroisse est créée en 1952. Le culte est d'abord pratiqué dans des locaux en prêt avant la construction de la chapelle vers 1964.



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Vue intérieure

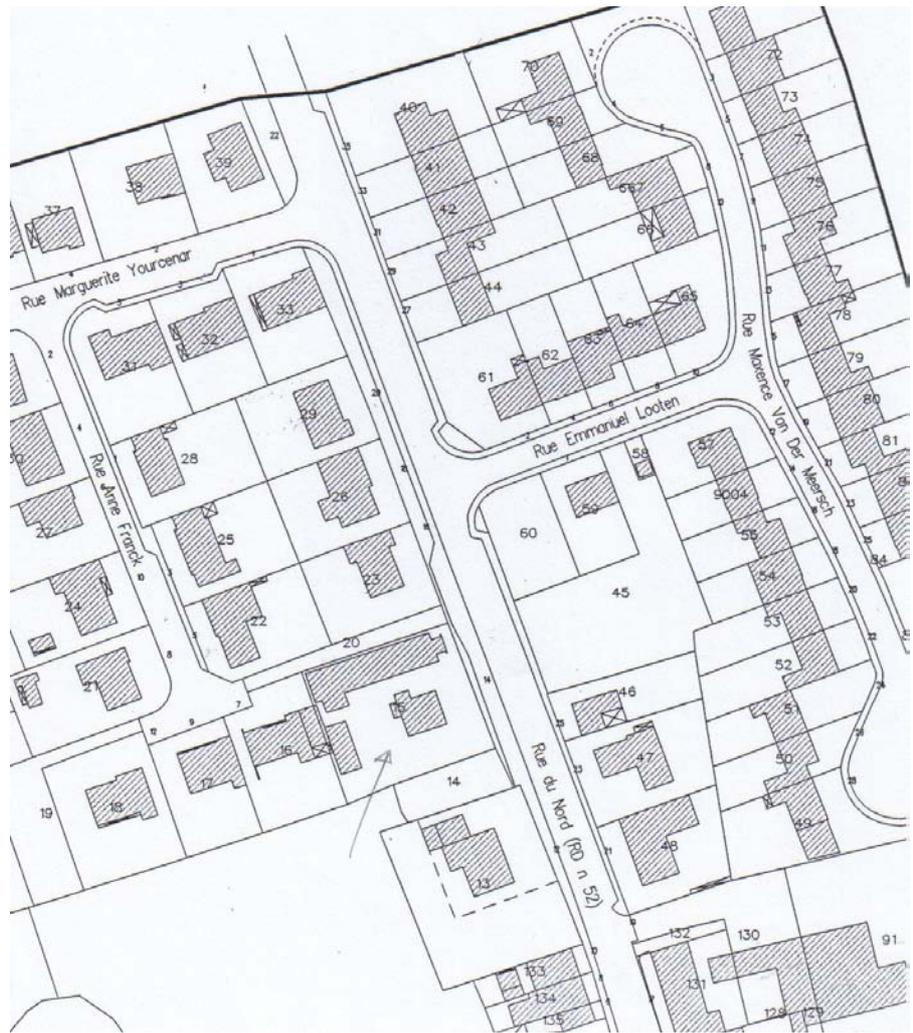


fig. 3 Extrait du plan cadastral AM 15

Saint-Martin

Adresse : rue du presbytère

Maître d'œuvre : Pierre Pinsard

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1956

Date fin des travaux : 1958

Matériaux : Gros œuvre : brique, béton armé, bois

Couverture : tuile flamande mécanique, métal en couverture

Plan : rectangulaire

Couverture : deux pans

Décor particulier : vitraux de Jean Bertholle et Barillet, chandelier et bénitier de Gisèle Favre-Pinsard, Christ en croix de Champillon, tabernacle et chandeliers de Chéret, croix en béton et baptistère par « les quatre potiers ».

Bibliographie : « Église de Armbouts-Cappel par P. Pinsard architecte », *L'Architecture française*, n° 161-162.

Archives : AHDL 6 L 9, 32 L 9, AM, CRMH Nord-Pas-de-Calais, IFA fonds Pinsard

Historique : En 1953, le conseil municipal décide le principe de construction de deux lieux de culte sur les dommages de guerre, l'un au village l'autre au hameau du pont de Petite-Synthe. Le projet est tout d'abord confié à Housez et Waldschmidt. Le curé, conseillé par le prieur des couvents de dominicains de Lille alors en projet, s'adresse à Pierre Pinsard. En septembre 1955 le plan de Pinsard est accepté par le conseil municipal à l'unanimité.



fig.1 Vue extérieure



fig. 2 Vue intérieure (AHDL 32 N 9)



fig. 3 Autel (photo AHDL 32 N 9)

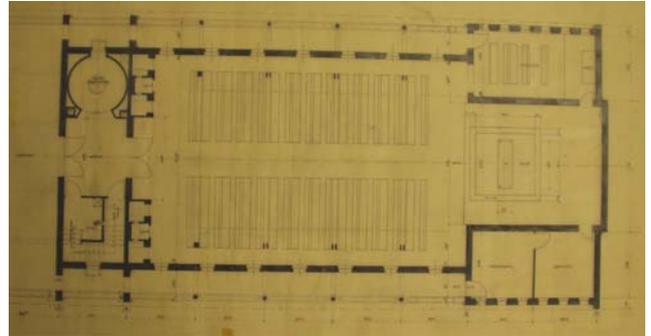


fig. 4 Plan [s.d.] (58 IFA 305/8)



fig. 5 Vue perspective [s.d.] (58 IFA 402/0)

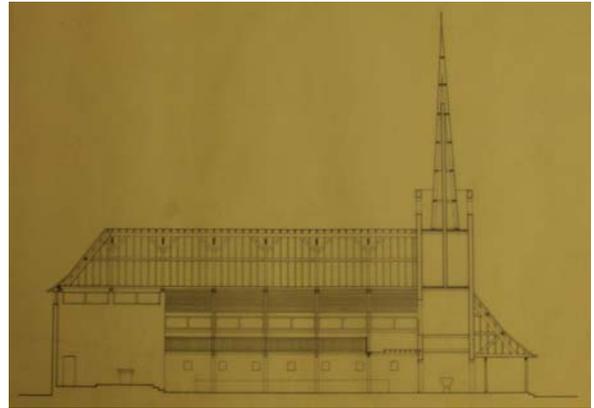


fig. 6 Coupe longitudinale, projet [s.d.] (58 IFA 402/0)

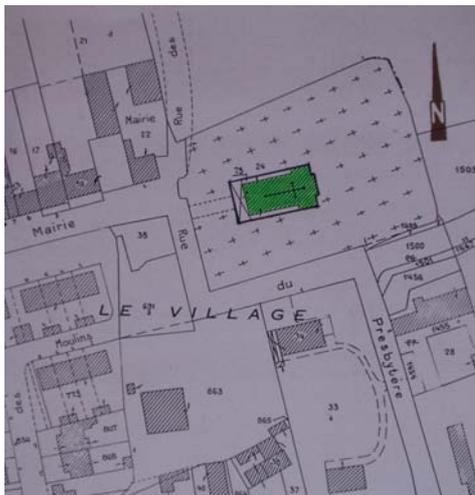


fig. 7 Extrait du plan cadastral B1 25

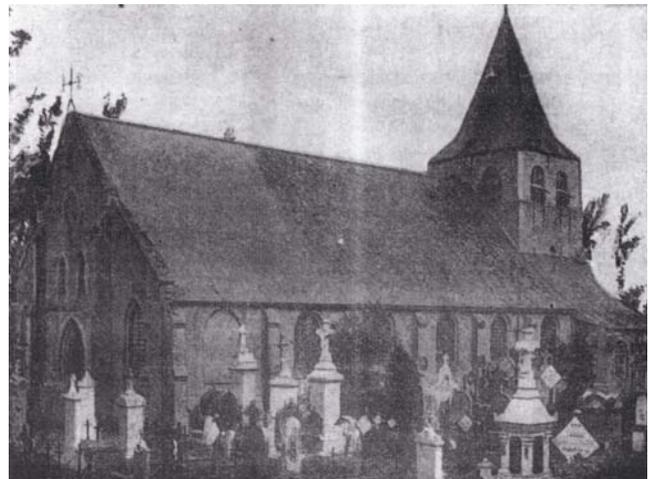


fig.8 Ancienne église (photo AHDL 32 N 9)

Notre-Dame-de-la-Nativité

Adresse : Le Bizet, rue Léo Lagrange
Maître d'œuvre : AAA : Ludwik Peretz
Maître d'ouvrage : CDL
Financement : évêché de Lille, souscription
Date début des travaux : 1963
Date fin des travaux : 1964
Matériaux : Gros œuvre : briques
Couverture : panneaux stramit
Plan : rectangulaire
Couverture : terrasse

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du diocèse de Lille*, nov. 1964, n° 9, p. 14.

Archives : AHDL Carton CDAS

Historique : Le Diocèse prévoit pour ce quartier d'Armentières en expansion un groupe de trois salles de catéchisme et un emplacement aménagé en chapelle provisoire, les salles étant prévues avec portes escamotables pour permettre de rassembler jusqu'à 120 personnes le dimanche.

La chapelle devenue inutile a été achetée dans les années 1990 par un particulier pour y installer un restaurant et des salons de réception.

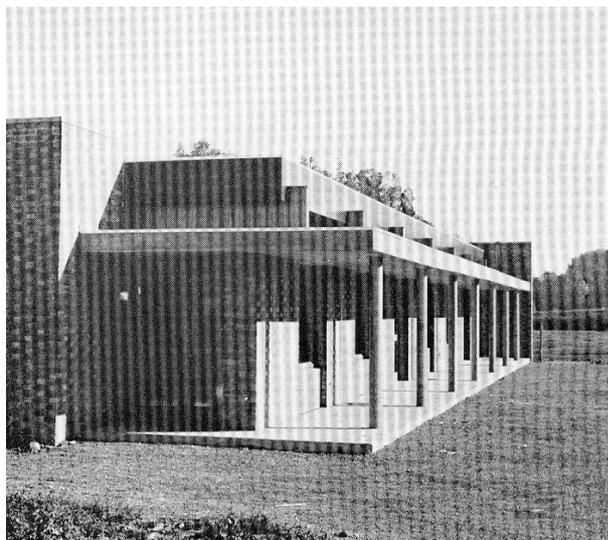


fig. 1 Vue extérieure (photo *Bulletin des CDL*, nov. 1964 n° 9, p. 14)



fig. 2 Vue intérieure (photo *Bulletin des CDL*, nov. 1964, n° 9, p. 14)



fig. 3 Vue extérieure du bâtiment actuel, restaurant « Aux Anges gourmands »



fig. 4 Vue de l'entrée : la croix de l'ancienne église est toujours visible

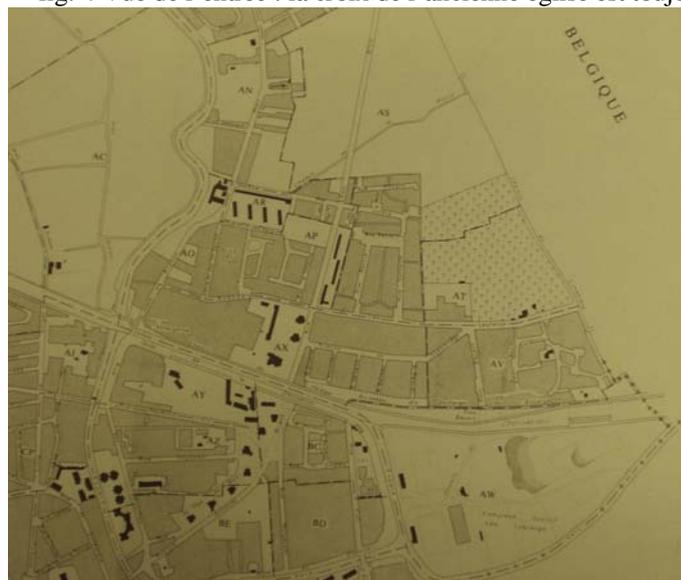


fig. 5 Extrait du plan cadastral section TA

Saint-Curé-d'Ars

Adresse : Cité Pierre Bolle, rue de Provence
 Maître d'œuvre : Jean Gondolo, Jacques Durand
 Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras
 Financement : évêché d'Arras, souscriptions
 Date début des travaux : 1959
 Date fin des travaux : 1960
 Matériaux : charpente en bois lamellé collé, verrières
 Couverture : ardoises d'Angers
 Plan : rectangulaire
 Couverture : double pan
 Décor particulier : dalles de verre du Père Cholewka

Bibliographie : Joseph Pichard, *L'aventure moderne de l'art sacré*, Paris, Spes, 1966, p. 85.

Jean Capellades, *Guide des églises nouvelles en France*, Paris, Le Cerf, 1969.

Georges Mercier, *L'architecture religieuse contemporaine en France*, Tours, Mame, 1968, p. 110.

Jacques Durand, « Église du Saint-Curé-d'Ars. Description technique », *Revue technique du travail du bois*, n° 11, décembre 1960, p. 38-42.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : Service immobilier du diocèse IM 39

Historique : Première église de France totalement conçue en charpente de bois lamellé collé, l'église du Saint-Curé-d'Ars de la cité Pierre Bolle est « la tente de Dieu au milieu des hommes » (Mgr Roux). La charpente recouverte d'ardoises descend en effet jusqu'au sol. Les murs latéraux et de façade constituent une bande ininterrompue de dalles de verre. La façade au large auvent s'orne d'une grande verrière et d'un mât de 18 m de haut surmonté de la croix.



fig. 1 Vue extérieure

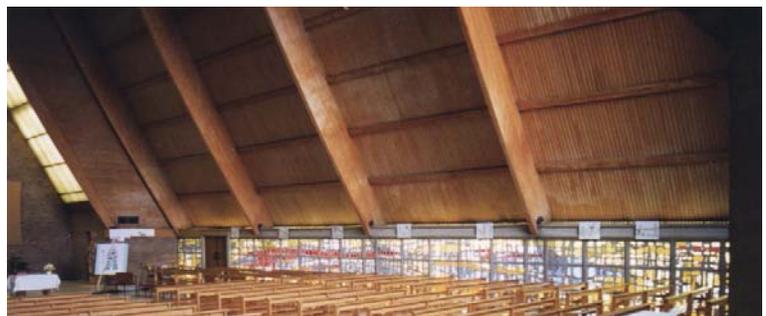


fig. 2 Vue intérieure (photo CDAS)



fig. 3 Extrait du plan cadastral AS 64

Saint-Paul

Adresse : Résidence Baudimont-Saint-Pol. Route de Saint-Pol.

Maître d'œuvre : Jacques Durand

Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras

Financement : évêché d'Arras, paroisse, souscription

Date début des travaux : 1966

Date fin des travaux : 1968

Matériaux : béton armé, maçonnerie de briques, charpente lamellée collée

Couverture : bacs acier multicouches

Plan : polygonal

Couverture : terrasse à faible pente

Décor particulier : vitraux de l'entreprise Blanchet : sous plomb en verres de couleur pour le bandeau courant de l'entrée principale au mur du chœur et en dalles de verre pour les baies.

Archives : SI Arras

Historique : Paroisse créée en 1961 dans un quartier périphérique d'Arras en cours de peuplement. L'église Saint-Paul est la première du diocèse construite après le concile Vatican II en respectant les nouvelles directives concernant l'aménagement liturgique. La nef principale de plan polygonal comporte 630 places. Les bancs de l'assemblée sont disposés en rangs concentriques autour du chœur. Faux clocher dit « signal » supportant croix et cloches électriques.



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Vue intérieure (photo CDAS)

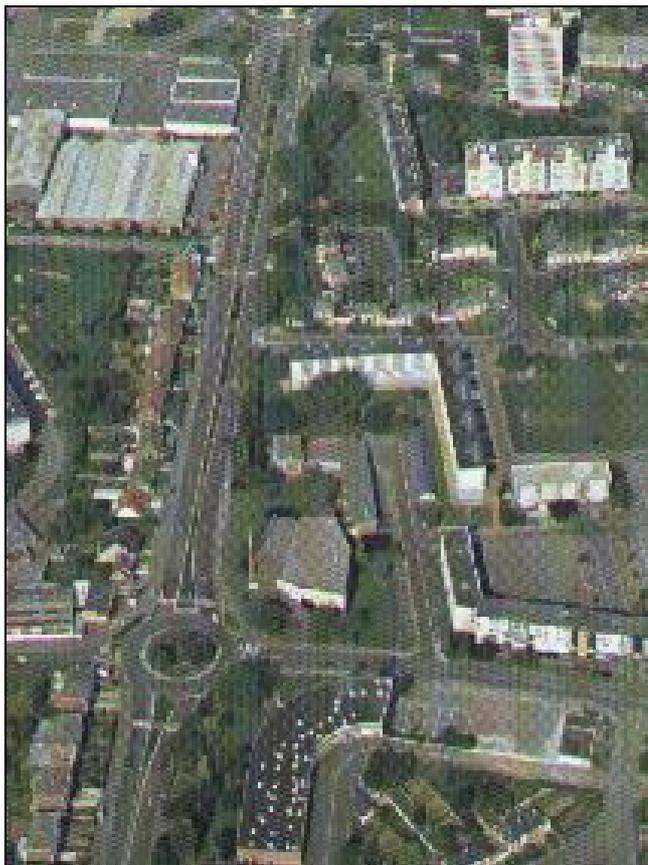


fig. 3 Vue aérienne (photo *Planoscope*, Arras et ses environs, Lens Interstice éd., juillet 1998)

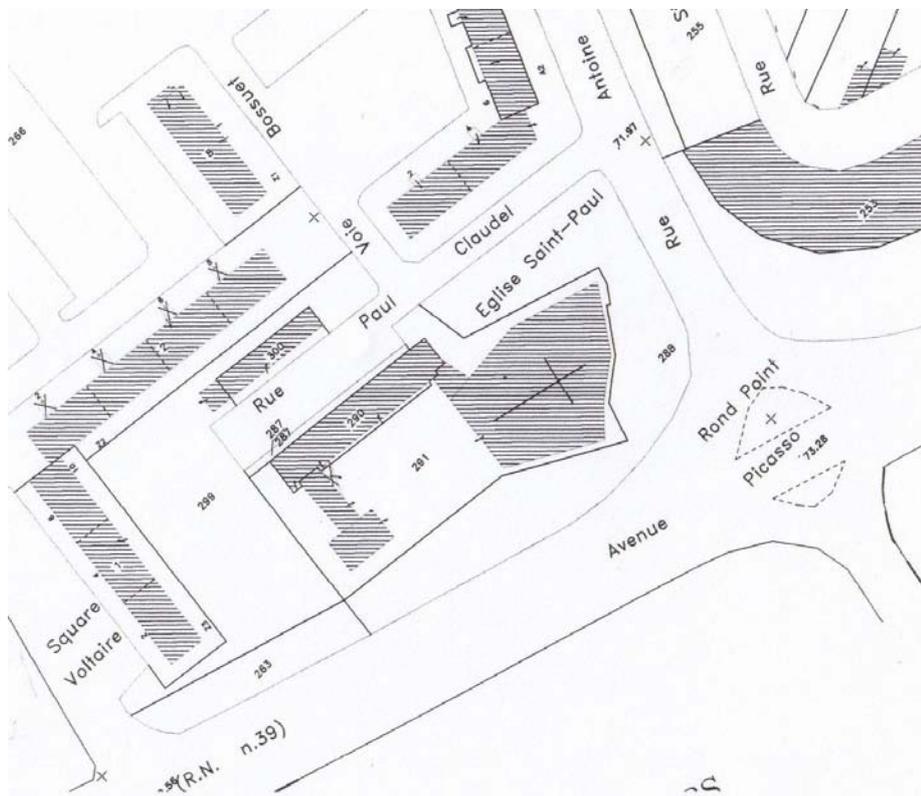


fig. 4 Extrait de plan cadastral BT 291

Saint-Sauveur

Adresse : Place du Chanoine Aymard

Maître d'œuvre : Paul Decaux

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1954

Date fin des travaux : 1955

Matériaux : brique, béton armé, charpente métallique

Couverture : tuiles Gilardoni

Plan : en croix latine

Couverture : double pan

Décor particulier : sculpture de Chavignier, tabernacle de Chéret, décoration de Chapuis, maître-autel de Pouillon, vitraux de Ripeau.

Archives : AM : adjudication par lot, plans, comptes.

Historique : L'église primitive de 1825 avait été construite pour desservir les faubourgs d'Arras. Elle fut détruite pendant la Première Guerre mondiale et reconstruite en 1935.

L'édifice actuel est bâti sur les fondations de la précédente et réutilise même les fondations au-dessus du sol.



fig. 1 Vue extérieure

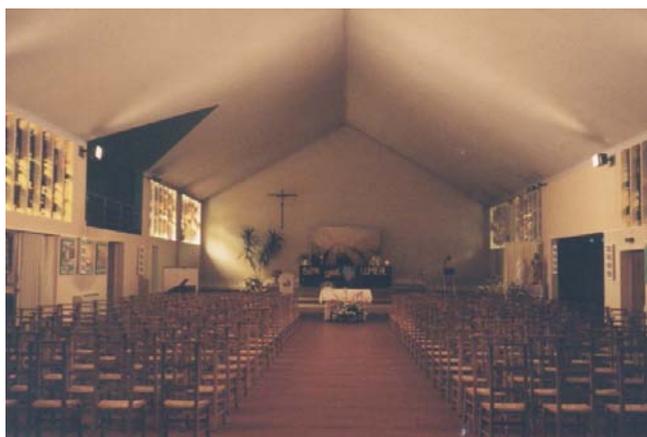


fig. 2 Vue intérieure (photo CDAS)

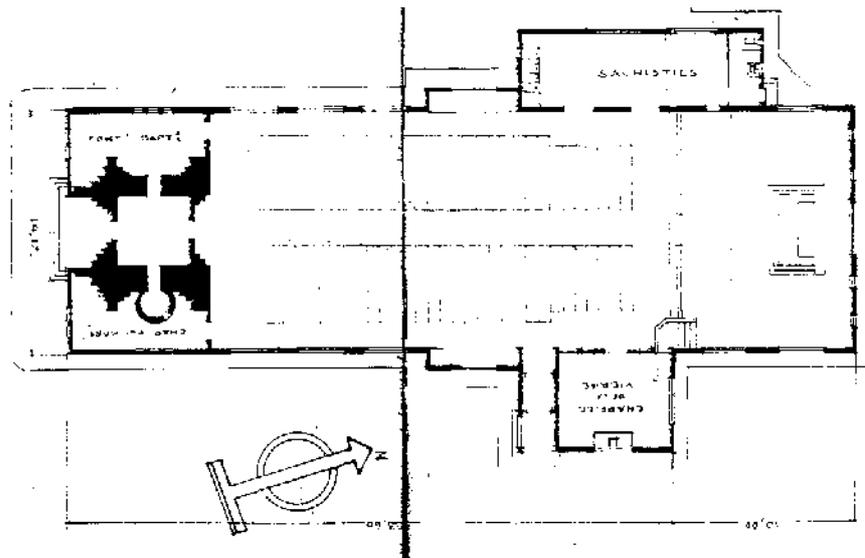


fig. 3 Plan (AM Arras)

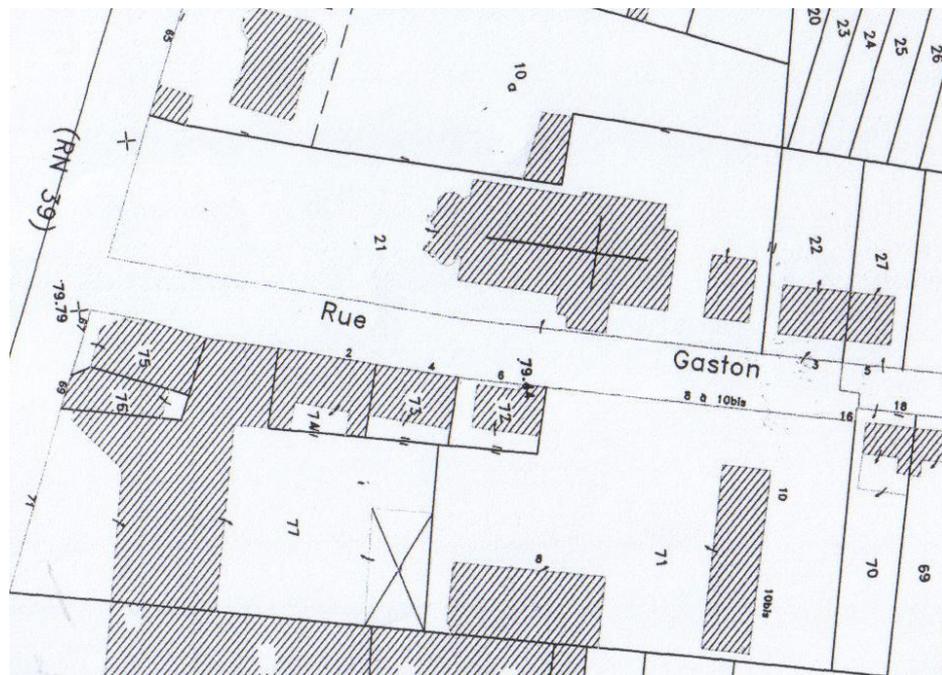


fig. 4 Extrait du plan cadastral AL 21

Notre-Dame-de-la-Visitation

Adresse : rue Léon Blum

Maître d'œuvre : Maurice Coasnes et Gérard David

Maître d'ouvrage : commune

Financement : Houillères nationales

Date début des travaux : 1965

Date fin des travaux : 1967

Matériaux : Gros œuvre : brique, bois

Couverture : ardoises

Plan : carré

Couverture : terrasse

Bibliographie : Edmond Deldique, *Études historiques et locales d'Auby-lez-Douai*, Imprimerie commerciale fivoise, 1978, 109 p.

Archives : AD Cambrai 7 L 2.19, AM Auby 998 W 186à 188

Historique : L'ancienne église de 1877, ébranlée par des affaissements miniers, est démolie en 1957. La nouvelle église est inscrite dans un plan carré et le chœur placé à l'un des angles, l'auditoire étant disposé en éventail autour de cet angle. Une chapelle de semaine est ménagée sur l'un des côtés. Le baptistère est situé à l'angle opposé à celui de l'autel et est entouré d'un cloître fermé.



fig. 1 Maquette (photo AD Cambrai 7 L 2.19)



fig. 2 Vue extérieure



fig. 3 Plan, juillet 1965 (AD Cambrai 7 L 2.19)



fig. 4 Maquette (AD Cambrai 7 L 2.19)

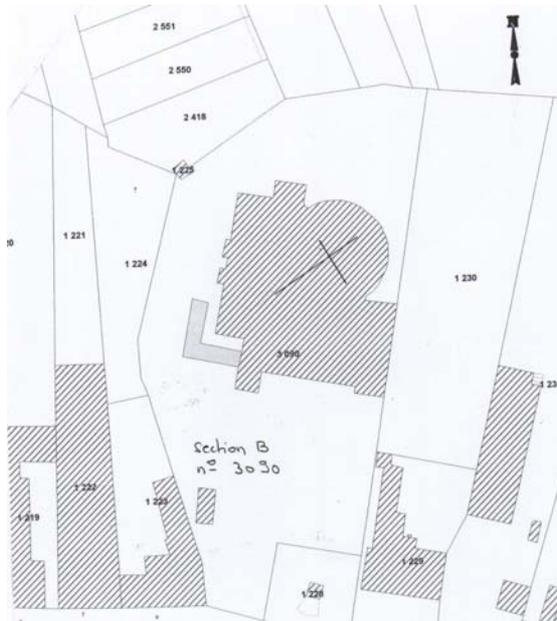


fig. 5 Extrait du plan cadastral B 3090

Saint-Pierre

Adresse : RD 940

Maître d'œuvre : Alexandre Colladant

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1957

Date fin des travaux : 1960

Matériaux : élévation en maçonnerie de briques pleines, clocher béton armé

Couverture : dalle en béton armé

Plan : trapézoïdal

Couverture : pan unique à faible pente, large lucarne au-dessus du chœur

Décor particulier : coq et chemin de croix du sculpteur Marc Barbezat, fresque et vitraux de Geneviève d'Andreis, mobilier liturgique exécuté par le sculpteur Eugène Gallé d'après les plans de l'architecte.

Bibliographie : *Le Nord-Pas de Calais*, Guides bleus, Paris, Hachette, 1994.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, n° 27-28, 1962.

Archives : AM : devis descriptif, plans.

Historique : L'église d'Audinghen est construite à l'ancien emplacement de l'église détruite au cours des bombardements, dans l'enceinte du cimetière.

L'architecture comme le décor de l'église est empreinte de symbolisme chrétien. L'appareillage extérieur des briques présente des saillies en forme de croix. Le baptistère accessible directement du porche d'entrée est entouré d'un bassin d'eau. Un éclairage zénithal illumine l'autel. Le volume de l'édifice s'étoffe vers l'est, donnant l'impression d'un élan vers le chœur.



fig. 1 Vue aérienne (photo Helicolor France)



fig. 2 Vue intérieure (photo CDAS)

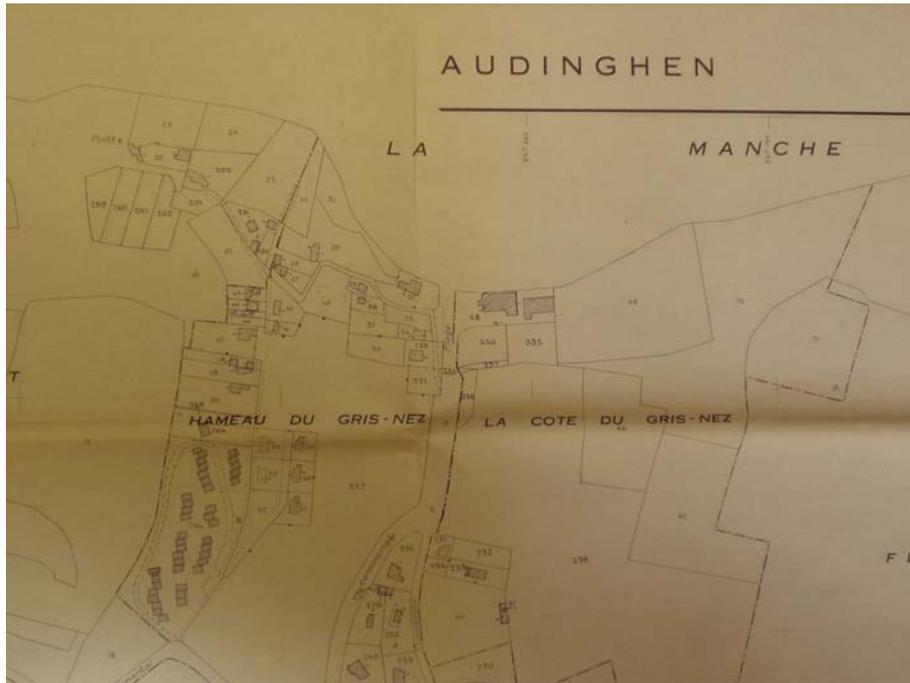


fig. 3 Extrait du plan cadastral de 1979 section AB

Saint-Éloi

Adresse : rue Calmette

Maître d'œuvre : Joseph Philippe

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai

Financement : archevêché de Cambrai, doyenné, paroisse

Date début des travaux : 1961

Date fin des travaux : 1962

Matériaux : gros œuvre : brique, charpente métallique apparente
couverture : tuiles

Plan : rectangulaire

Couverture : asymétrique à deux pans

Décor particulier : vitrail d'Allain (maître-verrier à Meudon), statue de Saint-Éloi en bois du RP Gossens, statue de Notre-Dame-de-Korhago en bois exotique offert par le RP camerounais N'Dnogo.

Archives : AD Cambrai 7 L 2.24

Historique : L'église Saint-Éloi est conçue de façon à abriter dans un même bâtiment le lieu de culte et les salles paroissiales sans que la façade sur rue n'en laisse rien présager. De plan rectangulaire, elle peut accueillir 400 personnes. L'entrée, abritée par un élément à pan de couverture unique, dessert les deux parties de l'ensemble. Le chœur est éclairé par un pan de vitrail en dalle de verre tandis que la nef bénéficie d'une bande éclairante qui court sous le toit.



fig. 1 Vue extérieure, façade est



fig. 2 Vue extérieure, façade sud

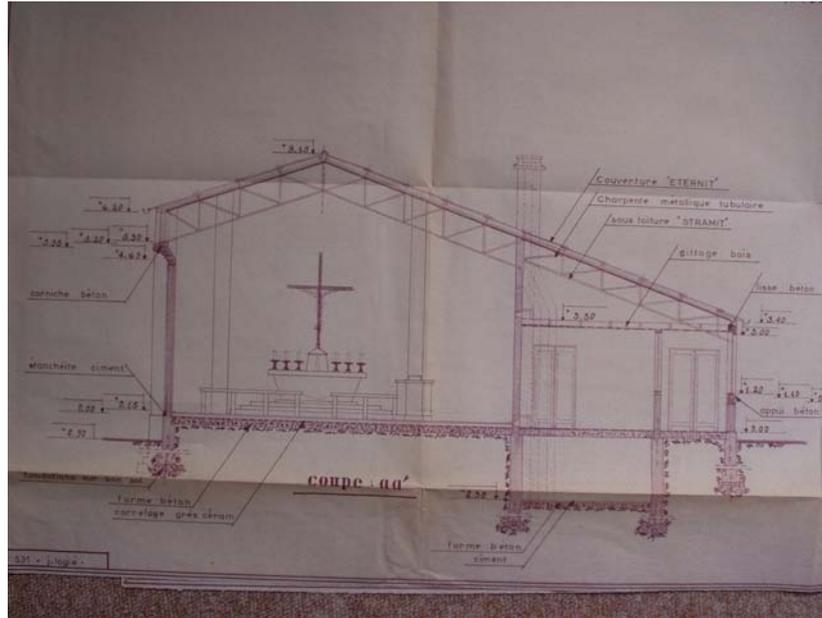


fig.3 Coupe transversale , 22-12-60 (AD Cambrai 7 L 2.24)

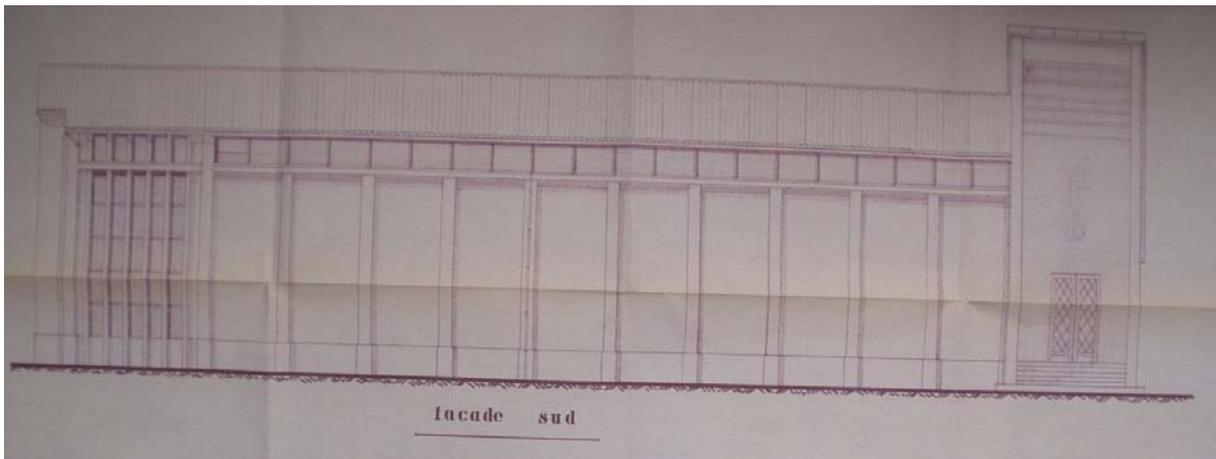


fig.4 Élévation, 22-10-60 (AD Cambrai 7 L 2.24)

Saint-Raphaël

Adresse : Cité SNCF, rue Madame Pierre Curie
Maître d'œuvre : Fernand Dumont
Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai
Financement : archevêché de Cambrai, paroisse
Date début des travaux :
Date fin des travaux : v. 1960
Matériaux : Gros œuvre : brique
Couverture : tôle ondulée
Plan : rectangulaire
Couverture : longs pans

Archives : AD Cambrai 7 L 2.25

Historique : Située dans une cité abritant les logements des cheminots, l'église Saint-Raphaël bénéficie d'un vaste parvis qui l'isole de la chaussée. Elle est construite en brique, éclairée par une bande de fenêtres rectangulaires. Aucun clocher ne la signale, seule une croix indique la fonction de l'édifice.



fig. 1 Vue extérieure sur la façade



fig.2 Vue extérieure angle sud-ouest

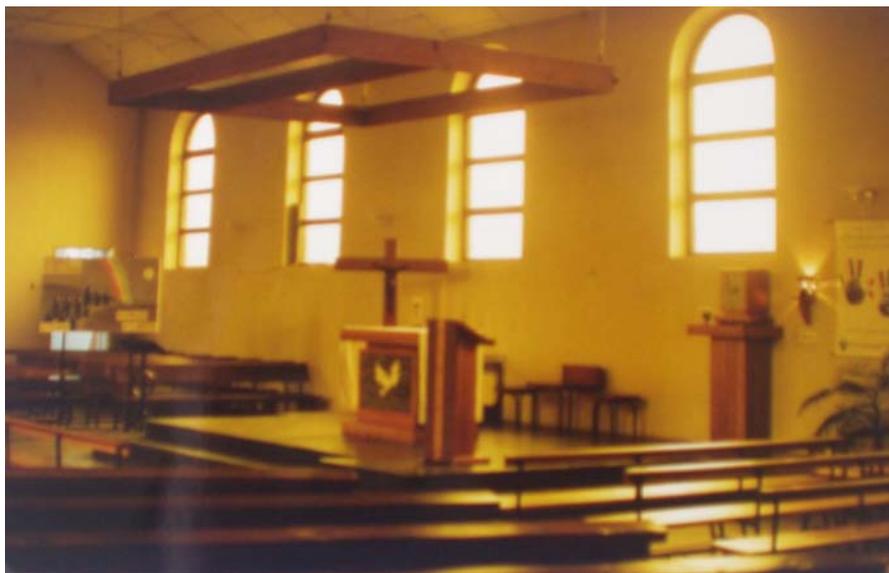


fig. 3 Vue intérieure (photo AD Cambrai 7 L 2.25)

Saint-Éloi

Adresse : cité des cheminots de Lens-Méricourt

Maître d'œuvre : Andrzej Kulesza

Maître d'ouvrage : S.N.C.F.

Financement : fonds collectés, assurance

Date début des travaux : 1971

Date fin des travaux : 1972

Matériaux : béton

Couverture : bardeaux d'asphalte, surtoiture en bac acier laqué

Plan : rectangulaire

Couverture : double pan

Bibliographie : Bernard Ghienne, *La cité des cheminots*, p. 119-122.

Archives : Service immobilier de l'évêché d'Arras IM 728

Historique : L'ancienne église Saint-Éloi, en bois, a été construite par et pour les soldats canadiens dans la région de Rouen. Elle est transférée par la Compagnie des chemins de fer du Nord en 1923. Elle est détruite par un incendie criminel dans la nuit du 21 au 22 septembre 1970. La nouvelle construction est un bâtiment modeste dont la fonction est signalée par une croix en façade et de larges compositions en dalles de verre et béton. Cette dernière a été détruite par un incendie à l'été 2005.



fig. 1 Vue extérieure

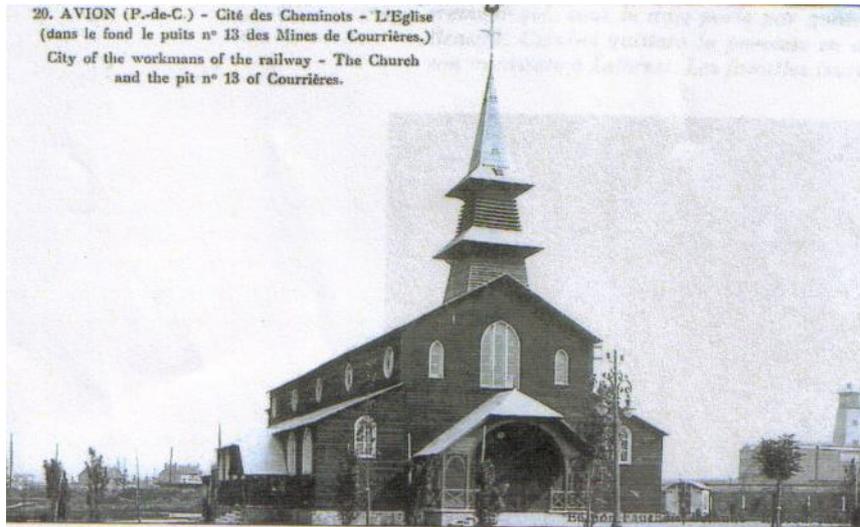


fig. 2 Ancienne église (photo Bernard Ghienne, *La Cité des cheminots*, p. 119)

Sainte-Thérèse

Adresse : Boulevard Henri Martel
Maître d'œuvre : réalisation artisanale
Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras
Financement : évêché d'Arras
Date début des travaux :
Date fin des travaux : 1974
Matériaux : parpaing schisteux
Couverture : tuiles
Plan : rectangulaire
Couverture : deux pans

Archives : AM Avion

Historique : La chapelle Sainte-Thérèse construite par les Mines de Liévin à la cité du n° 7 est désaffectée en 1974. Sa cloche est récupérée pour être donnée à l'église Saint-Nicolas, alors en construction dans la ZUP de Calais. La chapelle qui la remplace est aménagée dans une ancienne maison d'habitation de la même cité. Elle est simplement signalée par une croix en bois placée sur la porte d'entrée donnant sur la rue.



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Ancienne église (photo AM Avion)

Saint-Martin

Adresse : contour de l'église

Maître d'œuvre : Paul et Jean Gélis

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1955

Date fin des travaux : 1959

Matériaux : Gros œuvre : brique, charpente chêne

Couverture : ardoise

Plan : croix latine irrégulière

Couverture : deux pans

Décor particulier : vitraux de Max Ingrand et Bertrand, chemin de croix en céramique de Jeanne Champillon

Archives : AD Nord W 124.438, AHDL 6 L 37, 7 L 37, AM Bergues, AM Dunkerque, dossier MH

Historique : Au cours de la Seconde Guerre mondiale, l'église de Bergues est détruite à 73 %. Classée Monument historique partiellement, la partie sud de l'édifice est reconstruite à l'identique. La tour, le baptistère, le bas-côté nord, le bras du transept nord et l'intérieur sont reconstruits sur les plans de l'architecte de la ville, Paul Gélis assisté de son fils Jean. La dimension de l'ancien édifice est diminuée, l'ancien bas-côté sud devient la nef centrale, un transept est conservé.



fig. 1 Vue extérieure, façade sud



fig. 2 Vue extérieure, ancienne abside

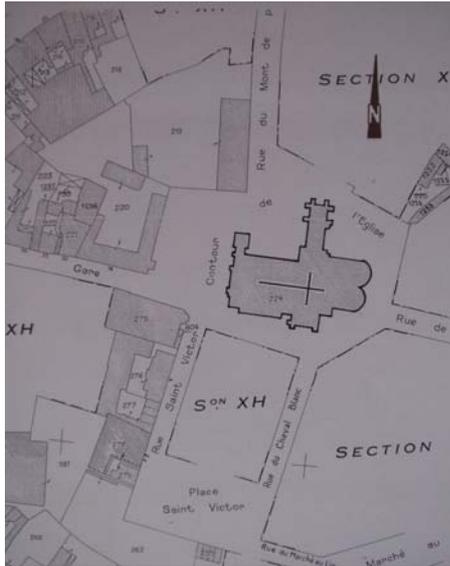


fig. 3 Extrait du plan cadastral A2 224

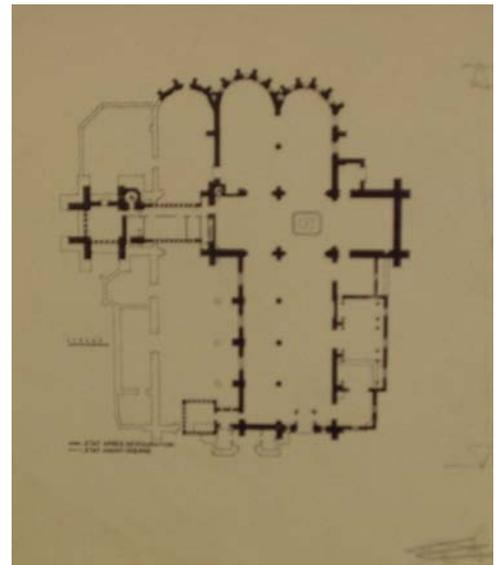


fig. 4 Plan, 29-09-53 (AM Bergues)



fig.5 Vue aérienne de la cité. Au centre, l'église (photo AM Bergues)



fig. 6 Ancienne église (photo AM Bergues)



fig. 7 Ancienne église, façade principale (photo AM Bergues)

Saint-Blaise

Adresse : Grand'rue, RD 10

Maître d'œuvre : E.M. Thibault

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1961

Date fin des travaux : 1964

Matériaux : Gros œuvre : brique, béton

Couverture : ardoise

Plan : rectangulaire

Couverture : longs pans

Décor particulier : vitraux des Verriers d'Ile-de-France (Claude Blanchet)

Archives : AHDL 4 F 39, 6 L 39, 7 L 39, 32 N 39, P 39

Historique : Église du ^{xvi}e siècle bombardée en mai 1940, détruite à 95 %. L'église reconstruite conserve le profil de l'ancien édifice avec son porche clocher massif à contreforts. Un passage relie le clocher à la nef. Le plan rectangulaire est asymétrique, seul un bas-côté étant ménagé au sud. Le baptistère est aménagé à gauche de l'entrée. Le chœur et la façade nord sont éclairés par de grandes verrières verticales. Les vitraux au plomb figurent la passion.



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 vue intérieure (photo AHDL 32 N 39)



fig. 3 Vue extérieure, façade sud



fig. 4 Ancienne église (photo AHDL 32 N 39)



fig. 5 Ruines de l'église (photo AHDL 32 N 39)

Sacré-Coeur

Adresse : rue du Faubourg Saint-Pry, rue de l'industrie

Maître d'œuvre : Paul Degez

Maître d'ouvrage : paroisse Saint-Vaast

Financement : dons, évêché d'Arras, don du pape

Date début des travaux : 1950

Date fin des travaux : 1953

Matériaux : brique, béton armé

Couverture : ardoise

Plan : rectangulaire

Couverture : pan unique

Bibliographie : *Les Cahiers Béthunois*, Bernard (R.), « Le prieuré Saint-Pry de Béthune en Artois », septembre 1993, p. 30-31.

Historique : Les bombardements aériens anglais de 1944 ont anéanti le faubourg Saint-Pry et la gare. Au lendemain de ce drame, la paroisse Saint-Vaast a fait la promesse solennelle d'édifier après la guerre, dans le faubourg Saint-Pry une église dédiée au Sacré-Cœur-de-Jésus en souvenir des victimes et pour les besoins religieux du quartier.

Justement ce faubourg, avec la transformation de l'ancien dépôt S.N.C.F. en centre commercial en 1960, l'aménagement d'une Z.U.P. en 1960-70, s'est considérablement développé.

L'église de 1953 est un bâtiment rectangulaire en brique, qui s'ouvre côté rue sur sa façade latérale. Le clocher est s'élève à l'extrémité de l'édifice. L'église n'a jamais été terminée.



fig. 1 Vue extérieure

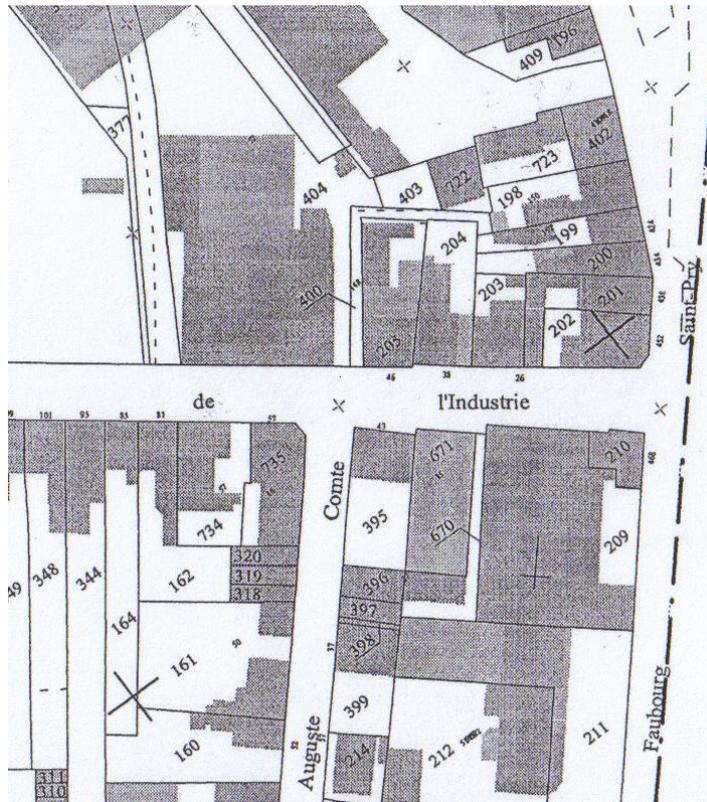


fig. 2 Extrait de plan cadastral AY 209

Saint-Paul

Adresse : rue Gustave Michel
Maître d'œuvre : Olivier Marc
Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai
Financement : archevêché, paroisse
Date début des travaux : 1968
Date fin des travaux : 1970
Matériaux : Gros œuvre : murs crépis
Couverture : tuile, charpente en bois apparent
Plan : carré
Couverture : quatre pans

Bibliographie : Philippe Lebon, *L'art sacré dans le Valenciennois : les églises nouvelles de 1945 à nos jours*, mémoire de maîtrise, université de Valenciennes, 1997, pp. 65-68.

Archives : AD Cambrai

Historique : Dès 1960 l'étude pour une nouvelle église à Beuvrages est lancée par l'association diocésaine quand elle apprend les projets de construction de plusieurs cités et considérant la vétusté et l'insuffisance de la petite église existante, en outre décentrée. Ce sont en effet 450 logements qui seront construits par le CIL dans la « cité Fénelon » de 1964 à 1966. L'église Saint-Saulve située place du 11 novembre, propriété de la commune, datant de 1735, est démolie en 1975. La nouvelle église est un centre paroissial : autour du sanctuaire sont aménagés des salles pour le catéchisme, une chapelle de semaine, une sacristie, un bureau paroissial, un dépôt mortuaire. Le projet est confié à Olivier Marc en 1968. La nef de plan carré est entourée d'une chapelle de semaine divisible en deux parties et de quatre salles de catéchisme.



fig. 1 Vue extérieure

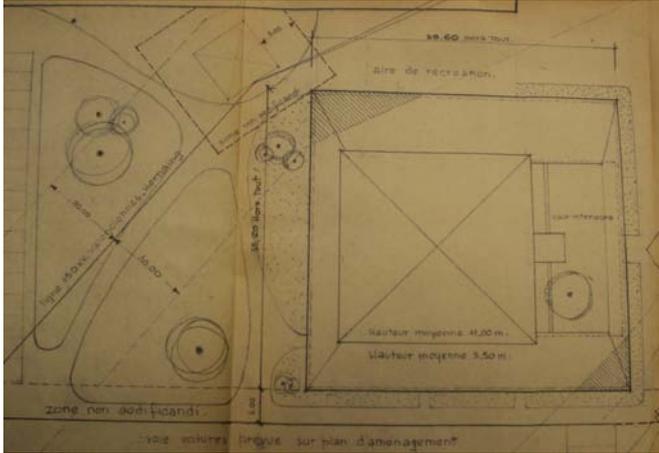


fig. 2 Plan de masse 20-12-76 (AD Cambrai Dossier de Permis de construire)



fig. 3 Extrait du plan cadastral section AD

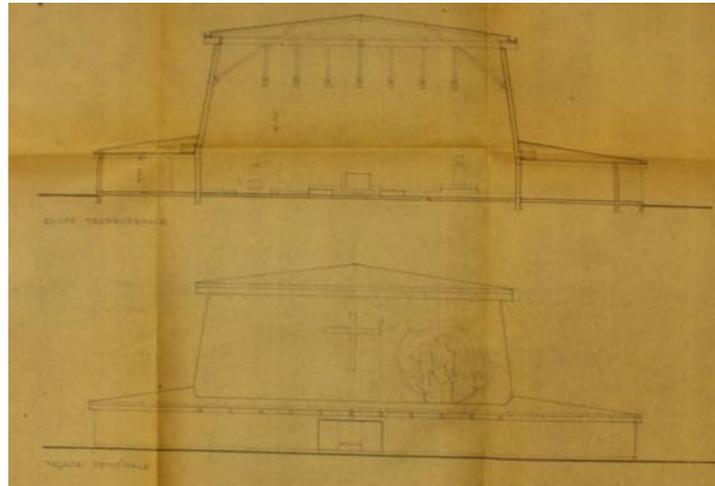


fig. 4 Coupes 20-12-76 (AD Cambrai Dossier de Permis de Construire)



fig. 5 Ancienne église Saint-Saulve 1974 (photo AD Cambrai)

Saint-Pierre-aux-Liens

Adresse : RD 109

Maître d'œuvre : Paul Pamart

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1960

Date fin des travaux : 1964

Matériaux : béton et briques recevant un gobetage au mortier de ciment brut d'application

Couverture : tuiles plates

Plan : triangulaire

Couverture : double pan en descente progressive vers le chœur

Décor particulier : vitraux de André Ripeau

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : AM : permis de construire, délibérations du conseil municipal, plans et adjudication.

Historique : L'ancienne église de Blangerval datant de 1875 a été détruite pendant la Seconde Guerre mondiale. Le plan triangulaire et la forme de la nouvelle église, alliés au jeu des ouvertures teintées répartis sur les deux murs de côté, le campanile relié au corps de l'église par un passage couvert, forment un lieu de culte intimiste, bien intégré dans le paysage.



fig. 1 Vue extérieure façade



fig. 2 Vue intérieure



fig. 3 Vue extérieure chevet

Saint-Aubin

Adresse : RD 114

Maître d'œuvre : Yves Huchez, Pierre-André Dufetel

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1959

Date fin des travaux : 1961

Matériaux : béton armé, briques, charpente métallique

Couverture : tuiles

Plan : rectangulaire

Couverture : double pan

Décor particulier : Vitraux de Gérard Lardeur, sculptures de Calka

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, n° 27-28, 1962.

Archives : AM : dommages de guerre, adjudication, délibérations du conseil municipal, permis de construire, correspondance diverse.

Description : Malgré le bombardement du 24 décembre 1943, le clocher de l'église des XVI-XVII^e siècles est resté debout. Le projet initial du conseil municipal était de faire classer ces ruines « Monument historique » et de reconstruire l'édifice à l'identique. La même assemblée a vite opté pour un bâtiment plus moderne, de plan rectangulaire avec tour-clocher placée à l'angle de la façade.

Une sculpture de la Sainte Face de Calka a fait l'objet d'une véritable querelle de l'art sacré dans le diocèse d'Arras.



fig. 1 Vue extérieure (photo CDAS)



fig. 2 Vue intérieure (photo CDAS)



fig. 3 Vue extérieure (photo CDAS)

Saint-Quentin

Adresse : rue Picard
Maître d'œuvre : Paul Guislain
Maître d'ouvrage : commune
Financement : dommages de guerre
Date début des travaux : 1955
Date fin des travaux : 1958
Matériaux : Gros œuvre : brique, bois, béton
Couverture : métal
Plan : dodécagonal
Couverture : pans multiples

Archives : AD Cambrai Dossier CAS; AD Nord 165 W 124.434

Historique : L'ancienne église qui conservait des parties des XI^e et XII^e siècles a été détruite par les bombardements allemands de 1940. La nouvelle église est reconstruite sur le même emplacement, s'appuyant sur les anciennes fondations. Elle abrite les pièces de valeur sauvées de l'ancienne église. La charpente est métallique, la structure en béton et le remplissage en brique.



fig. 1 Vue extérieure (photo AD Cambrai 08-03-02)



fig. 2 Vue intérieure (photo AD Cambrai Dossier CAS)

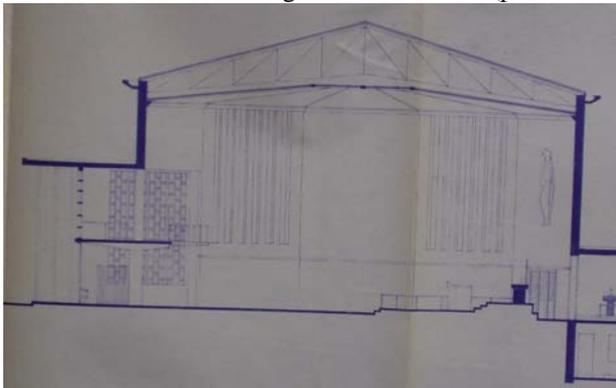


fig.3 Coupe transversale 15-11-54 (AD Cambrai Dossier CAS)

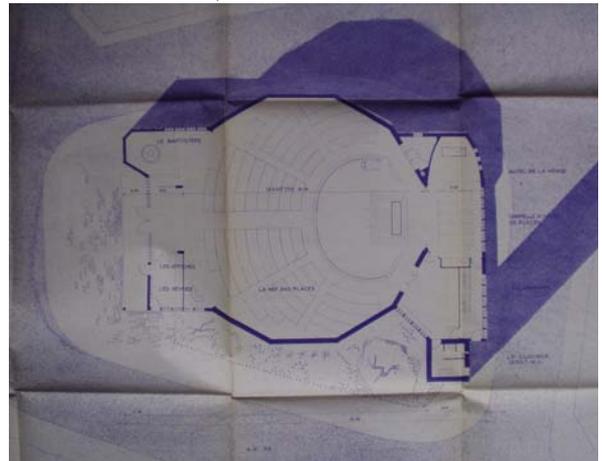


fig. 4 Plan 15-11-54 (AD Cambrai Dossier CAS)



fig. 5 Extrait du plan cadastral B 1034

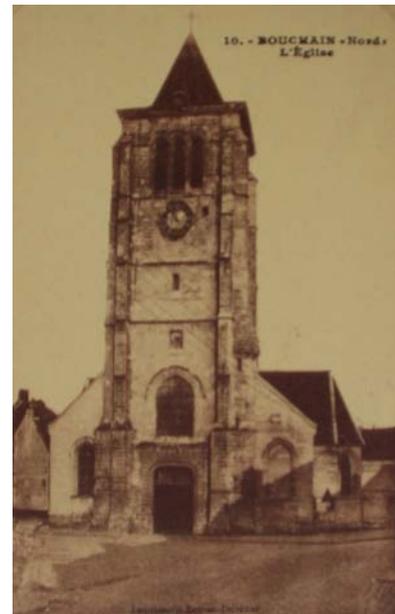


fig.6 Ancienne église (photo AD Cambrai Dossier CAS))

Saint-Patrick

Adresse : rue du Chemin vert

Maître d'œuvre : Jean Grosbois, Yves Laloy, Georges Larroque

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1961

Date fin des travaux : 1961

Matériaux : grès, calcaire, moellon sans chaîne en pierre de taille

Couverture : ciment amiante

Plan : en L

Couverture : pan unique à faible pente

Décor particulier : porte en bronze gravé, bas-relief en pierre représentant Saint-Patrick de Marc Barbezat, bas-relief de la Cène, fonds baptismaux sur dessin de Jean Grosbois, chemin de croix, Christ en croix de Gulel, verrières abstraites de François Bertrand, Jacques Boutzen, J. Degusseau.

Bibliographie : Wimet (P.A.), *Boulogne-sur-Mer*, 1973, p 80.

Alain Lottin (dir.), *Histoire de Boulogne-sur-Mer*, 1983, p. 427.

« Les nouvelles églises du Diocèse d'Arras », *Structures, art chrétien*, juin 1966, n° 41, p 50-51.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, n° 27-28, 1962.

Archives : AM : série M-1, n° 6 (1957-1962)

Historique : La paroisse Saint-Patrick a été créée en 1946 selon le désir du chanoine Guillemin, curé-doyen de la paroisse Saint-Pierre de 1936 à 1958.

L'église et la chapelle placées perpendiculairement forment un plan en L. L'église est à nef unique, couverte d'un pan incliné. L'architecture de la façade est très souple, l'angle se présentant comme la proue d'un navire portant la croix et les cloches.



fig. 1 Vue extérieure (photo *Structures art chrétien*, juin 1966, p. 50)



fig. 2 Vue intérieure (photo *Structures art chrétien*, juin 1966, p. 51)

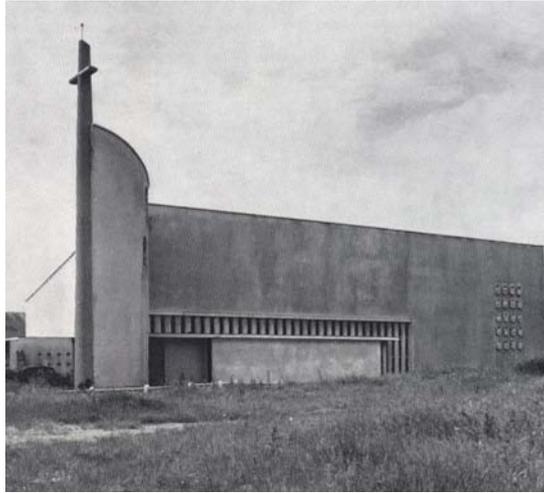


fig. 3 Vue extérieure façade sud (photo *Structures art chrétien*, juin 1966, p. 51)



fig. 4 Extrait du plan cadastral de 1963 planche 1

Saint-Pierre

Adresse : place Saint-Pierre

Maître d'œuvre : Sylvain Stymopper, Robert Vassas, Claude Blanchecotte

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1960

Date fin des travaux : 1961

Matériaux : béton, parement de pierres

Couverture : béton

Plan : rectangulaire

Couverture : pan unique

Bibliographie : Alain Lottin (dir.), *Histoire de Boulogne-sur-Mer*, Lille, 1983.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : AM : série M 7.3

Historique : La construction de l'église Saint-Pierre a été financée par une partie des dommages de guerre affectés à l'ancienne église Saint-Pierre-des-Marins, dite du Port, l'autre partie ayant servi à financer la construction de l'église Saint-Patrick. L'église, de plan rectangulaire, est reliée au campanile par un vaste auvent en béton.

La structure en béton armé a reçu un parement de pierre sur toute sa surface, excepté au niveau du clocher, laissé brut de décoffrage.



fig. 1 Vue extérieure

Saint-Vincent-de-Paul

Adresse : place Étienne d'Orves

Maître d'œuvre : Yves Laloy

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1955

Date fin des travaux : 1959

Matériaux : armature béton, parement pierres

Couverture : tuiles plates

Plan : en L

Couverture : toit à deux pans raides percés de lucarnes

Bibliographie : *Structures, art chrétien*, « Les nouvelles églises du Diocèse d'Arras », 1966, n° 41, p 52-53.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : AM : série M 8-4

DRAC Nord-Pas-de-Calais : Dossier de pré-inventaire

Historique : La nef unique, couverte par une voûte en demi-mandorle, est placée perpendiculairement à la chapelle de semaine qui s'ouvre rue de la Libération. Le plan en L est fermé par un cloître à l'angle duquel se dresse le clocher, relié par des passages couverts aux deux corps de bâtiment.



fig. 1 Vue extérieure

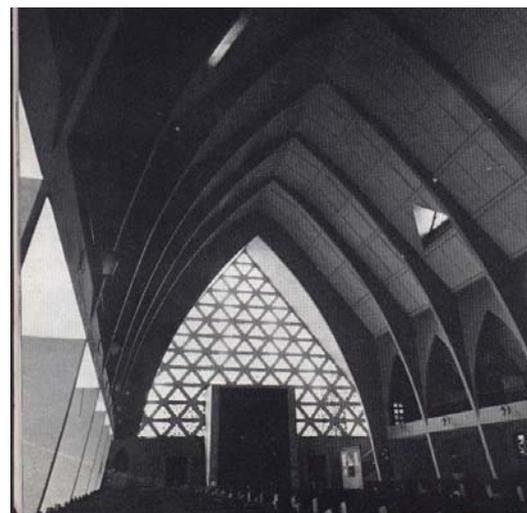


fig. 2 Vue intérieure (photo *Structures, art chrétien*, juin 1966, p. 52)



fig. 3 Extrait du plan cadastral de 1963 planche 3

Saint-André

Adresse : place de l'église, RD 71

Maître d'œuvre : Francis Lemaire

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1956

Date fin des travaux : 1958

Matériaux : béton armé, briques, revêtement en dalles, dalle de couverture du clocher en béton armé.

Couverture : tuiles de type Super-Beaucourt

Plan : en L

Couverture : double pan

Décor particulier : vitraux de Gabriel Loire, sculptures de Yves de Coetlogon et de Jean Lambert-Rucki

Bibliographie : *Structures, art chrétien*, « Les nouvelles églises du Diocèse d'Arras », 1966, n° 41, p 36.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : AM : dommages de guerre, adjudication par lot, plans, délibérations du conseil municipal, permis de construire.

Historique : Les bombardements aériens qui ont sévi de mai à juillet 1944 sur la commune de Boyaval ont détruit totalement l'église. L'ancien emplacement ne pouvant être envisagé vus les besoins d'agrandissement du cimetière, le nouvel édifice est reconstruit au centre du village.

Il présente une distribution en L, formée par l'église d'une part, par les salles de catéchisme d'autre part. Le clocher rattaché à l'angle de l'édifice côté place est orienté est-ouest.



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Vue intérieure



fig. 3 Vue extérieure, façade principale

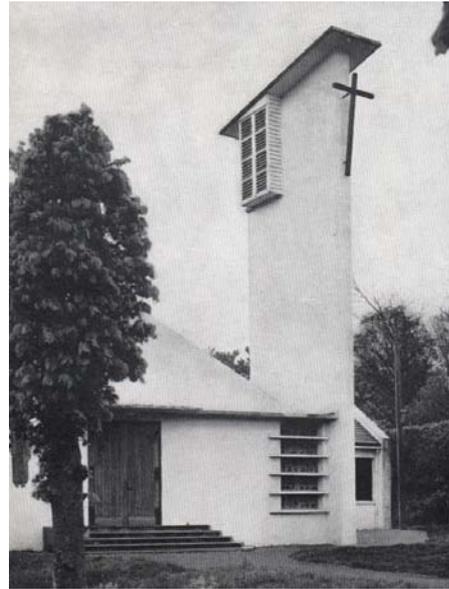


fig. 4 Vue extérieure, clocher (photo Structures, art chrétien, juin 1966, p. 36)



fig. 5 Plan (Structures Art chrétien, juin 1966, p. 36)

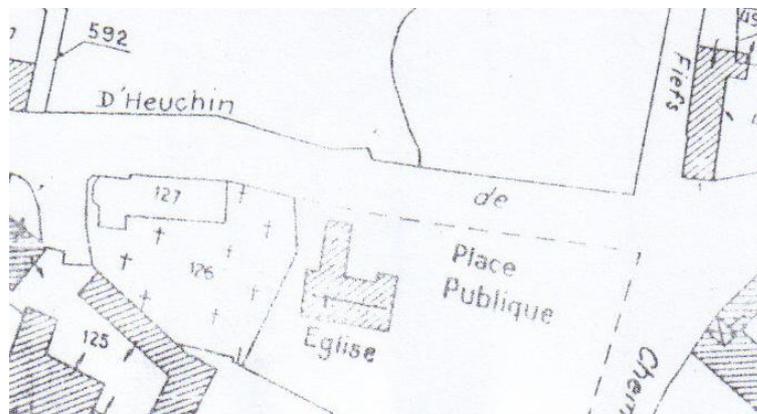


fig. 6 Extrait du plan cadastral B 126

Sacré-Coeur

Adresse : avenue de la Liberté
Maître d'œuvre : Antoine Théry
Maître d'ouvrage : association diocésaine de Lille
Financement : dommages de guerre
Date début des travaux : 1952
Date fin des travaux : 1954
Matériaux : Gros œuvre : brique, béton armé, bois
Couverture : tuile
Plan : croix latine
Couverture : longs pans

Bibliographie : *1883-1983 Centenaire de Bray-Dunes*, édition de l'Association Bray-Dunoise du Centenaire, 1983, p. 18
Archives : AM Bray-Dunes; AHDL 6 L 54, 7 L 54, 6 M 54, 32 N 54;
AM Dunkerque 3 Z 49 à 51

Historique : En 1927 fut édifée la chapelle de la nouvelle paroisse du Sacré-Cœur, à l'initiative de la Société de chasse « La plage de Bray-Dunes ». En 1928 une société immobilière fut créée par la société de chasse du même nom constituée en majorité d'industriels de la région de Lille-Roubaix-Tourcoing. Propriétaire de nombreux hectares de dunes, cette société a entrepris le lotissement des dunes et la construction de villas qu'elle vendait « clés en main ». L'église reconstruite après la Seconde Guerre mondiale présente un caractère régional par l'utilisation de la brique et de la tuile, sa silhouette générale au toit à deux fortes pentes et son porche clocher. L'emplacement de l'ancienne église a été abandonné en fonction du déplacement du centre ville, grâce à un échange de terrain avec la société immobilière « La plage de Bray-Dunes ». L'église est devenue propriété communale en 1982.



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Vue intérieure

Saint-Nicolas

Adresse : ZUP du Beau-Marais, avenue Georges Guynemer.

Maître d'œuvre : Georges Wiart

Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras

Financement : évêché d'Arras

Date début des travaux : 1971. (1^{er} avant-projet de 1965).

Date fin des travaux : 1974

Matériaux : béton armé

Couverture : tôle

Plan : rectangulaire. Distribution des espaces autour d'un patio

Couverture : rectangulaire

Bibliographie : Derville (A.) et Vion (A.),(dir.), *Histoire de Calais*, 1985.

Archives : Archives privées de l'architecte : discours d'inauguration du 15 juin 1974 ; AM : permis de construire du 3-12-71 ; Service immobilier du diocèse

Historique : Une nouvelle paroisse est érigée dans la ZUP Est de Calais. Les autorités religieuses prévoient d'abord un centre paroissial important puis doivent envisager la réduction du budget. L'ensemble de bâtiments comprenant un oratoire, quatre salles de réunion, un logement est réparti autour d'un patio couvert. Le clocher s'élève côté rue.



fig. 1 Vue extérieure

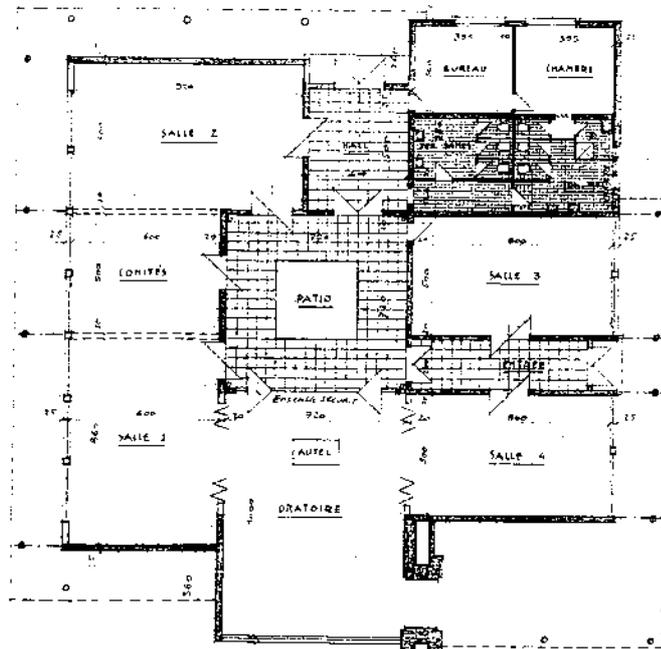


fig. 2 Plan 24-05-67 (SI diocèse d'Arras)

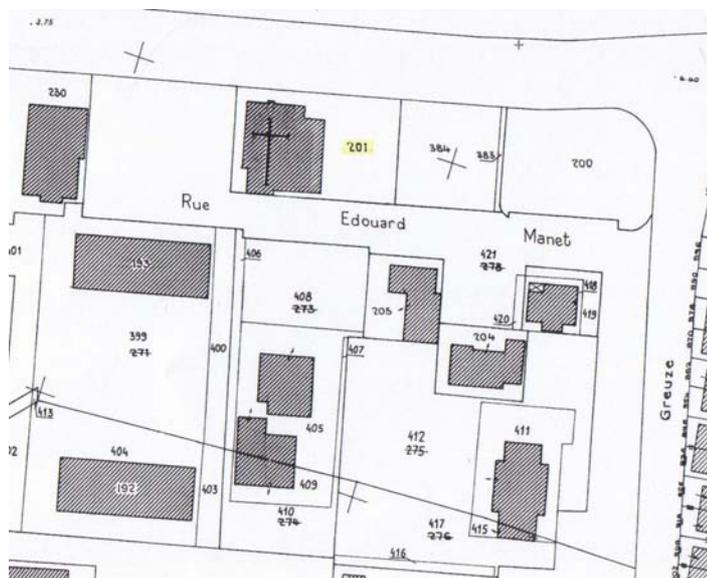


fig. 3 Extrait du plan cadastral CE 201

Saint-Pierre-Saint-Paul

Adresse : Quartier du Courgain maritime. Place du Chanoine Bourgeois.

Maître d'œuvre : Georges Wiart

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1960

Date fin des travaux : 1962

Matériaux : Gros œuvre : béton armé, brut de décoffrage.

Couverture : tuiles plates

Plan : rectangulaire

Couverture : dissymétrique, à double pan

Décor particulier : Vitraux de Blanchet et Lesage, motif sculpté de la façade par Jean Muse, Chemin de croix par Blanchet

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : Archives privées de l'architecte : discours d'inauguration

AM : adjudication des travaux du 12-2-1960, rapport justificatif de reconstruction, plans.

Description : L'église de 1867 est endommagée par les bombardements de 1944 et abattue en 1953. L'édifice reconstruit est un bâtiment dissymétrique se composant d'une nef principale de longueur et de largeur égales, d'un bas-côté unique accolé au côté ouest. La sacristie est intégrée à l'arrière du chœur. La voûte intérieure évoque la coque d'un navire. Un clocher hexagonal est élevé sur l'avant-dernière travée au-dessus du chœur. Les cloches proviennent de l'ancienne église.



fig. 1 Vue extérieure

Saint-Jean

Adresse : Avenue du Cateau, RN 43

Maître d'œuvre : Alexandre Beurain

Maître d'ouvrage : association diocésaine Cambrai

Financement : archevêché de Cambrai, paroisse

Date début des travaux : 1964

Date fin des travaux : 1965

Matériaux : Gros œuvre : brique, béton armé, charpente métallique

Couverture : éléments de support Acieroïd

Plan : rectangulaire

Couverture : deux pans

Archives : AD Cambrai 7 L 2.85, SI

Historique : L'architecte Alexandre Beurain conçoit pour cette église d'un quartier industriel un vaste édifice rectangulaire signalé par un clocher-signal en béton brut de décoffrage. Ses plans sont acceptés après l'échec d'une consultation officieuse auprès de Székely en 1963 par la commission d'art sacré du diocèse de Cambrai qui lui demande de remanier les formes de l'architecture. L'espace du culte n'occupe qu'une partie de la surface, le reste étant réservé aux salles paroissiales. Le chœur se distingue à l'extérieur par l'inversement de l'inclinaison de la couverture.



Fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Vue extérieure

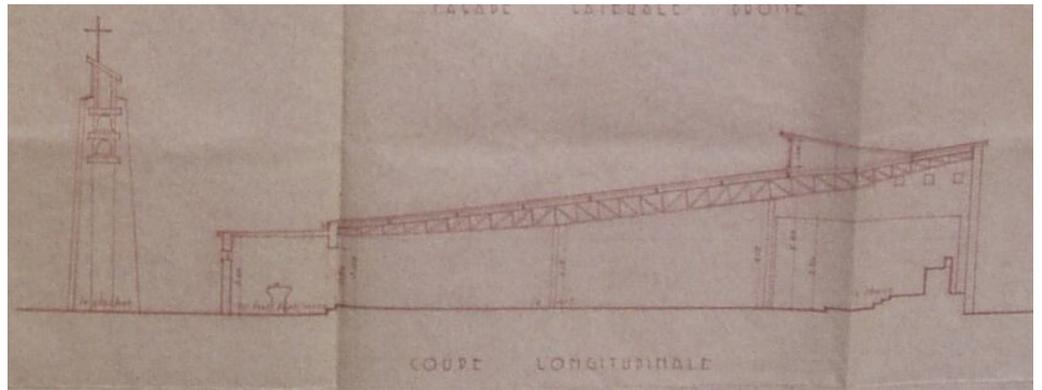


fig. 3 Variante du projet [s.d.], coupe longitudinale (AD Cambrai 7 L 2.85)

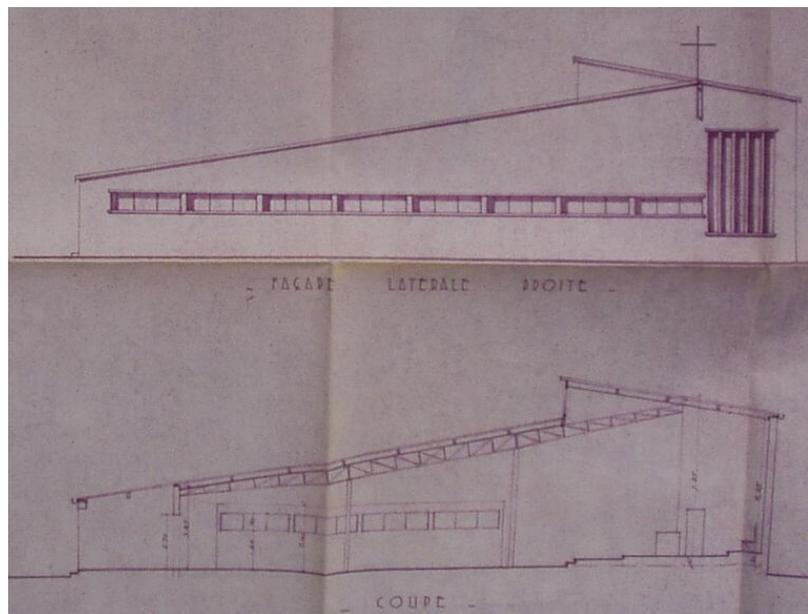


fig. 4 Variante du projet [s.d.], coupe longitudinale et façade latérale (AD Cambrai 7 L 2.85)

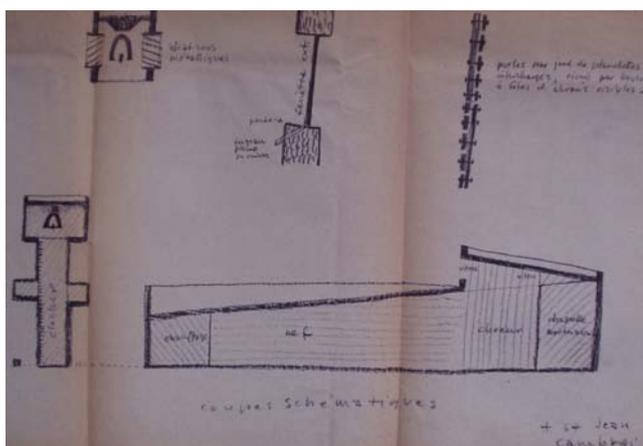


fig. 5 Projet, dessin à main levée d'A. Beurain, [s.d.] (AD Cambrai 7 L 2.85)



fig. 6 Ancienne chapelle provisoire (photo AD Cambrai Classeur)

Saint-Louis

Adresse : rue Jules Ferry
Maître d'œuvre : Alexandre Beurain
Maître d'ouvrage : commune
Financement : dommages de guerre
Date début des travaux :
Date fin des travaux : c. 1960-1965
Matériaux : Gros œuvre : brique
Couverture : ardoise
Plan : rectangulaire
Couverture : deux pans

Archives : AD Cambrai

Historique : L'ancienne église est bombardée en 1944 et entièrement détruite. Le nouvel édifice présente un vaisseau unique de quatre travées couvertes en ogive. L'autel se situe sous une croisée d'ogive. Dans l'abside à fond plat est dessinée en creux un arc d'ogive. Une tribune lui fait face. Elle surmonte la chapelle baptismale située à droite de l'entrée. Deux lancettes éclairent chacune des travées. Le clocher est implanté à un angle de la façade. Le nouvel autel est consacré en 1972 par Mgr Jenny, archevêque de Cambrai.



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Vue intérieure

Saint-Martin

Adresse : Cité Martin-Martine, rue Gauthier

Maître d'œuvre : René Lancelle, Pierre Prod'homme

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai

Financement : archevêché de Cambrai, paroisses

Date début des travaux : 1967

Date fin des travaux : 1970

Matériaux : Gros œuvre : brique, charpente métallique, béton armé

Couverture : panneaux Stramit

Plan : rectangulaire

Couverture : deux pans faibles

Décor particulier : tabernacle de Vallendar Goldschmiedre

Archives : AD Cambrai 7 L 2.85

Historique : L'église Saint-Martin fait partie d'un ensemble paroissial imposant comprenant, outre le lieu de culte, un ensemble de salles paroissiales distribuées par un patio couvert autour d'une cour fermée formant cloître. L'église elle-même peut accueillir de 450 à 500 personnes. Elle est située au milieu de la cité dans une vaste étendue en herbe, en retrait par rapport à la voie. Les parois latérales et postérieure sont constituées de panneaux de béton préfabriqués. L'éclairage est dispensé par le vitrage inséré entre les lames de béton disposées en biais. En façade, les intervalles sont remplis par des briques jusqu'à mi-hauteur environ puis par le vitrage.



fig. 1 Vue extérieure, façade principale



fig.2 Vue extérieure, façade latérale

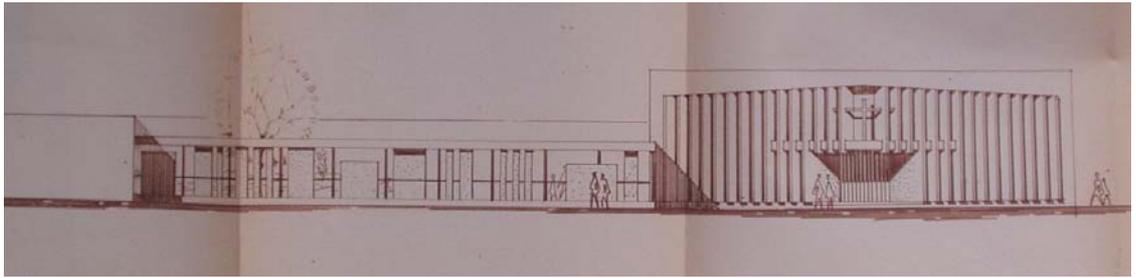


fig. 3 Projet façade principale [s.d.] (AD Cambrai 7 L 2.85)

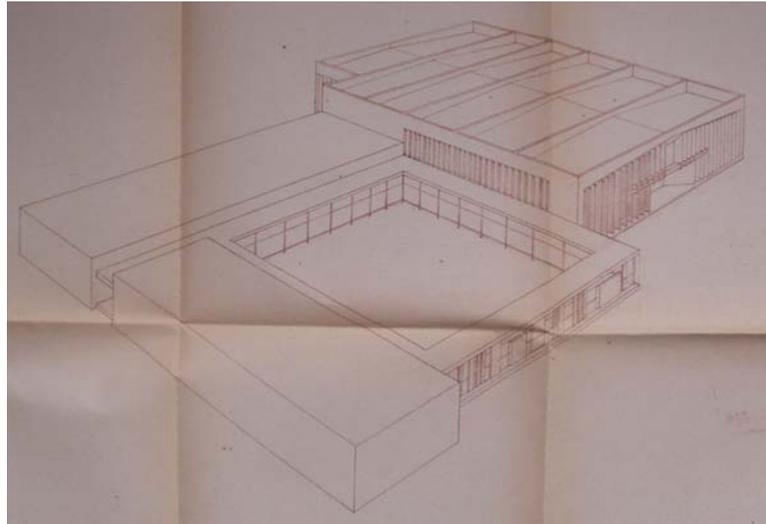


fig. 4 Projet, vue perspective [s.d.] (AD Cambrai 7 L 2.85)



fig. 5 Extrait du plan cadastral de 1976 section BP

Saint-Roch

Adresse : rue Levêque

Maître d'œuvre : Pierre Pinsard

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai

Financement : archevêché de Cambrai, paroisse

Date début des travaux : 1963

Date fin des travaux : 1964

Matériaux : Gros œuvre : béton, brique, métal

Couverture : dalle de béton

Plan : rectangulaire

Couverture : terrasse

Bibliographie : Gorges Mercier, *L'architecture religieuse contemporaine en France. Vers une synthèse des arts*, Tours, Mame, 1968, p. 86.

Archives : AD Cambrai 7 L 2.88, IFA 58 fonds Pinsard

Historique : Avec l'extension industrielle du quartier Saint-Roch, la petite église paroissiale datant de 1180 s'avéra insuffisante. Il fut d'abord prévu de la transformer en salle d'œuvres et de construire la nouvelle à ses côtés. Elle fut finalement démolie en 1975. La nouvelle église peut accueillir cinq cents fidèles. Elle comprend une nef unique, une chapelle du Saint-Sacrement, un baptistère, une sacristie. Les confessionnaux sont aménagés dans des saillies de l'édifice. Le clocher est implanté hors oeuvre, avec cloche au jour. Des bandes éclairantes sont ménagées sous la couverture. Le sanctuaire se situe dans une saillie de l'édifice qui le signale à l'extérieur. Le toit terrasse en dalle de béton est maintenu par des poteaux métalliques. Le plafond est composé d'une multitude d'alvéoles de pots de terre cuite, dans un souci acoustique.



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Vue intérieure

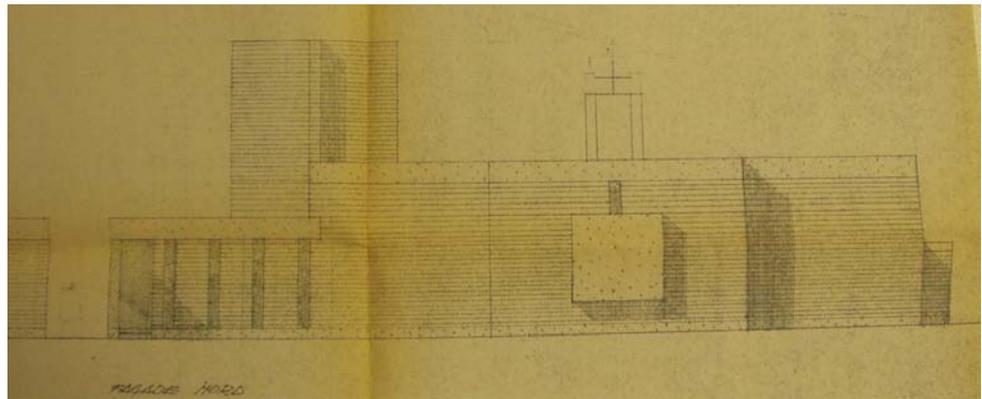


fig. 3 Façade nord 30-01-63 (IFA 58 PINPI/60/03 57/0)

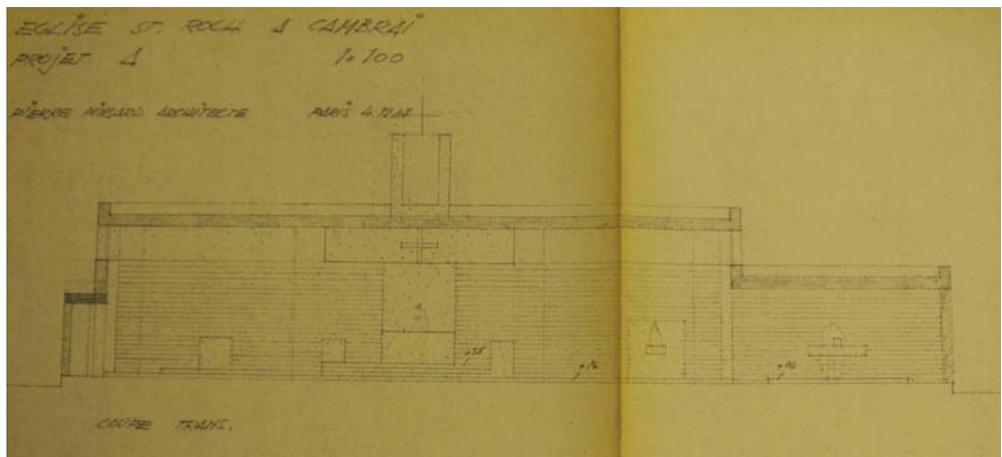


fig. 4 Coupe transversale 30-01-63 (IFA 58 PINPI/60/03 57/0)

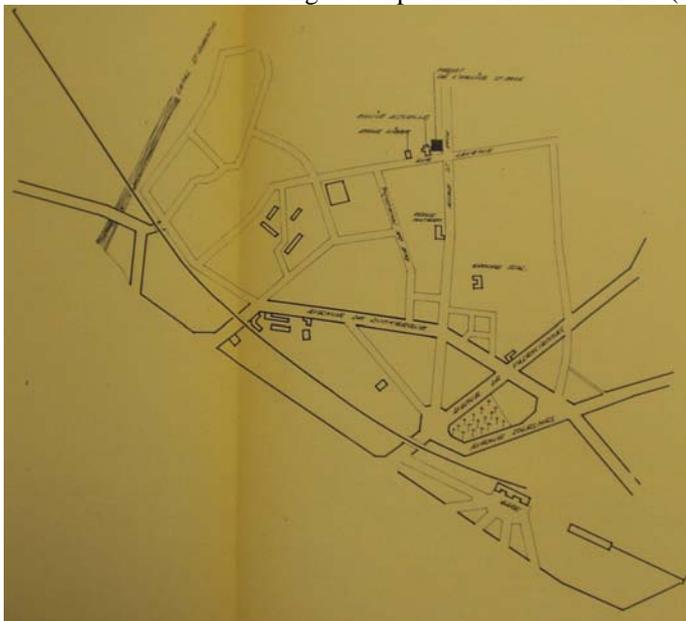


fig. 5 Plan de situation (IFA 58 PINPI/60/03 57/0)

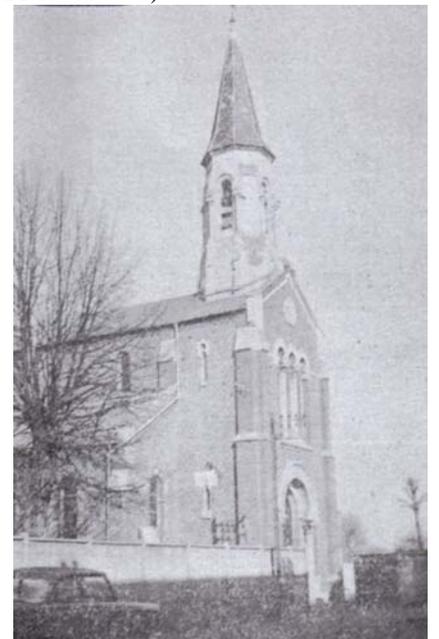


fig. 6 Ancienne église (photo *La Voix du Nord*, 03/04-03-63)

Saint-Félicien

Adresse : Sainte-Cécile-Plage, rue des Lys
Maître d'œuvre : Pierre Requier
Maître d'ouvrage : commune
Financement : dommages de guerre, évêché d'Arras, dons
Date début des travaux : 1960
Date fin des travaux : 1960
Matériaux : Gros œuvre : parpaings, enduit
Couverture : tuiles
Plan : rectangulaire
Couverture : deux pans, un à faible pente, un en pente forte
Décor particulier : peinture sur verre de A. Cence

Archives : SI Arras IM 155 ; archives privées : plan, correspondances diverses.

Historique : Les dommages de guerre afférents à l'ancienne chapelle en bois n'ont pas suffi à couvrir la construction de ce nouvel édifice en dur desservant une station balnéaire de la côte d'Opale. Grâce à de nombreux dons et de la main-d'œuvre bénévole, ce hameau de Camiers est parvenu à s'équiper néanmoins d'un lieu de culte pouvant contenir jusqu'à 150 personnes.

Ce modeste édifice est signalé par une grande croix en bois et une armature en fer portant une cloche. L'éclairage est assuré essentiellement par la baie correspondant à la jonction des deux pans de couverture.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Ancienne chapelle (SI Arras IM 155)

Nativité-de-Notre-Dame

Adresse : rue de Crécy

Maître d'œuvre : M. Bonhomme, Auguste Legrand

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1955

Date fin des travaux : 1957

Matériaux : béton, pierre

Couverture : ardoise

Plan : rectangulaire

Couverture : à double pan

Décor particulier : tapisserie de Chapuis, vitraux de Ripeau selon dessins de Chapuis, bas-relief, christ et chemin de croix de Chavignier.

Archives : AM : plans, délibérations du conseil municipal, Ordre des architectes : dossier Legrand.

Historique : L'ancienne église du XV^e siècle est détruite par les bombardements anglais en juin 1944. Le conseil municipal demande en 1955 au MRL du Pas-de-Calais l'autorisation de reconstruire à l'identique, considérant que 1/3 de l'église, dont le chœur, est encore debout. L'accord est obtenu mais quand la commune adhère à la coopérative de reconstruction «La Renaissance des clochers», cette dernière demande à Auguste Legrand un plan de reconstruction totale. L'architecte n'étant pas agréé pour des travaux de cette envergure, il fait appel à M. Bonhomme pour dresser les devis et les plans.

L'église reconstruite, de plan rectangulaire avec une abside en demi-octogone comprend une nef et un bas-côté. Le clocher est implanté à l'angle de la façade. Un auvent en béton abrite le porche.



fig. 1 Vue intérieure (photo CDAS)



fig. 2 Vue extérieure, façade

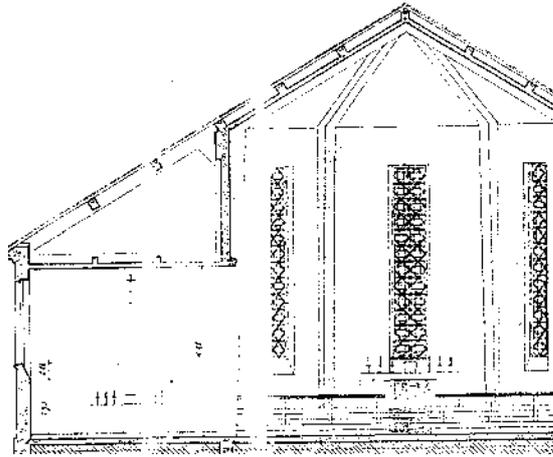


fig. 3 Coupe transversale (AM Capelle-lès-Hesdin)



fig. 4 Vue extérieure, chevet et façade Nord

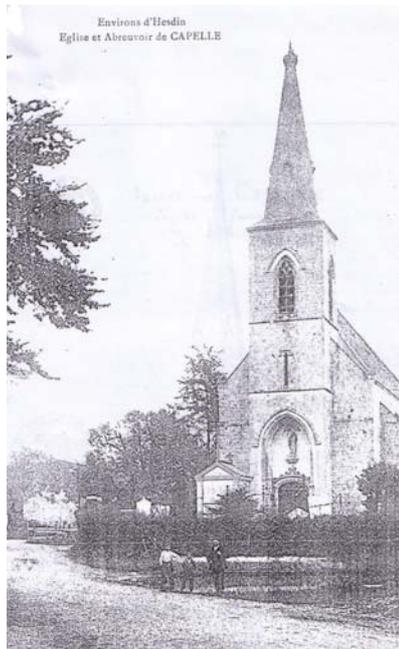


fig. 5 Ancienne église (photo archives privées de M.Bayart)

Saint-François-d'Assise

Adresse : route de Bierne

Maître d'œuvre : Roger Wallyn

Maître d'ouvrage : commune

Financement : évêché de Lille, commune, souscriptions

Date début des travaux : 1993

Date fin des travaux : 1995

Matériaux : Gros œuvre : béton

Couverture : étanchéité

Plan : rectangulaire

Couverture : terrasse

Archives : AHDL 6 L 64, 7 L 64, AD Nord

Historique : Une paroisse est créée en 1949 pour la cité des cheminots coupée de l'autre partie du village par la voie ferrée. La première chapelle est construite en matériaux légers provenant du démontage d'une ancienne gare SNCF. Un baraquement vétuste comprenant une partie église, une sacristie, une salle de catéchisme et deux salles de réunion composait en 1980 l'équipement de la paroisse Saint-François. La population de ces quartiers allant en augmentant, il est décidé d'aménager une ancienne coopérative. La mairie réalise les travaux et propose l'architecte Wallyn pour la réalisation d'une façade avec signal religieux.



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Vue extérieure, signes religieux en façade

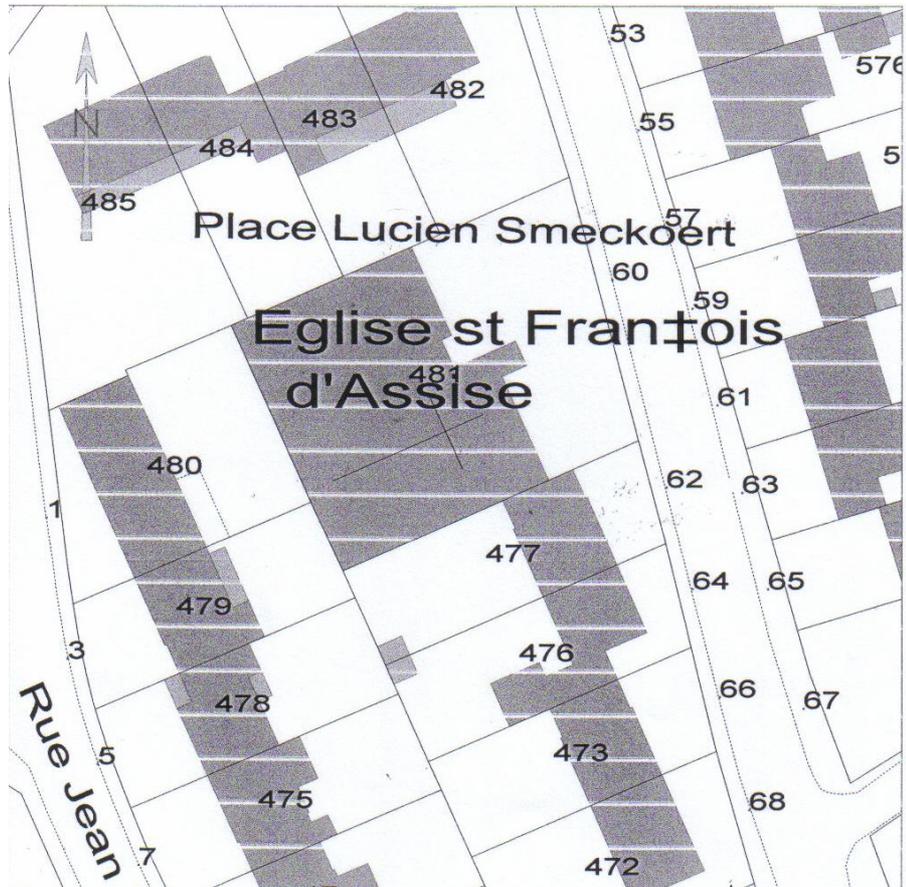


fig. 3 Extrait du plan cadastral D AK 481

Carvin

1956

Saint-Paul

Adresse : cité Saint-Paul, chemin des Nonettes
Maître d'œuvre : paroisse
Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras
Financement : paroisse, évêché d'Arras
Date début des travaux : 1956
Date fin des travaux : 1956
Matériaux : brique, charpente métallique
Couverture : tôles Fibrociment
Plan : rectangulaire
Couverture : double pan

Archives : Service immobilier du diocèse IM 158

Historique : La cité Saint-Paul, située entre Estevelles et Carvin, a été construite par les Houillères dans les années 1950. Dès 1951, l'association diocésaine acquiert un terrain entre cette cité et la cité Saint-Jean en vue d'y construire un lieu de culte. La charpente métallique de l'église a été achetée aux Houillères.



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Extrait du plan cadastral BH 470

Sainte-Barbe

Adresse : quartier de la Fosse 4, rue Fragonnard. Salle Germinal.

Maître d'œuvre : J.P. Lomon, « Espace, architecture »

Maître d'ouvrage : commune et association diocésaine d'Arras

Financement : commune, évêché d'Arras, groupe d'intervention pour la rénovation des cités minières (GIRZOM), charbonnages de France, région

Date début des travaux : 1993

Date fin des travaux : 1993

Matériaux : brique

Couverture : bacs acier

Plan : rectangulaire

Couverture : pan unique en pente

Décor particulier : décoration de l'autel : dessin de Bruno Kroll. Sculpteur Jean Brévert

Archives : Service immobilier du diocèse IM CDF ; Service urbanisme de la commune

Historique : L'édifice remplace une église construite au temps des Houillères, dans une cité dont la rénovation avait été entreprise depuis une dizaine d'années. Une restauration étant plus coûteuse qu'une construction nouvelle, un projet en commun du diocèse et de la commune a permis la construction du complexe polyvalent « Germinal », abritant un lieu de culte et une salle communale séparés par un mur mitoyen.

Le lieu de culte est signalé par une tour-clocher située à l'angle du bâtiment, côté église. Un large auvent en bois lamellé collé abrite les deux entrées séparées par un pan de mur. Les ouvertures rectangulaires ou carrées offrent au regard un jeu de décoratif.



fig. 1 Vue extérieure

Notre-Dame-du-Sacré-Coeur

Adresse : rue du Vieil-Dieu

Maître d'œuvre : Maurice Salembier

Maître d'ouvrage : AAA association diocésaine de Lille

Financement : évêché de Lille, souscriptions

Date début des travaux : 1965

Date fin des travaux : 1965

Matériaux : Gros œuvre : brique, bois lamellé-collé

Couverture : tuiles

Plan : rectangulaire

Couverture : deux pans

Décor particulier : vitraux de Claude Blanchet, bas-relief de Martine Farge, croix en émail de François Fauck, statue d'une vierge de J. Champillon.

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du Diocèse de Lille*, n°10, nov. 1965, p. 8.

Marc Emery, Patrice Goulet, *Guide de l'architecture en France depuis 1945*, 1983, p. 148.

Archives : AHDL carton CDAS

Historique : Comines, petite cité industrielle en pleine expansion, était la ville la plus étendue du diocèse de l'arrondissement de Lille. Une grande chapelle aux lignes trapues, solides, en brique et tuile, à la charpente en bois lamellé-collé, fut édifée pour desservir un nouveau quartier résidentiel.

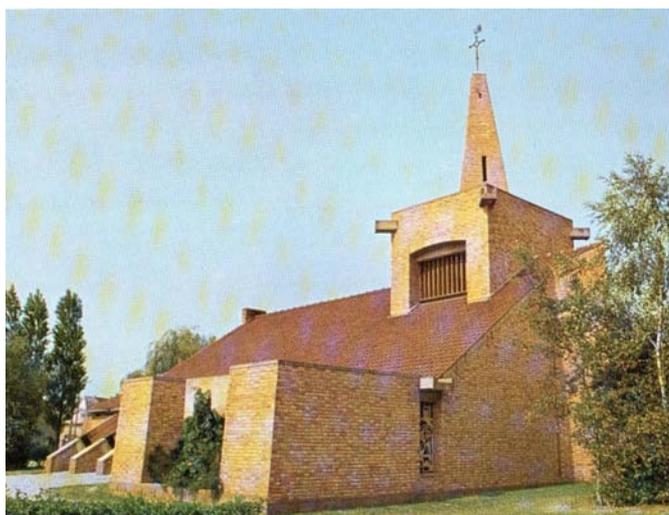


fig. 1 Vue extérieure (photo *Bulletin des CDL*, 1981-1982, n° 26, p. 4)



fig. 2 Vue intérieure (photo *Bulletin des CDL*, 1981-1982,



fig. 3 Projet, façade sud 03-65 (AHDL Carton CDAS)

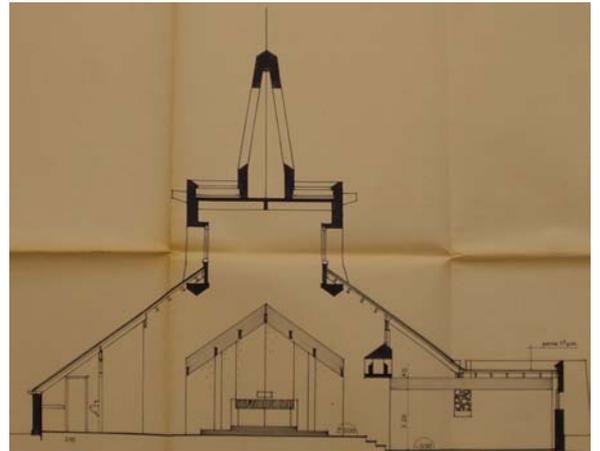


fig. 4 Projet, coupe transversale 03-65 (AHDL Carton CDAS)

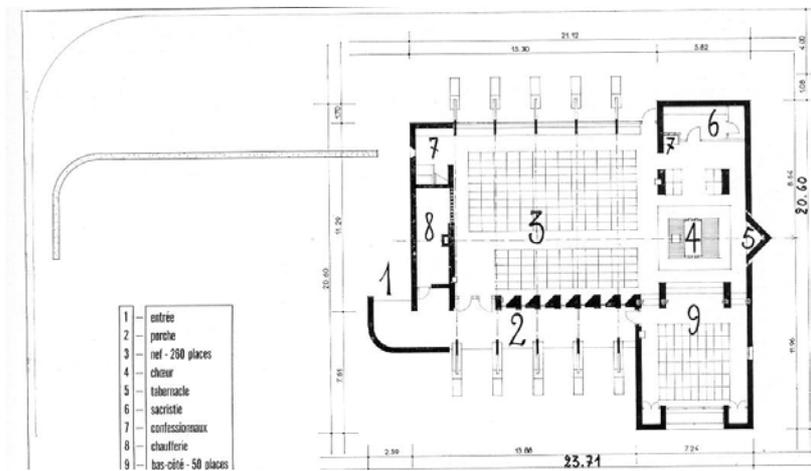


fig. 5 Plan (photo *Bulletin des CDL*, nov. 1965, n° 10, p. 9)

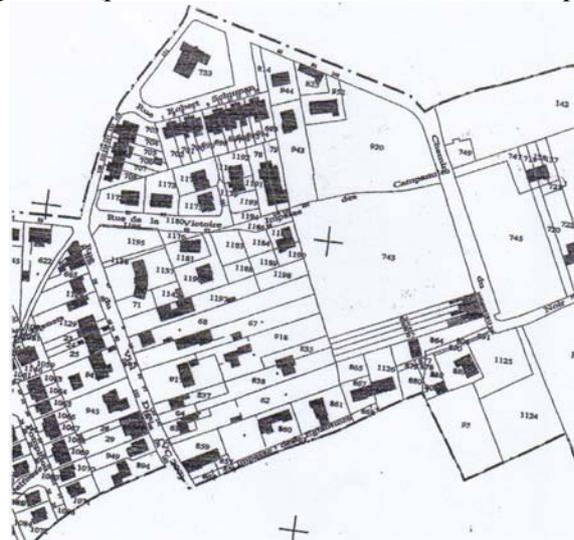


fig. 6 Extrait du plan cadastral D 733

Assomption

Adresse : 1276 avenue Charles de Gaulle

Maître d'œuvre : Yves Laloy

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1950

Date fin des travaux : 1953

Matériaux : béton armé, murs cimentés

Couverture : ardoises

Plan : rectangulaire

Couverture : double pan sur la nef et pan coupé sur le chœur

Archives : AM : projet de plan, attestation de conformité, déclaration d'achèvement des travaux.

Historique : L'église reconstruite de Coquelles est un édifice de plan allongé avec clocher surmontant le porche, fidèle aux formes traditionnelles de l'église de village. La façade est même conçue pour feindre un édifice à trois vaisseaux. En effet les extrémités des pans coupés de façade sont aveugles, elles donnent sur des jardinet. L'église n'a qu'une nef, terminée par un chevet plat.



fig. 1 Vue extérieure, façade principale



fig. 2 Vue extérieure sur le chevet



fig. 3 Extrait du plan cadastral AE 109

Saint-Michel

Adresse : Coudekerque village, rue Henri Ghesquières

Maître d'œuvre : André Neuville

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1961

Date fin des travaux : 1961

Matériaux : Gros œuvre : voûtes autoportantes en briques creuses, nervures en béton armé

Couverture : tuiles vernissées, ardoises sur le clocher

Plan : croix latine

Couverture : longs pans

Décor particulier : vitraux des verriers d'Ile de France, sculptures de Louis Piron et Pierre Ringot

Archives : AD Nord, AHDL 6L76

Historique : L'église de 1894 est sinistrée à plusieurs reprises pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle est reconstruite par l'architecte communal, le même qui avait déjà restauré l'ancienne église en 1935. L'édifice est implanté au même endroit que le précédent, au milieu du cimetière. Il adopte un plan en croix latine. Un clocher-proche surmonte le narthex.



fig. 1 Vue extérieure, façade principale



fig. 2 Vue extérieure

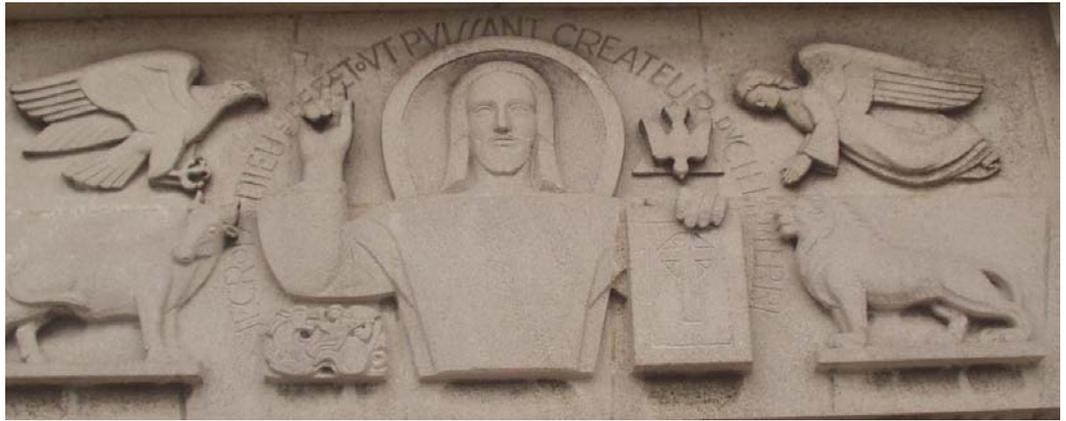


fig. 3 fronton sculpté

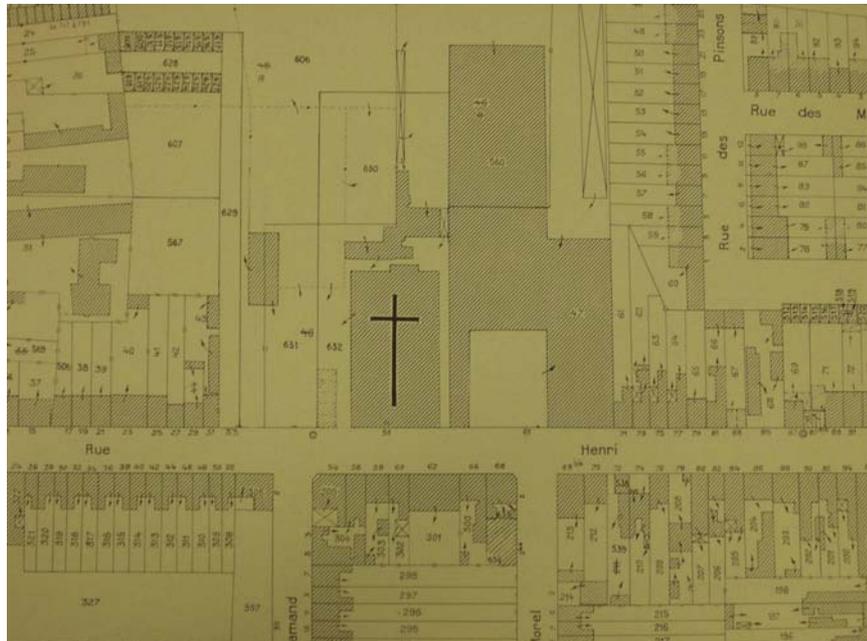


fig. 4 Extrait du plan cadastral de 1980 AK 632

Saint-Pierre

Adresse : rue des Platanes

Maître d'œuvre : CDL, Emmanuel Maes

Maître d'ouvrage : CDL, association diocésaine de Lille

Financement : souscriptions, dons

Date début des travaux : 1959

Date fin des travaux : 1960

Matériaux : Gros œuvre : briques, béton, charpente métallique

Couverture : Étanchéité multicouche

Plan : rectangulaire

Couverture : deux pans

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du Diocèse de Lille*, nov. 1960, n° 5 ; nov. 1961, n° 6. « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Art chrétien, 1960, n° 21, p. 50-51.

Jean Capellades, *Guide des églises nouvelles en France*, 1969.

Archives : AHDL : 4C79, 6L79, dossier CDAS ; IFA DAU 231/12

Historique : Troisième église des Chantiers du diocèse de Lille édifée dans la paroisse récente (1960) d'un quartier en cours de construction. Le terrain est offert à l'association diocésaine par un ancien officier de marine qui demande que l'église soit dédiée à Saint-Pierre. L'église peut accueillir 600 personnes. Le plafond est en bois, le sol en dalles de pierre. La structure architecturale accuse la montée vers l'autel. L'éclairage provient de la façade et d'une verrière située à gauche de l'autel.



1 Vue extérieure

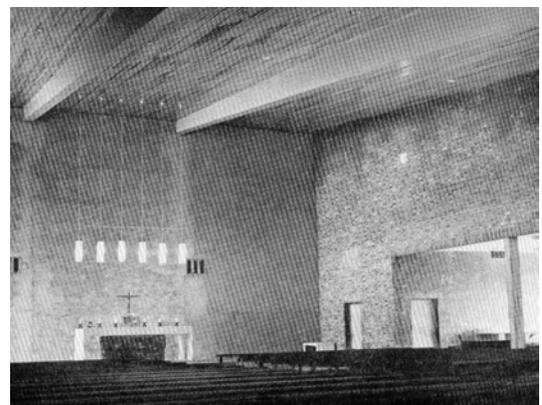


fig. 2 Vue intérieure (photo *Bulletin des CDL*, nov. 1961, n° 6, p. 13)



fig. 3 Clocher (photo IFA DAU dossier Secq)



fig. 4 Extrait du plan cadastral de 1980 section AY 89

Saint-Piat

Adresse : place de l'église

Maître d'œuvre : Charles Waldschmidt

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1961

Date fin des travaux : 1964

Matériaux : brique, poutres en bois collé et cloué

Couverture : acier inoxydable

Plan : trapézoïdal

Couverture : terrasse

Décor particulier : composition en dalles de verre de Bertrand et Boutzen

Bibliographie : *Structures, art chrétien*, « les nouvelles églises du diocèse d'Arras, 1966, n° 41, p 56-57.

L'Écho du Passé, Bulletin d'histoire locale de Courrières, 1997, n°11.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Historique : Le village de Courrières fut entièrement incendié par les Allemands le 28 mai 1940. De l'église datant de 1534 ne restaient que les murs des trois nefs et la tour. Le clocher classé Monument historique le 5 janvier 1942 fut intégré dans la nouvelle construction, volontairement dépouillée. Bien détaché du clocher ancien, un large porche se développe vers le sud, jusqu'à la chapelle de semaine. Celle-ci est construite à l'opposé du chœur et peut être intégrée à la nef par l'ouverture d'une cloison en accordéon.



fig. 1 Vue extérieure

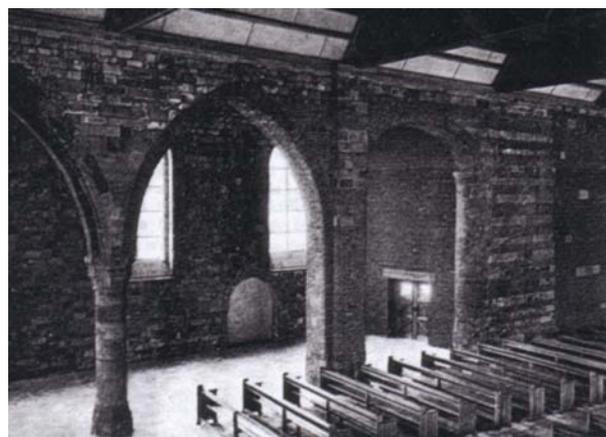


fig. 2 Vue intérieure (photo *Structures, art chrétien*, 1966, n°41, p. 57)

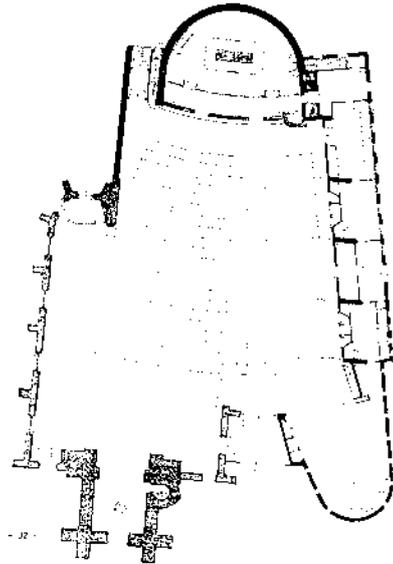


fig. 3 Plan (*L'Écho du Passé*, 1997, n° 11)

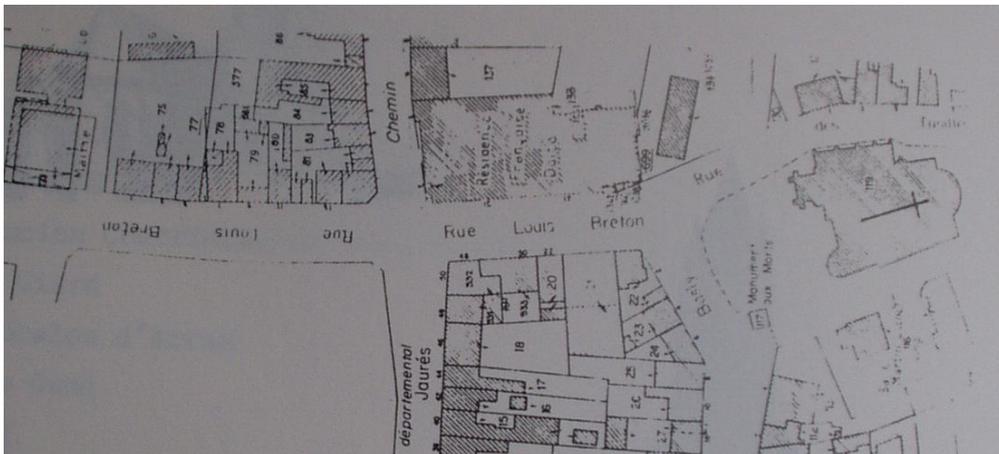


fig. 4 Extrait du plan cadastral



fig. 5 Ancienne église (photo *L'écho du passé*, 1997, n° 11)

Saint-Martin

Adresse : rue de l'église

Maître d'œuvre : René Hosxe

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1955

Date fin des travaux : 1959

Matériaux : béton armé, briques, soubassement en briquettes émaillées.

Couverture : ardoises

Plan : rectangulaire

Couverture : double pan

Archives : AM : plans, délibérations du conseil municipal

Historique : L'église est partiellement détruite pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le clocher ainsi que des pans de murs ont été conservés. L'ancien clocher est intégré de manière traditionnelle dans l'œuvre, surplombant la première travée de la nef. L'emplacement étant inchangé, le porche se trouve serré contre le mur du cimetière, ne facilitant pas l'accès à l'église. Un décrochement dans la façade arrière donne au chœur un éclairage latéral.



fig. 1 Vue extérieure

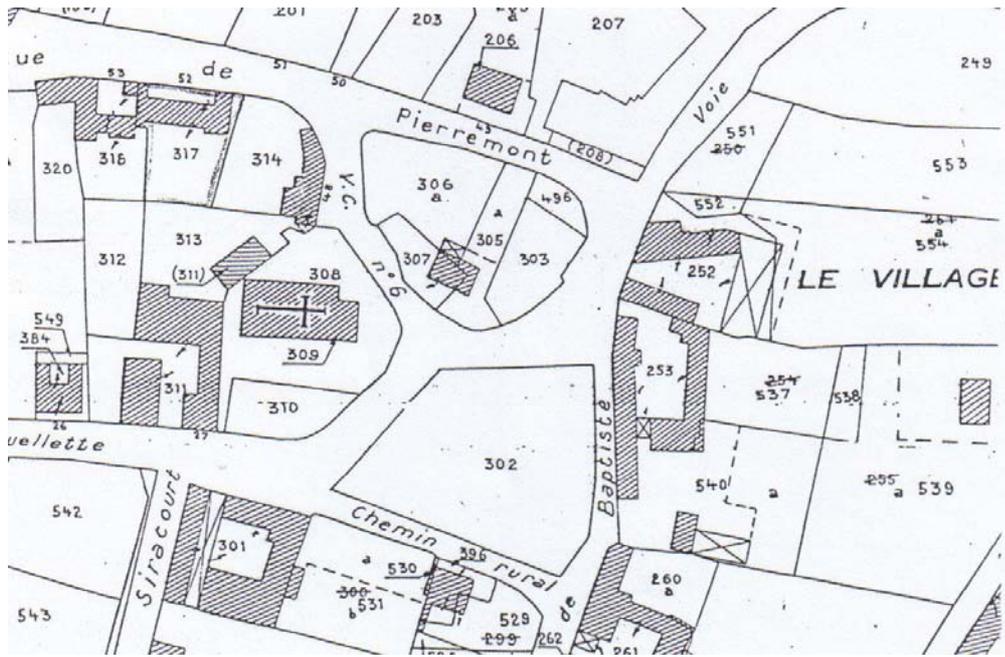


fig. 2 Extrait du plan cadastral B 308-309

Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Adresse : Stella-Plage, place royale

Maître d'œuvre : Andrzej Kulesza

Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras

Financement : évêché d'Arras, dommages de guerre

Date début des travaux : 1961

Date fin des travaux : 1961

Matériaux : béton armé, enduit peint, parement de pierre

Couverture : tuiles plates rectangulaires

Plan : carré

Couverture : quatre pans

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : SI Arras IM 178

Historique : Dès 1929, l'association diocésaine décide de l'érection d'un lieu de culte en faveur des estivants à Stella-Plage. Endommagé par faits de guerre, il laisse place à une nouvelle église construite en 1961.

Celle-ci, de plan carré avec une aile abritant les annexes, reprend un modèle d'habitation traditionnelle. Seules ses dimensions distinguerait cet édifice d'une maison s'il n'y avait pas le porche portant une croix et dont le tympan reçoit une composition de verre.



fig.1 Vue extérieure

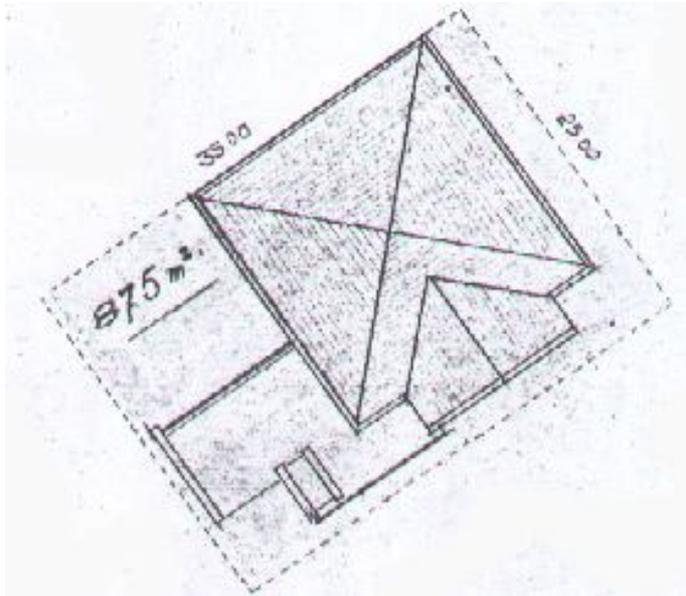


fig .2 Plan masse [s.d.] (SI Arras IM 178)

Notre-Dame-du-Réconfort

Adresse : avenue Jean Jaurès, secteur « autour du pont »
Maître d'œuvre : Yves Laloy
Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras
Financement : évêché d'Arras, dons
Date début des travaux : 1965
Date fin des travaux : 1966
Matériaux : ossature béton armé, remplissage parpaings, enduit ciment
Couverture : dalle béton sur hourdis
Plan : rectangulaire
Couverture : pan unique à faible pente avec rehaut au centre de la couverture

Archives : AM : permis de construire, devis descriptif, plans.

Historique: L'église de Trépied, ainsi que celle de Stella-plage ont été construites pour les besoins religieux d'une station balnéaire en expansion. Toutes deux sont situées dans des hameaux de la commune de Cucq, et ont à accueillir les estivants, en plus de la population locale.

L'église de Trépied est constituée de deux corps de bâtiments de plan rectangulaire communiquant entre eux par le petit côté. L'autel reçoit un éclairage zénithal par la baie assurant la transition entre les deux pans de couverture et par un lanterneau. Il dessert aussi bien la chapelle principale que la chapelle de semaine. Cette dernière, plus étroite, jouxte les annexes et abrite le baptistère.



fig.1 Vue extérieure

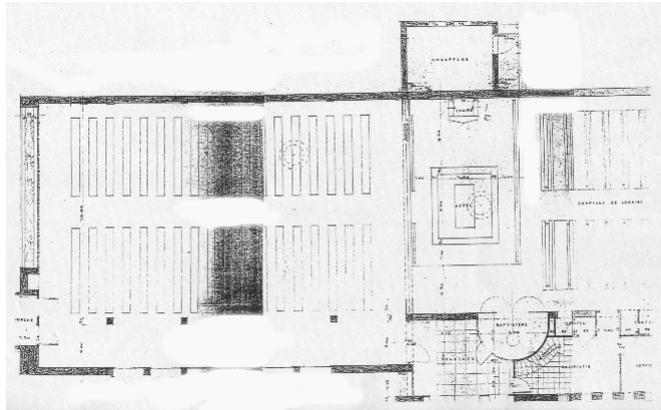


fig.2 Plan [s.d.] (AM Cucq)

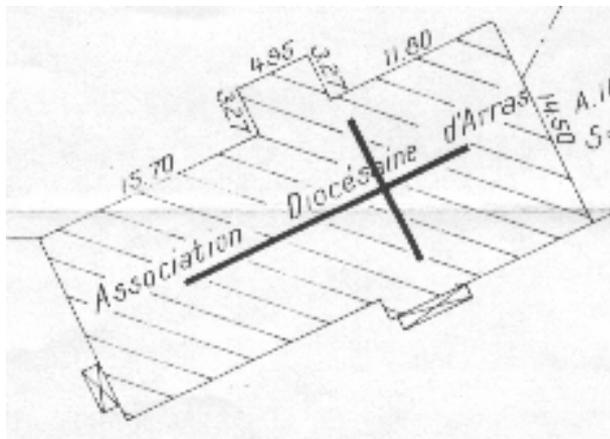


fig.3 Plan masse (AM Cucq)

Saint-Joseph

Adresse : Boulevard Kennedy
Maître d'œuvre : réalisation artisanale
Maître d'ouvrage : association diocésaine Cambrai
Financement :
Date début des travaux :
Date fin des travaux : c. 1970-75
Matériaux : Gros œuvre : brique
Couverture : tôle ondulée
Plan : rectangulaire
Couverture : deux pans

Archives : AD Cambrai

Historique : La chapelle Saint-Joseph est une salle aménagée en lieu de culte en remplacement d'une église vétuste. Située dans une rue d'un quartier ouvrier de la ville, elle ouvre sur une cour et son entrée est abritée par un auvent qui court tout le long de la façade.



fig. 1 Vue extérieure

Notre-Dame-de-Lourdes

Adresse : avenue de Strasbourg

Maître d'œuvre : Joseph Belmont

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai

Financement : archevêché de Cambrai, quêtes, souscriptions

Date début des travaux : 1961

Date fin des travaux : 1963

Matériaux : Gros œuvre : charpente métallique constituée par des poteaux et fermes apparentes du type Macomber V-Lock, plafond lambrissé, brique

Couverture : étanchéité Gertoit sur isorel mou

Plan : rectangulaire

Couverture : terrasse

Décor particulier : l'autel et le tabernacle ont été dessinés par l'architecte de l'église Joseph Belmont

Bibliographie : Joseph Belmont, *Études et réalisations*, Paris, D. Vincent et Cie, 1977.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : AD Cambrai 7 L 2.126, SI, Églises neuves

Historique : L'association diocésaine de Cambrai commande à l'architecte Joseph Belmont une étude d'église à construire en série dans le diocèse. Seule sera construite Notre-Dame-de-Lourdes. L'église est implantée dans un quartier ouvrier. De plan carré, l'édifice est précédé par un campanile de structure métallique formant porche d'entrée sur le parvis. Le chœur, occupant le milieu d'un des côtés, est surmonté d'un puits de lumière. Un bandeau de fenêtres incolores court sous la corniche. La nef peut accueillir 350 personnes. La sacristie comporte une entrée indépendante qui sert également d'entrée à la salle de catéchisme. Cette dernière a été dessinée de façon à s'ouvrir très largement sur la nef, pouvant en constituer une extension à l'occasion de cérémonies importantes.



fig. 1 Vue extérieure sur rue



fig. 2 Vue extérieure sur parvis

Saint-Joseph

Adresse : Frais-Marais, rue de Saint-Amand
Maître d'œuvre : Alexandre Beaurain
Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai
Financement : archevêché de Cambrai, paroisse
Date début des travaux : 1962
Date fin des travaux : 1964
Matériaux : Gros œuvre : brique
Couverture : tôle ondulée façon tuiles
Plan : rectangulaire
Couverture : deux pans

Archives : AD Cambrai Églises neuves

Historique : Cette chapelle de 350 places est implantée au cœur des cités minières de Frais-Marais, éloignées de l'église paroissiale. A l'origine, un campanile métallique surmontait l'entrée. Un bandeau de fenêtres court en haut des murs de chaque façade latérale. Une grande verrière inonde le chœur de lumière par la façade nord.



fig. 1 Vue extérieure de l'église avec son clocher d'origine (photo AD Cambrai)

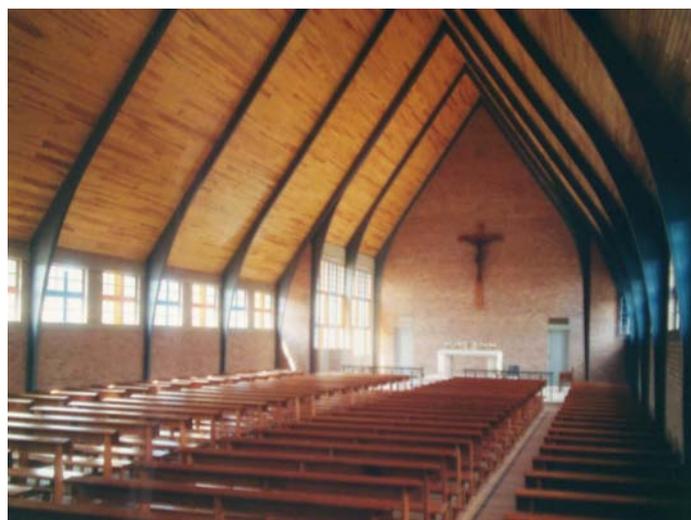


fig. 2 Vue intérieure (photo AD Cambrai)



fig. 3 Vue extérieure, façade principale



fig. 4 Vue extérieure sur le chevet



fig. 6 Extrait du plan cadastral de 1980

Saint-Paul

Adresse : boulevard de la Liberté

Maître d'œuvre : Gaston Leclercq, Maurice Salembier

Maître d'ouvrage : association diocésaine Cambrai

Financement : archevêché de Cambrai

Date début des travaux : 1971

Date fin des travaux : 1972

Matériaux : Gros œuvre : brique

Couverture : poutres en bois lamellé-collé, complexe d'étanchéité multicouche

Plan : irrégulier en croix

Couverture : terrasse

Bibliographie : Philippe Lebon, *L'art sacré dans le Valenciennois : les églises nouvelles de 1945 à nos jours*, mémoire de maîtrise, université de Valenciennes, 1997, pp. 57-59.

Archives : AD Cambrai SI, Églises neuves

Historique : D'abord imaginé comme centre culturel composé d'une église de 500 places, trois salles de catéchisme, un presbytère, un centre médical, des salles d'œuvres, le centre culturel de Douchy, implanté dans une cité édifiée par le CIL (Comité Interprofessionnel du Logement) de l'arrondissement de Valenciennes est finalement restreint à un ensemble de salles et à un petit sanctuaire extensible. Deux salles de catéchisme situées de part et d'autre s'ouvrent sur la nef par des portes accordéon.



fig. 1 Vue extérieure (photo AD Cambrai)



fig. 2 Vue intérieure (photo AD Cambrai)

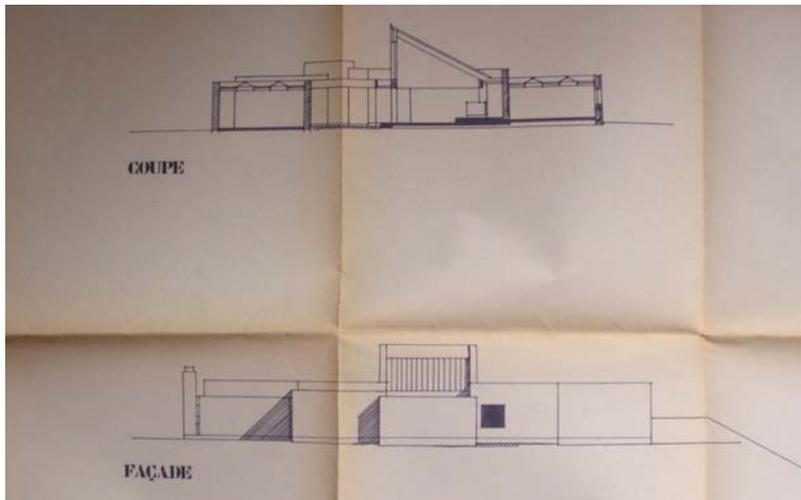


fig. 3 Coupe et façade oct. 1967 (AD Cambrai Églises neuves)

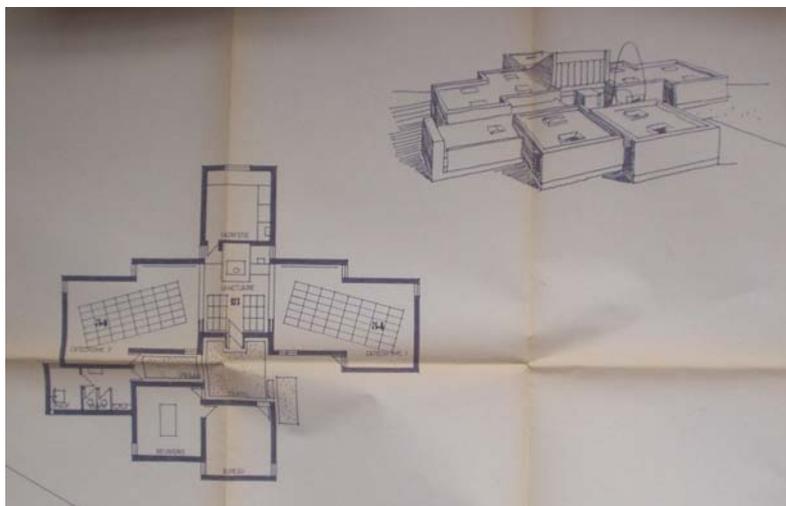


fig. 4 Plan et vue perspective oct. 1967 (AD Cambrai Églises neuves)



fig. 5 Extrait du plan cadastral de 1993 section AB 431

Sainte-Anne-de-la-Mer

Adresse : Malo-les-Bains, boulevard de l'Europe

Maître d'œuvre : AAA : Maurice Salembier

Maître d'ouvrage : CDL

Financement : évêché de Lille, souscriptions

Date début des travaux : 1972

Date fin des travaux : 1973

Matériaux : Gros œuvre : briques

Couverture :

Plan : circulaire en escargot

Couverture : toit-terrasse

Décor particulier : vitraux de Blanchet-Lesage

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du diocèse de Lille*, 1975-76, n° 20, p. 10.

Archives : AHDL Carton CDAS

Historique : Dès 1967 le curé de Malo-les-Bains envisage de faire construire un ensemble de salles de catéchisme. La perspective se transforme assez rapidement en un complexe polyvalent comprenant un lieu de culte. Plusieurs plans ont été imaginés par Jean Roussel en 1970-1971. En 1972, le programme est allégé et aboutit à celui-ci : petit sanctuaire permanent de 50 places, quatre salles de 60 places pouvant s'ouvrir sur le sanctuaire, une sacristie, des sanitaires. Chaque salle a une entrée indépendante.



fig.1 Vue extérieure.

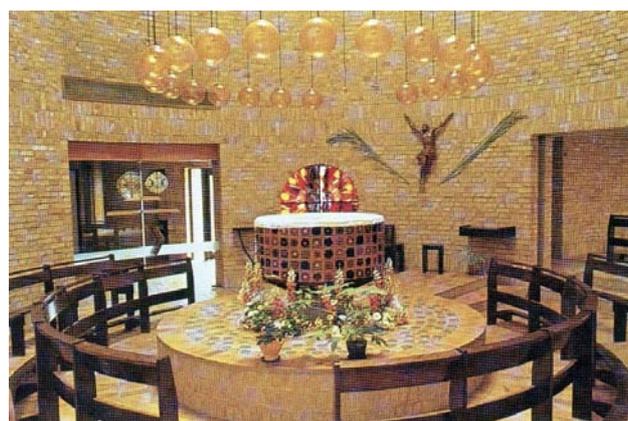


fig.2 Vue intérieure (photo *Bulletin des CDL*, 1975-76, n° 20, p. 10)

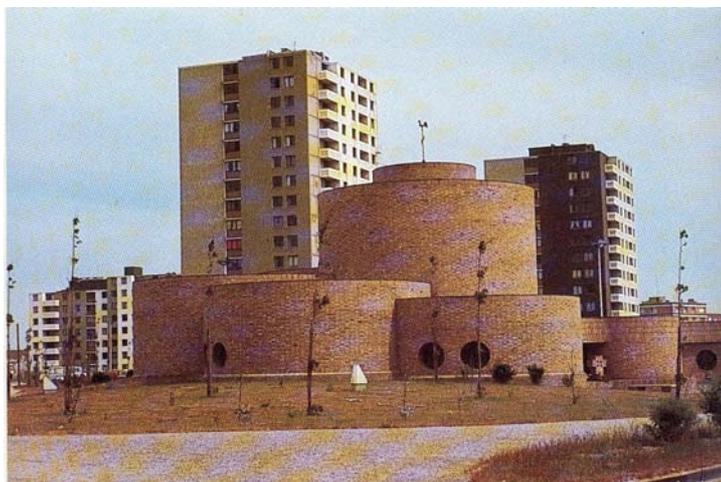


fig.3 Vue extérieure (photo *Bulletin des CDL*, 1975-76, n° 20, p. 10)

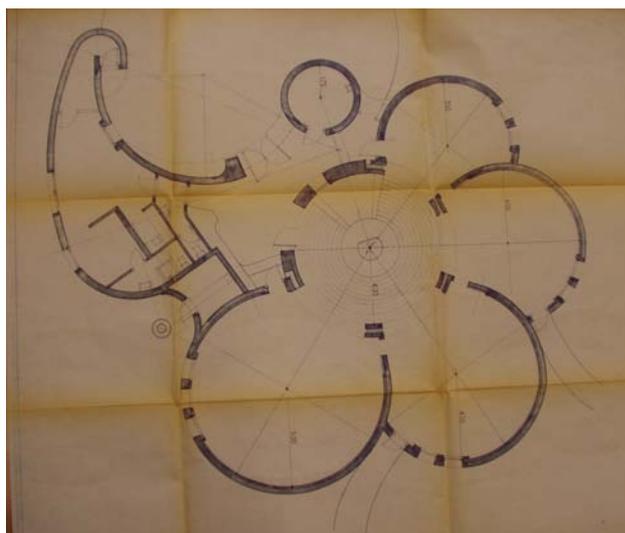


fig.4 Plan, juin 1972 (AHDL Carton CDAS)°

Sainte-Bernadette

Adresse : Rosendaël, rue Albert Mahieu
 Maître d'œuvre : AAA : Ludwik Peretz, Gaston Leclercq, Maurice Salembier
 Maître d'ouvrage : CDL
 Financement : dommages de guerre, évêché de Lille, souscriptions
 Date début des travaux : 1966
 Date fin des travaux : 1968
 Matériaux : Gros œuvre : brique, charpente en bois lamellé-collé
 Couverture : couche étanche
 Plan : trapézoïdal
 Couverture : pan unique

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du Diocèse de Lille*, nov. 1962, n° 7, p. 13 ;
 nov. 1966, n° 11, p. 13 ; nov. 1968, n°13, p. 14, nov. 1969, n° 14, p. 14 ; 1976-
 77, n° 21, p. 12.

Jean Capellades, *Guide des églises nouvelles en France*, Paris, Le Cerf, 1969.

Archives : AHDL 6 L 290, 7 L 290, 32 N 290, P 290, Carton CDAS

Historique : Une église avait commencé à être construite à partir de 1939 sur les anciens glacis sur les plans de l'architecte Jean Morel. Après la guerre, les urbanistes de la ville décident de transférer l'église sur l'avenue centrale reliant Dunkerque à Rosendaël. Construite sur un terrain triangulaire bordé par trois rues, elle est visible des grands axes de circulation du quartier. L'édifice a un plan rayonnant à partir de l'autel. La nef de 450 places est prolongée par une chapelle de semaine et des salles de catéchisme augmentant la capacité de l'édifice à 700 places. Dans un bas-côté sont situés l'orgue et l'emplacement pour la chorale.



fig.1 Vue extérieure

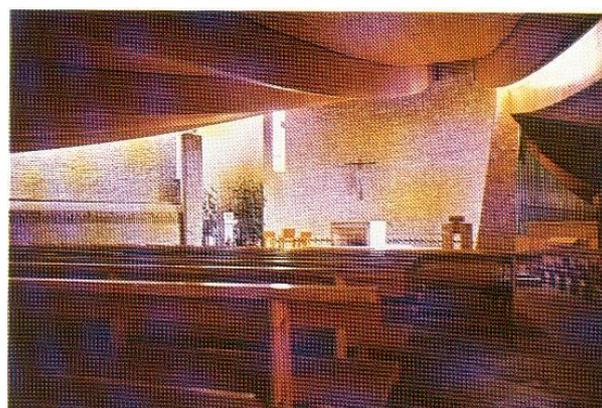


fig.2 Vue intérieure (photo *Bulletin des CDL*, 1976-77, n° 21, p. 12)

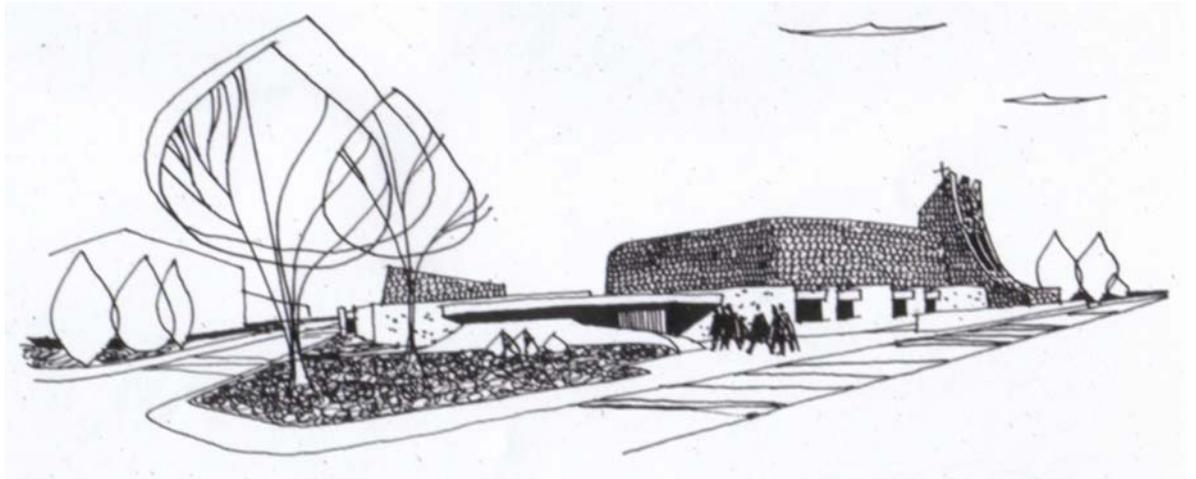


fig.3 Tract d'appel à souscription, projet de la future église [1965] (AHDL 6L290)

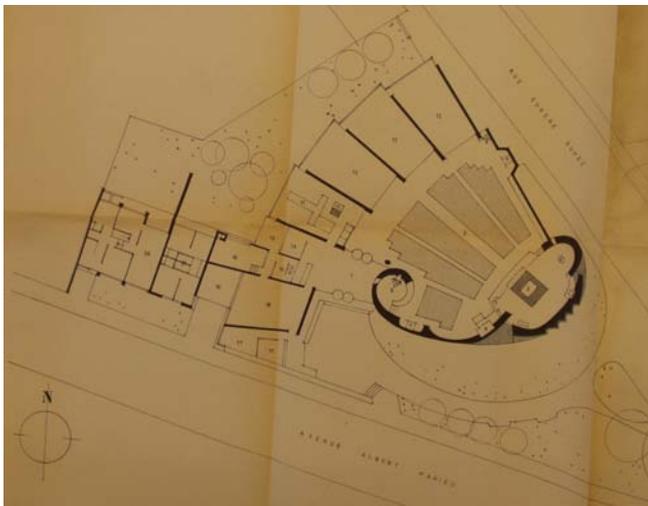


fig. 4 Plan, 02-09-66 (AHDL P 290)



fig. 5 Extrait du plan cadastral 183.510 AY 160

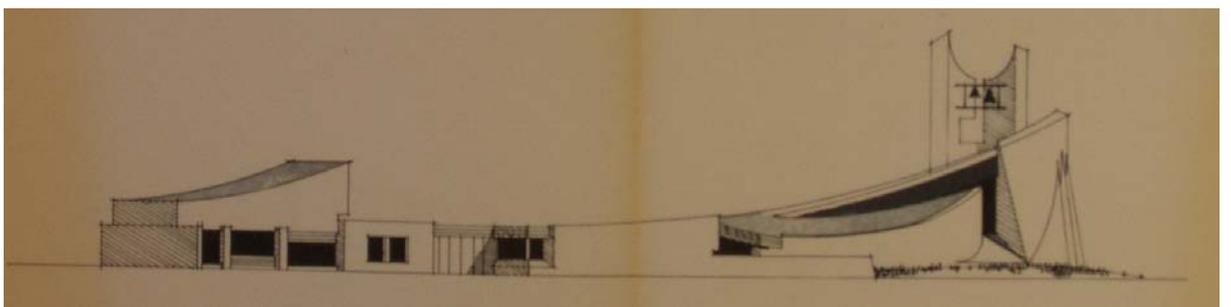


fig.6 Élévation façade sud 02-09-66 (AHDL P 290)

Saint-Antoine-de-Padoue

Adresse : Petite-Synthe, avenue de la Cité
Maître d'œuvre : Maurice Salembier
Maître d'ouvrage : association diocésaine
Financement :
Date début des travaux : 1983
Date fin des travaux : 1988
Matériaux : Gros œuvre : béton armé, brique
Couverture : ardoise
Plan : croix latine
Couverture : toit à longs pans

Archives : DRAC Dossier Inventaire

Historique: L'église du début du XX^e siècle en mauvais état est en partie reconstruite et réaménagée entre 1983 et 1988. En façade, le porche et les statues sont des remplois de l'ancienne église. A l'intérieur, le plan traditionnel est complètement bouleversé par l'aménagement, sous une voûte en bois reposant sur des piliers parementés de briques, d'une nef unique. Le chœur est éclairé par un puits de lumière. Une chapelle de semaine séparée par une paroi vitrée est aménagée derrière le sanctuaire. L'église appartient aujourd'hui à la ville qui l'a achetée pour le franc symbolique.



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Vue intérieure

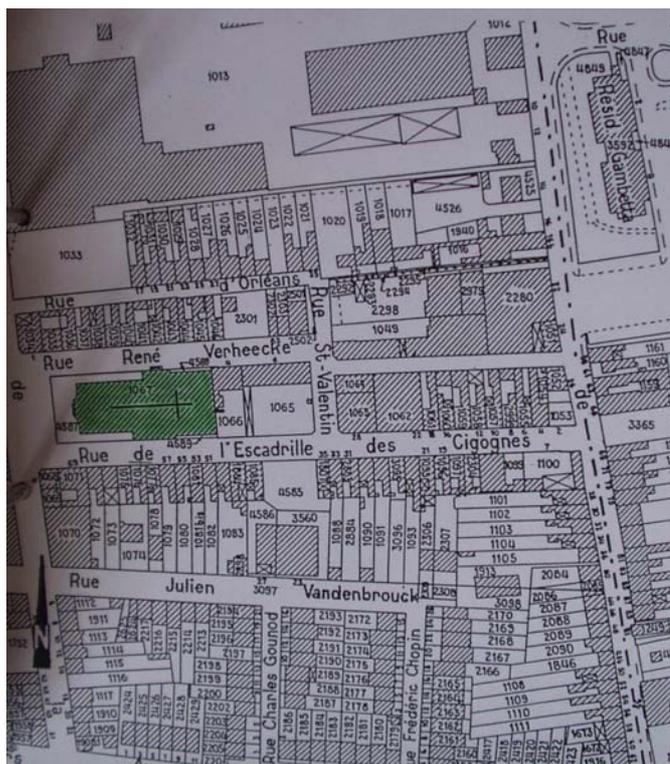


fig. 3 Extrait du plan cadastral bloc 1-85-73 coupeure 5 1067

Saint-Jean-Baptiste

Adresse : place Robert Prigent, avenue de la Libération

Maître d'œuvre : Jean Roussel

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Lille

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1961

Date fin des travaux : 1962

Matériaux : Gros œuvre : béton armé, brique

Couverture : métal et matériau synthétique

Plan : ovale

Couverture : en selle de cheval

Décor particulier : vitraux de Deschanet peintre et Allaris, verrier

Archives : Dossier Inventaire, AHDL : 4C92, 6L92, AM Dunkerque

Historique : Une ordonnance du Cardinal Liénart, évêque de Lille, érige la paroisse Saint-Jean-Baptiste en 1958, suite à la destruction de l'ancienne église Saint-Jean-Baptiste. Cette dernière n'était que partiellement détruite par fais de guerre mais sa démolition fut imposée par les plans d'urbanisme de Théo Leveau. Le nouvel emplacement est choisi en accord avec la commune, au cœur du quartier HLM des glacis. Le clocher d'origine est détruit en 1983 et le nouveau construit en 1987-88 par les architectes Bruno Roussel, Dominique Bail et Eric Stroobandt.



fig. 1 Vue extérieure, façade principale



fig. 2 Vue extérieure sur le chevet



fig. 3 Clocher

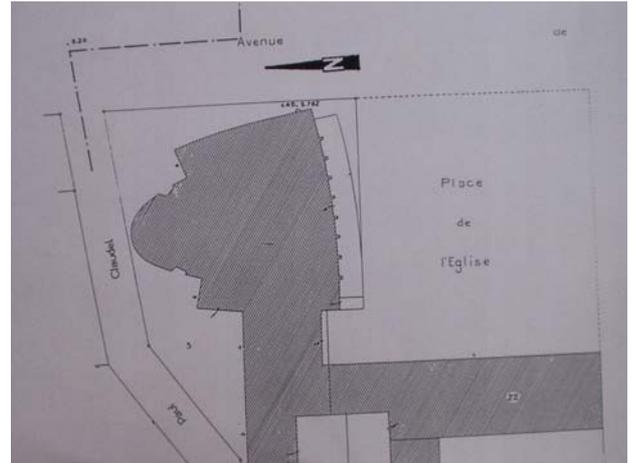


fig. 4 Extrait du plan cadastral section XC 5.762

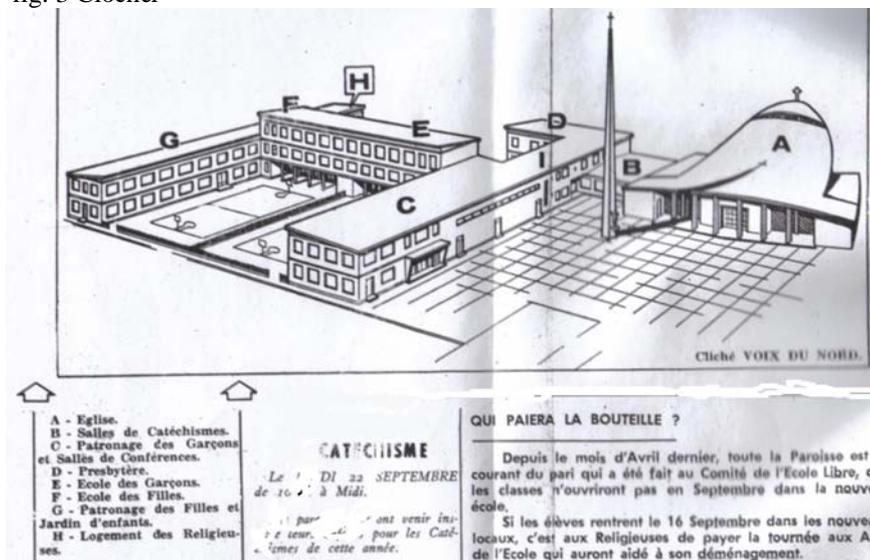


fig. 5 Projet, dessin annoté paru dans le bulletin paroissial [s.d.] (AHDL 6 L 92)



fig. 6 Plan de situation 1980



fig. 7 Ancienne église en ruines (photo *La Voix du Nord*, 05-03-61)

Saint-Nicolas

Adresse : Mardyck, place de l'église
Maître d'œuvre : Léon Finet
Maître d'ouvrage : commune
Financement : dommages de guerre
Date début des travaux :
Date fin des travaux : 1961
Matériaux : Gros œuvre : brique
Couverture : métal
Plan : rectangulaire
Couverture : deux pans à faible pente
Décor particulier : Christ en croix et bénitier de Morlaix

Archives : AHDL 6 L 228, 32 N 228

Historique: Totalement détruite en juin 1944 lors du dynamitage de son clocher, l'église du XVII^e siècle fait place à un édifice à une seule nef, éclairée par un bandeau de vitraux qui court sous la corniche. L'édifice est élevé en brique. Le clocher est implanté hors œuvre.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure



fig.3 Bénitier

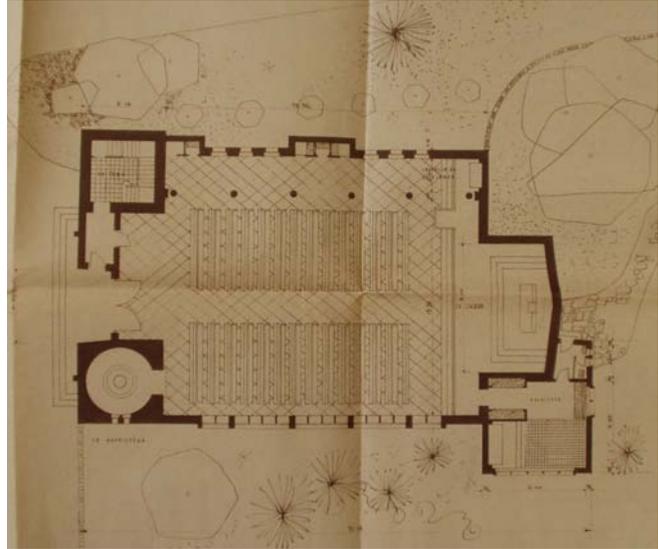


fig.4 Projet, plan, avril 1953 (AHDL 6 L 228)

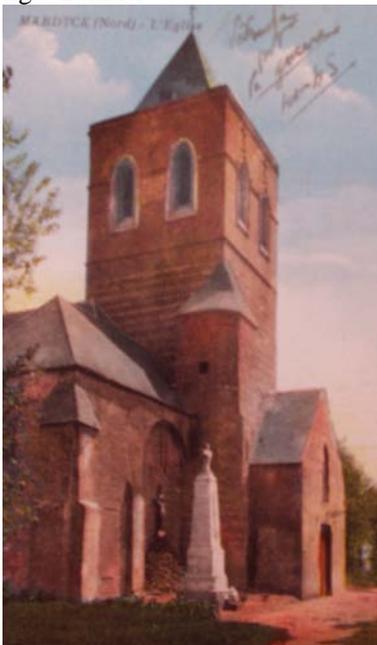


fig.5 Ancienne église
(photo AHDL 32 N 228)

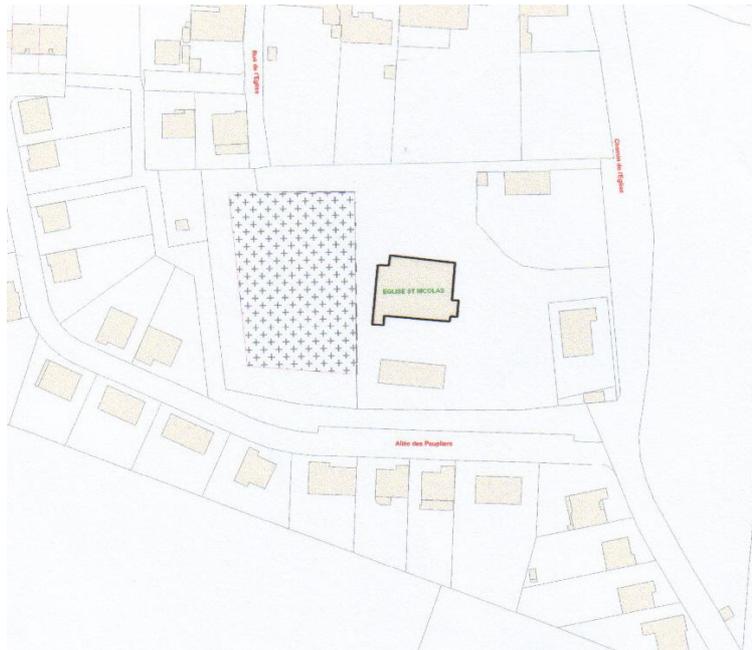


fig.6 Extrait du plan cadastral 380.AD.73

Saint-Nicolas

Adresse : Petite-Synthe, avenue de Petite-Synthe

Maître d'œuvre : Pierre Lasnon

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1958

Date fin des travaux : 1962

Matériaux : Gros œuvre : béton armé, brique

Couverture : métal

Plan : polygonal

Couverture : cinq pans

Décor particulier : sculpture de Saint-Nicolas de E. Morlaix

Archives : Dossier Inventaire, AHDL 2 L 269, 32 N 269, AM Dunkerque

Historique : L'église néo-romane de 1884-1885 de Paul Destombes est détruite en 1944. De plan pentagonal, le nouvel édifice présente une vaste nef éclairée par un bandeau de vitraux courant sous la corniche. Une tribune placée dans un angle fait face au chœur qui occupe le milieu d'un des côtés. Le clocher est implanté hors œuvre.



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Vue intérieure vers le chœur

Saint-Zéphirin

Adresse : Rosendael, Rue des forts, rue Paul Bert
Maître d'œuvre : Jean Morel
Maître d'ouvrage : association diocésaine de Lille
Financement : dommages de guerre, souscriptions
Date début des travaux : 1956
Date fin des travaux : 1960
Matériaux : Gros œuvre : brique, béton armé
Couverture : tuile
Plan : rectangulaire
Couverture : longs pans
Décor particulier : vitraux de Barillet, sculpture de Saint-Antoine de Ringot

Archives : AHDL 6 L 288, 7 L 288, 32 N 288 ; AD Dunkerque 2 M 116

Historique : En 1913 est inaugurée l'église de l'architecte Destombes. Endommagée à 90 % par faits de guerre au cours du siège de la poche de Dunkerque de septembre 1944 à mai 1945, elle est reconstruite par Jean Morel qui en conserve les maçonneries.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Détail de la couverture au-dessus du chœur



fig.3 Extrait du plan cadastral 183.510.AM 202



fig.4 Ancienne église (photo *Grand Hebdomadaire* 12-07-14)

Saint-Joseph-Ouvrier

Adresse : Cité de Vuillemin, allée G
Maître d'œuvre : Gaston Leclercq
Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai
Financement : archevêché de Cambrai, paroisse, dons, quête, dons en nature
Date début des travaux : 1963
Date fin des travaux : 1964
Matériaux : Gros œuvre : parpaings de schiste, bois
Couverture : métallique
Plan : rectangulaire
Couverture : deux pans
Décor particulier : autel de « cuerelles » remontées de la mine.

Archives : AD Cambrai 7 L 2.134, Classeur

Historique : En 1961, une demi-lune en tôle ondulée, provenant du camp de prisonniers installé l'hiver 1944-1945, devenue chapelle, atteignit un état de délabrement. Les mineurs décidèrent de construire une autre chapelle, sous la houlette de l'abbé Daublain et sur les conseils d'un architecte que l'archevêché de Cambrai avait envoyé aux bâtisseurs. En 1962, 80 familles décidèrent de donner chacune 5 F par quinzaine pendant quinze mois et les mineurs de la cité offrirent leur temps de loisir pour fabriquer 10 000 parpaings. A partir de 1963 des ouvriers et mineurs d'autres communes participèrent aux travaux, la commune de Berck-Plage où les mineurs ont une maison de vacances apporta une participation aux frais de l'entreprise. L'architecte a simplifié son projet initial en fonction des moyens de la paroisse. Patio-cloître devant la façade ouest.



fig. 1 Vue extérieure (photo AD Cambrai Classeur)



fig. 2 Vue intérieure (photo AD Cambrai Classeur)



fig. 3 Vue extérieure, façade principale

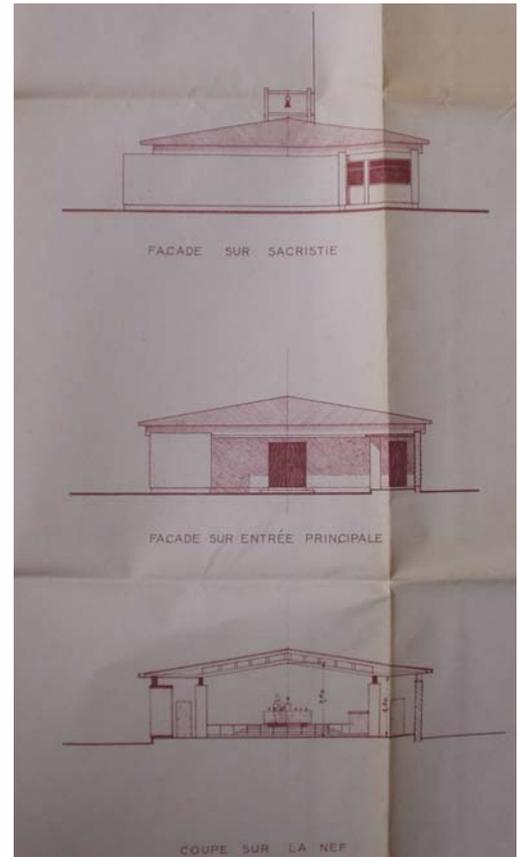


fig. 4 Coupes 1961 (AD Cambrai 7 L.2.134)



fig. 5 Ancienne chapelle (photo AD Cambrai Classeur)

Notre-Dame

Adresse : place de l'église
Maître d'œuvre : Jean-Frédéric Battut, Robert Warnesson
Maître d'ouvrage : commune
Financement : dommages de guerre
Date début des travaux : 1956
Date fin des travaux : 1960
Matériaux : ossature béton armé, élévation brique pleine
Couverture : cuivre
Plan : rectangulaire
Couverture : double pan
Décor particulier : vitraux de Gabriel Loire

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, n° 27-28, 1962.

Archives : AM : dommages de guerre, permis de construire, délibérations du conseil municipal, plans, déclaration d'achèvement des travaux, certificat de conformité.

Historique : Le village d'Éclimeux a été sinistré à 85% lors de la Seconde Guerre mondiale. L'école et l'église ont été totalement détruites.

La nouvelle église n'a pu retrouver son ancien emplacement en raison du bouleversement trop important du terrain. Selon les plans d'aménagement du village dressés par l'architecte René Hosxe, l'église a donc été installée sur la place centrale.

Elle présente une nef unique sous une voûte à double pan peu inclinés couverte de cuivre. La répartition fonctionnelle des matériaux est nettement visible : le béton armé constitue l'armature, qui se prolonge au-delà de la façade principale, formant un auvent ; l'élévation est en briques.

Le clocher-campanile est relié à l'édifice par un mur constitué de cubes de béton creux.



fig. 1 Vue extérieure

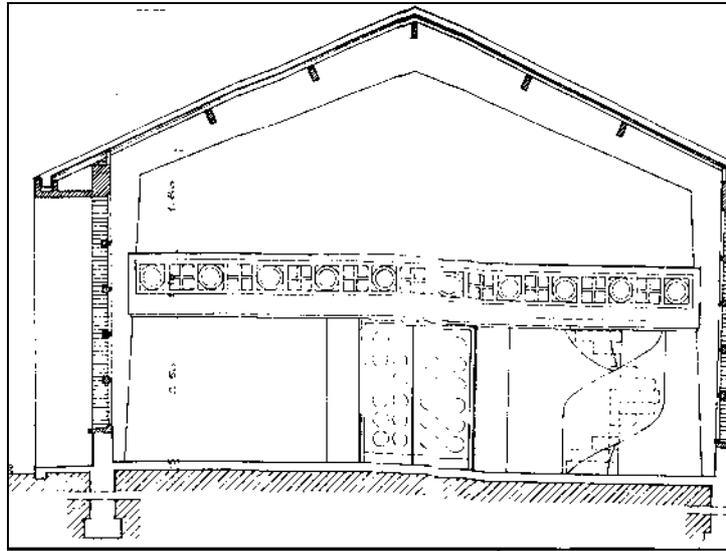


fig. 2 Coupe sur la tribune (AM Éclimeux)

Saint-Jacques

Adresse : Chemin Départemental 77

Maître d'œuvre : Joseph Philippe

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1959 (1^{er} plan en 1957)

Date fin des travaux : 1961

Matériaux : semelles en béton, maçonnerie de briques en briques de parement ton rouge, béton armé comblé dans coffrage raboté et brossé après décoffrage pour poutres, nervures, corniches. Charpente en fer et sapin rouge du Nord.

Couverture : Ardoises de Rimognes

Plan : rectangulaire

Couverture : double pan.

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, n° 27-28, 1962.

Archives : AM : délibérations du conseil municipal, permis de construire du 29 août 1959, plans, dommages de guerre.

Historique : L'ancienne église du village ayant été détruite en 1944 par des bombardements aériens, un baraquement provisoire a servi de lieu de culte de 1949 à la construction de la nouvelle église, financée par les dommages de guerre. Celle-ci fut édifiée sur un terrain acheté par la commune, jouxtant le cimetière au milieu duquel se trouvait l'ancienne église, afin de faciliter l'acheminement des matériaux.

Vaste église en briques, de plan rectangulaire avec campanile hors œuvre. Abside rectangulaire.



fig. 1 Vue extérieure

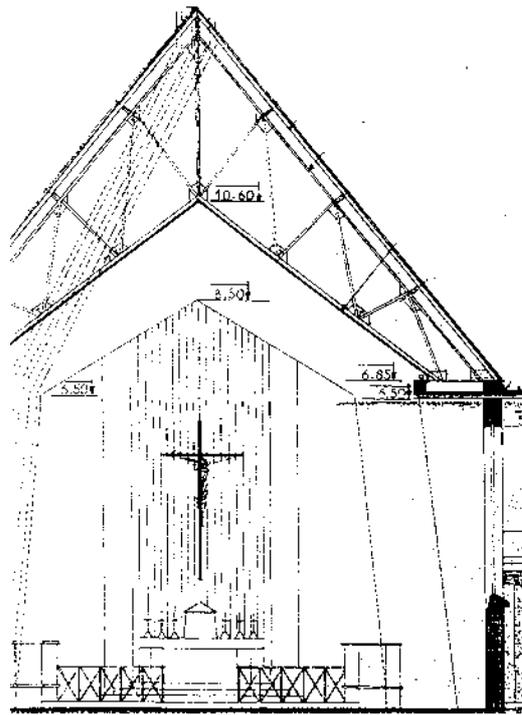


fig. 2 Coupe transversale 17-08-57
(AM Enguinegatte)

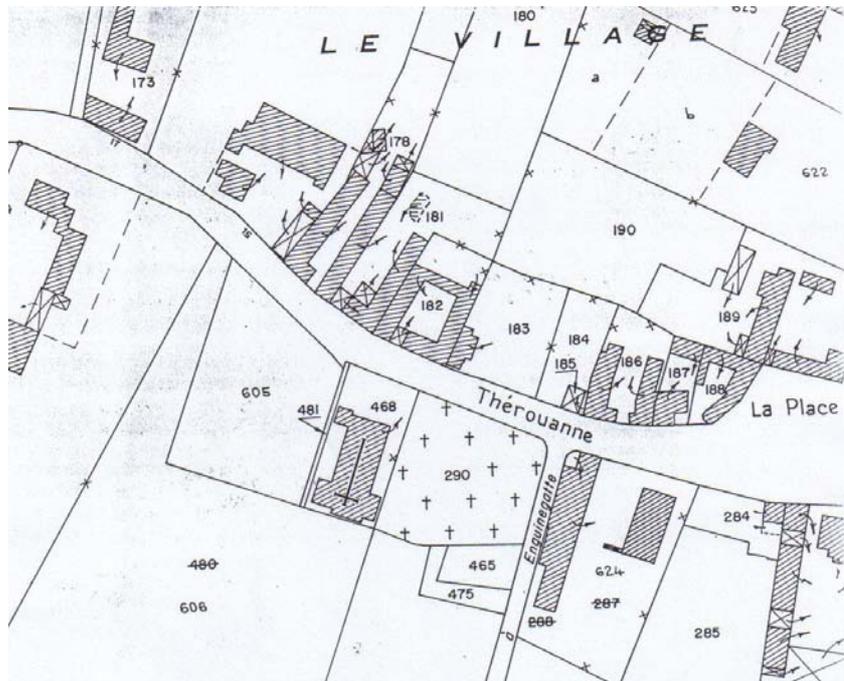


fig. 4 Extrait du plan cadastral C 468

Saint-Pierre

Adresse : place de l'église

Maître d'œuvre : Roger Nédonchelle

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1955 (premiers plans de 1952)

Date fin des travaux : 1959

Matériaux : pierre, pierre de taille, grès, béton, moellon

Couverture : ardoise, tuile flamande

Plan : rectangulaire

Couverture : double pan

Décor particulier : Vitraux de Juteau, maître verrier à Ermont (Seine et Oise).

Tableaux de Jean-Charles Cazin, peintre du Boulonnais, sur le thème de la mer.

Bibliographie : *Paroisses et communes de France, Pas-de-Calais*, Villeneuve d'Ascq, 1975, p 586.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : AM : dommages de guerre, plans, délibérations du conseil municipal, permis de construire, adjudication des travaux, réception définitive des travaux, dossier Inventaire.

Historique : La commune d'Equihen-plage a été sinistrée à 98 % par les bombardements de diversion du 2 juin 1944.

L'église actuelle remplace l'église de 1856 construite par l'architecte Debayser et agrandie en 1887 par Normand fils. L'église présente un long vaisseau unique ouvert à son extrémité sur un porche ménagé entre le baptistère circulaire et le clocher-campanile.



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Vue intérieure

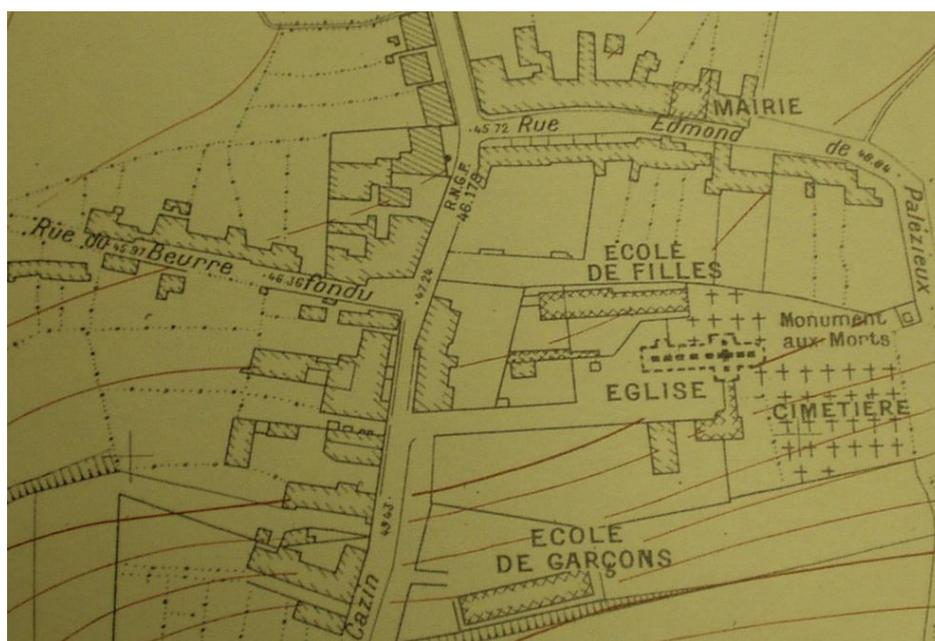


fig. 3 Extrait du plan cadastral de 1947 feuille 17

Sacré-Cœur

Adresse : avenue du vieux moulin, lotissement « La dune au vent »

Maître d'œuvre : Yves de Calan, ingénieur Louis Fruitet

Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras

Financement : évêché d'Arras

Date début des travaux : 1977

Date fin des travaux : 1978

Matériaux : charpente métallique préfabriquée, béton cellulaire

Couverture : shingels collés sur support bois

Plan : hexagonal

Couverture : pans multiples

Bibliographie : Baudelicque (P.), *Histoire d'Étaples, des origines à nos jours*, T II, 1996, p. 435.

Espace, n° 5, pp. 45-46.

Profil, n° 28, septembre/octobre 1978, pp. 13-24.

Archives : Service technique de la commune : permis de construire, plans.
IFA DAU 51/7

Historique : L'église du Sacré-Cœur a été construite pour servir de lieu de culte et de réunion aux habitants des nouveaux quartiers d'Étaples. Elle est un prototype du procédé d'industrialisation ouverte métallique mis au point par Yves de Calan et Louis Fruitet. C'est une structure autostable en tôle pliée. Située en bordure d'un lotissement résidentiel, divers équipements ont été conçus par l'architecte en même temps que l'église même : un logement, un parking, une aire de jeu, une place.

L'édifice de 300 places s'inscrit dans un plan hexagonal. L'agencement des volumes est complexe. Absides et absidioles sont distribuées en étoile autour de l'autel, légèrement surélevé, formant un hémicycle. Derrière l'autel se trouvent la sacristie, un isoloir et une salle de réunion.



fig. 1 Vue extérieure

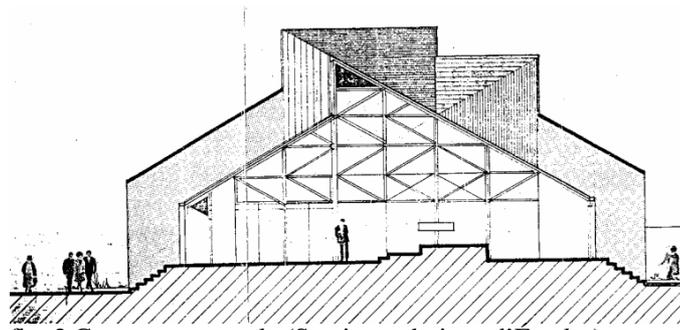


fig. 2 Coupe transversale (Service technique d'Étapes)

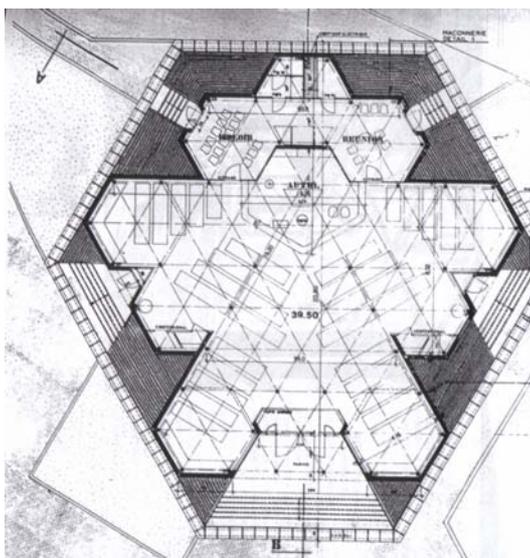


fig. 3 Plan (*Profils*, sept-oct. 1978, n°23, p. 15)



fig. 4 Charpente (*Profils*, sept-oct. 1978, n°23, p. 16)

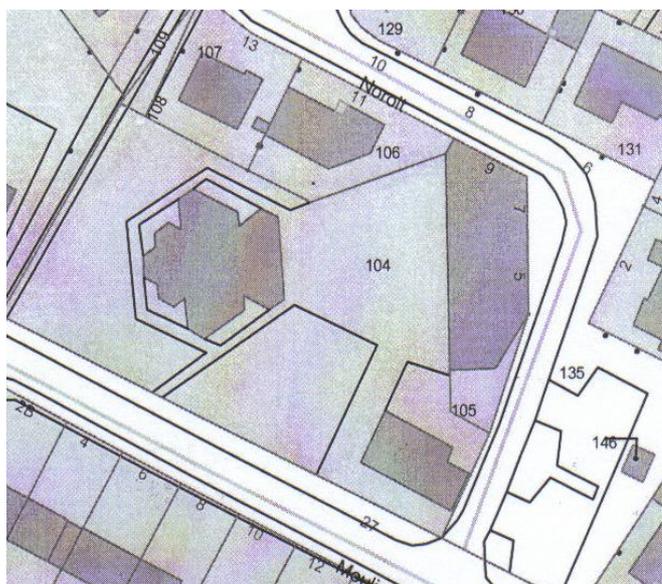


Fig. 5 Extrait du plan cadastral AZ 104

Saint-Michel

Adresse : rue du bac

Maître d'œuvre : Clément Tambuté, Pierre Requier

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1955

Date fin des travaux : 1960

Matériaux : béton armé, revêtement dalles de ciment

Couverture : cuivre

Plan : rectangulaire

Couverture : pan unique à faible pente

Décor particulier : bas-relief représentant Saint-Michel en façade

Bibliographie : *Structures, Art Chrétien*, « Les nouvelles églises du diocèse d'Arras », juin 1966, n° 41, p. 60-61.

Baudelicque (P.), *Histoire d'Étaples, des origines à nos jours*, T II, 1996, p. 394.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Historique : Le plan d'urbanisme d'Étaples dressé par l'architecte Clément Tambuté après-guerre prévoit la reconstruction de l'église sur le Mont-à-Baudet afin de supprimer un îlot insalubre. L'édifice antérieur, du XIII^e siècle, avait été détruit par bombardement le 15 juin 1944. Même si le plan d'urbanisme initial, qui prévoyait de dégager les alentours, n'a pas été entièrement respecté, l'église s'impose dans le paysage par sa taille et son architecture. C'est un vaste parallélépipède bordé de deux bas-côtés. Une tour-clocher marque l'angle sud-est de l'édifice, tandis que l'angle sud-ouest est réservé au baptistère, accessible directement du porche. Les ouvertures sont réalisées grâce à l'encastrement de cubes de béton creux.



fig. 1 Vue extérieure

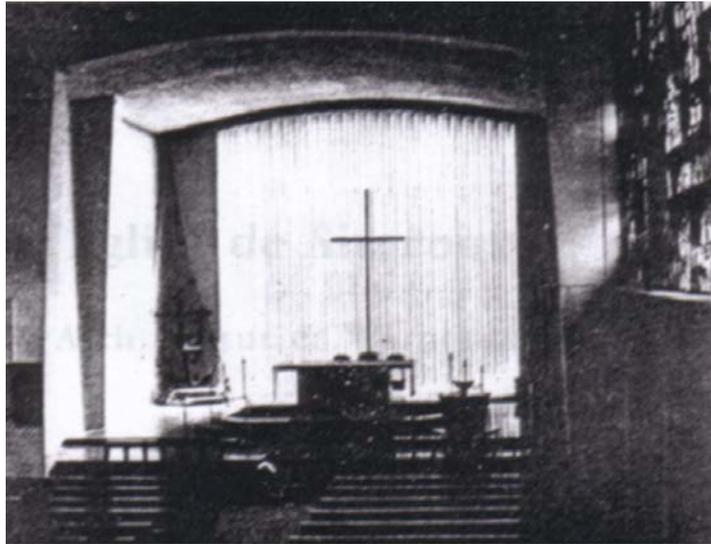


fig. 2 Vue intérieure (photo *Structures, art chrétien*, juin 1966, n°41, p. 61)



fig. 3 Bas-relief de la façade

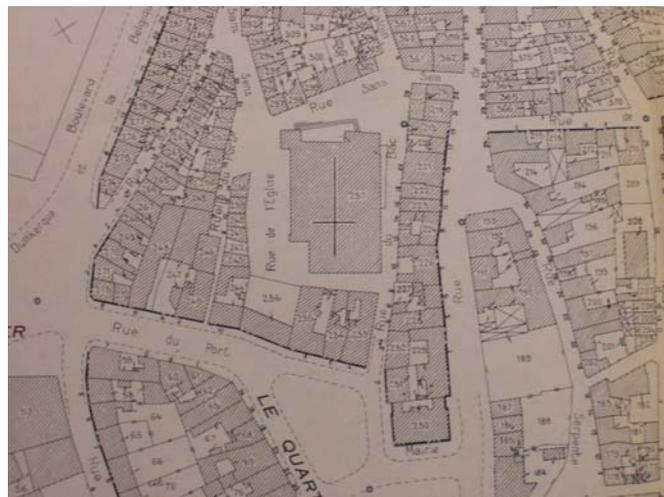


fig. 4 Extrait du plan cadastral section AB 237

Saint-Esprit

Adresse : Cinq Bonniers, avenue de Bordeaux

Maître d'œuvre : AAA : Jean-Pierre Secq

Maître d'ouvrage : CDL

Financement : évêché de Lille, souscriptions

Date début des travaux : 1975

Date fin des travaux : 1975

Matériaux : Gros œuvre : briques, béton

Couverture :

Plan : circulaire

Couverture : faible pan

Décor particulier : Christ en croix, autel, tabernacle, pupitre de Luc Six, vitraux de Blanchet et Lesage

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du Diocèse de Lille*, n°19, 1974-1975, p. 12-13.

Archives : AHDL 4 C 108, 32 N 108, Carton CDAS

Historique : En 1968 une chapelle provisoire, provenant du quartier des Oliveaux à Loos, est installée aux Cinq Bonniers, quartier de Faches-Thumesnil en pleine expansion. Le projet de Jean-Pierre Secq est contesté et un architecte des CDL est appelé pour collaborer avec lui. Ils réalisent une chapelle de plan circulaire comprenant 60 places assises. Cinq anneaux se greffent à un sanctuaire circulaire : trois salles polyvalentes de 50 places pouvant s'intégrer au chœur, une salle de réunion indépendante de 50 places, un ensemble sacristie et bureau, un porche d'entrée et services. L'ensemble est en matériaux bruts, brique et béton. Un éclairage naturel obtenu par des fenêtres verticales met en valeur les formes circulaires du sanctuaire.



fig. 1 Vue extérieure

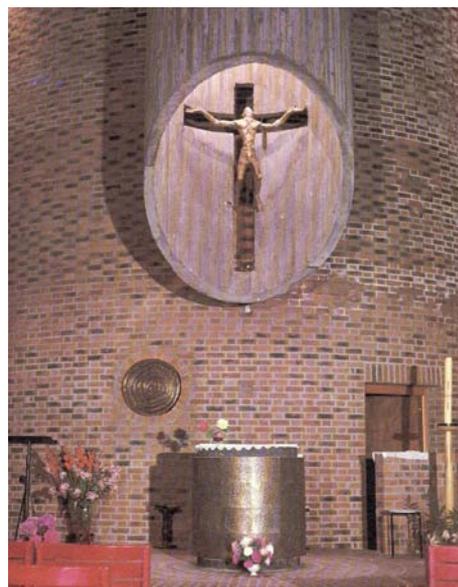


fig. 2 Vue intérieure (photo AHDL CDAS)

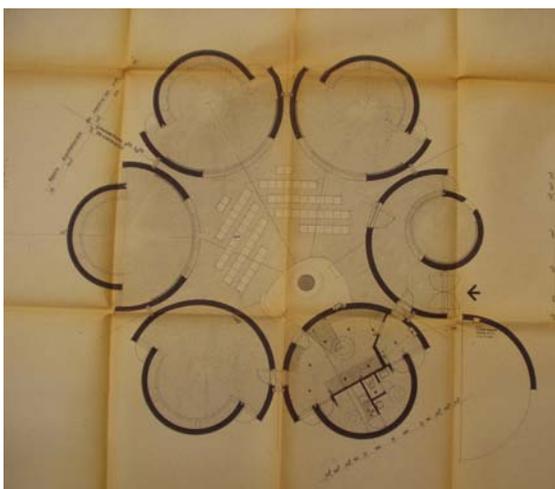


fig. 3 Plan [s.d.] (AHDL Carton CDAS)

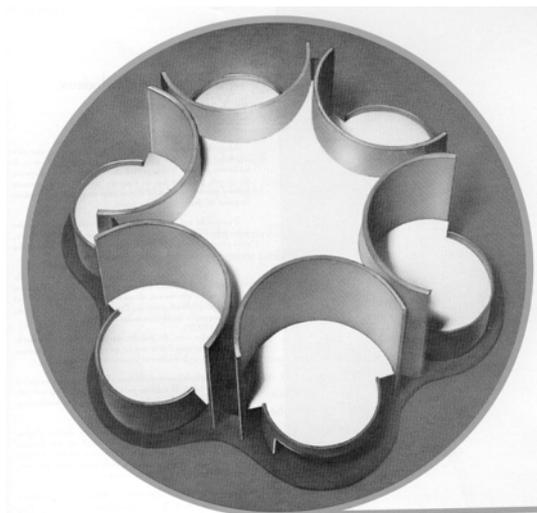


fig. 4 Maquette (photo AHDL Carton CDAS)

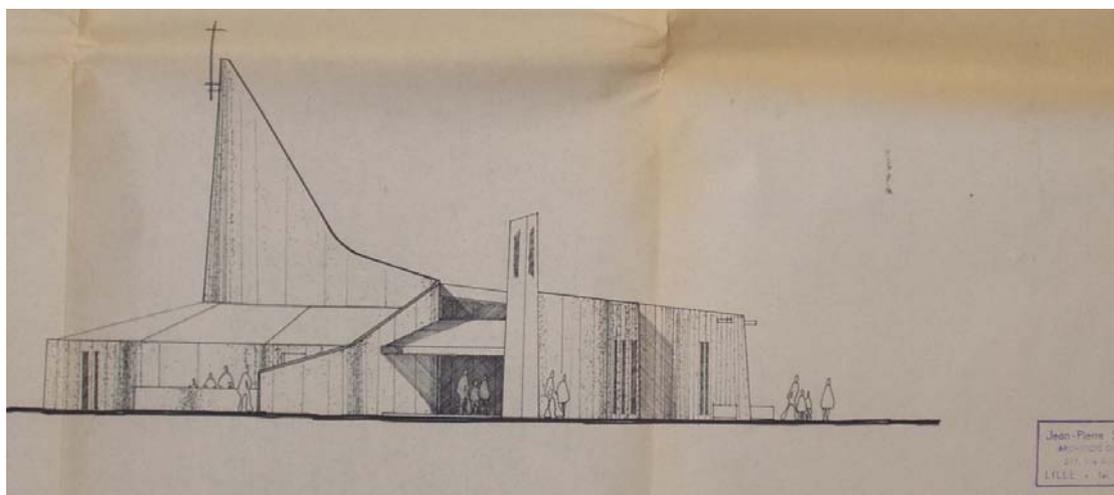


fig. 5 Façade [s.d.] (AHDL Carton CDAS)

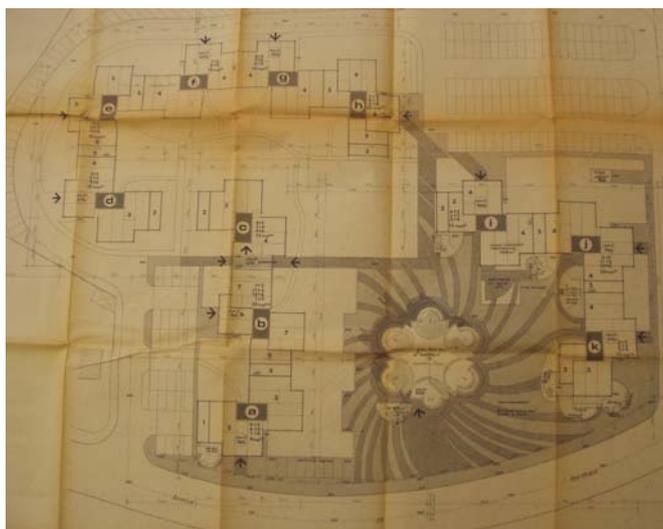


fig. 7 Plan masse, avril 1971 (AHDL Carton CDAS)

Saint-Germain

Adresse : carrefour des routes de Saint-Omer et Nédonchel

Maître d'œuvre : Henri Frey, Jean Bureau

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1956

Date fin des travaux : 1957

Matériaux : béton armé, pierre du Boulonnais (Baincthun), voûte en briques

Couverture : tuiles de Beauvais

Plan : trapézoïdal

Couverture : toit à deux pans, en pente vers l'abside

Décor particulier : vitraux en dalles de verre éclaté de Gabriel Loire (Chartres)

Sculpture polychrome en pierre de Saint-Germain, de la Vierge et de Saint-Jean au Jourdain, chemin de croix en terre cuite par le sculpteur hongrois Lambert-Rucky.

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : AD Pas-de-Calais : fonds Frey, 37 J 28-1 à 3

Historique : La nouvelle église remplace l'édifice détruit par les bombardements en juin 1944. Elle est située sur un nouvel emplacement au centre du village, et précédée d'un large parvis surélevé. De la large façade se détache le clocher en béton armé de trente mètres de haut, formé de poteaux verticaux supportant la plate-forme sur laquelle est installée la cloche de l'ancienne église. Autour du chœur, éclairé zénithalement grâce à un rehaut de la toiture, sont groupés le baptistère avec entrée extérieure, la sacristie et d'autres annexes.



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Vue intérieure vers l'autel

Notre-Dame du Fort

Adresse : rue du général de Gaulle

Maître d'œuvre : Marcel Sézille

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1953

Date fin des travaux : 1955

Matériaux : Gros œuvre : brique, béton armé

Couverture : ardoise

Plan : croix latine

Couverture : longs pans

Décor particulier : autel de Ringot, vitraux de Luc Six.

Archives : AM, AHDL 6 L 111

Historique : L'ancienne église construite en 1862 financée par les marins est détruite lors de la Seconde Guerre mondiale. Le plan de la nouvelle est élaboré par Marcel Sézille, architecte installé à Rosendaël, médaillé d'or en 1933. Les anciennes fondations sont réutilisées. Le clocheton de cuivre porte la « lanterne des marins ».



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Vue extérieure, façade principale

Sainte-Cécile

Adresse : rue de la Barre
Maître d'œuvre : Fernand Pentel
Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras
Financement : évêché d'Arras
Date début des travaux :
Date fin des travaux : 1951
Matériaux : briques
Couverture : tuiles
Plan : rectangulaire
Couverture : double pan

Archives : Service immobilier du diocèse

Historique : Sur un terrain acheté aux Houillères, cette chapelle est fréquentée par la communauté polonaise. Petite construction en brique en bordure d'une cité minière. Nef unique, façade asymétrique avec porche et clocher.



fig. 1 Vue extérieure

Saint-Pierre

Adresse : place Georges Coppeaux

Maître d'œuvre : Jean Leconte

Maître d'ouvrage : commune

Financement : commune, archevêché de Cambrai, État

Date début des travaux : 1975

Date fin des travaux : 1976

Matériaux : Gros œuvre : brique, béton armé

Couverture : charpente bois, couverture en shingles-barret aspect ardoise

Plan : rectangulaire

Couverture : quatre pans

Archives : AD Cambrai 7 L 2.181

Historique : Le conseil municipal de Fourmies décide en 1966 de construire une nouvelle église Saint-Pierre à un emplacement plus centré dans l'agglomération plutôt que de réparer l'ancienne, soumise à des glissements de terrain, datant de 1859-71. L'ancien sanctuaire est en effet désaffecté en 1973. L'architecte est choisi par Henri Falempe, responsable des chantiers des églises neuves du diocèse de Cambrai. Ce choix est ratifié par la mairie. L'architecte étudie le projet en accord avec la ville et l'association diocésaine. Un campanile signale le lieu de culte. De plan rectangulaire, l'édifice comporte la nef, la chapelle de semaine, une sacristie.



fig. 1 Vue extérieure (photo AD Cambrai Classeur)



fig. 2 Vue intérieure (photo AD Cambrai Classeur)



fig. 3 Vue extérieure, façade principale (photo AD Cambrai Classeur)

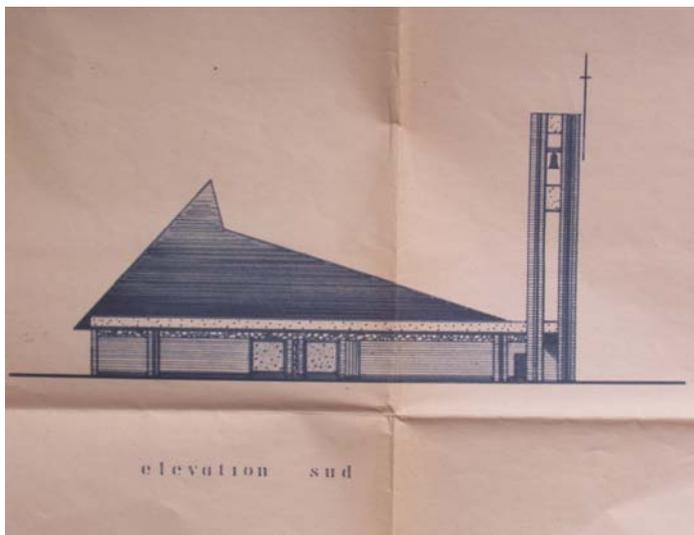


fig. 4 Élévation Sud 16-04-75 (AD Cambrai Églises neuves)

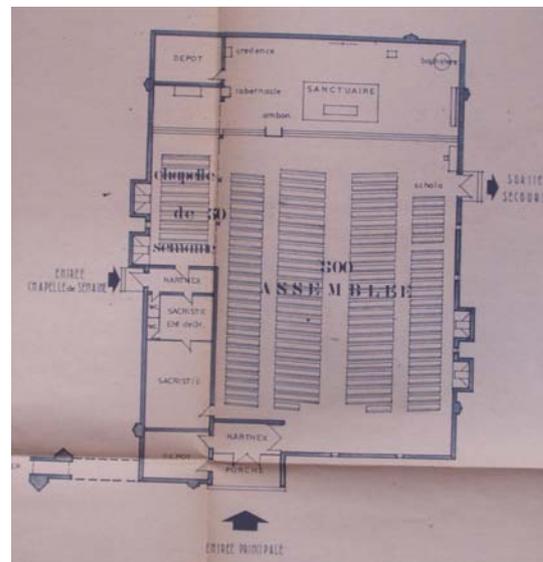


fig. 5 Plan 16-04-75 (AD Cambrai Églises neuves)



fig. 6 Ancienne église (photo AD Cambrai Classeur)

Saint-Martin

Adresse : place de l'église

Maître d'œuvre : Gaston Doisy

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1959

Date fin des travaux : 1961

Matériaux : Gros œuvre : brique, béton armé

Couverture : cuivre

Plan : rectangulaire

Couverture : longs pans

Décor particulier : vitrail en façade de Gabriel Loire, bas-relief de Morlaix

Archives : AHDL 2 L 114, 6 L 114, 7 L 114, 13 N 114, 32 N 114

Historique : L'église du XIII^e siècle est touchée par des bombardements aériens en 1943. La tour est restaurée, laissée hors œuvre. L'architecte de la commune, H. Boudin, élabore un premier projet de reconstruction de l'église, dans un style néo-roman (1949). Puis c'est Gaston Doisy, professeur à l'École des Beaux-Arts qui prend en charge le projet. L'édifice comprend une nef unique de 400 places. Le baptistère est situé à gauche de l'entrée, la chapelle d'hiver et la sacristie derrière le chœur. En façade est disposé un vitrail en dalle de verre éclaté. De chaque côté de l'autel, deux grandes baies le baignent de lumière. Une bande de claustras court dans la partie haute des murs.



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Bas-relief de la façade



fig. 3 Élévation [s.d.] (AHDL 7 L 114)

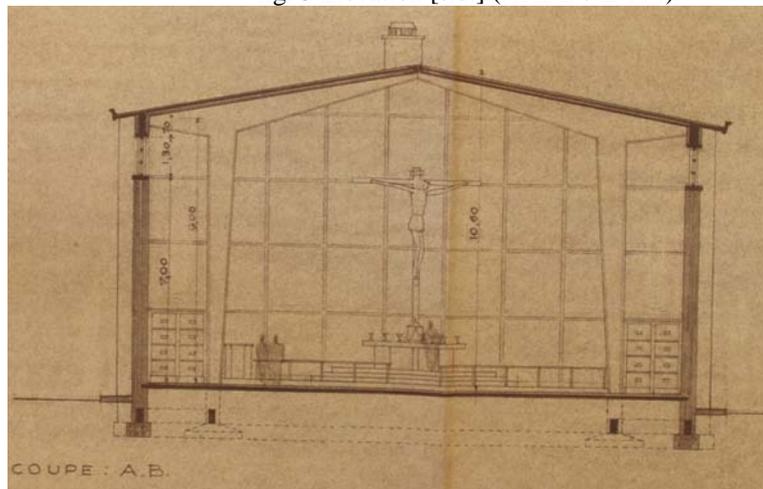


fig. 4 Coupe transversale sur le chœur [s.d.] (AHDL 7 L 114)

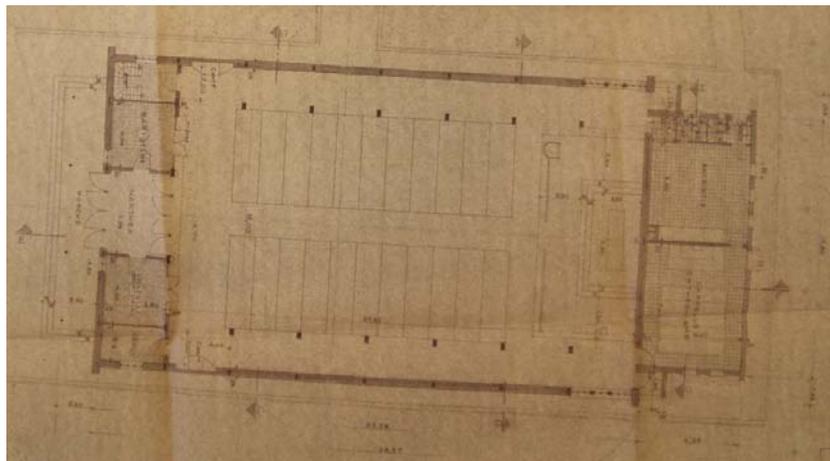


fig. 5 Plan [s.d.] (AHDL 7 L 114)

Saint-Vaast

Adresse : place de l'église

Maître d'œuvre : Jean-Frédéric Battut, Robert Warnesson

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1960

Date fin des travaux : 1965

Matériaux : Châssis métallique, pierre de Bourgogne. Murs pilastres du clocher en béton armé.

Couverture : feuilles de cuivre

Plan : en L

Couverture : double pan

Décor particulier : vitraux de Claude Blanchet, tabernacle et croix d'autel de R.C. Gagnard.

Bibliographie : *Frévent, son histoire* (ouvrage collectif), 1988, p 242-243, p 299.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : AD Pas-de-Calais : fonds Battut-Warnesson, 70 J 88 à 91

Historique : L'église Saint-Vaast a été reconstruite sur les fondations de l'église du XVII^e siècle détruite par bombardement le 17 juillet 1944. Elle présente une nef unique et une chapelle disposée perpendiculairement à la nef au niveau du chœur. Une galerie surplombe la nef le long du pignon ouest et s'étend en se rétrécissant sur la façade nord jusqu'au niveau de la chapelle latérale. Le baptistère, inclus dans la partie nord-ouest de la chapelle latérale avec laquelle il communique, est accessible directement de l'extérieur. Le campanile de 20 mètres de haut s'élève côté ouest à 7 mètres de la façade nord. Une galerie couverte se déploie tout le long de la façade nord de l'église.



fig. 1 Vue extérieure

Saint-Martin

Adresse : Grand place

Maître d'œuvre : René Évard

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1959

Date fin des travaux : 1961

Matériaux : béton armé, briques, auvent, enduit de ciment. Plafond lambrissé en pin.

Couverture : ardoise

Plan : triangulaire

Couverture : double pan, déclinant vers l'arrière de l'édifice, surélévation au niveau du chœur.

Décor particulier : Christ en croix, chemin de croix, grilles en fer forgé, tôle emboutie et martelée par l'atelier de chaudronnerie de Paul Meurin à Cuinchy.

Vitraux de Gabriel Loire, de Chartres : grande composition en verres de couleur éclatés et béton en façade est, vitrail derrière le chœur en façade ouest et vitrail triangulaire au-dessus du chœur.

Bibliographie : Capellades (J.), *Guide des églises nouvelles en France*, Paris, Cerf, 1969.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, n° 27-28, 1962.

site internet de la commune : [www/netia62.ac-lille.fr/bew/0623905h](http://www.netia62.ac-lille.fr/bew/0623905h)

Archives : AM : délibérations du conseil municipal, dommages de guerre, adjudication, plans, devis descriptif.

Historique : La commune de Givenchy-lès-la-Bassée a été particulièrement touchée par les destructions des guerres au XX^e siècle. Une première église datant de 1513 a été détruite le 11 octobre 1914. La seconde, construite en 1931, ne devait durer qu'à peine une dizaine d'années. Elle fut détruite en effet dès juin 1940. L'architecte Évard a d'abord été appelé pour restaurer l'église de 1931 mais aucune entreprise ne voulut prendre en charge les travaux, d'où la décision d'ériger une nouvelle construction. L'église actuelle est édifiée non loin de l'emplacement de la précédente mais a été recentrée par rapport au village. De plan trapézoïdal, elle s'inspire de l'église de Novarina à Villeparisis. Son clocher-signal est constitué de deux dalles de béton armé.



fig. 1 Vue extérieure

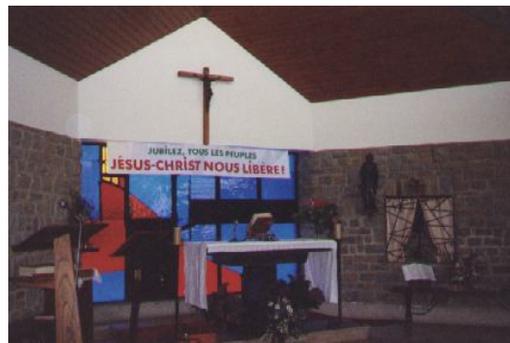


fig. 2 Vue intérieure



fig. 3 Vue extérieure, auvent de façade

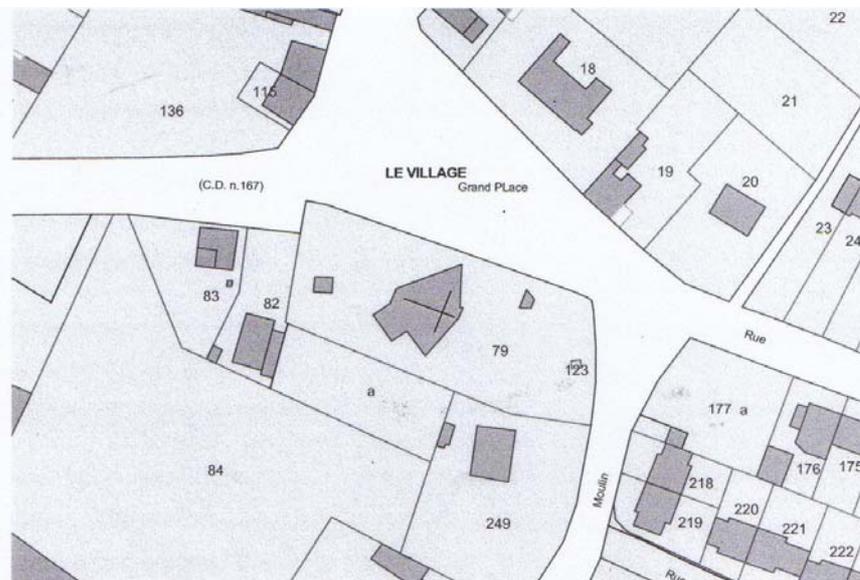


fig. 4 Extrait du plan cadastral AE 79

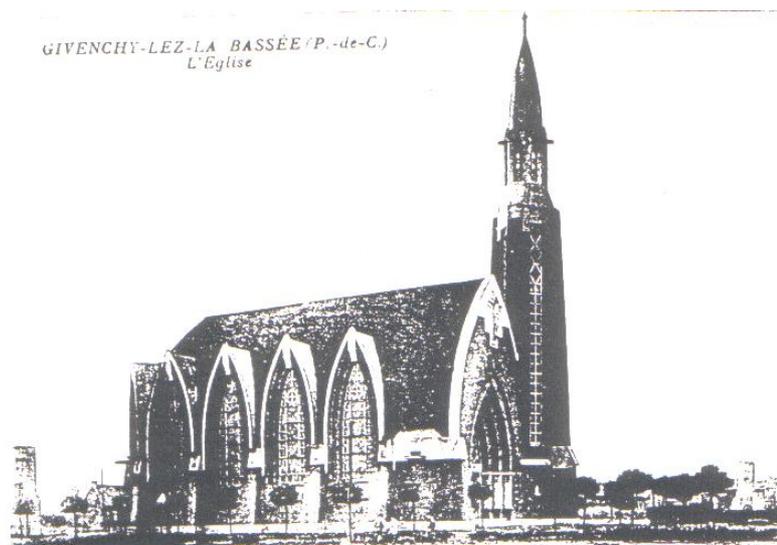


fig. 5 Ancienne église (AM Givenchy-lès-la-Bassée)

Saint-Jacques

Adresse : RN 40, rue Pierre Loti

Maître d'œuvre : Léon Finet

Maître d'ouvrage : commune

Financement : évêché, paroisse, DG

Date début des travaux : 1956

Date fin des travaux : 1961

Matériaux : Gros œuvre : brique, béton armé

Couverture : ardoise

Plan : rectangulaire

Couverture : deux pans

Décor particulier : vitraux des Verriers d'Ile-de-France, statue de Saint-Jacques, tabernacle et chandeliers de Morlaix, autel de Ringot

Bibliographie : Flohic T 1, p. 763.

Archives : AHDL 6 L 123, 7 L 123, 32 N 123, P 123

Historique : L'église de Grande-Synthe est détruite à la dynamite par les Allemands dans la nuit du 16 septembre 1944. La création à Dunkerque d'une usine de sidérurgie transforme les zones d'habitation du secteur, en terme de nombre d'habitants et de localisation. Les limites des paroisses sont revues et deux églises s'avèrent nécessaires sur le territoire de la commune de Grande-Synthe. L'église Saint-Jacques est financée grâce aux dommages de guerre mais aussi par l'évêché pour la construction de deux travées supplémentaires.



fig. 1 Vue extérieure, chevet



fig. 2 Vue extérieure, façade principale



fig. 3 Élévation [s.d.] (AHDL P 123)

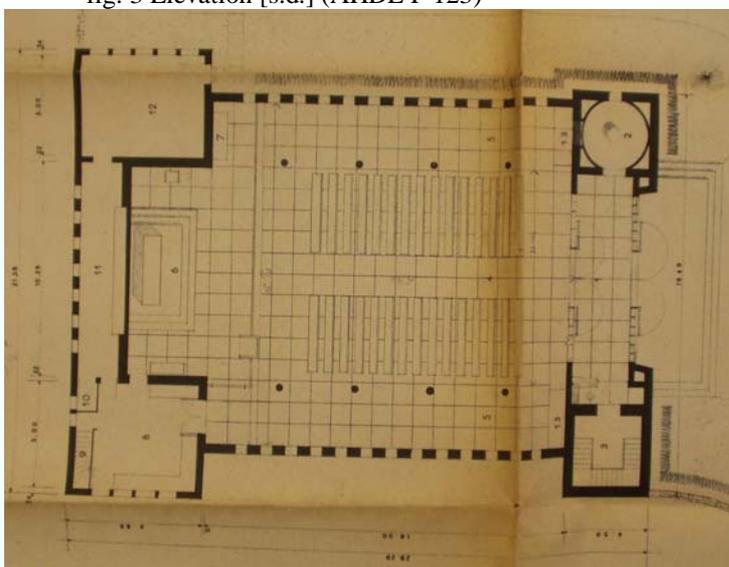


fig. 4 Plan [s.d.] (AHDL P 123)



fig. 5 Ancienne église (AHDL 32 N 123)

Saint-Joseph

Adresse : rue Lyautey

Maître d'œuvre : AAA : Maurice Salembier, Ludwik Peretz, Gaston Leclercq

Maître d'ouvrage : CDL

Financement : évêché de Lille, souscriptions

Date début des travaux :

Date fin des travaux : 1965

Matériaux : Gros œuvre : briques

Couverture : béton

Plan : rectangulaire

Couverture : terrasse

Décor particulier : vitraux de Blanchet, tabernacle de François Fauck

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du Diocèse de Lille*, nov. 1962, n° 7 ; nov. 1966, n°11.

Jean Capellades, *Guide des églises nouvelles en France*, Paris, Le Cerf, 1969.

Archives : AHDL Carton CDAS, CDL

Historique : L'église Saint-Joseph de Grande-Synthe est un sanctuaire de 1000 m². Son clocher est constitué par quatre murs de hauteur inégale entourant le lanterneau éclairant la partie centrale de l'église. Elle est élevée en brique des Flandres, massive, évoquant les forts que connût Jean Bart. Elle possède un vaste narthex, dont la pente légère mène aux fonts baptismaux. Elle comprend également une chapelle du Saint-Sacrement et deux salles de catéchisme. L'éclairage provient d'un grand vitrail derrière l'autel et d'une succession d'étroites ouvertures sous la corniche.



fig. 1 Vue extérieure

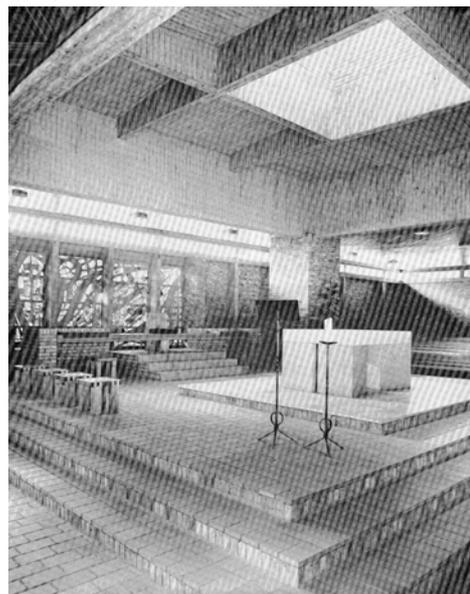


fig. 2 Vue intérieure (photo *Bulletin des CDL*, nov. 1966, n° 11, p. 13)

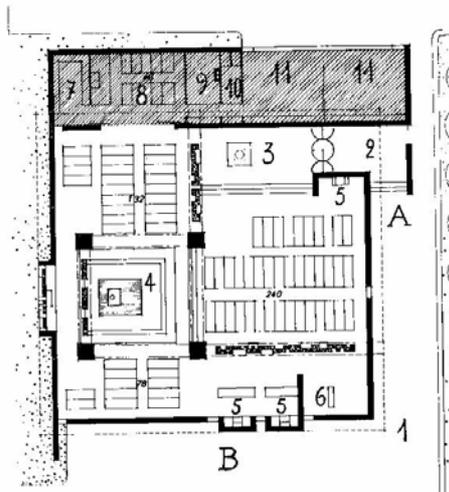


fig. 3 Plan (*Bulletin des CDL*, nov. 1962, n° 7, p. 10)



fig. 4 Vue extérieure (photo AHDL Carton CDAS)

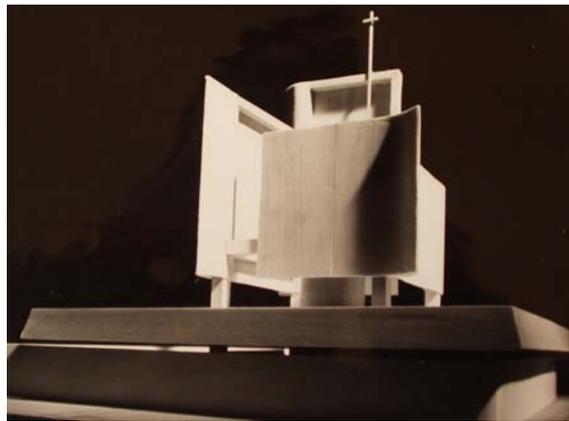


fig. 5 Maquette (photo AHDL Carton CDAS)

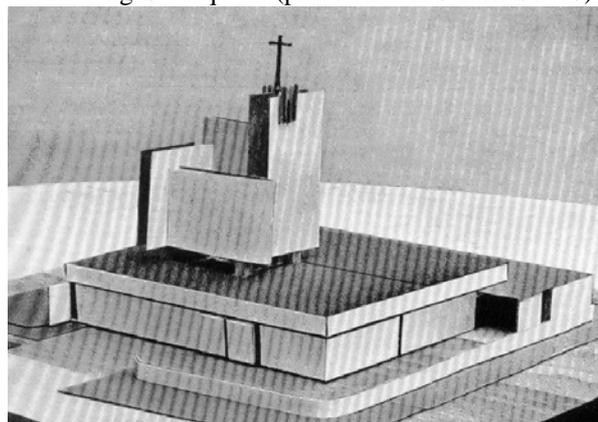


fig. 6 Maquette (*Bulletin des CDL*, nov. 1962, n° 7, p. 11)

Sainte-Marie

Adresse : faubourg Duchâteau, lieu-dit Croix-Sainte-Marie

Maître d'œuvre : Paul Chaudonneret

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai

Financement : archevêché de Cambrai, paroisse, souscriptions

Date début des travaux : 1959

Date fin des travaux : 1959 ?

Matériaux : Gros œuvre : brique, charpente métallique, bois.

Couverture :

Plan : rectangulaire

Couverture : pans

Bibliographie : Philippe Lebon, *L'art sacré dans le Valenciennois : les églises nouvelles de 1945 à nos jours*, mémoire de maîtrise, université de Valenciennes, 1997, pp. 32-36.

Archives : AD Cambrai 7 L 2.121

Historique : L'église Sainte-Marie est construite à une époque où la sidérurgie était florissante et où l'on annonçait la construction d'une raffinerie à Douchy. La municipalité de Denain décide en 1950 d'édifier un nouveau quartier sur la rive droite de l'Escaut au lieu-dit Croix-Sainte-Marie. Le centre paroissial, situé sur le territoire de la commune d'Haulchin, est ouvert en 1961 et une nouvelle paroisse érigée en 1962. Un premier projet d'église en amphithéâtre est conçu par un ami de l'abbé Bourgeois, curé du lieu, Roger Denys. Le projet définitif, réalisé par Chaudonneret, est conçu pour accueillir 1000 personnes. La coupole et le clocher prévus initialement furent abandonnés faute de moyens. Ce bâtiment peu utilisé s'est révélé d'un entretien très coûteux et fut même l'objet d'un projet de vente en 1997. Après un incendie en 1999, le diocèse décide de la reconstruire en diminuant sa surface de moitié. En 2002 une salle de culte et quatre salles de réunion composent la nouvelle église.



fig. 1 Vue extérieure (photo AD Cambrai)



fig. 2 Vue intérieure (photo AD Cambrai)



fig. 3 Maquette provisoire. Projet abandonné [s.d.] (photo AD Cambrai)



fig. 4 Projet de la nouvelle église. L'édifice est diminué de moitié pour laisser place à une esplanade (*La Voix du Nord*, 03/0-12-2000)



fig. 5 Extrait du plan cadastral de 1980 section AV

Saint-Éloi

Adresse : Quartier du bois du Quesnoy, avenue Leclercq

Maître d'œuvre : Denis Honegger

Maître d'ouvrage : association diocésaine Cambrai

Financement : Forges de la Providence

Date début des travaux : 1958

Date fin des travaux : 1960

Matériaux : Gros œuvre : dalles de béton préfabriquées, béton armé

Couverture : béton

Plan : rectangulaire

Couverture : en berceau

Décor particulier : vitraux de Beretta (peintre) et Auguste Labouret (maître-verrier)

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27.
« Concours pour la construction de 250 logements dans le bassin de la Sambre »,
Cahiers du CSTP, 1^{er} trimestre 1950, n° 7.

Archives : Dossier MH, Base de données Mérimée ; AD Cambrai CAS ; IFA 230

Historique : Situé dans une cité financée par les Forges de la Providence, destinée à des ouvriers de la métallurgie dont les travaux commencent en 1950, le centre culturel est conçu pour remplacer une petite chapelle devenue trop exigüe. L'architecte suisse roman Denis Honegger présente un premier projet en 1953, une seconde étude en 1955, modifiée en 1956 et en 1958. Ce dernier projet est réalisé de 1958 à 1960. Il présente deux corps de bâtiment : le lieu de culte de plan rectangulaire ouvrant sur un vaste parvis piétonnier et l'ensemble des salles paroissiales qui présente une façade en arc de cercle sur la rue. Les vitraux réalisés en 1959 retracent la vie de saint Éloi et évoquent les métiers dont il est le saint patron.



fig. 1 Vue extérieure, façade principale



fig. 2 Vue extérieure, façade postérieure



fig. 3 Avant-projet [s.d.] (230 IFA245)

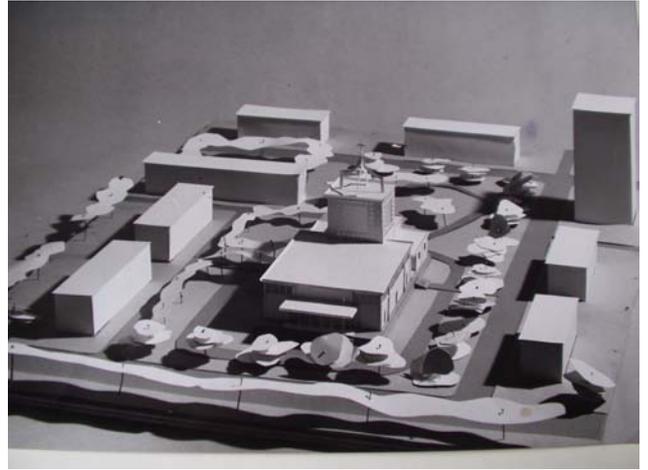


fig. 4 Avant-projet, maquette [s.d.] (230 IFA 152/1)



fig. 5 Avant-projet : vue perspective intérieure [s.d.] (230 IFA 245)



fig. 6 Extrait du plan cadastral planche 1

Notre-Dame-de-Lourdes

Adresse : quartier du Nouveau Monde

Maître d'œuvre : Joseph Philippe

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1956

Date fin des travaux : 1959

Matériaux : Gros œuvre : brique, béton armé

Couverture : ardoise

Plan : rectangulaire

Couverture : longs pans

Décor particulier : sculptures de Yves de Coetlogon et Henri Charlier, vitraux de Largillier et de Loire, baptistère de Henault, chemin de croix des ateliers d'art monastique.

Archives : AM: M 2 184 à 201, AHDL: 4 C 141, 6 L 141, 7 L 141, 32 N 141, P 141, AD Nord 183 W 124.440

Historique : L'ancienne église de 1886 est entièrement sinistrée en 1944. L'emplacement est modifié en fonction du plan d'urbanisme de Roger Porte. L'église est placée en retrait de la route nationale. L'édifice, semblable aux autres réalisations de l'architecte à Landrethun-le-Nord et Enguinegatte, est composé d'une nef, de deux bas-côtés, d'un chœur plus étroit sur les côtés duquel prennent place les sacristies. Un clocher hors œuvre est implanté à un angle de la façade.



fig. 1 Vue extérieure

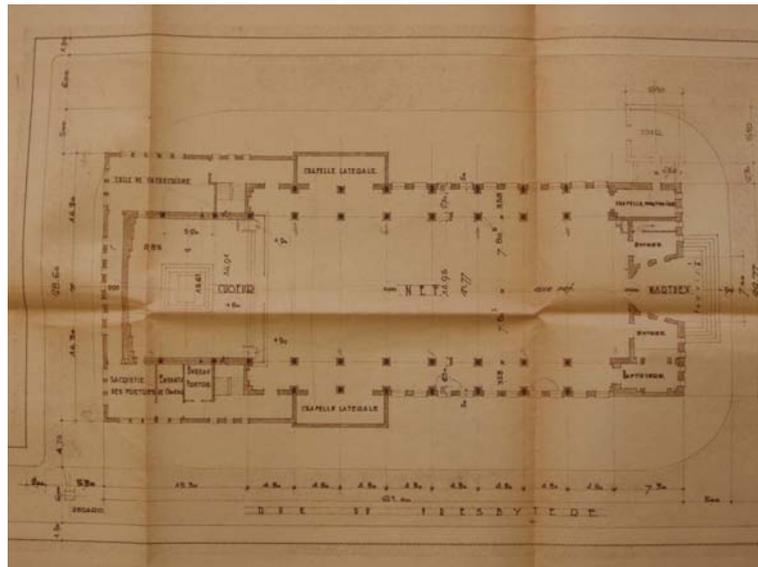


fig. 2 Plan, 06-01-53 (AHDL 7 L 141)

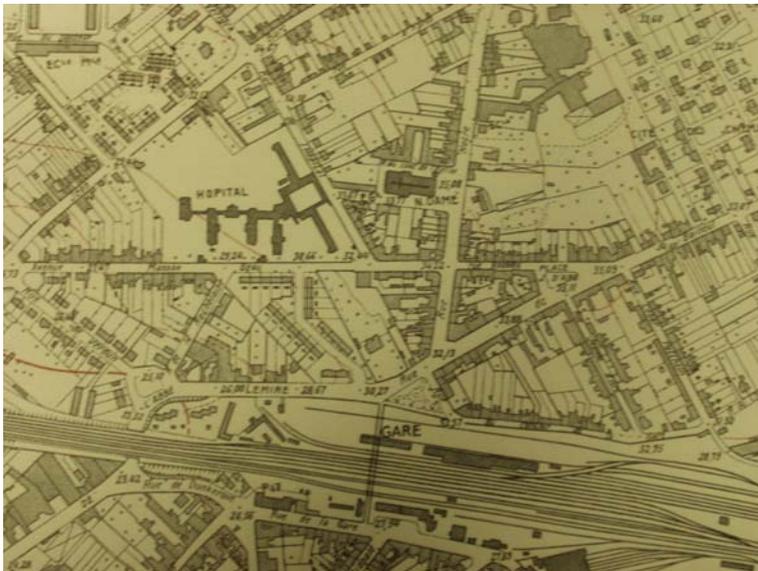


fig. 3 Extrait du plan cadastral planche 3-35-08



fig. 4 Ancienne église (AHDL 32 N 141)

Saint-André

Adresse : Hauts champs, rue Schweitzer
Maître d'œuvre : AAA : Maurice Salembier
Maître d'ouvrage : CDL
Financement : évêché de Lille, souscriptions
Date début des travaux : 1967
Date fin des travaux : 1968
Matériaux : Gros œuvre : brique
Couverture : cuivre
Plan : circulaire
Couverture : pan incliné

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du Diocèse de Lille*, nov. 1967, n°12, p. 4 ; nov. 1968, n°13, p. 10 ; 1979-1980, n° 24, p 8-10.

Marc Emery, Patrice Goulet, *Guide de l'architecture en France depuis 1945*, 1983, p. 160.

Archives : AHDL 4 D 144 bis, 32 N 144 bis, Carton CDAS

Historique : L'église Saint-André est implantée à Hem pour desservir un nouveau quartier. Un porche donne accès au sanctuaire de plan circulaire. Sur ce noyau central peuvent s'ouvrir des salles de réunion, constituant ainsi une grande nef en alvéoles pouvant contenir 390 personnes.

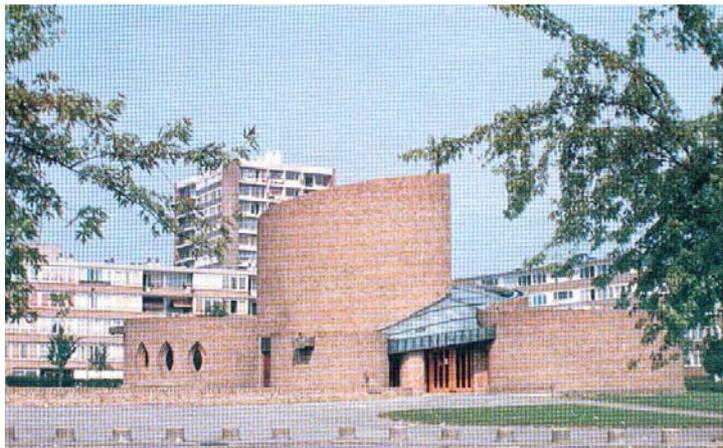


fig.1 Vue extérieure (photo *Bulletin des CDL*, 1979-1980, n° 24, p. 8)

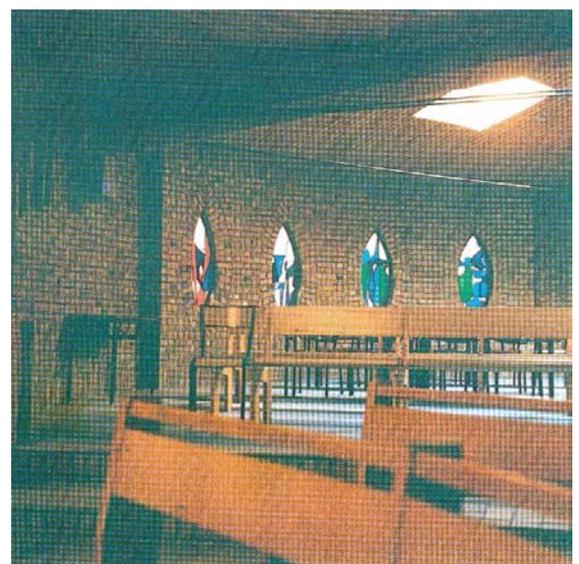


fig.2 Vue intérieure (photo *Bulletin des CDL*, 1979-1980, n° 24, p. 8)

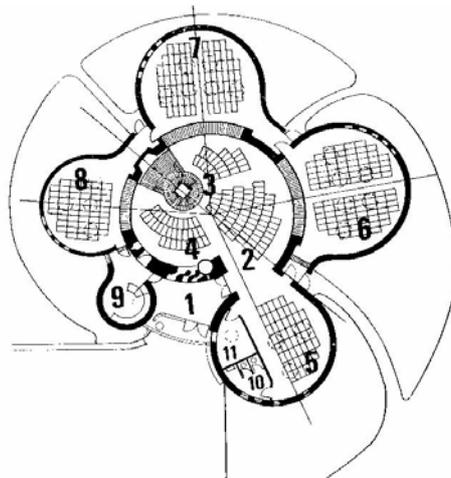


fig. 3 Plan (*Bulletin des CDL*, nov. 1967, n° 12, p. 4)



fig. 4 Extrait du plan cadastral section B1

Saint-Paul

Adresse : place de Verdun

Maître d'œuvre : Carlos Ducoulombier

Maître d'ouvrage : association diocésaine Lille

Financement : souscriptions, don du pape, mécénat

Date début des travaux : 1953

Date fin des travaux : 1954

Matériaux : Gros œuvre : éléments préfabriqués en bois

Couverture : tuile

Plan : rectangulaire

Couverture : longs pans

Décor particulier : fresques de Marie-Anne Poniatowska, céramiques de Joël Belly

Archives : AHDL 4 C 146, 6 L 146, 7 L 146, P 146

Historique : Le curé de la paroisse Saint-Paul est chargé par l'évêque de la construction d'un lieu de culte en 1952. Les plans proviennent d'une entreprise de fabrication d'éléments préfabriqués en bois autrichienne connue grâce à son représentant en France. L'édifice présente une nef unique, un chœur flanqué de deux sacristies, deux porches latéraux, une vaste tribune et un porche de façade encadré par les fonts baptismaux et la chapelle mortuaire. En sous-sol sont situés une salle de réunion et un dépôt de matériel.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure vers le chœur.(AHDL P 146)



fig.3 Esquisse 24-07-52 (AHDL P 146)

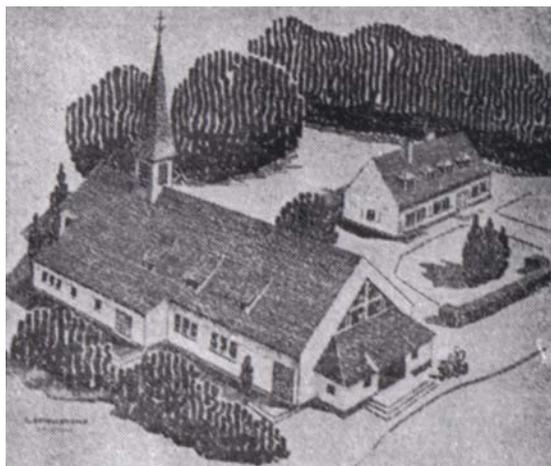


fig. 3 Vue perspective (photo *La Croix du nord* 20-03-53)

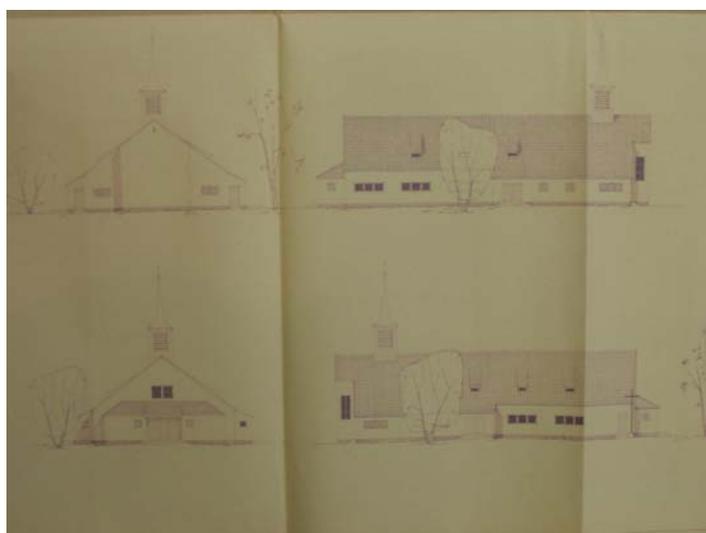


fig. 4 Élévations de l'église préfabriquée de l'Osterreichischer Holzbauverband 29-05-53 (AHDL P 146)

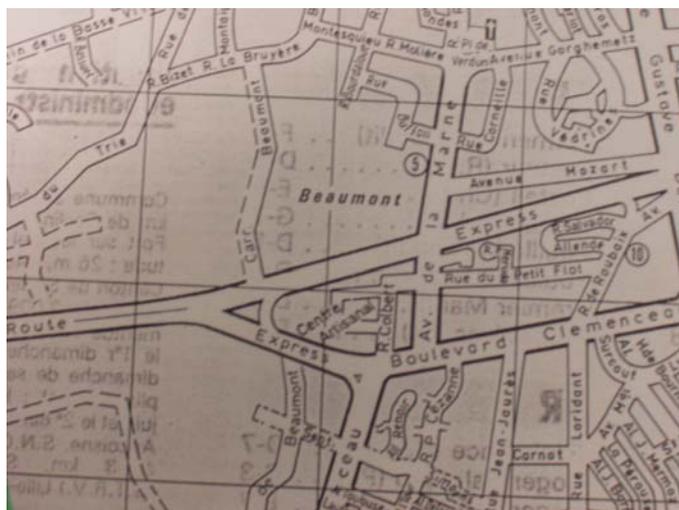


fig. 5 Extrait du plan cadastral section B1

Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus-et-de-la-Sainte-Face

Adresse : Hempempont, rue de Croix

Maître d'œuvre : Hermann Baur

Maître d'ouvrage : Marthe et Philippe Leclercq

Financement : Marthe et Philippe Leclercq

Date début des travaux : 1956

Date fin des travaux : 1958

Matériaux : Gros œuvre : brique

Couverture : tuile

Plan : rectangulaire

Couverture : longs pans

Décor particulier : vitraux et mosaïque d'Alfred Manessier, Barillet maître-verrier, sculptures d'Eugène Dodeigne, tapisserie d'après peinture de Rouault par le tapissier Plasse le Caisne

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Art chrétien, 1958, n° 11, pp. 27-31.

Jean Capellades, *Guide des églises nouvelles en France*, Paris, Le Cerf, 1969.

Archives : DRAC Dossier MH ; AHDL 4 C 147, 6 L 147, 7 L 147, 32 N 147, P 147

Historique : La chapelle est construite pour desservir un quartier mi-rural mi-ouvrier de Hem sur l'initiative de Philippe Leclercq, industriel de Roubaix. L'architecte Hermann Baur et le peintre Alfred Manessier y sont appelés à travailler de concert. Plusieurs artistes ont contribué au décor de la chapelle qui forme, avec les maisons ouvrières avoisinantes, un véritable béguinage.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure

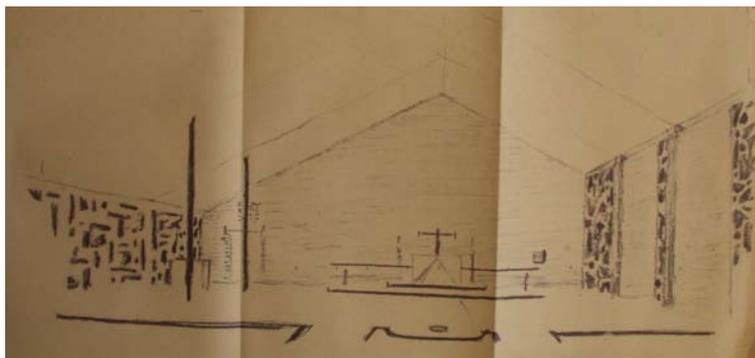


fig.3 Projet, vue perspective intérieure, janv. 1956 (AHDL P 147)



fig.4 Maquette (photo AHDL P 147)



fig.5 Extrait du plan cadastral 1983 A10 2440

salle Jean XXIII

Adresse : rue des hêtres

Maître d'œuvre : Jacques Durand

Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras

Financement : évêché d'Arras, dons

Date début des travaux : 1965

Date fin des travaux : 1966

Matériaux : briques, cloisons préfabriquées

Couverture : tôle Fibrociment

Plan : rectangulaire

Couverture : pan unique à faible pente

Archives : Service immobilier de l'évêché d'Arras IM 240

Historique : L'architecte a transformé un bâtiment préfabriqué situé dans un quartier minier de la ville d'Houdain.

Seules une croix en fer et des vitraux en dalles de verre au niveau du chœur indiquent qu'il s'agit là d'un lieu de culte. Le porche a également été ajouté pour donner un peu plus de solennité à l'ensemble. Ce bâtiment sert de salle de catéchisme et de chapelle.



fig.1 Vue extérieure

Sainte-Marie

Adresse : rue de la place prolongée
Maître d'œuvre : Jean-François Louis
Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai
Financement : souscriptions
Date début des travaux : 1981
Date fin des travaux : 1982
Matériaux : Gros œuvre : ossature en sapin
Couverture : panneaux de toiture en VNCK
Plan : étoile à quatre branches
Couverture : pans multiples

Archives : AD Cambrai 6 L, 7 L 2.224

Historique : Chapelle de 100 places environ. Quatre alvéoles « coquille » sont des éléments préfabriqués existants de la compagnie française du préfabriqué. La chapelle est vendue en 2000 à la commune car elle est devenue inutile à la paroisse.



fig. 1 Vue extérieure (photo AD Cambrai 6 L)

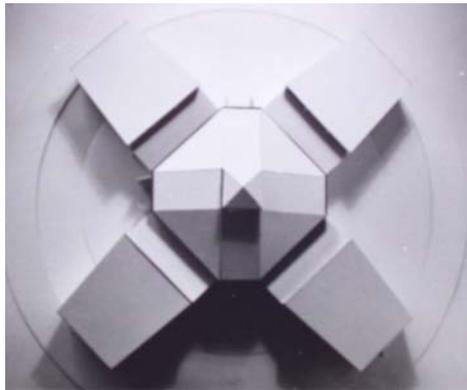


fig. 2 Maquette (photo AD Cambrai 6 L)

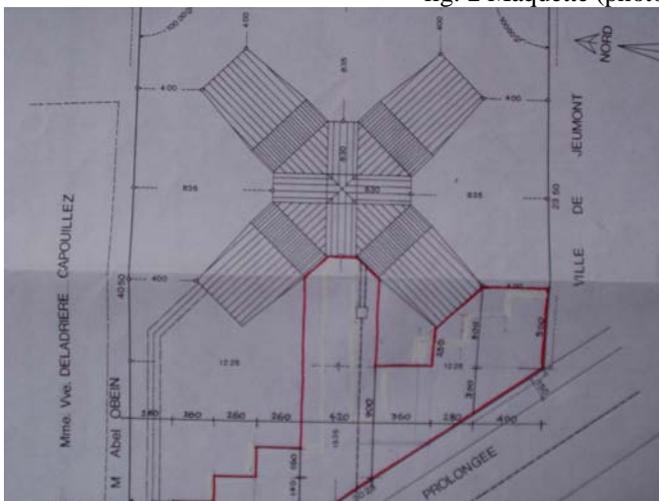


fig. 3 plan de masse [s.d.] (AD Cambrai 6 L)

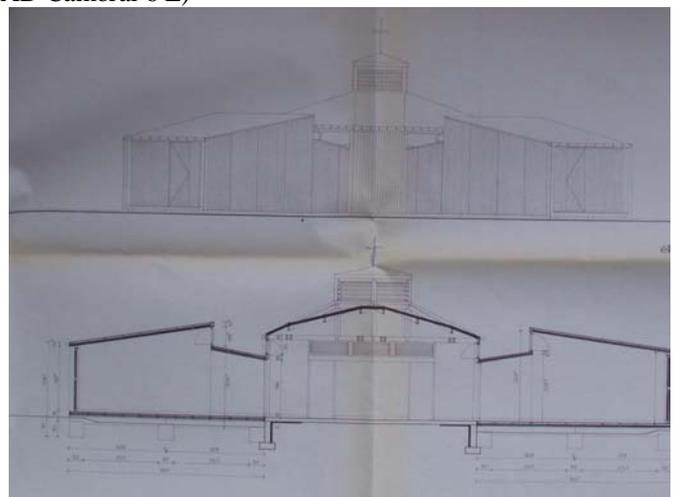


fig. 4 Plan et coupe joints à la demande de PC du 02-07-81 (AD Cambrai 6 L)



fig. 5 Extrait du plan cadastral AI 863

Saint-Jean

Adresse : Quartier de l'Épinette, camp turc, rue Max Dormoy

Maître d'œuvre :

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai

Financement :

Date début des travaux :

Date fin des travaux : 1958

Matériaux : Gros œuvre : dalles de béton préfabriquées

Couverture : tôle ondulée

Plan : rectangulaire

Couverture : deux pans

Archives : AD Cambrai 6 L, 7 L 2.224

Historique : Chapelle du quartier à la construction de laquelle des familles ont participé. Elle est située dans une impasse, en retrait de la rue. La chapelle est construite sur deux niveaux. Un escalier dessert le lieu de culte tandis que les salles paroissiales sont accessibles du rez-de-chaussée. La chapelle est fermée en 1997 pour des raisons de normes de sécurité. L'archevêché ne pouvant prendre en charge les frais de réhabilitation, la ville la rachète en 2001 pour en faire un espace sportif et un lieu de rencontre pour les associations.



Fig. 1 Vue extérieure

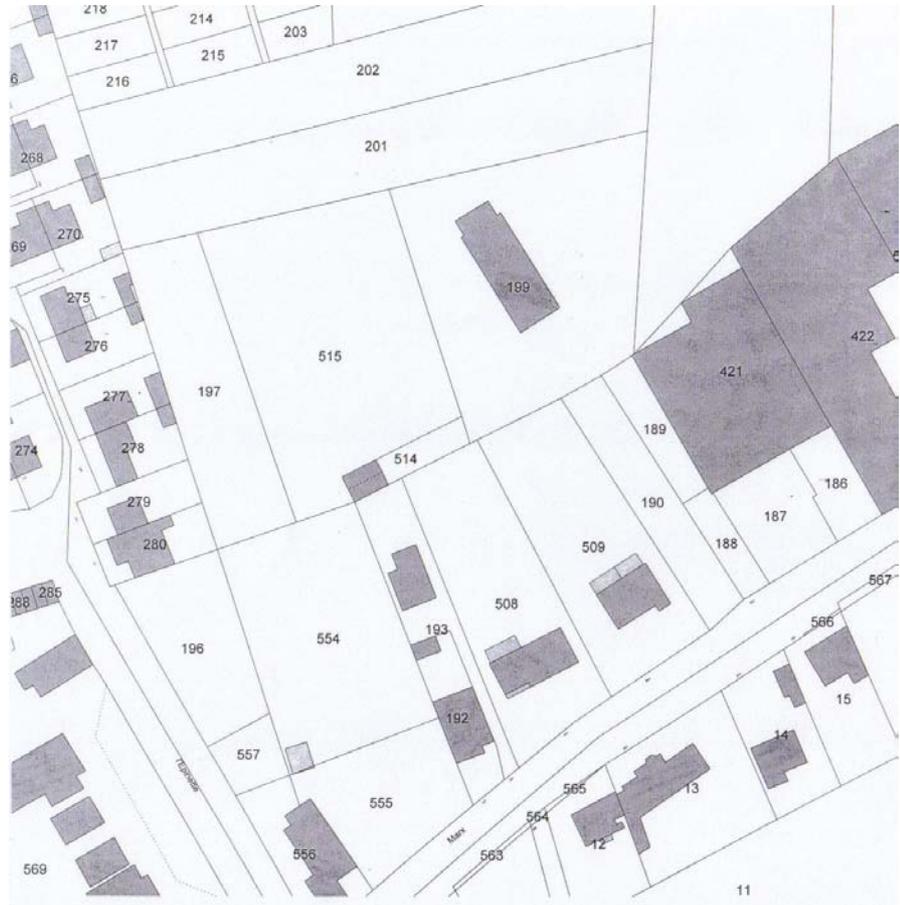


fig. 2 Extrait de plan cadastral AC 199

Saint-Vital

Adresse : rue de Berkem
Maître d'œuvre : Pierre Nicol et Guillaume Thelot
Maître d'ouvrage : commune
Financement : commune
Date début des travaux : 1983
Date fin des travaux : 1984
Matériaux : Gros œuvre : brique, bois lamellé-collé, béton
Couverture : ardoise
Plan : octogonal
Couverture : pans multiples

Archives : AHDL 6 L 219, 32 N 219, 6 M 219

Historique : Il s'agit de la reconstruction d'une église communale du XIX^e siècle fermée par mesure de sécurité. La nouvelle église est financée à 100% par la ville dans le cadre de la restructuration du quartier de Berkem. Projet retenu sur concours. Vitraux et grilles de fer forgé de l'ancienne église réutilisés. Autour de l'église sont aménagés une salle municipale polyvalente, un centre de soins et de santé, un presbytère, sept salles de catéchisme donnant sur une cour intérieure.



fig.1 Vue extérieure, façade principale



fig.2 Vue extérieure, façade Nord



fig. 3 Extrait du plan cadastral AN 10

Notre-Dame-de-Fatima

Adresse : avenue Pasteur, avenue Delécaux

Maître d'œuvre : André Lys, Luc Dupire

Maître d'ouvrage : CDL

Financement : évêché de Lille, souscriptions

Date début des travaux : 1958

Date fin des travaux : 1958

Matériaux : Gros œuvre : brique, béton armé

Couverture : ruberoïd (matière isolante cuivrée)

Plan : rectangulaire

Couverture : deux pans

Décor particulier : Chemin de croix en céramique polychrome de Francis Laurence, Christ d'autel et fonts baptismaux de Morlaix, vitraux de Gabriel Loire.

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du Diocèse de Lille*, n° 4, nov. 1969, n° 6, nov. 1961, nov. 1969, n° 14.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, n° 27-28, 1962.

Art chrétien, n° 21-22, 1959, pp. 52-53.

Jean Capellades, *Guide des églises nouvelles en France*, Paris, Le Cerf, 1969.

Archives : AHDL 4 C 166, 6 L 166, 32 N 166, Carton CDL

Historique : Implantée dans une cité-jardin en marge d'un quartier résidentiel. D'abord confié à Luc Dupire dont le plan n'a pas été retenu par la CDAS, le chantier a été réalisé par Lys et Dupire. L'édifice, de plan rectangulaire, comprend une grande nef, une chapelle d'hiver, et un baptistère situé à l'entrée de l'église sous le clocher. Le plafond est en pin des Landes, le pavage en mosaïque de grès. La structure suit une ligne ascendante vers le chœur. La lumière est dispensée par une bande vitrée sous la corniche, des verrières basses et des ouvertures parsemées dans les collatéraux. L'autel est constitué de trois blocs de granit.



fig. 1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure (*Bulletin des CDL*, nov. 1969, n° 14, p. 3)

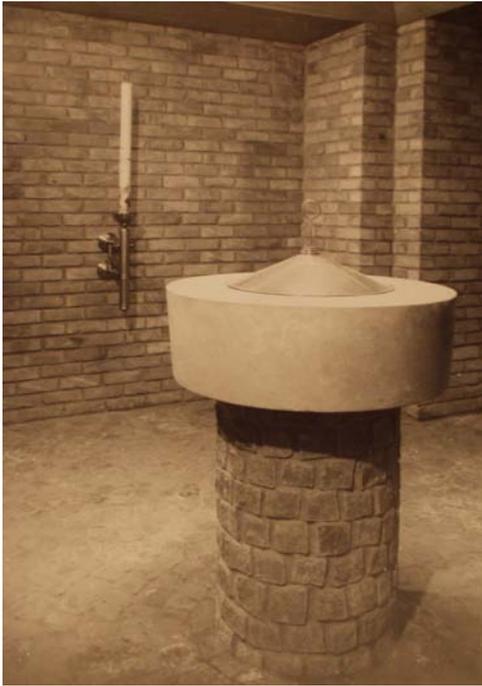


fig. 3 Fonts baptismaux (photo AHDL 32 N 166)



fig. 4 Chapelle d'hiver (photo 32 N 166)



fig. 5 Vue intérieure, nef et mur latéral (photo AHDL 32 N 166)

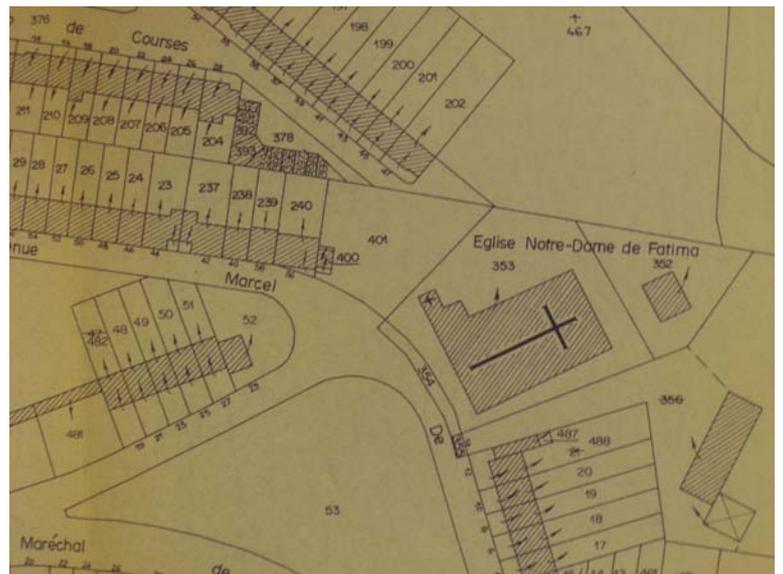


fig. 6 Extrait du plan cadastral section AX 353

Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Adresse : Cité familiale
Maître d'œuvre : Otton Sanchez
Maître d'ouvrage : association diocésaine de Lille
Financement : assurance, souscription
Date début des travaux : 1999
Date fin des travaux : 2000
Matériaux : Gros œuvre : brique, béton armé
Couverture : métal
Plan : rectangulaire
Couverture : terrasse
Décor particulier : fresque de Claudine Métivier

Archives : AHDL 6 L 165

Historique : Implantée dans une cité-jardin des années 1930, la première église Sainte-Thérèse est commencée en 1939 par les architectes Vilain et Serex et inaugurée en 1932. Elle s'écroule partiellement en 1998 lors d'une tempête. Reconstituée sur l'emplacement de l'ancienne mais de dimensions inférieures, la nouvelle église est un bâtiment modulaire pouvant accueillir 120 personnes assises dans la nef centrale et jusqu'à 200 en y adjoignant les deux salles de réunion séparées par des cloisons amovibles.



fig. 1 Vue extérieure



fig. 2 Façade postérieure, entrée et clocher

Saint-Sépulcre

Adresse : Canteleu

Maître d'œuvre : François Penet

Maître d'ouvrage : association paroissiale « La Canteleusienne »

Financement : commune

Date début des travaux : 1993

Date fin des travaux : 1994

Matériaux : Gros œuvre : brique

Couverture : ardoise

Plan : rectangulaire

Couverture : pans et terrasse

Décor particulier : mobilier de l'ancienne église

Archives : AHDL 6 L 164

Historique : La démolition de l'église Saint-Sépulcre de 1866 en train de s'effondrer est votée par le conseil municipal en décembre 1992. Seul le clocher est sauvegardé. Le nouvel édifice s'intègre dans un projet de rénovation du quartier comprenant des logements et un domicile collectif pour personnes âgées.



fig.1 Vue extérieure, façade principale



fig. 2 Vue extérieure, ancien clocher

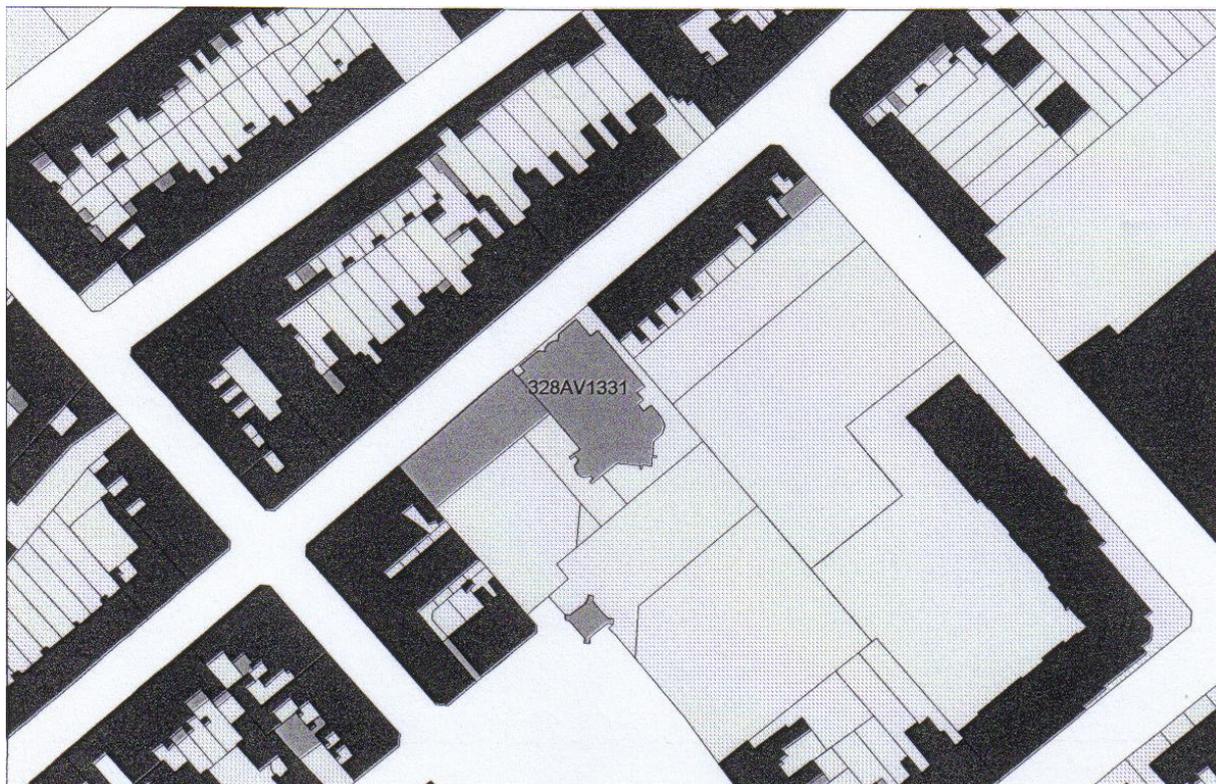


fig. 3 Extrait du plan cadastral 328.AV.1331

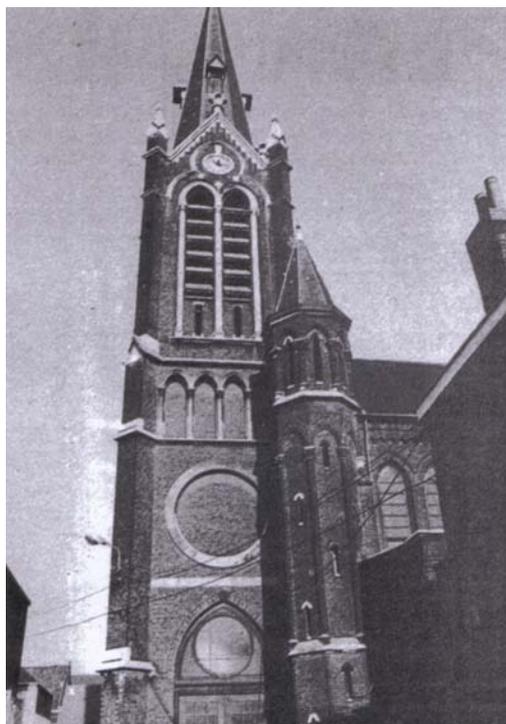


fig. 4 Ancienne église (photo *Nord Eclair* 07-03-92)

Saint-Sarre

Adresse : rue Jean Jaurès

Maître d'œuvre : Aimé Rondeau

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1963

Date fin des travaux : 1965

Matériaux : Gros œuvre : ossature en béton armé. Murs de brique recouverts d'une mosaïque rose.

Couverture : feuilles de cuivre

Plan : rectangulaire

Couverture : deux pans à pente douce

Décor particulier : Christ en croix en mosaïque vénitienne et mosaïque en façade de Robert Bouquillon. Vitrierie d'art de A. Lemoine de Douai.

Archives : AD Cambrai CAS ; AM Lambres-lez-Douai

Historique : L'ancienne église de 1825 est détruite par bombardement aérien en août 1944. Dès 1954, Aimé Rondeau soumet un avant-projet. Mais la situation tarde à se débloquer. Un baraquement tient lieu d'église pendant 20 ans. L'église actuelle est de plan rectangulaire. Le clocher implanté à gauche de l'entrée domine le baptistère, relié à l'église par un couloir.



fig. 1 Vue extérieure

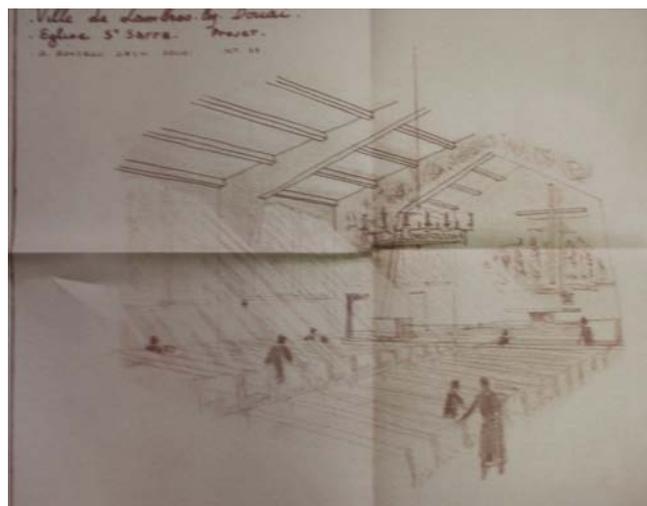


fig. 2 Projet, vue perspective intérieure oct. 1955 (AD Cambrai CAS)

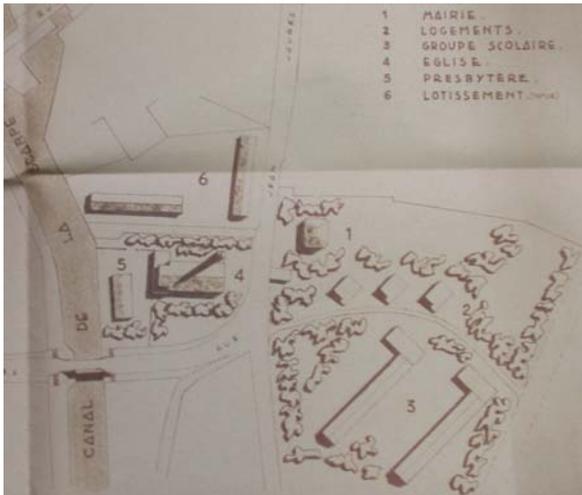


fig. 3 Plan de situation oct. 1955 (AD Cambrai CAS)

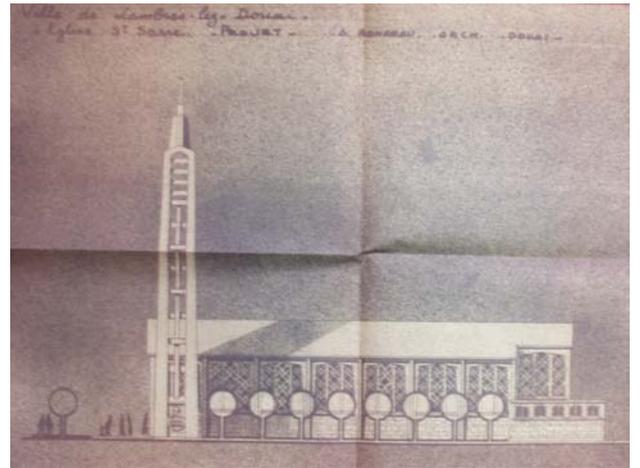


fig. 4 Projet, élévation oct. 1955 (AD Cambrai CAS)



fig. 5 Élévation 01-03-66 (AM Lambres Dossier lotissement)

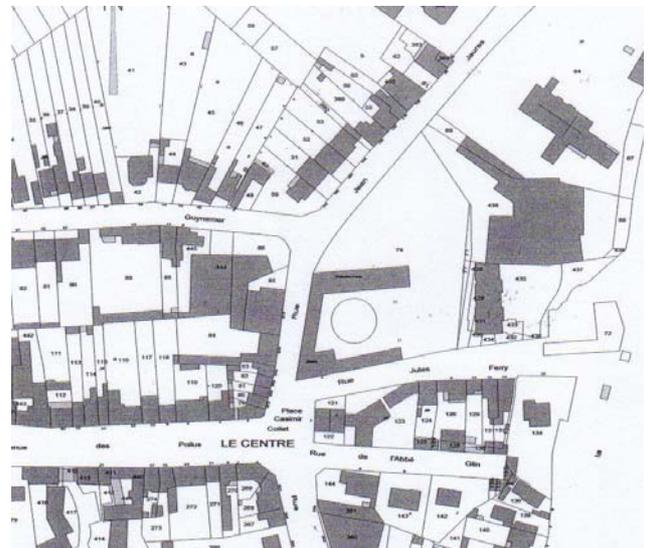


fig. 6 Extrait du plan cadastral AE 64

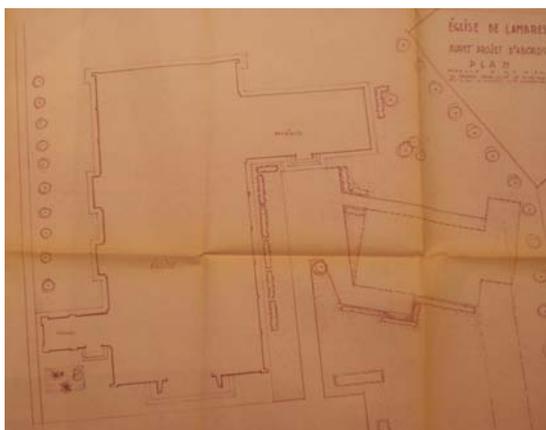


Fig. 7 Avant-projet d'abords, plan 17-05-65 (AM Lambres Dossier lotissement)



fig. 8 Ancienne église (photo AM Lambres)

Saint-Martin

Adresse : RD 231

Maître d'œuvre : Joseph Philippe

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1958 (avant-projet en 1955)

Date fin des travaux : 1961

Matériaux : briques, charpente fer et bois

Couverture : ardoise

Plan : rectangulaire

Couverture : double pan

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, n° 27-28, 1962

Archives : AM : délibérations du conseil municipal, adjudication des travaux, plan topographique, dommages de guerre, correspondance diverse.

Historique : L'ancienne église datant du début du XVIII^e siècle, détruite par bombardement pendant la seconde guerre mondiale, se trouvait dans le cimetière. A la Reconstruction, l'architecte, sur proposition de l'architecte diocésain, l'abbé Fernand Pentel, détermine un nouvel emplacement en bordure du cimetière, surélevé par rapport à la route.

L'église est à vaisseau unique, un clocher est greffé à l'un des angles de la façade.



fig.1 Vue extérieure

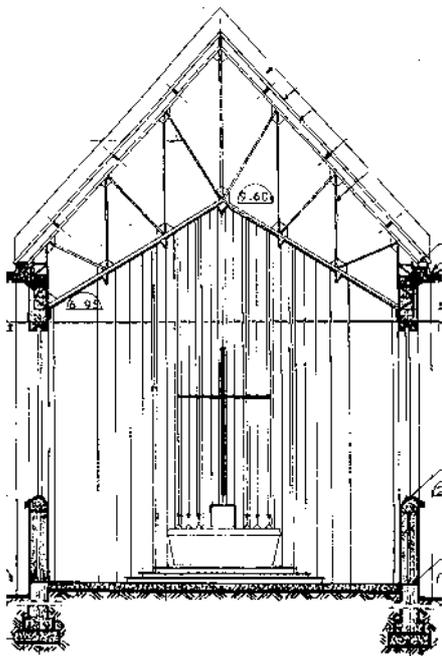


fig. 2 Coupe transversale 06-08-56 (AM Landrethun)

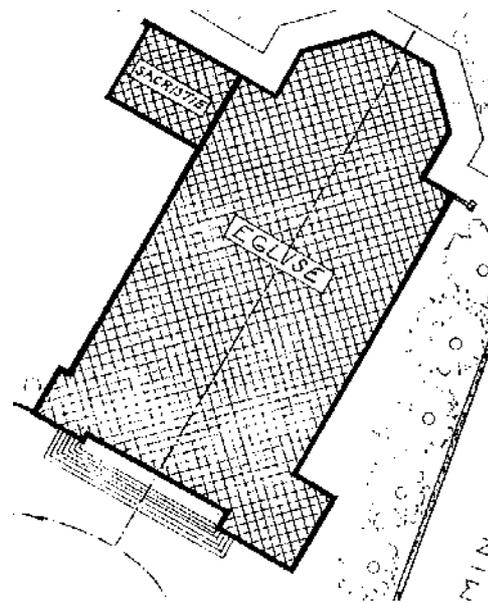


fig. 3 Plan 01-08-55 (AM Landrethun)



fig. 4 Extrait du plan cadastral AB 22

Jésus-Ouvrier

Adresse : Cité Firminy, rue Roger Salengro

Maître d'œuvre : Marcel Sézille, ingénieur béton armé : M. Bergeaux

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1966

Date fin des travaux : 1968

Matériaux : Gros œuvre : béton armé, charpente en bois lamellé-collé

Couverture : multicouches

Plan : rectangulaire

Couverture : pan unique

Décor particulier : sculptures, chemin de croix en cuivre martelé, tapisserie, vitraux de l'entreprise Claude Blanchet

Archives : AHDL 6 L 171, 32 N 171, 2 Z 171, P 171

Historique : Les dommages de guerre revenant à l'église du centre village sont transférés à cette construction dans un quartier industriel en pleine expansion destinée à devenir le lieu de culte principal. L'église est orientée nord-sud. Les façades d'éclairage se trouvent à l'est et à l'ouest. L'édifice peut accueillir 400 personnes. Il comprend, du nord au sud : un porche couvert, une chapelle des morts reliée à l'église par une cloison mobile, une entrée comportant le baptistère, la nef, la sacristie. L'autel du Saint-Sacrement se trouve dans l'axe longitudinal du déambulatoire. Une salle de catéchisme et un bureau sont contigus au chœur.



fig. 1 Vue extérieure, façade principale



fig. 2 Vue extérieure, façade occidentale



fig. 3 Vue extérieure, façade postérieure

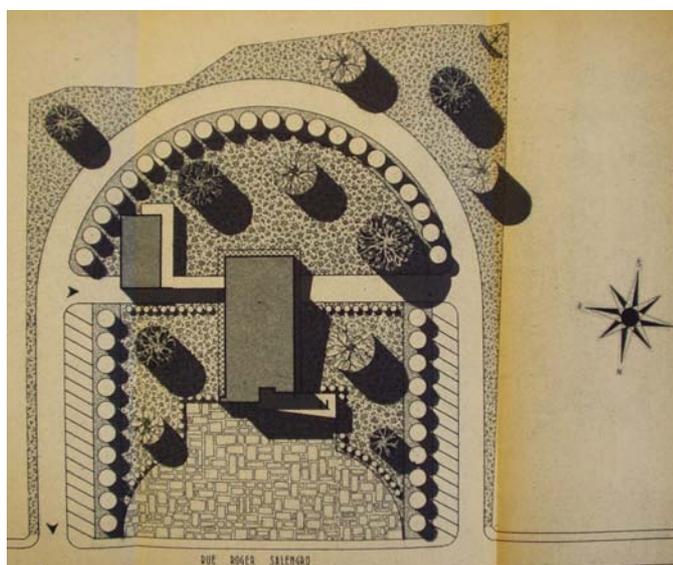


fig. 4 Plan masse 15-02-67 (AHDL 6 L 171)



fig. 5 Maquette mars 1960 (photo AHDL 32 N 171)

Sainte-Catherine

Adresse : Leffrinckoucke village, rue du 2 juin 1940
Maître d'œuvre :
Maître d'ouvrage : commune
Financement : dommages de guerre
Date début des travaux :
Date fin des travaux : 1982
Matériaux : Gros œuvre : soubassement de brique, béton
Couverture : fibro-ciment
Plan : rectangulaire
Couverture : pan unique

Archives : AHDL 6 L 172, AM

Historique : La commune de Leffrinckoucke comporte trois secteurs distincts : village, gare, plage. De l'église communale au milieu du cimetière du secteur village, il ne reste rien après la seconde Guerre mondiale. La municipalité décide, avec l'accord de l'évêché, d'édifier une église et un presbytère dans le secteur central de la plage, le diocèse réalisant à sa diligence une chapelle dans le secteur village. Les dommages de guerre afférant à l'église sont donc transférés à un nouveau lieu de culte proche des usines de Firminy, en pleine expansion. En revanche, les dommages de guerre afférant à l'ancienne chapelle de Firminy ainsi que ceux concernant le mobilier de la chapelle Notre-Dame-de-la-Mer sont transférés à l'église du centre du village. La construction d'un lieu de culte restreint est confiée dans le secteur village à l'architecte communal Marcel Sézille mais c'est une chapelle provisoire en bois qui est finalement édifiée. Elle est remplacée par un bâtiment préfabriqué en 1982. Ce dernier est détruit en 1992 pour laisser place à une école. Une chapelle votive est installée à l'emplacement de l'ancienne chapelle en 1997.



fig. 1 Vue extérieure 1982 (photo AHDL 32 N 172)

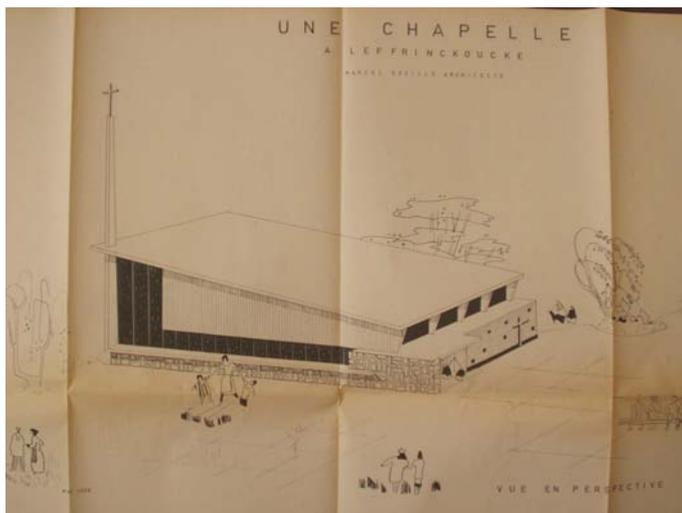


fig. 2 Projet de Marcel Sézille, vue perspective [mai 1959]
(AHDL 6 L 172)

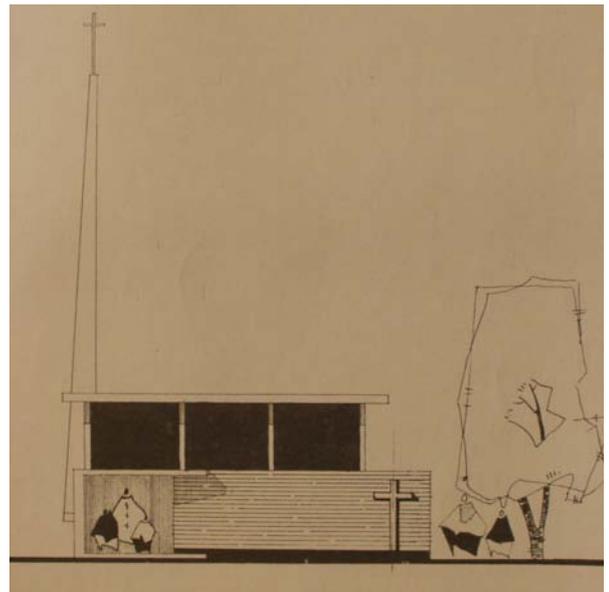


fig. 3 Projet de Marcel Sézille, entrée [mai 1959]
(AHDL 6 L 172)

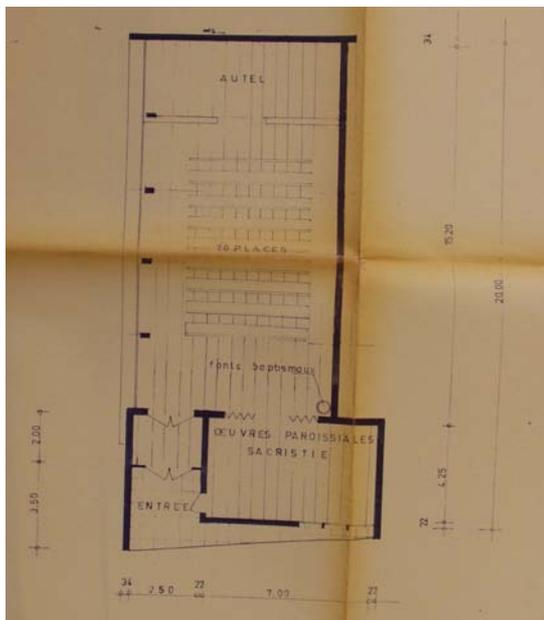


fig. 4 Projet de Marcel Sézille, plan [mai 1959]
(AHDL 6 L 172)

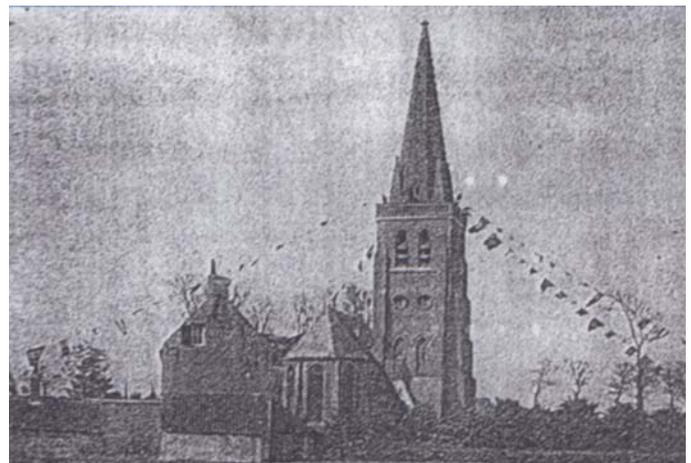


fig. 5 Ancienne église (photo *Bulletin municipal de Leffrinckoucke*, 4^{ème} trimestre 1997, n° 45, p. 4)

Notre-Dame-de-Boulogne

Adresse : rue Prosper Mérimée
Maître d'œuvre : Fernand Pentel
Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras
Financement : évêché d'Arras
Date début des travaux : 1950
Date fin des travaux : 1954
Matériaux : béton armé, dalles ciment
Couverture : tôles Fibrociment
Plan : rectangulaire
Couverture : pan unique

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : Service immobilier de l'évêché d'Arras IM 258

Historique : En 1949, l'association diocésaine d'Arras achète un terrain aux Houillères à Lens pour y construire une église. L'abbé et architecte Fernand Pentel est chargé du projet. Il construit une église halle formée d'une unique nef couverte d'un pan incliné. Elle est largement éclairée par les verrières orientées sud-ouest. L'ensemble des bâtiments forme un plan en L depuis l'adjonction en 1959 d'une salle de catéchisme, d'une sacristie et d'un logement à l'étage.



fig. 1 Vue extérieure

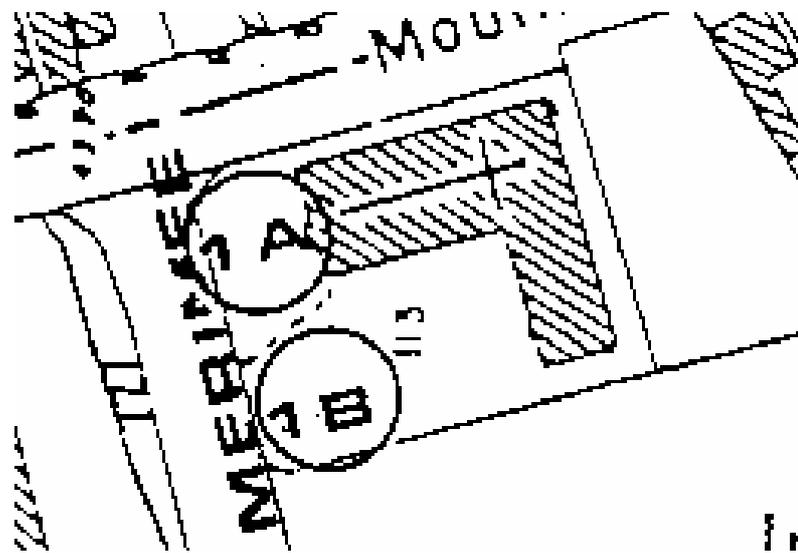


fig. 2 Plan masse extrait du plan cadastral (IM 258)

Sainte-Barbe

Adresse : rue Saint-Valentin

Maître d'œuvre : William Twitchett

Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras

Financement : évêché d'Arras

Date début des travaux : 1991

Date fin des travaux : 1993

Matériaux : briques

Couverture : tuiles

Plan : rectangulaire

Couverture : à double pente

Décor particulier : verrière d'Emmanuelle Tauss. Clocher en tube d'acier.

Archives : Service immobilier de l'évêché : permis de construire du 09-09-91 ;
CDAS

Historique : L'ancienne église Sainte-Barbe devant être démolie pour cause de vétusté, l'association diocésaine décide de la remplacer à peu de frais. L'architecte du diocèse se charge de l'aménagement d'un ancien ouvrier d'une cité minière. Il devient donc le lieu de culte principal pour le quartier de la Fosse 4.



fig. 1 Vue extérieure (Photo CDAS)



fig. 2 Vue intérieure (photo CDAS)



fig. 3 Maquette (photo CDAS)

Sainte-Élisabeth

Adresse : route de Béthune

Maître d'œuvre : Jacques Durand. Ingénieur : Andrzej Kulesza.

Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras

Financement : comité paroissial de Sainte-Élisabeth

Date début des travaux : 1965

Date fin des travaux : 1967

Matériaux : Charpente et ossature métallique. Elévation en briques pleines.

Revêtement intérieur des murs en lames de bois exotique rainées.

Couverture : tôles d'acier galvanisé. Revêtement intérieur de la couverture en lames de pin.

Plan : rectangulaire

Couverture : long pan

Décor particulier : Vitraux de M. Blachet

Bibliographie : ouvrage en polonais sur la réalisation de l'église, Ateliers de l'imprimerie M. Kwiatkowski & Cie, Lens.

Archives : Service immobilier de l'évêché : permis de construire du 27-10-65

Historique : L'église est édifée dans la paroisse Sainte-Élisabeth pour remplacer une chapelle provisoire. Le terrain est acheté au groupe de Lens des Houillères du Pas-de-Calais. Cette église de 400 places est spécialement ouverte aux immigrés polonais de la région de Lens.



fig. 1 Vue extérieure

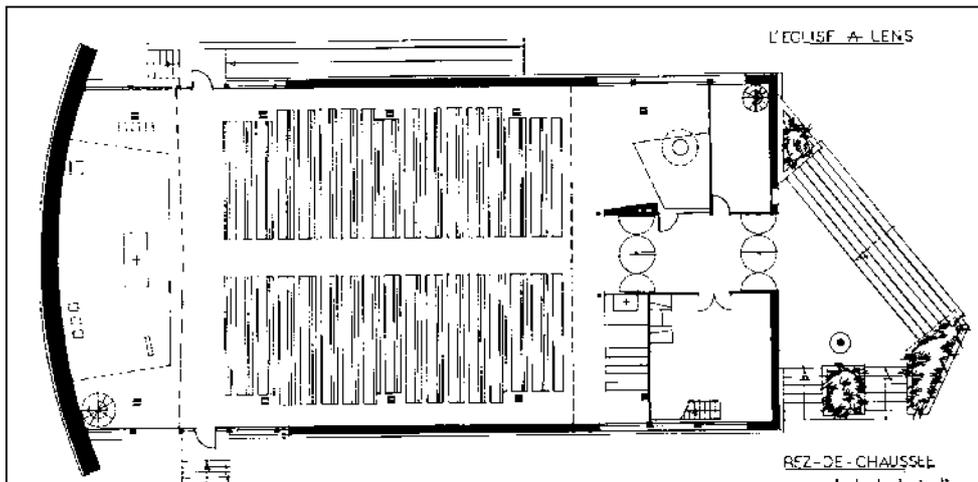


fig. 2 Plan [s.d.] (Service immobilier de l'évêché)

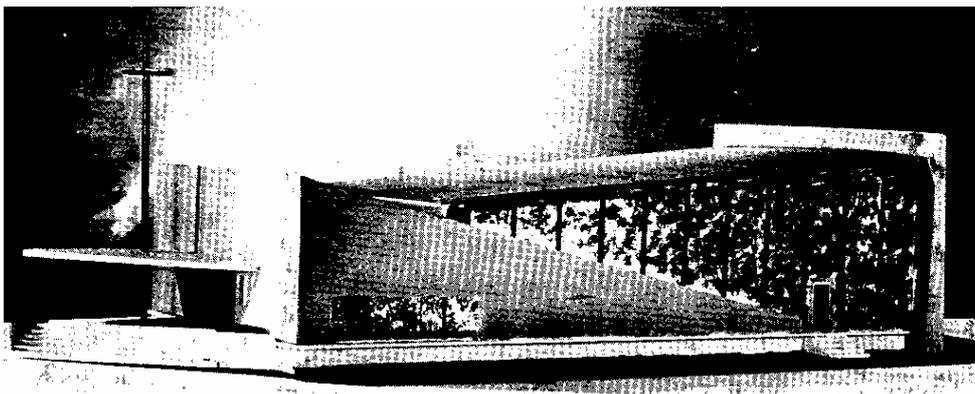


fig. 3 Maquette (photo Service immobilier du diocèse)

Sainte-Thérèse

Adresse : rue de La Bassée, fosse 14
Maître d'œuvre : Fernand Pentel ?
Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras
Financement : évêché d'Arras
Date début des travaux : 1955
Date fin des travaux : 1956
Matériaux : brique, béton armé
Couverture : tôles Fibrociment
Plan : rectangulaire
Couverture : pan unique à faible pente

Archives : Service immobilier de l'évêché : permis de construire, certificat de conformité

Historique : Sainte-Thérèse est une petite église à nef unique située dans une cité minière. A l'origine, en 1925, une chapelle avait été aménagée dans l'une des classes de l'école Sainte-Thérèse, louée à l'association diocésaine, pour les habitants de la Cité 14. Quand le bail n'a plus été renouvelé, l'association diocésaine a acquis un terrain des Houillères route de La Bassée pour y construire de lieu de culte.



fig. 1 Vue extérieure

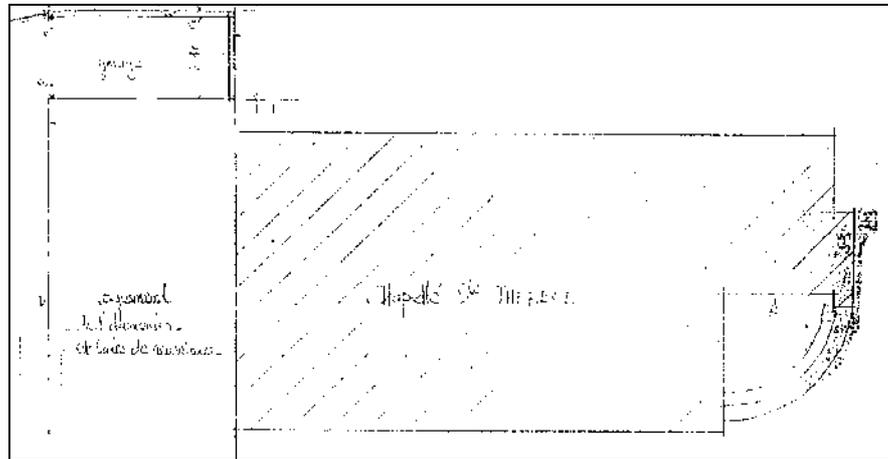


fig. 2 Plan [s.d.] (Service immobilier de l'évêché)

Saint-Vulgan

Adresse : route de Lille

Maître d'œuvre : Fernand Pentel

Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras

Financement : dons, souscriptions

Date début des travaux : 1961

Date fin des travaux : 1962

Matériaux : briques, béton

Couverture : voile de béton

Plan : circulaire

Couverture : coupole

Décor particulier : vitraux du Père Cholewka de l'abbaye Saint-Paul de Wisques.

Bibliographie : *Structures, art chrétien*, « Les nouvelles églises du diocèse d'Arras », juin 1966, n° 11, p. 28-30.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Élisabeth Dubois, Thérèse Lefebvre, « Églises et chapelles des compagnies houillères en Artois », *Les dossiers de Gauheria*, 2000, n° 6, p. 149-150.

Historique: La chapelle Notre-Dame-des-Mines, construite par la Société des Mines de Lens en 1921, desservait la cité n° 2. Devenue trop petite, elle fut remplacée par un nouvel édifice inauguré en 1962, dédié à Saint-Vulgan. L'église conçue par Fernand Pentel est un cylindre en briques couvert par une coupole en voile de béton. L'église est éclairée par une bande circulaire de vitraux en verre éclaté, courant sous la base du toit. À l'arrière de l'église se trouve la chapelle de semaine qui peut s'ouvrir sur l'autel principal. De part et d'autre de cette chapelle sont situées deux salles de catéchisme et la sacristie.



fig. 1 Vue extérieure (photo *Structures, art chrétien*, juin 1966, n° 11, p. 30)



fig. 2 Vue intérieure (photo *Structures, art chrétien*, juin 1966, n° 11, p. 30)

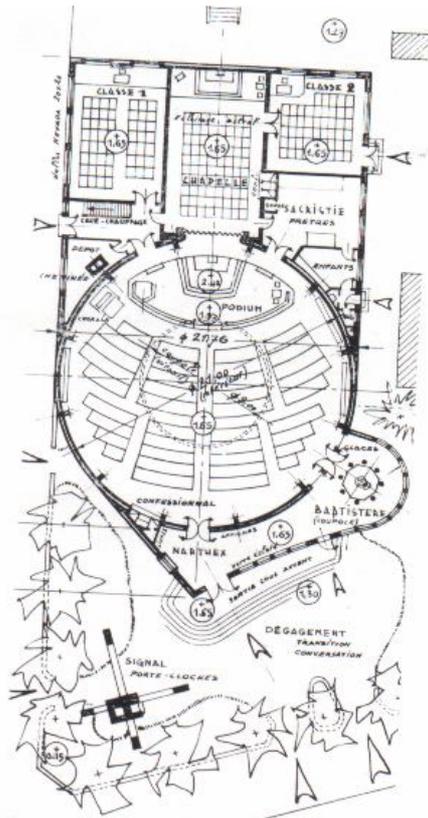


fig. 3 Plan (photo *Structures, art chrétien*, juin 1966, n° 11, p. 28)



fig. 4 Extrait du plan cadastral feuille 6

Saint-Saulve

Adresse : rue Marcel Ringeval

Maître d'œuvre : Fernand Dumont

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1959

Date fin des travaux : 1962

Matériaux : Gros œuvre : brique, béton, béton armé

Couverture : tuiles de Beauvais, zinc

Plan : rectangulaire

Plan de Couverture : deux pans et terrasse

Décor particulier : vitraux de Largillier

Bibliographie : Dossier Inventaire général, 2001

Archives : AD Cambrai 7 L 2.244

Historique : L'église déjà reconstruite après la Première Guerre mondiale en 1922 est bombardée en 1944. L'église actuelle, de l'architecte Fernand Dumont, est située sur le même emplacement que l'ancienne. Il conçoit plusieurs projets refusés par la commission d'art sacré et l'architecte-conseil du MRU, Paul Koch. Il dessine au final un édifice au plan simple et fonctionnel et aux lignes plus sobres. L'église comprend une grande nef de 600 places en forme de coque de navire retournée, une tour carrée d'une hauteur de 22 m. L'abside plus étroite que la nef est éclairée par de hautes verrières. Au chevet est accolée une construction basse couverte d'un toit terrasse abritant les salles et les sacristies.



fig.1 Vue extérieure, façade principale



fig.2 Vue extérieure, façade latérale



fig.3 Façade latérale (AD Cambrai 7 L 2.244)

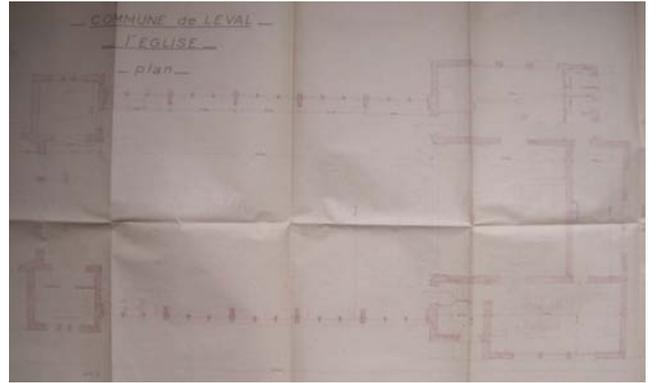


fig. 4 Plan [s.d.] (AD Cambrai 7 L 2.244)

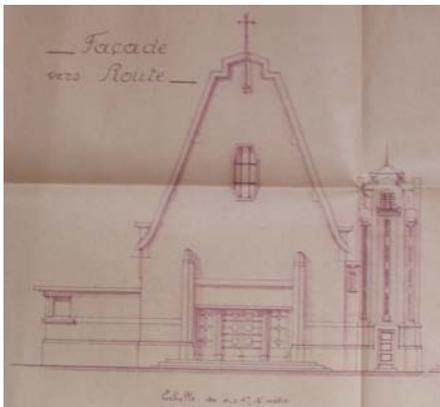


fig. 4 Projet, façade 15-11-55 (AD Cambrai CAS)

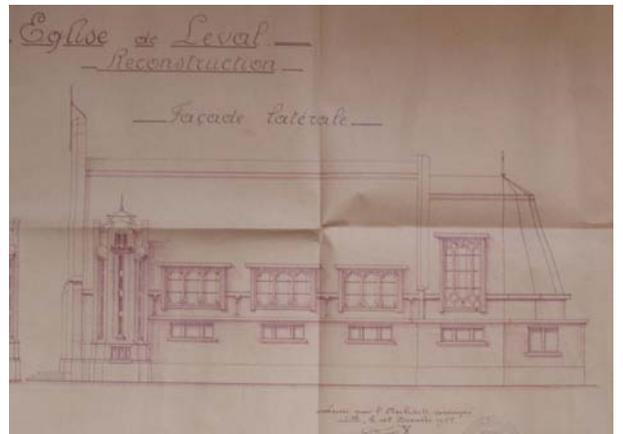


fig. 5 Projet, façade latérale 15-11-55 (AD Cambrai CAS)

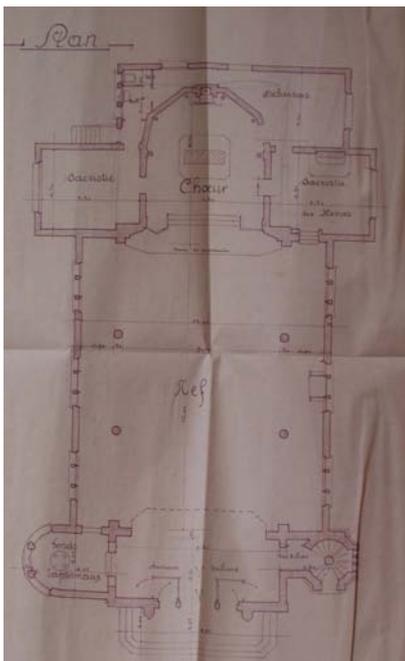


fig. 6 Projet, plan 15-11-55 (AD Cambrai CAS)



fig. 7 Ancienne église (photo AD Cambrai)

Saint-Henri

Adresse : quartier de la Fosse 5, Boulevard Faidherbe
Maître d'œuvre : Jean-Frédéric Battut, Robert Warnesson
Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras
Financement : évêché d'Arras, paroisse
Date début des travaux : 1960
Date fin des travaux : 1961
Matériaux : briques, béton armé
Couverture : ardoises bleues en fibrociment
Plan : polygonal
Couverture : en triangles opposés
Décor particulier : vitraux de Blanchet.

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Élisabeth Dubois, Thérèse Lefebvre, « Églises et chapelles des compagnies houillères en Artois », *Les dossiers de Gauheria*, 2000, n° 6, p. 169-171.

Archives : AD Nord 70 J 86-87 : fonds Battut-Warnesson

Historique : Une chapelle est ouverte au culte en 1923 au milieu des cités de la Compagnie des mines d'Ostricourt. En 1942, une nouvelle paroisse est érigée. En 1957, les Houillères vendent à l'association diocésaine un terrain destiné à l'édification d'un vaste ensemble paroissial. Cette église originale fait donc partie d'un programme composé de plusieurs édifices répartis sur un terrain boisé. L'église se distingue des autres bâtiments par son architecture caractéristique et son emplacement à l'angle du terrain, au confluent de deux voies de passage. Un clocher-signal indique la présence du lieu de culte. L'architecture de l'église est une adaptation de celle du pavillon anglais de l'Exposition Universelle de Bruxelles de 1958.



fig.1 Vue extérieure

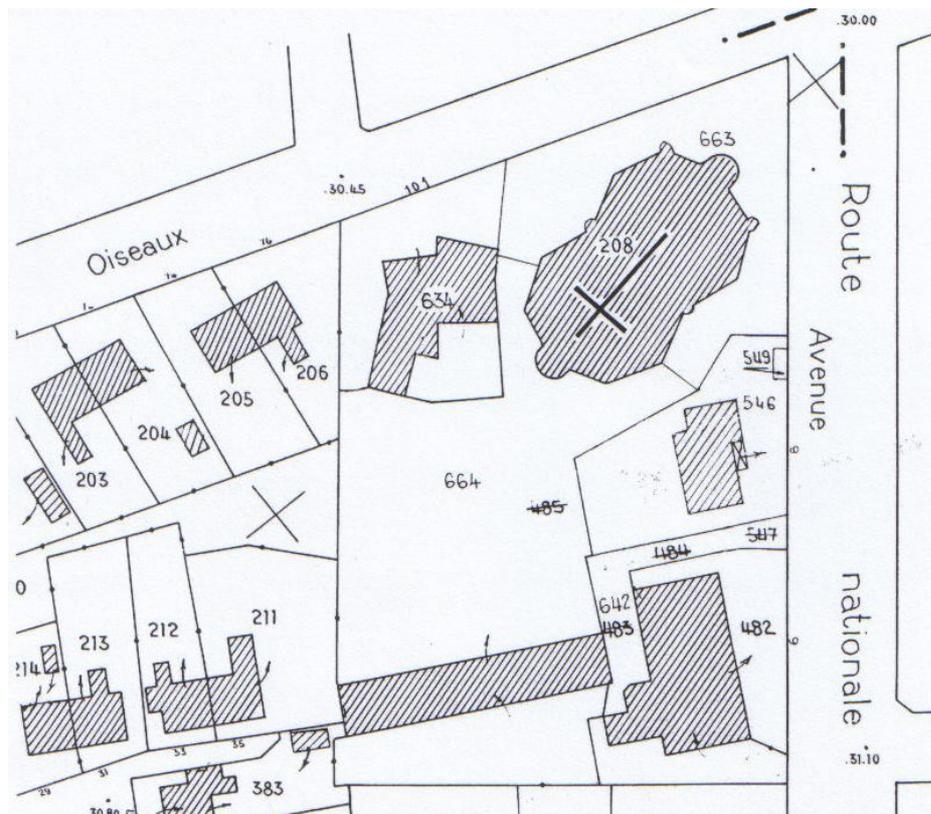


fig. 2 Extrait du plan cadastral AL 208

Notre-Dame-de-Lourdes

Adresse : Rue de la liberté, fosse 16, lieu-dit « La Plaine »

Maître d'œuvre : réalisation artisanale

Maître d'ouvrage : paroisse

Financement : collecte

Date début des travaux : 1954

Date fin des travaux : 1955

Matériaux : briques

Couverture : tôle ondulée

Plan : rectangulaire

Couverture : double pan

Bibliographie : Jean-Pierre Roger, *Liévin. - 3000 ; + 2000, de la pierre polie à nos jours*, Imprimerie artésienne, Liévin, 1970, p. 115.

Élisabeth Dubois, Thérèse Lefebvre, « Églises et chapelles des compagnies houillères en Artois », *Les dossiers de Gauheria*, 2000, n° 6, p. 172.

Archives : Service immobilier du diocèse IM 274

Historique : Ce modeste édifice a été construit uniquement avec les fonds et le travail des paroissiens de Liévin, notamment les mineurs de la cité 16. C'est un édifice, modeste par sa taille et ses matériaux.



fig.1 Vue extérieure

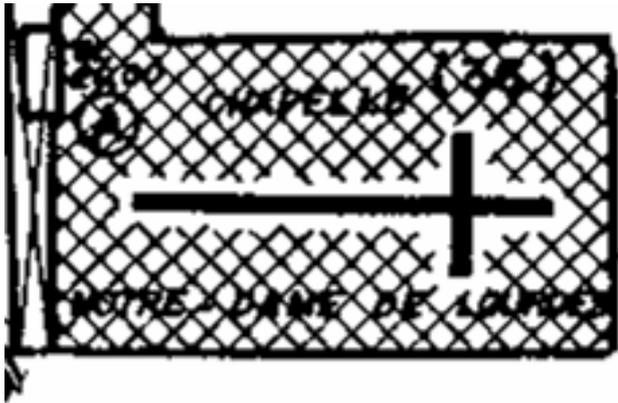


fig. 2 Plan masse [s.d.] (SI Arras IM 274)

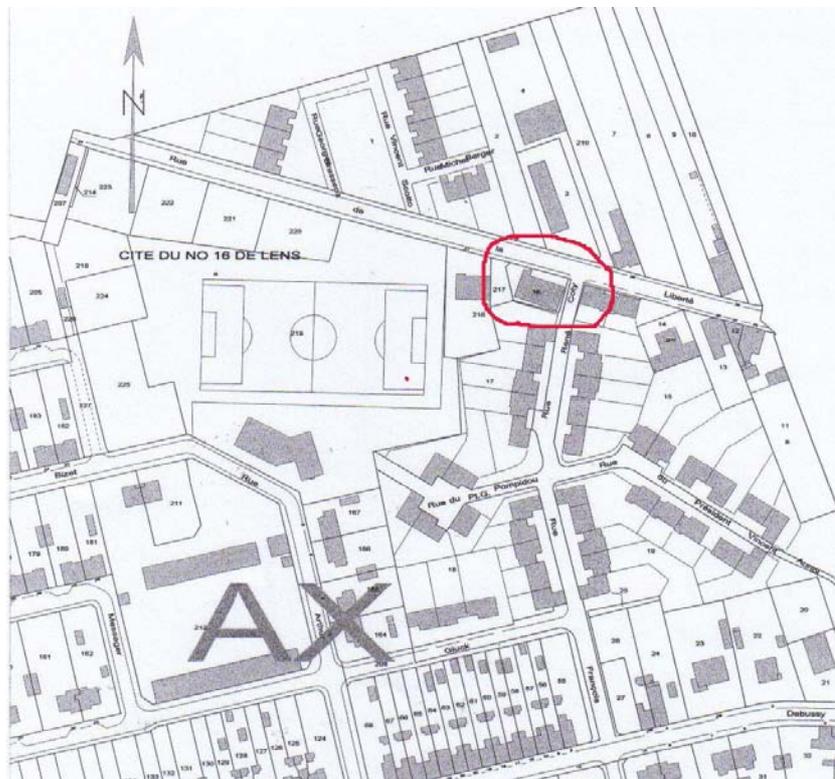


fig.3 Extrait du plan cadastral AX 16

Sacré-Coeur

Adresse : rue Émile Zola, lieu-dit « Au-dessus la rue Pasteur »

Maître d'œuvre : André Évard

Maître d'ouvrage : commune

Financement : commune, dons

Date début des travaux : 1979

Date fin des travaux : 1980

Matériaux : maçonnerie de briques pleines, charpente lamellée collée

Couverture : bardeaux d'asphalte

Plan : hexagonal

Couverture : six pans à très forte pente

Bibliographie : Élisabeth Dubois, Thérèse Lefebvre, « Églises et chapelles des compagnies houillères en Artois », *Les dossiers de Gauheria*, 2000, n° 6, p. 179-181.

Franck Debié, Pierre Vérot, *Urbanisme et art sacré*, Paris, Critérim, 1991, p. 189.

Archives : AM : permis de construire, plans, déclaration d'achèvement des travaux ;
SI Arras

Historique : Pour desservir les corons situés entre Bully-Grenay et Liévin, une première chapelle est édifée en 1912. Après sa destruction pendant la Première Guerre mondiale, une seconde chapelle est reconstruite en 1924. Cette dernière, dont l'ossature en béton est dangereusement fissurée, est démolie en 1979. L'église actuelle s'inscrit dans un plan hexagonal. L'autel, au centre, fait face aux bancs de prière distribués en hémicycle. La seconde moitié du bâtiment, séparée du reste par des cloisons coulissantes, est réservée aux salles de catéchisme et à la sacristie. La forme de l'édifice est celle d'une tente. A l'origine, le toit d'ardoise ne couvrait qu'une partie de la hauteur de la charpente en bois. En 1993, pour remédier à des problèmes de fuites, il a été rehaussé.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure

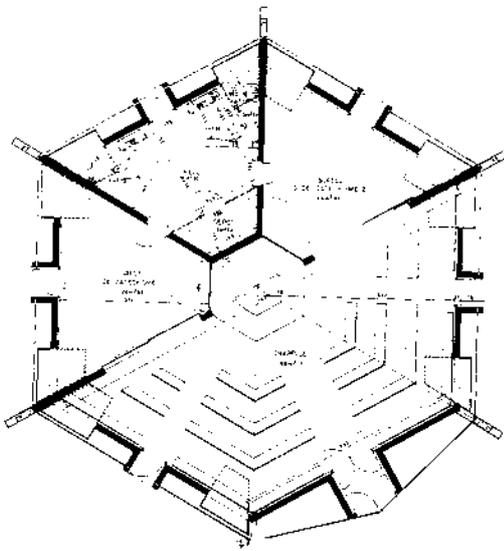


fig.3 Plan [s.d.] (SI Arras)

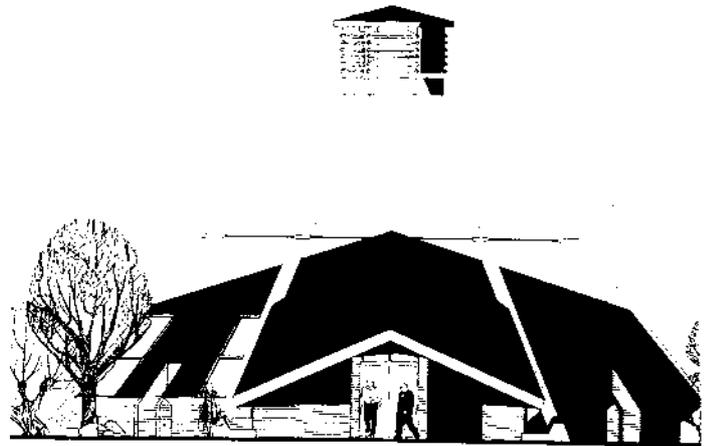


fig. 4 Élévation [s.d.] (SI Arras)

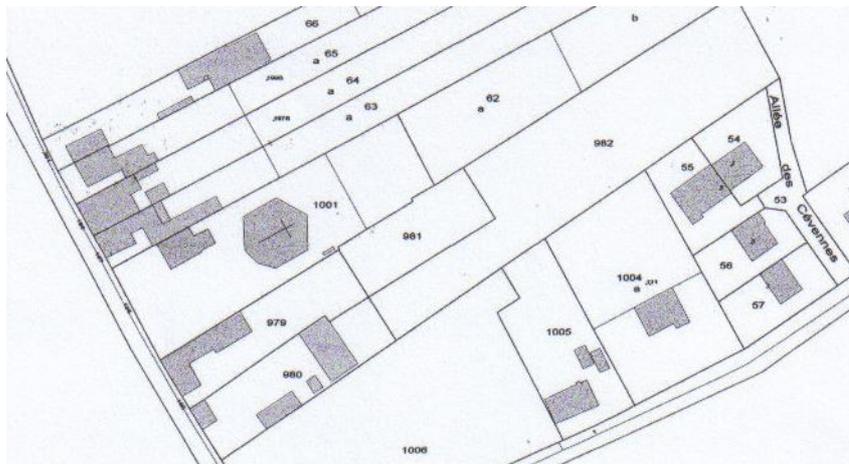


fig. 5 Extrait du plan cadastral AE 1001

La Passerelle

Adresse : Centre d'affaires Euralille
Maître d'œuvre : Patrice de Willencourt
Maître d'ouvrage : association diocésaine
Financement : évêché de Lille, société immobilière du triangle des gares
Date début des travaux :
Date fin des travaux : 1994
Matériaux : Gros œuvre :
Plan : rectangulaire
Décor particulier : vitraux de Luc Six

Archives : AHDL, Archives service immobilier diocèse Lille

Historique : Baptisé « lieu de silence et d'écoute », ce lieu œcuménique est installé dans un local d'Euralille dans les conditions d'un bail gratuit avec la société du centre commercial. L'aménagement est de la responsabilité du bailleur, l'association diocésaine. Envisagé comme « un lieu de silence et de recueillement ouvert à tous, beau, paisible, oasis de calme au milieu du brouhaha », la surface brute est aménagée en deux espaces : un hall d'accueil et un espace de recueillement.



fig.1 Vue intérieure, espace d'accueil



fig. 2 Vue intérieure, espace de recueillement

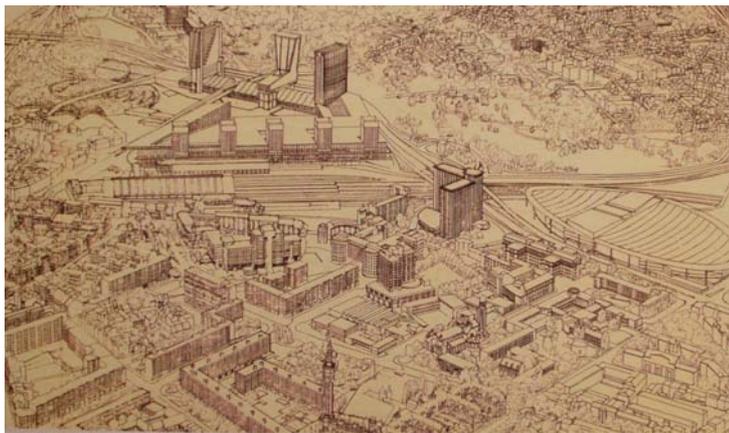


fig.3 Vue générale du triangle des gares à Lille (le centre commercial est situé au-delà des voies de chemin de fer)

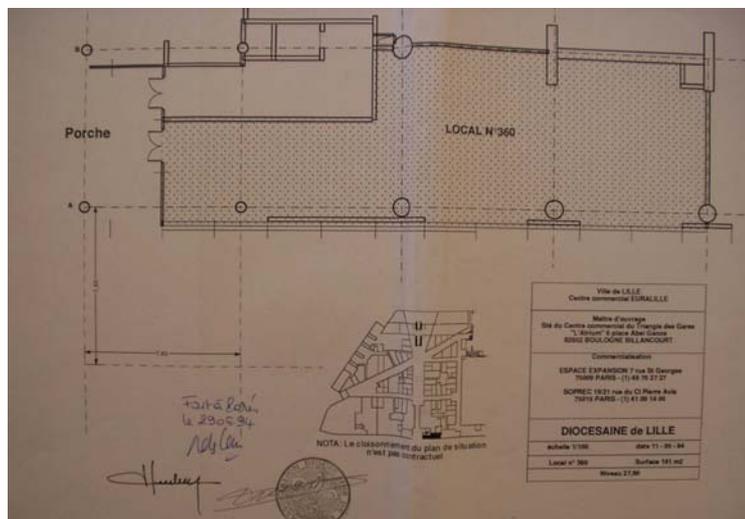


fig.4 Plan de la surface brute 11-05-94 (SI évêché Lille)

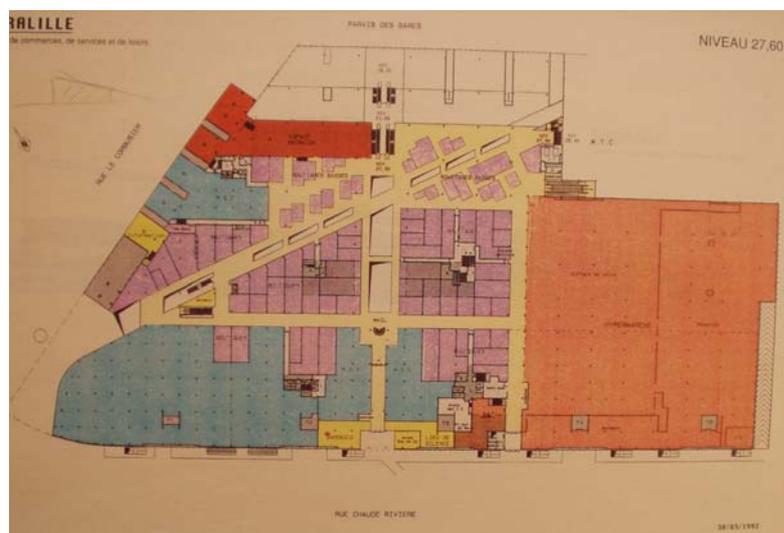


fig. 5 Schéma d'organisation commerciale, plan 30-03-92 (SI évêché Lille)

Notre-Dame-de-la-Treille

Adresse : place Gilleson

Maître d'œuvre : Pierre-Louis Carlier

Maître d'ouvrage : association diocésaine

Financement : évêché de Lille, souscriptions

Date début des travaux :

Date fin des travaux : 1999

Matériaux : Gros œuvre de la façade : plaques de marbre, tirants métalliques

Couverture : ardoises

Plan : rectangulaire

Couverture : deux pans

Décor particulier : vitrail de Ladislav Kijno, portail de Georges Janclos

Bibliographie : Frédéric Vienne (dir.), *Notre-Dame de la Treille. Du rêve à la réalité, histoire de la cathédrale de Lille*, Marseille, Yris, 2002, 312 p.

Archives : AHDL 5 R 1940 à 1954

Description : La construction de la cathédrale de Lille a débuté au XIX^e siècle pour s'achever avec le chantier de la façade à Noël 1999. À partir de 1984, le conseil épiscopal envisage l'achèvement de la construction par la façade, qui n'était alors que provisoire. Il étudie plusieurs projets, allant d'une façade transparente à une aile de bureaux. Pierre-Louis Carlier est enfin désigné pour mener à bien le projet. Un voile de marbre translucide, une rosace en verre thermoformé et un portail en bronze constituent la nouvelle façade.



fig.1 Vue extérieure, parvis

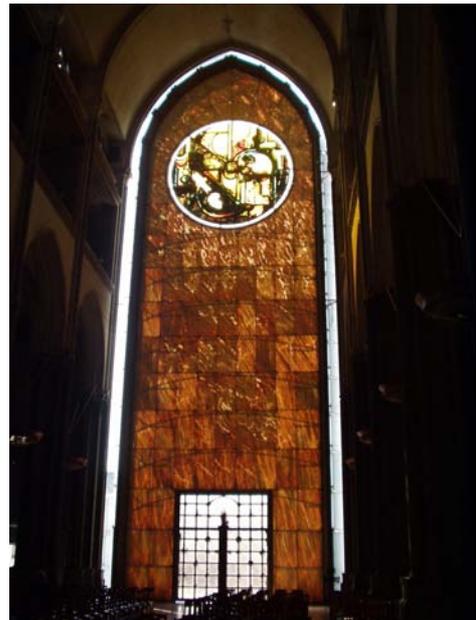


fig.2 Vue intérieure, portail



fig.3 extrait du plan cadastral KZ 187

Saint-Curé-d'Ars

Adresse : Quartier du faubourg de Béthune, boulevard de Metz

Maître d'œuvre : AAA : Ludwik Peretz, Maurice Salembier

Maître d'ouvrage : CDL

Financement : évêché de Lille, souscriptions

Date début des travaux : 1960

Date fin des travaux : 1960

Matériaux : Gros œuvre : briques, béton, flèche de métal

Couverture : ardoise

Plan : rectangulaire

Couverture : deux pans à faible pente

Décor particulier : vitrail du baptistère de Claude Blanchet, vitraux de l'Atelier monastique de Saint-Benoît-sur-Loire.

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du Diocèse de Lille*, n°6, nov. 1961, p. 2.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.
Art chrétien, n° 21-22, p. 48-49.

Jean Capellades, *Guide des églises nouvelles en France*, Paris, Le Cerf, 1969.

Archives : AHDL 4 C 189, 5 C 189, 32 N 189, Cartons CDAS, P 147 ; IFA DAU 176/3

Historique : La première église édifée par les Chantiers du diocèse de Lille est située dans un quartier d'immeubles des années 1950. L'édifice, de plan rectangulaire, est sur deux étages. Des salles d'œuvre sont situées sous l'église qui est légèrement surélevée. La nef peut accueillir 600 personnes. L'éclairage est zénithal sur l'autel, latéral dans la nef. Le plafond est en bois. Le baptistère est placé à droite de l'autel. Quatre colonnes, au centre du chœur, supportent un clocher très aérien en tubes d'acier métallisé et servent d'appui au dais très lumineux qui surplombe l'autel. Désacralisée en 1983, l'église dont on a supprimé le clocher est maintenant une maison de quartier.



fig.1 Vue extérieure, façade latérale



fig.2 Vue intérieure (photo IFA DAU 176/3)



fig. 3 Vue extérieure, façade sur le boulevard



fig. 4 clocher (photo IFA DAU 176/3)



fig. 5 Vue extérieure, adjonction de bureaux pour la maison de quartier



fig. 6 Extrait du plan cadastral de 1981 section MV 111

Saint-Louis

Adresse : Fives, rue Broca
Maître d'œuvre : Henri Baselis, Gérard Delétang
Maître d'ouvrage : commune
Financement : dommages de guerre
Date début des travaux : 1957
Date fin des travaux : 1959
Matériaux : Gros œuvre : brique, béton armé
Couverture : tuiles
Plan : rectangulaire
Couverture : deux pans
Décor particulier : vitraux de Largillier

Archives : AHDL 4 F 192, 62 G 192, 6 L 192, 7 L 192

Historique : L'ancienne église datant de la fin du XIX^e siècle est détruite par bombardement en 1944. Le nouvel édifice présente une ossature en béton armé, un parement en brique. Il comprend la nef principale, sans aucune colonne intermédiaire, pouvant accueillir 700 personnes, un vaste chœur, deux nefs latérales. Le clocher carré juxte le chœur.



fig.1 Vue extérieure, façade principale



fig. 2 Vue extérieure, façade postérieure

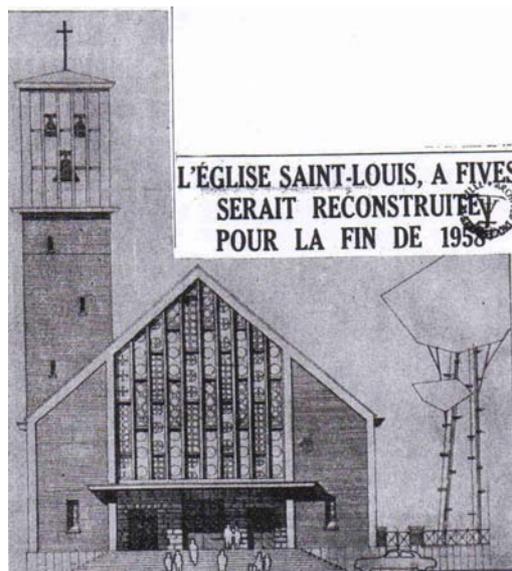


fig.3 Élévation (*Nord Eclair* 05-08-56)



fig. 4 Projet, élévation (*Le journal de Lille et de la région lilloise* 06-10-54)



fig. 5 Extrait du plan cadastral section XD 36

Saint-Sacrement

Adresse : Fives, rue Decarnin

Maître d'œuvre : Gustave Gruson

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Lille

Financement : dommages de guerre, collecte de fonds

Date début des travaux : 1950

Date fin des travaux : 1953

Matériaux : Gros œuvre : brique, béton armé

Couverture : tuiles vernissées, zinc

Plan : carré

Couverture : quatre pans et terrasse

Décor particulier : Christ en bois de tilleul du sculpteur lillois Erny

Archives : AHDL 6 L 201, 7 L 201, 32 N 201, P 201, 1 D Flipo Pierre

Historique: L'ancienne église, construite par le curé d'une paroisse voisine après la Première Guerre mondiale et donnée à l'association diocésaine en 1926 est détruite par bombardement en 1944. Le nouvel édifice en brique et béton comprend un sanctuaire, éclairé par de grandes verrières colorées sur ses trois façades principale et latérales, et plusieurs salles de plus faible hauteur qui ceinturent ce sanctuaire. Le clocher de plan carré est implanté à un angle de la construction. Le plan a été conçu à partir des données du curé Pierre Flipo, qui au cours de ses voyages en Suisse et aux États-Unis pour collecter des fonds a repéré plusieurs éléments de l'église Saint-Antoine de Bâle, de l'église d'Aaran en Suisse (vitraux) ou encore de la gare de Washington (alvéoles avec lumières incandescentes).



fig.1 Vue extérieure



fig. 2 Timbre édité pour l'appel à souscription (AHDL 7 L 201)



fig.3 Maquette photo AHDL 7 L 201)



fig.4 L'église en chantier (photo AHDL 32 N 201)



fig.5 Ancienne église en ruine (photo AHDL 32 N 201)

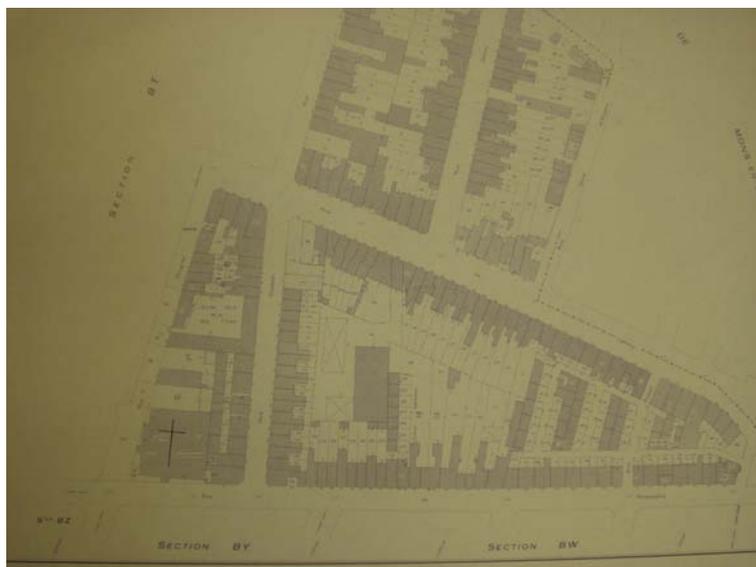


fig. 6 Extrait du plan cadastral section BV 239

Saint-Vincent-de-Paul

Adresse : Moulins, cité Kellermann, rue Buffon, rue de Mulhouse

Maître d'œuvre : Bernard Reichen et Michel Robert

Maître d'ouvrage : commune

Financement : commune, évêché de Lille

Date début des travaux : 1980

Date fin des travaux : 1982

Matériaux : Gros œuvre : brique

Couverture :

Plan : rectangulaire

Décor particulier : vitraux de Luc Six

Archives : AHDL 4 F 200, 32 N 200, 6 L 200, 62 G 200, Dossier CDAS

Historique : L'église Saint-Vincent de Paul, édifiée en 1838-41 par l'architecte lillois Charles Benvignat, devant être démolie, le diocèse décide d'aménager un lieu de culte dans les anciennes usines Le Blan en cours de reconversion. Les bancs en arc de cercle autour de l'autel éclairé par la lumière des vitraux peuvent recevoir 200 personnes. Les locaux comptent en plus une petite chapelle de semaine, une salle de réunion, un bureau et une salle mortuaire. Quelques éléments du mobilier de l'ancienne église ont été réemployés.



fig.1 Vue extérieure, l'usine Le Blan reconvertie

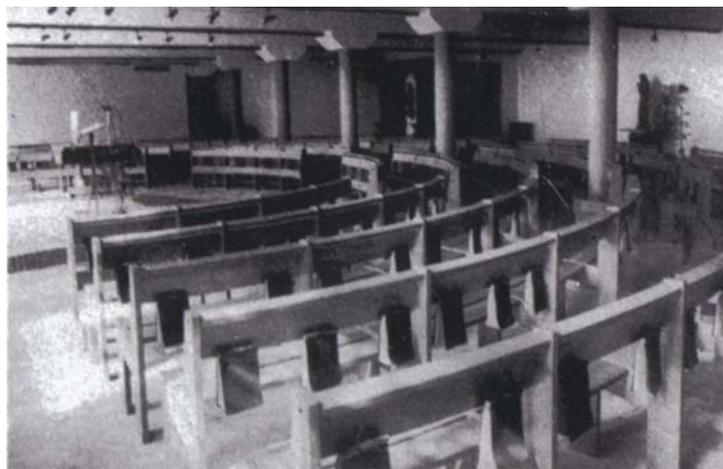


fig.2 Vue intérieure (photo Nord Eclair 03-08-82)



fig.3 Vue extérieure, entrée de la chapelle



fig.4 Ancienne église (photo Nord Eclair 03-08-82)



fig. 5 Extrait du plan cadastral section MO

Notre-Dame-de-la-Paix

Adresse : hameau de Rieux

Maître d'œuvre : Petitjean

Maître d'ouvrage : conseil paroissial

Financement : dons, souscriptions

Date début des travaux : 1957

Date fin des travaux : 1958

Matériaux : brique

Couverture : tôles fibrociment

Plan : rectangulaire

Couverture : double pan

Décor particulier : statue de Notre-Dame de la Paix, don d'un artiste portugais de Lillers

Bibliographie : *L'Écho paroissial de Lillers*, mai 1957 à juin 1958.

Gaquère (F.), *Le chanoine Campagne (1896-1958)*, Éd. des oeuvres missionnaires, Arras, 1973, p 112-131.

Historique : Cette petite église est construite dans un hameau de Lillers sous l'impulsion du curé de la paroisse. C'est un édifice de plan traditionnel, élevé en brique par la main-d'œuvre locale. Le clocher est bâti hors oeuvre.



fig.1 Vue extérieure

Saint-Christophe

Adresse : Cité des cheminots, rue Élie Petitprez
Maître d'œuvre : Maurice Salembier
Maître d'ouvrage : association diocésaine de Lille
Financement : assurance, souscription
Date début des travaux : 1979
Date fin des travaux : 1980
Matériaux : Gros œuvre : brique, charpente bois
Couverture : tuile
Plan : rectangulaire
Couverture : longs pans

Archives : AHDL 6 L 207, 32 N 207, Carton CDAS

Historique : Une église est bâtie en 1931 dans un quartier né autour des rails au lendemain de la Première Guerre mondiale. Un incendie l'anéantit en 1977. Le nouvel édifice est reconstruit au même endroit. Maurice Salembier conçoit une église accueillante, dont l'aménagement permet de rassembler les fidèles autour de l'autel. L'autel est en effet situé au milieu d'un grand côté de la nef de plan rectangulaire et les bancs sont disposés en arc de cercle. Le bâtiment comprend en outre une salle de réunion et un narthex pouvant abriter des gens en cas d'affluence.



fig.1 Vue extérieure



fig. 2 Vue intérieure



fig.3 Autel



fig.4 Vue extérieure, façade postérieure

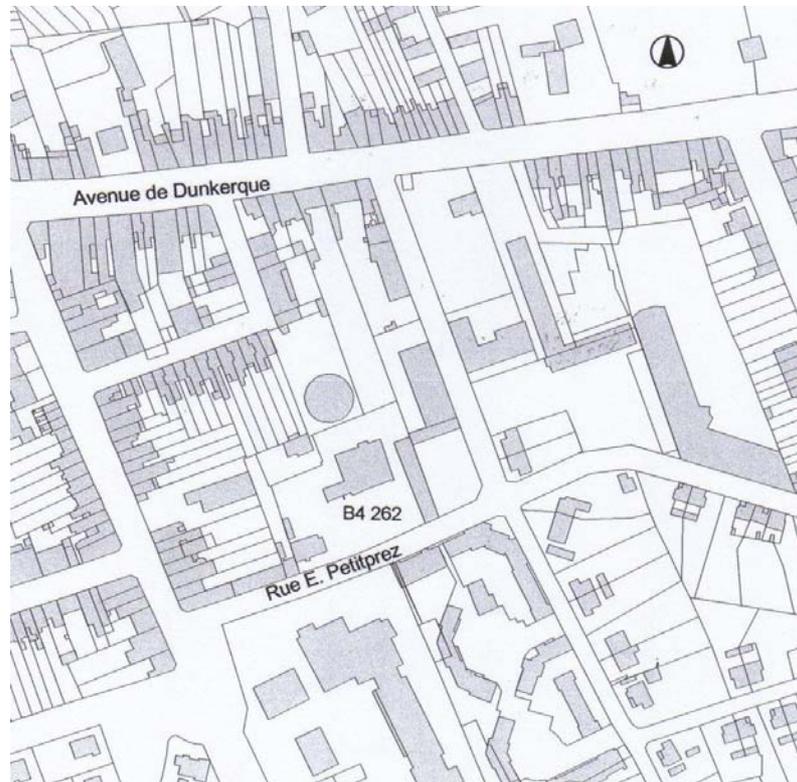


fig.5 Extrait du plan cadastral B4 262

Saint-Pierre

Adresse : Mitterie, rue Danton
Maître d'œuvre : AAA : Ludwik Peretz
Maître d'ouvrage : CDL
Financement : souscriptions
Date début des travaux : 1963
Date fin des travaux : 1964
Matériaux : Gros œuvre :
Couverture :
Plan : rectangulaire
Couverture : terrasse

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du Diocèse de Lille*, nov. 1963, n° 8, p. 14 ;
nov. 1964, n° 9, p. 13.
Archives : AHDL carton CDAS

Historique: La chapelle Saint-Pierre est conçue comme chapelle provisoire en dur dans l'attente d'un projet d'église définitive. C'est un bâtiment de plan rectangulaire pouvant être coupé en plusieurs sections grâce à des cloisons mobiles. À l'extérieur un petit cloître permet la circulation entre les différentes parties à l'abri des intempéries. Dans la partie réservée à l'autel l'utilisation du bois, dans sa couleur naturelle, a permis un effet décoratif sobre. Trois églises provisoires de ce type ont été construites à Armentières, Lomme et Saint-André. La chapelle Saint-Pierre a été achetée dans les années 1990 par un particulier et transformée en deux appartements.



fig.1 Vue extérieure

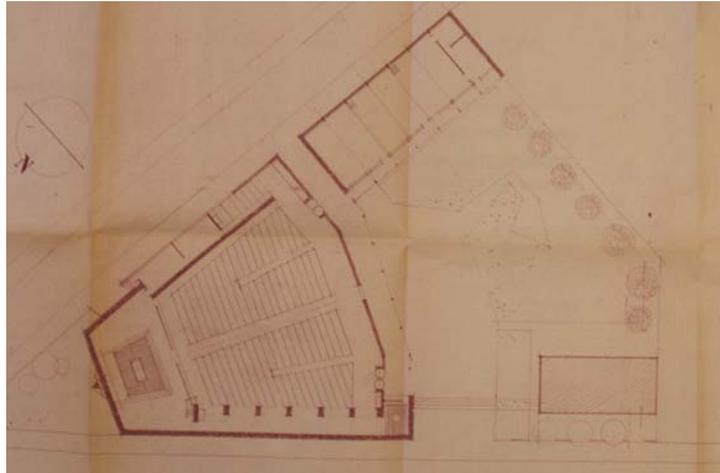


fig.2 Projet, plan [s.d.] (AHDL Carton CDAS)

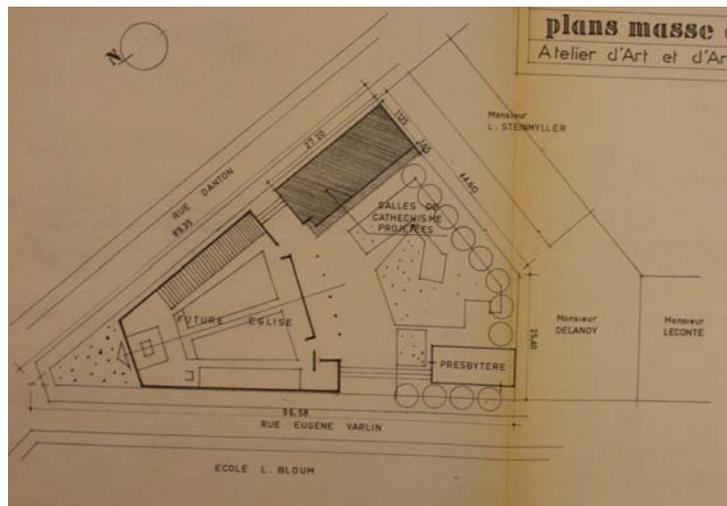


fig.3 Plan masse de l'ensemble culturel projeté janv. 1963 (AHDL Carton CDAS)

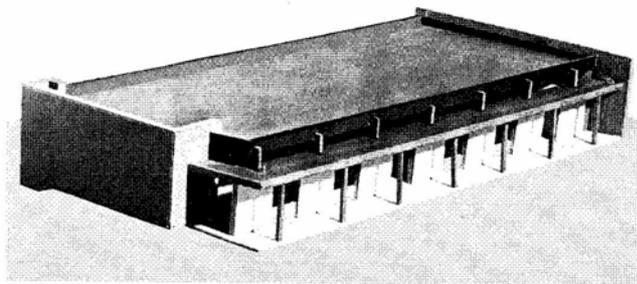


fig.4 Maquette (photo *Bulletin des CDL*, nov. 1963, n° 8, p. 14)

La Valeur

Adresse : quartier de La Valeur, place de l'église

Maître d'œuvre : Joseph Philippe

Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras

Financement : évêché d'Arras

Date début des travaux : 1966

Date fin des travaux : 1968

Matériaux : ossature en béton, parement en brique

Couverture : tuiles plates

Plan : rectangulaire avec décrochement pour le baptistère et les salles annexes (sacristie, salle de catéchisme)

Couverture : double pan

Archives : Service urbanisme de la commune : plans, permis de construire, correspondance diverse.

Historique : L'église « La Valeur » fait partie des équipements collectifs d'un quartier résidentiel neuf. Sa situation sur une place met en valeur son architecture sobre. L'édifice, de plan rectangulaire, comprend une nef unique. Il est élevé en brique, matériau de prédilection de Joseph Philippe. Elle n'est pas signalée par un clocher mais simplement par une croix fixée au-dessus du porche.



fig.1 Vue extérieure

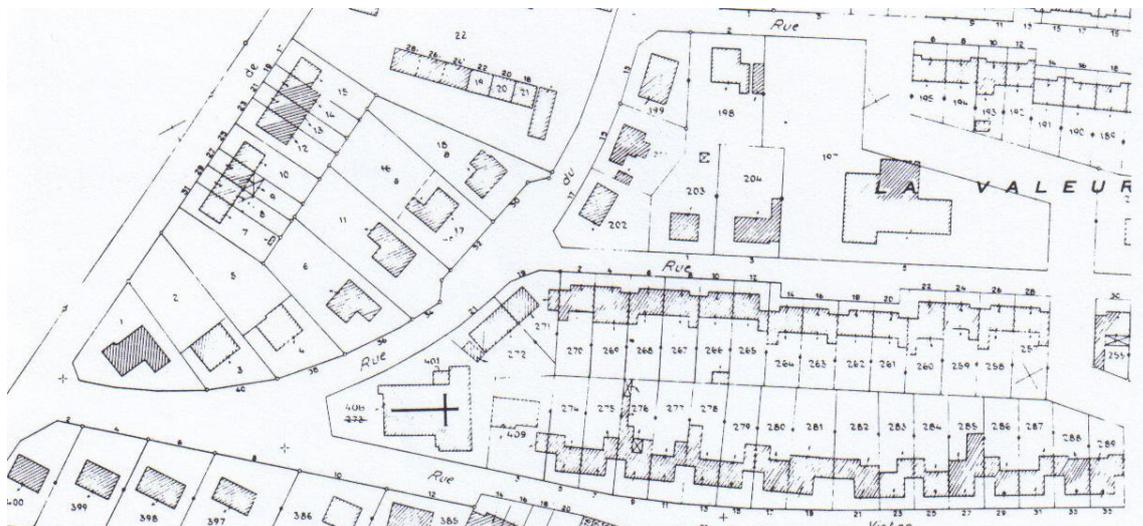


fig.2 Extrait du plan cadastral AK 408

Sainte-Catherine

Adresse : ZAC Sainte-Catherine
Maître d'œuvre : Georges Loiseau
Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras
Financement : évêché d'Arras
Date début des travaux : 1983
Date fin des travaux : 1987
Matériaux : briques, charpente lamellée collée
Couverture : vercuivre
Plan : en croix grecque
Couverture : pans multiples

Archives : Service urbanisme de la commune: permis de construire, plans

Historique : Le relais Sainte-Catherine est implanté dans un ensemble de logements HLM en face d'un centre commercial imposant. Il comprend un petit oratoire de plan octogonal situé au cœur du bâtiment, un hall d'accueil, deux salles de réunion, un logement, répartis dans les branches du plan en croix grecque et dans les espaces de jonction entre ces branches.



fig.1 Vue extérieure

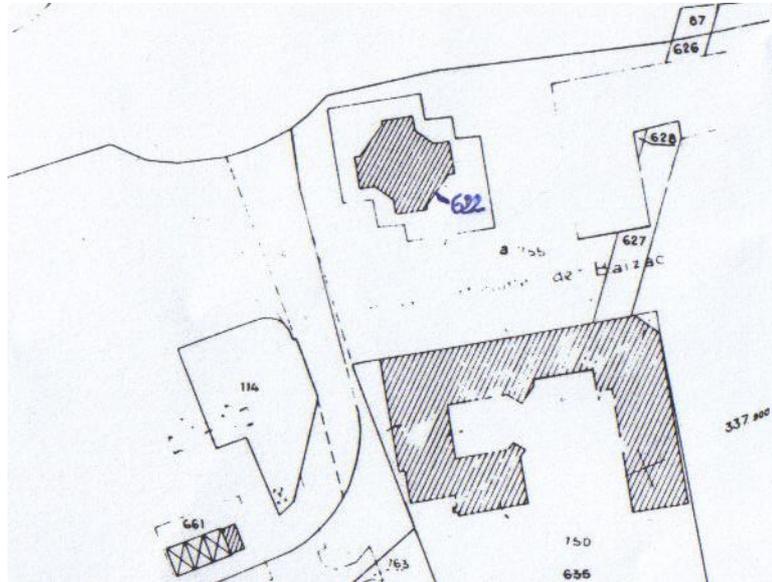


fig.2 Extrait du plan cadastral AM 622

Sainte-Trinité

Adresse : Les Oliveaux, rue Vincent Auriol

Maître d'œuvre : AAA : André Lys, Maurice Salembier

Maître d'ouvrage : CDL

Financement : évêché de Lille, souscriptions

Date début des travaux : 1966

Date fin des travaux : 1968

Matériaux : Gros œuvre : briques, béton armé, charpente en bois lamellé-collé

Couverture : cuivre

Plan : carré

Couverture : longs pans

Décor particulier : vitraux de Blanchet, tabernacle, couvercle du baptistère de Fauck

Bibliographie : Jean Capellades, *Guide des églises nouvelles en France*, Paris, Le Cerf, 1969.

Bulletin des chantiers du diocèse, nov. 1963, n° 8, p. 11 ; nov. 1964, n° 9, p. 5 ; nov. 1966, n° 11, p. 4-5 ; nov. 1967, n° 12, p. 10

Archives : AHDL 6 L 213, 32 N 213, 4 C 213, P 213, 2 cartons CDL ; IFA DAU 227/1

Historique : L'église Sainte-Trinité est construite dans un nouveau quartier où une paroisse est créée en 1963. Le projet étudié par André Lys est longtemps discuté puis Maurice Salembier lui est associé. Eglise de plan carré, disposition en diagonale, annexes jointes. Autel surélevé, sol descendant vers l'autel. Capacité de 600 places.



fig.1 Vue extérieure, façade principale



fig.2 Vue intérieure (IFA DAU 227/1)

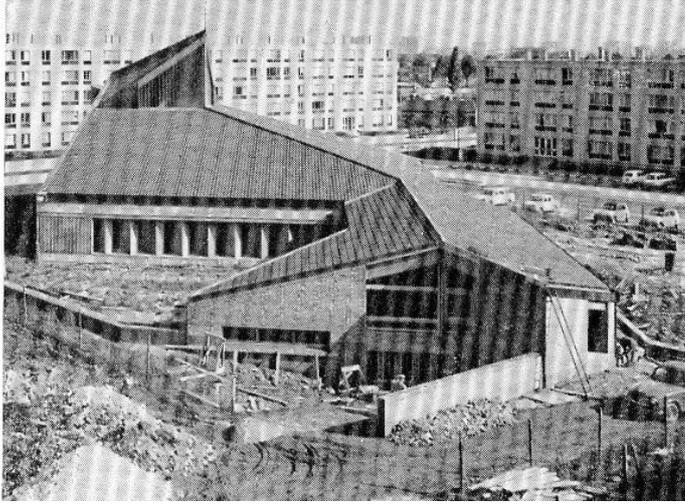


fig.3 Chantier de l'église en cours (photo *Bulletin des CDL*, nov. 1967, n° 12, p. 10)



fig.4 Vue extérieure

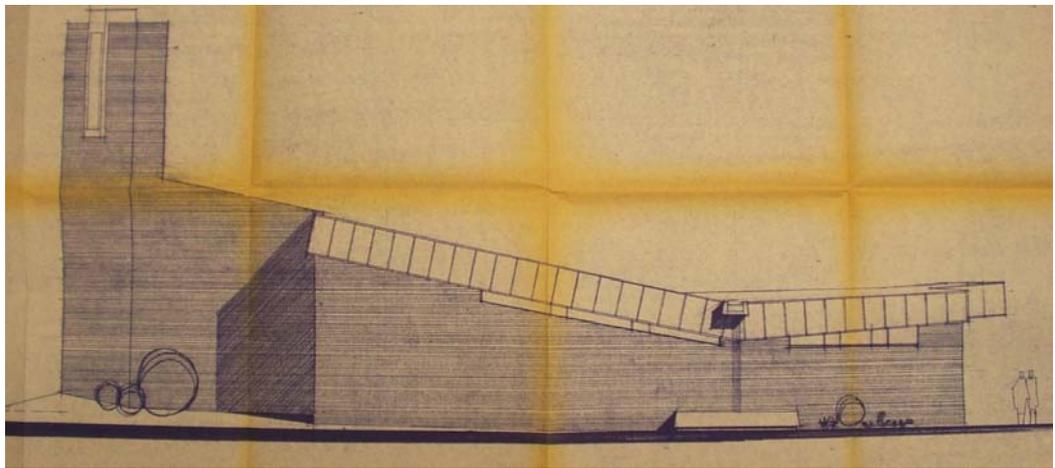


fig.5 Projet d'André Lys, élévation, nov. 1963 (AHDL Carton CDL)

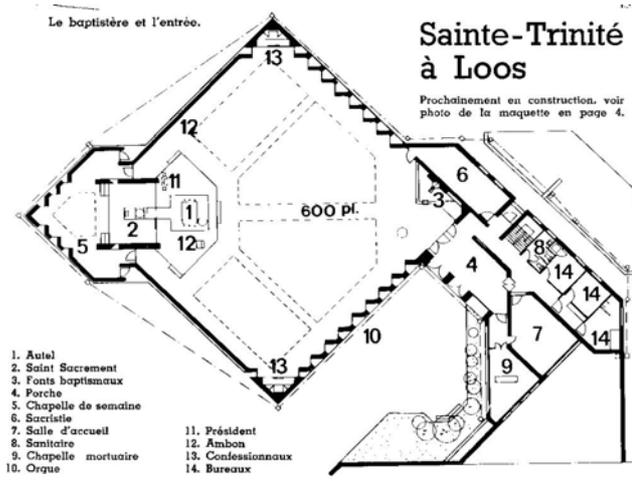


fig.6 Plan (*Bulletin des CDL*, nov. 1963, n° 8, p. 11)

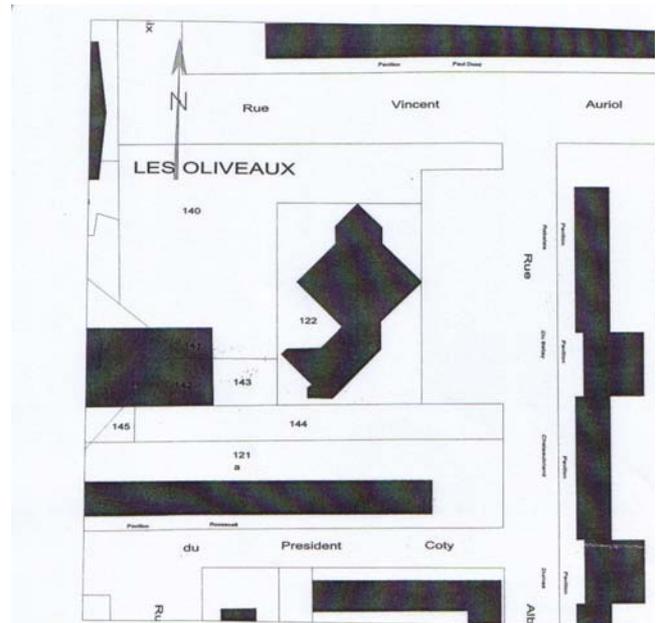


fig.7 Extrait du plan cadastral AS 122

Sainte-Thérèse

Adresse : rue Chanzy

Maître d'œuvre : Émile De Plasse

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Lille

Financement : évêché de Lille, caisse de péréquation des paroisses

Date début des travaux : 1974

Date fin des travaux : 1975

Matériaux : Gros œuvre : brique

Couverture : tuile

Plan : rectangulaire

Couverture : deux pans

Archives : AHDL 62 G 216, P 216

Historique : Il s'agit d'une chapelle de secours aménagée dans un quartier ouvrier de la paroisse Saint-Luc à Lys-les-Lannoy. L'intervention de l'architecte Émile DePlasse a consisté à aménager une salle existant à l'arrière d'une maison servant depuis 50 ans de salle de réunions et de local du Secours catholique. L'architecte a supprimé les salles du rez-de-chaussée afin de créer un passage direct de la rue à la chapelle. Ces transformations ont été exigées essentiellement pour des raisons de sécurité. La chapelle Sainte-Thérèse, devenue superflue, est fermée en 2004.



fig.1 Vue extérieure

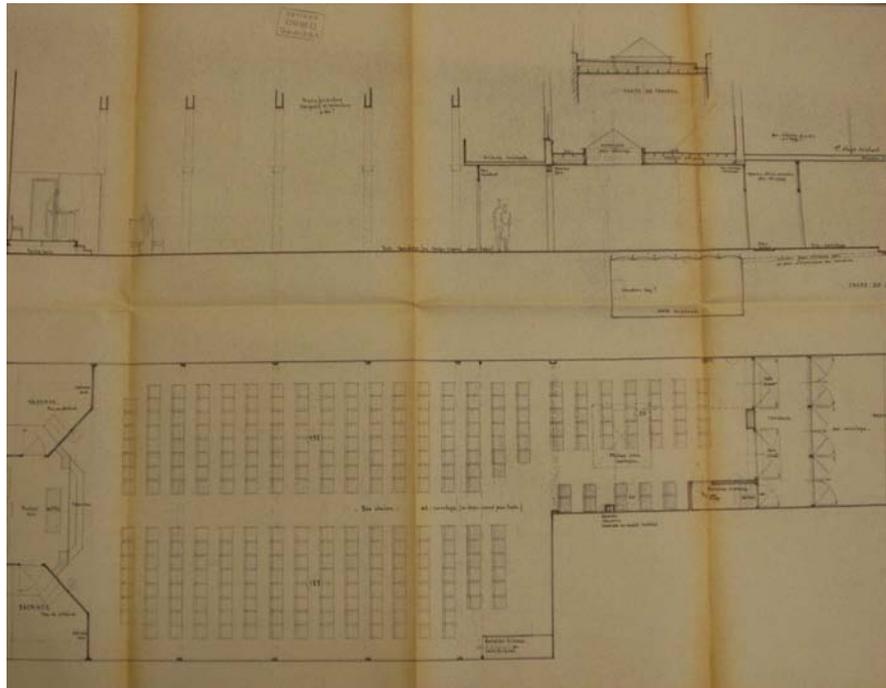


fig. 2 Projet de transformation de la chapelle, plan et coupe 15-02-73 (AHDL P 216)



fig.3 Extrait du plan cadastral

Saint-Jean-Baptiste

Adresse : place de l'église, RD 71

Maître d'œuvre : Henri Frey, Jean Bureau

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1959

Date fin des travaux : 1959

Matériaux : portiques en béton armé, murs en pierre de Baincthun

Couverture : tuiles de Beauvais

Plan : rectangulaire

Couverture : double pan

Décor particulier : vitraux en dalles de verre éclaté de Gabriel Loire. Sculpture de Saint-Jean-Baptiste par Jean Lambert-Rucky

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : AD 37 J 56 : fonds Frey

Historique : L'église de Maisoncelle est détruite le 8 mai 1944 par bombardement aérien.

Une nouvelle église est reconstruite au même emplacement sur la place du village.

La nef unique, de plan rectangulaire, est largement ouverte sur le côté Sud, permettant un éclairage direct et important sur l'autel. Le clocher est implanté à droite du chœur.



fig.1 Vue extérieure

Notre-Dame-de-Lourdes

Adresse : rue Jules Ferry

Maître d'œuvre : Charles Parenty

Maître d'ouvrage : association paroissiale

Financement : évêché d'Arras, association paroissiale, dons, souscriptions, dommages de guerre

Date début des travaux : 1955

Date fin des travaux : 1956

Matériaux : agglomérés creux enduits

Couverture : eternit grandes ondes

Plan : rectangulaire

Couverture : double pan

Décor particulier : Le mobilier est celui de l'ancienne église Saint-Martin de Marck

Archives : CDAS, service immobilier de l'évêché d'Arras

Historique : L'église Notre-Dame-de-Lourdes est un lieu de culte secondaire à Marck. C'est un édifice modeste de plan rectangulaire signalé par un clocher situé à droite du porche d'entrée. De simples fenêtres éclairent le bâtiment.



fig.1 Vue extérieure (photo CDAS)



fig.2 Vue intérieure (photo CDAS)

Saint-Martin

Adresse : impasse Saint-Martin

Maître d'œuvre : Maurice Suaudeau

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1958

Date fin des travaux : 1964

Matériaux : béton armé, lissé au coulage à l'extérieur

Couverture : voûte en béton armé

Plan : ellipsoïdal

Couverture : ellipsoïdale

Décor particulier : fresque de Geneviève Colladant d'Andréis. Vitraux en dalles de verre de Gabriel Loire

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : AM : dommages de guerre, adjudication des travaux, délibérations du Conseil Municipal ; DRAC : dossier CRMH

Historique : L'église actuelle remplace l'église paroissiale du XV^e siècle détruite par les bombardements alliés lors de la libération du territoire le 28 septembre 1944. Dès 1948, la municipalité confie les travaux de reconstruction à l'architecte Maurice Suaudeau de Calais. Le chantier est initialement prévu à l'emplacement de l'ancienne église dans le cimetière, puis le choix est fait d'un accès plus facile. L'église est donc édifée sur le côté du cimetière en vue de la place de la mairie. Elle est entièrement en béton armé, édifée selon un plan en ellipse, doublé d'une ceinture latérale moins élevée que le corps central qui s'interrompt au Nord. Cette ceinture comprend un porche couvert, un bas-côté, un hall, une sacristie, un bureau, une chaufferie. Le baptistère est situé sous le clocher.



fig.1 Vue extérieure (AM Marck)



fig.2 Vue intérieure sur le chœur (photo CDAS)



fig.3 baptistère (photo DRAC Dossier CRMH)



fig. 4 Vue intérieure sur la tribune (photo DRAC Dossier CRMH)

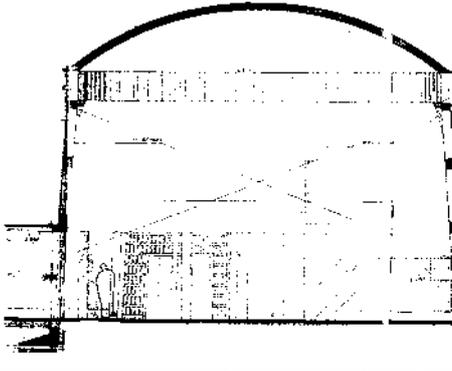


fig.5 Coupe transversale 15-01-58 (AM Dossier église)



fig.6 Plan 15-01-58 (AM Dossier église)



fig.7 Extrait du plan cadastral feuille 2

Notre-Dame-des-Victoires

Adresse : Pont de Marcq, rue Jean Jaurès, rue de l'église

Maître d'œuvre : Paul Dessauvages

Maître d'ouvrage : commune

Financement : commune, État

Date début des travaux : 1976

Date fin des travaux : 1977

Matériaux : Gros œuvre : brique, bois, charpente métallique

Couverture : éléments en bac-acier avec isolation et revêtement complexe multi-couches

Plan : rectangulaire

Couverture : en selle de cheval

Décor particulier : vitraux de Blanchet-Lesage, mobilier liturgique de Marc Hénard

Archives : AHDL 6 L 224, 32N 224

Historique: Construite en 1863 et souffrant d'affaissement de sa toiture, l'ancienne église est démolie en 1973. Une chapelle provisoire est aménagée dans l'ancienne salle de théâtre de la paroisse. Edifiée sur l'emplacement de l'ancienne, la nouvelle église est dessinée tout en courbes, sur un plan rectangulaire. Son pignon-clocher évoque la proue d'un navire. Elle comprend un vaste narthex, une nef dont le plafond s'élève vers l'autel, un sanctuaire éclairé par deux larges vitraux et un éclairage zénithal, une sacristie. Les deux cloches proviennent de l'ancienne église.



fig.1 Vue extérieure, entrée



fig.2 Vue extérieure



fig.3 Extrait du plan cadastral section BW 327

Sacré-Coeur

Adresse : Croisé-Laroche, résidence rouges-barres, place du Général Leclercq

Maître d'œuvre : Maurice Salembier

Maître d'ouvrage : paroisse du Sacré-Cœur

Financement : souscriptions, paroisse, fondation de France

Date début des travaux : 1986

Date fin des travaux : 1987

Matériaux : Gros œuvre : brique, béton, bois

Couverture : ardoises

Plan : cruciforme

Couverture : pans multiples

Archives : AHDL 5 C 223, 6 L 223, AD Nord 67 J 661

Historique : Le béton armé de la toiture l'église néo-byzantine de 1929 construite par l'architectes Michel Vilain s'effritant, le conseil paroissial décide, après la fermeture de l'édifice en 1985, de reconstruire l'église. L'architecte Salembier garde les fondations de l'ancien édifice, réaménage l'intérieur et les abords. Le bâtiment est plus petit que l'ancien, il compte 600 places au lieu de 900, mais aussi plusieurs salles de réunion de taille variable. Une chapelle d'hiver est adossée au chœur. Un centre culturel, financé avec l'aide de la Fondation de France est accolé à l'église.



fig.1 Vue extérieure

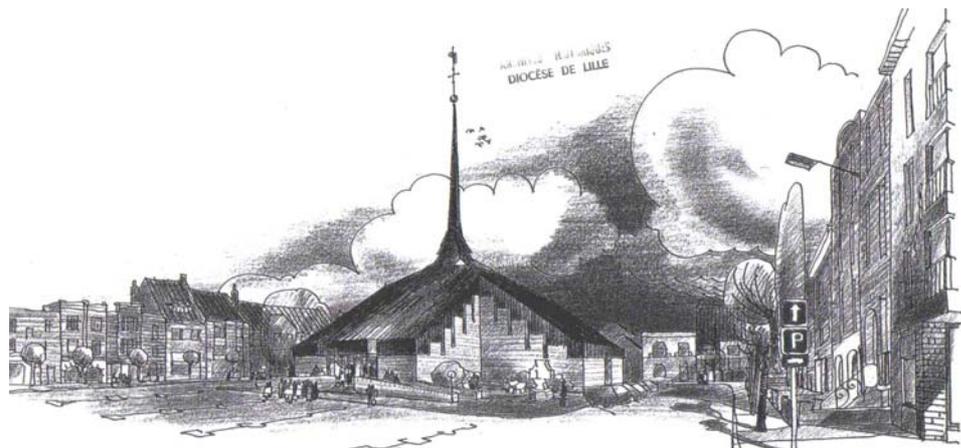


fig.2 Vue perspective (plaquette de la paroisse [1985] AHDL 6 L 223)

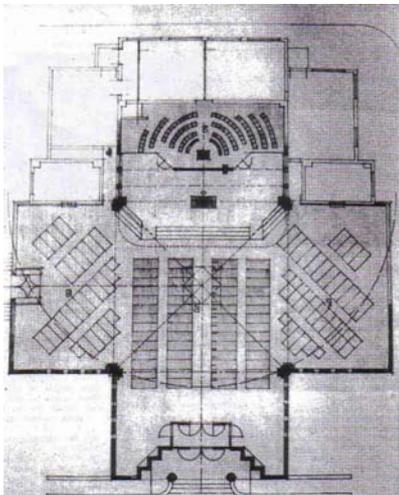


fig.3 Plan (photo *Nord Eclair* 09-03-83)

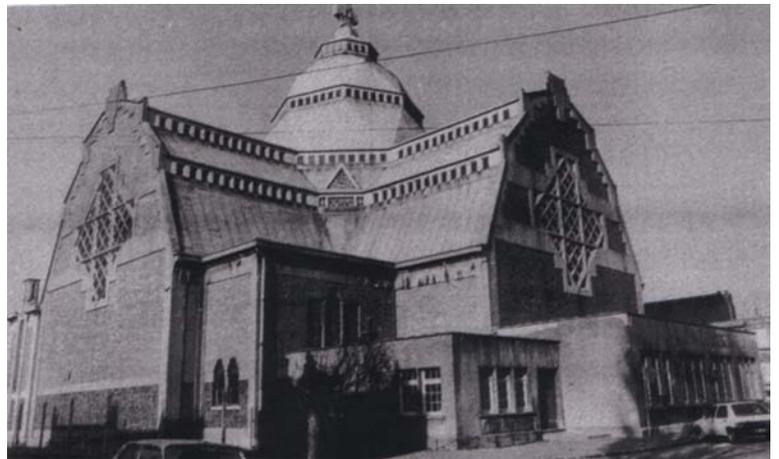


fig.4 Ancienne église (photo *Nord Eclair* 09-03-83)

Saint-Jean

Adresse : Le Quesne, rue Hélène Boucher
Maître d'œuvre : AAA : Maurice Salembier
Maître d'ouvrage : CDL
Financement : évêché de Lille, souscriptions, paroisse
Date début des travaux : 1964 (chapelle provisoire devenue salle Jean XXIII)
Date fin des travaux : 1971 (2^e tranche, église définitive)
Matériaux : Gros œuvre : brique, charpente métallique
Couverture : tuiles
Plan : rectangulaire
Couverture : deux pans symétriques
Décor particulier : vitrail de Blanchet

Bibliographie : *Bulletin des chantiers du diocèse*, 1971-72, n° 16, p. 11-12 ; 1973-74, n° 18, p. 13 ; 1975-76, n° 20, p. 8 ; 1985-86, n° 30, p. 5
Archives : AHDL 4 C 227, 4 F 227, 6 L 227, 32 N 227, Carton CDAS

Historique : Face à l'augmentation de la population de Marcq-en-Baroeul et aux limites qui isolent le quartier du Quesne (canal, autoroute, hippodrome), une chapelle de 250 places, sanctuaire et salles de catéchisme, est inaugurée en 1964. Un cloître donne accès au chœur et aux deux salles de catéchisme. Le terrain jouxtant la chapelle est réservé à la construction d'une future église potentielle. Avérée trop exigüe, la chapelle est transformée en salles de réunion et chapelle d'hiver tandis que l'église est construite sur le terrain attenant en conservant les matériaux et la sobriété de l'ancienne chapelle.



fig.1 Vue extérieure

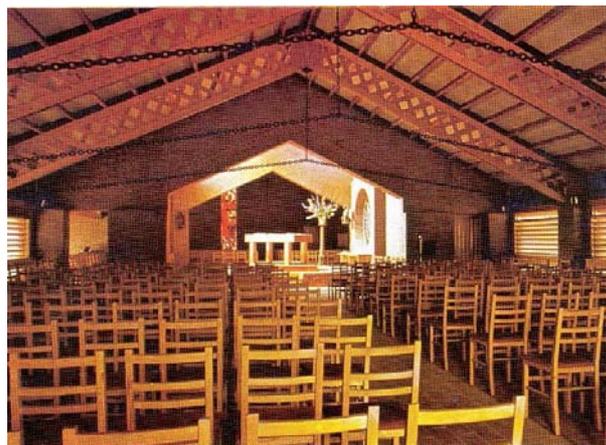
fig.2 Vue intérieure (photo *Bulletin des CDL*, 1975-76, n° 20, p. 8)



fig.3 Vue extérieure, façade Sud
(photo *Bulletin des CDL*, 1971-72, n° 16, p. 12)

fig.3



fig.4 Vue extérieure, façade Ouest (photo *Bulletin des CDL*, 1971-72, n° 16, p. 11)

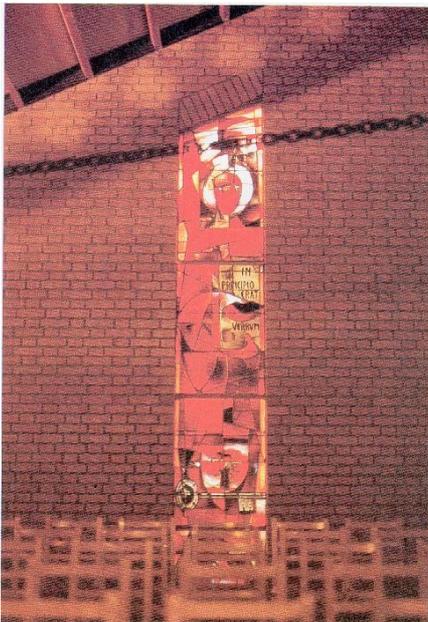


fig. 5 fig.5 Vitrail (photo *Bulletin des CDL*, 1975-76, n° 20, p. 8)



fig.7 Extrait du plan cadastral section AR 343

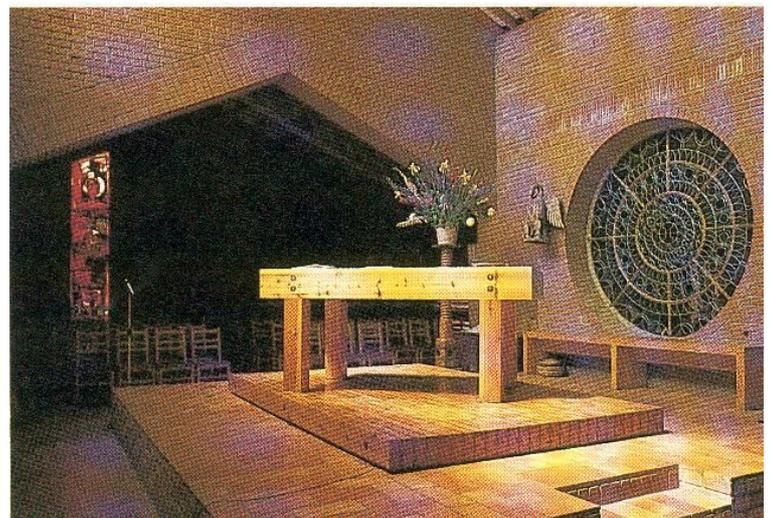


fig.6 Vue intérieure, autel (photo *Bulletin des CDL*, 1975-76, n° 20, p. 8)

Saint-Paul

Adresse : rue Galliéni, boulevard Clémenceau

Maître d'œuvre : Guy Jourdain

Maître d'ouvrage : association diocésaine Lille

Financement : évêché de Lille

Date début des travaux : 1963

Date fin des travaux : 1964

Matériaux : Gros œuvre : brique, bois lamellé-collé

Couverture : tuile

Plan : en L

Couverture : longs pans

Décor particulier : statue de Saint-Paul de Jourdain père, vitraux en dalles de verre de Gabriel Loire et Max Ingrand, fonts baptismaux des Compagnons du devoir de Villeneuve d'Ascq (1994), chemin de vie de Michel Bonnard (1996)

Archives : AHDL 4 C 226, 4 F 226, 6 L 226, 32 N 226, Carton CDAS

Historique : En 1952 le Cardinal Liénart fonde une nouvelle paroisse dans cette commune voisine de Lille, qui ne cesse de s'agrandir. Le curé bâtisseur commence en 1953 par faire bâtir une chapelle provisoire qui deviendrait salle paroissiale une fois l'église construite. L'église définitive est bénite en 1964. Le style flamand auquel l'architecture se réfère est lié à celle de la chapelle provisoire, qu'un ami du curé avait dessinée de concert avec l'architecte Griard. Elle comprend une vaste nef couverte par une ossature de bois lamellé-collé d'une seule portée. Une vaste voussure encadre la porte d'entrée. Le chevet plat est percé de deux hautes lancettes qui éclairent le chœur. Une aile perpendiculaire au chœur abrite en rez-de-chaussée les salles de catéchisme et de réunion, la chapelle de semaine et le baptistère. Le clocher de plan carré est construit hors œuvre.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure, autel



fig.3 Vue extérieure, entrée

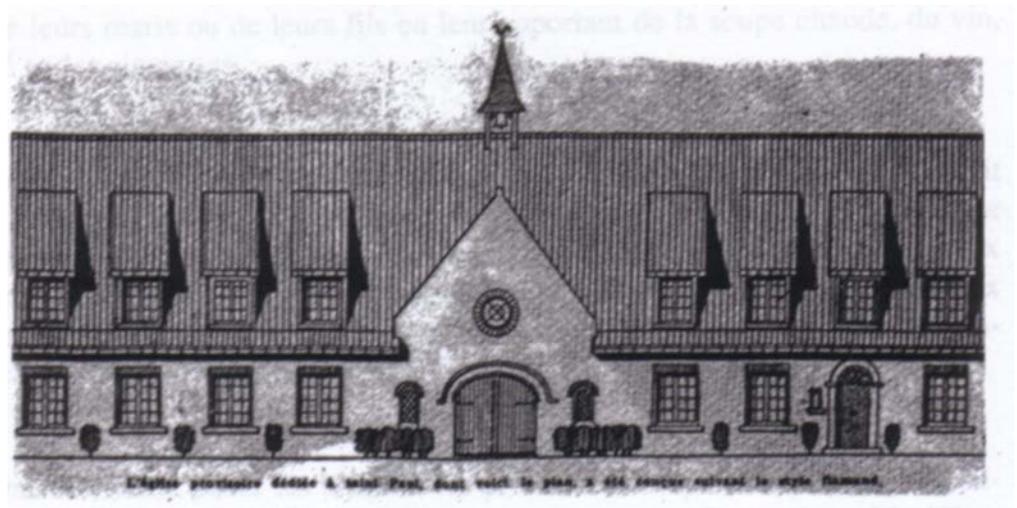


fig.4 Église provisoire devenue salles paroissiales conçue par Gérard Pollet et Griard (brochure du 25^{ème} anniversaire de l'église, 1989, p. 3, AHDL 6 L 226)



fig.5 Extrait du plan cadastral section BS 31

Saint-François-d'Assise

Adresse : Les Floralies, route de Préseau

Maître d'œuvre : Gaston Leclercq, Maurice Salembier

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai

Financement : archevêché de Cambrai, souscriptions

Date début des travaux : 1972

Date fin des travaux : 1974

Matériaux : Gros œuvre : brique

Couverture : tuile

Plan : en croix

Couverture : terrasse et pans inclinés

Bibliographie : Philippe Lebon, *L'art sacré dans le Valenciennois : les églises nouvelles de 1945 à nos jours*, mémoire de maîtrise, université de Valenciennes, 1997, pp. 60-63.

Archives : AD Cambrai

Historique : L'église est située dans une commune périphérique de Valenciennes qui a vu sa population quadrupler en quelques années. Ce sont en effet 420 logements qui sont construits par le CIL dans la cité des « Floralies » de 1962 à 1971. Le centre culturel peut accueillir 250 à 300 personnes. Il est édifié pour remplacer un baraquement-chapelle « Fillod » construit par des bénévoles et ouvert en 1964. Quatre salles entourent le sanctuaire dont elles sont séparées par des cloisons mobiles. L'édifice comprend en outre un bureau, une sacristie et une chaufferie. La réception définitive n'a jamais été effectuée en raison de malfaçons au niveau de la couverture et de la charpente. Un procès à l'encontre des architectes et des entreprises de charpente et de couverture aboutit en 1982 à la faveur de l'association diocésaine.



fig.1 Vue extérieure (photo AD Cambrai)



fig.2 Vue extérieure (photo AD Cambrai)

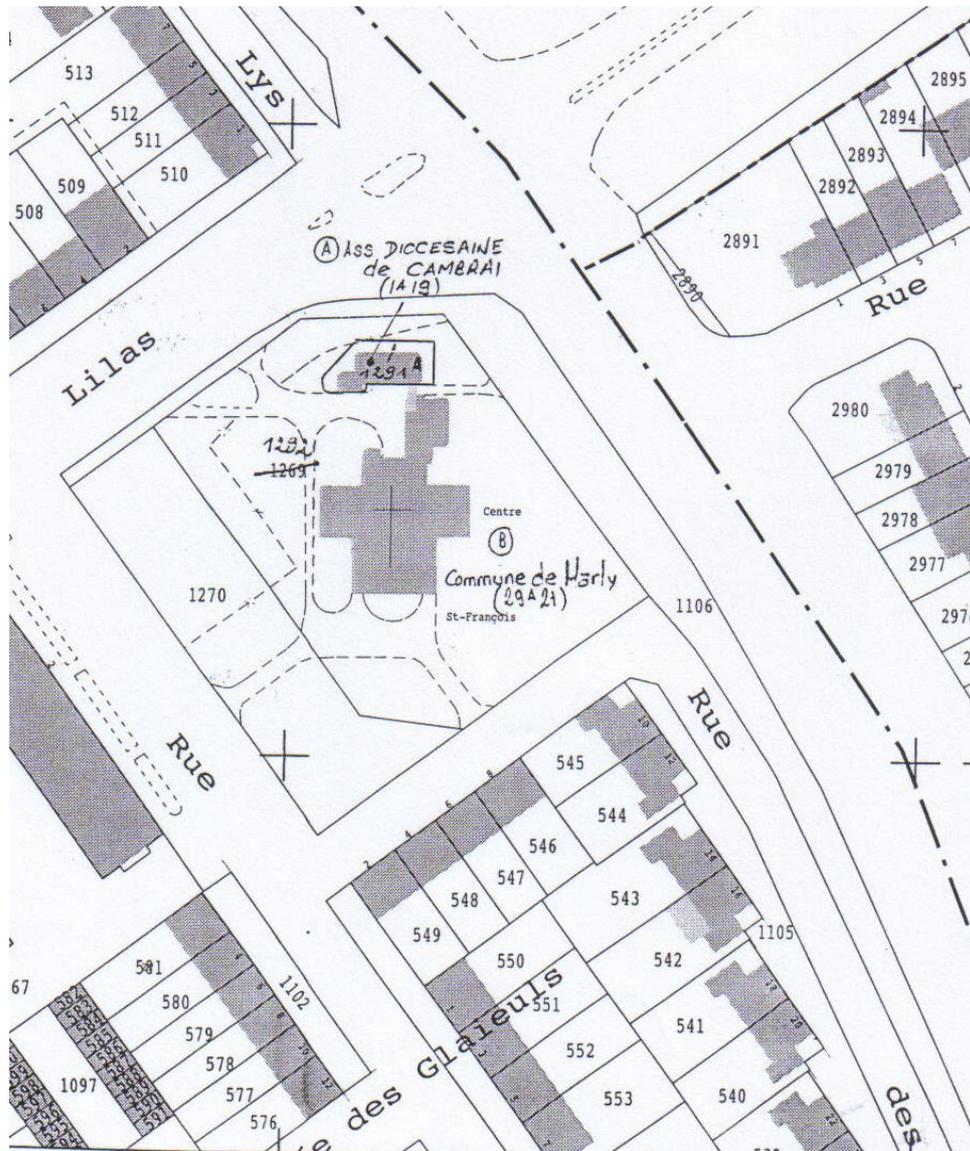


fig.3 Extrait du plan cadastral AN 10

Sacré-Coeur

Adresse : faubourg de Mons, route de Mons
Maître d'œuvre : Armand Bonhomme
Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai
Financement : dommages de guerre
Date début des travaux : 1955
Date fin des travaux : 1957
Matériaux : Gros œuvre : brique, pierre
Couverture :
Plan : rectangulaire
Couverture : longs pans
Décor particulier : chemin de croix de Clara Beenarts

Archives : AD Cambrai 7 L 2.274

Historique: La paroisse du Sacré-Cœur est créée en 1911. Une première église est élevée en 1914, le clocher, qui subsiste aujourd'hui, en 1936-37. C'est le même architecte, Armand Bonhomme, qui reconstruit l'église après la Seconde Guerre mondiale. Les travaux sont menés de 1955 à 1957. Le pignon est achevé en 1971. Le projet prévoyait cinq travées pour faire la jonction avec le clocher mais il est jugé trop vaste et trop coûteux.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure



fig. 3 Vue extérieure, façade latérale et chevet



fig.4 Salle paroissiale

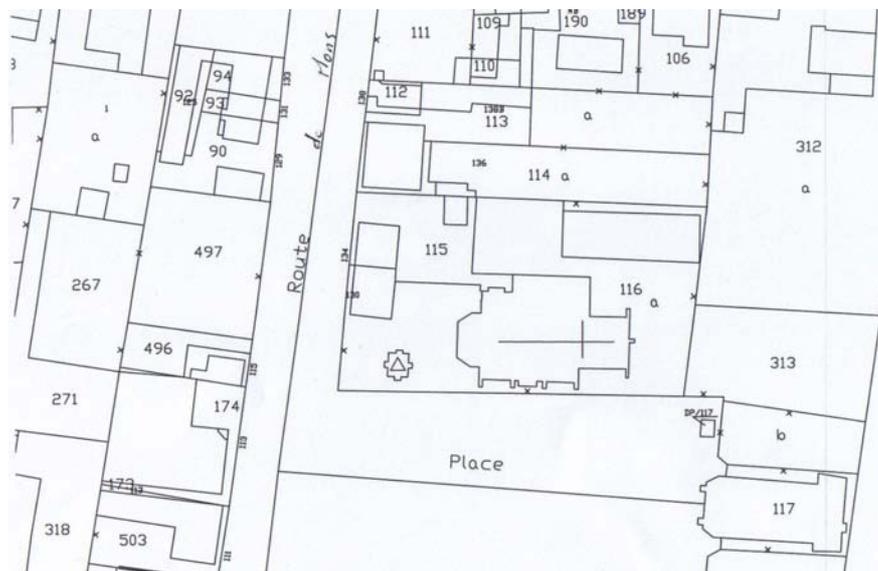


fig.5 Extrait du plan cadastral C 116

Saint-Pierre-Saint-Paul

Adresse : avenue Franklin Roosevelt

Maître d'œuvre : André Lurçat

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1955

Date fin des travaux : 1958

Matériaux : Gros œuvre : béton armé

Couverture : béton

Plan : symétrique

Couverture : terrasse

Décor particulier : mosaïque intérieures et chemin de croix de Catherine Lurçat, mosaïque extérieure de Jean Lurçat, sculptures de Félix Roulin, vitraux de Bernard Pelletier

Bibliographie : Jean-Louis Cohen, *André Lurçat (1894-1970) : autocritique d'un moderne*, Bruxelles/Liège, Mardaga, 1995, 309 p.

Pierre et Robert Joly, *L'architecte André Lurçat*, Paris, Picard, 1995, 364 p.

Archives : AD Nord, AD Cambrai; DRAC dossier Inventaire, dossier CRMH ; IFA 200

Historique : La reconstruction de la ville est confiée à André Lurçat en 1944. Le même architecte est désigné en 1949 pour reconstruire l'église. Il conçoit un édifice entièrement en béton, couvert d'une terrasse. Les vaisseaux de la nef sont séparés par deux rangées de quatre poteaux porteurs. Huit poteaux forment un arc de cercle qui sépare le chœur du déambulatoire. Deux chapelles latérales occupent les bras du transept. A l'origine, un éclairage zénithal arrivait au-dessus de l'autel. Suite à des problèmes d'humidité, il a été condamné. Un faux-plafond est tendu au-dessus du chœur.



fig.1 Vue extérieure

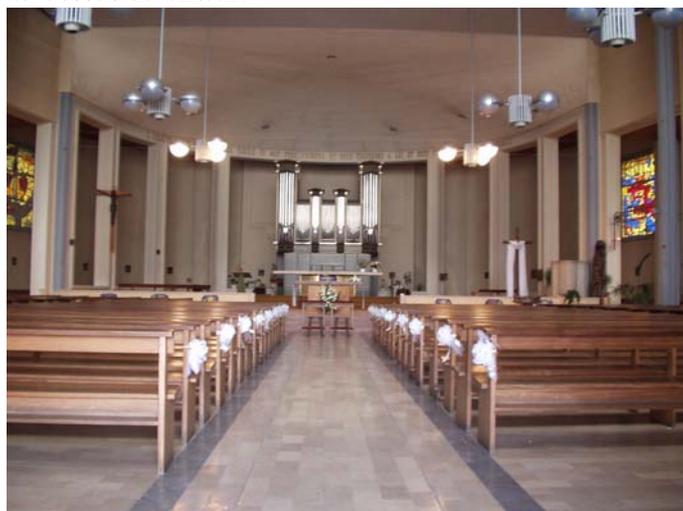


fig.2 Vue intérieure



fig.3 Autel secondaire

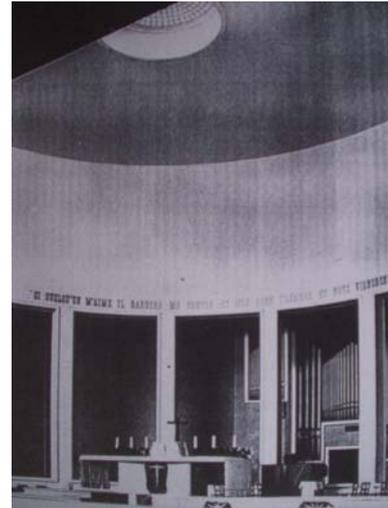


fig.4 chœur avec oculus

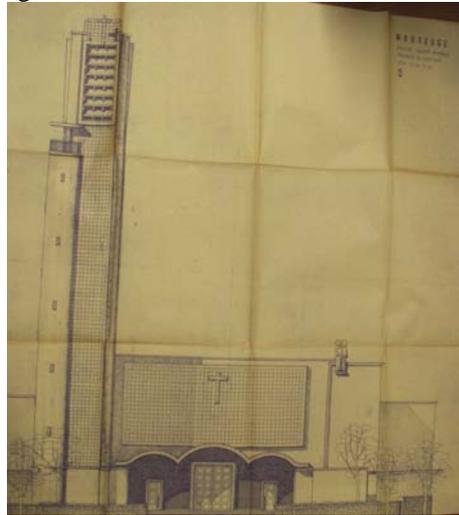


fig.5 Élévation façade 25-05-54 (IFA 200 533 AP 107)

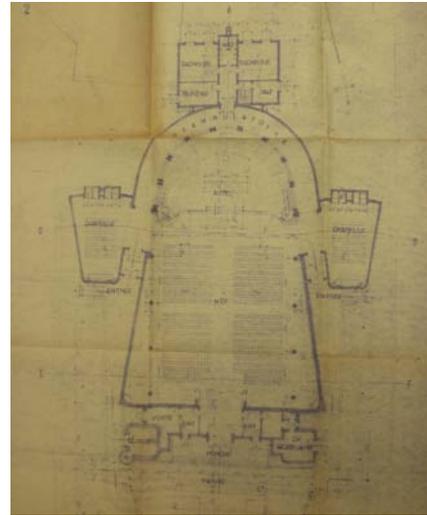


fig.6 Plan 01-04-49 (AD Cambrai Dossier CAS)

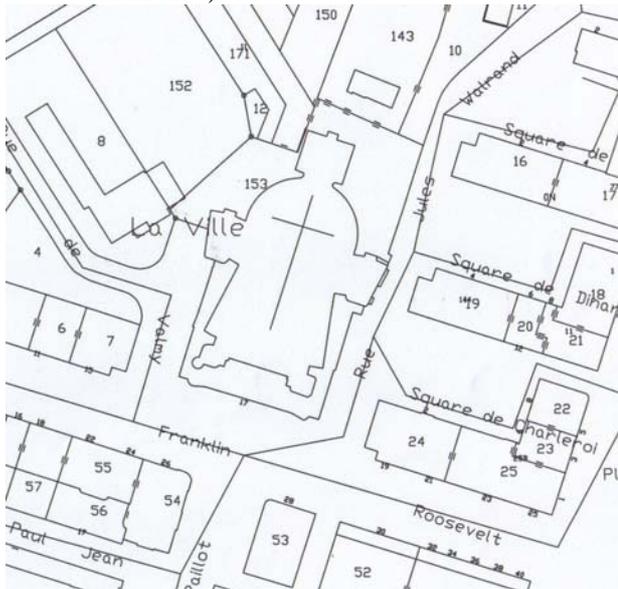


fig.7 Extrait du plan cadastral de 1998 section N 153



fig.8 Ancienne église (AD Cambrai)

Sainte-Thérèse

Adresse : Montplaisir-Grattières, rue de Grattières, RD 107

Maître d'œuvre : réalisation artisanale ?

Maître d'ouvrage : forges de la providence ?

Financement : souscriptions, dons en nature

Date début des travaux : 1963 ?

Date fin des travaux : 1964 ?

Matériaux : Gros œuvre : charpente métallique, brique, bois

Couverture : tôle ondulée

Plan : rectangulaire

Couverture : deux pans

Archives : AD Cambrai 7 L 2.288

Historique : La paroisse Sainte-Thérèse est érigée en 1954 dans un quartier éloigné des églises existantes. La chapelle est construite grâce aux dons en nature des usines et entreprises de Hautmont et aux souscriptions des paroissiens. L'église, à charpente métallique, de plan rectangulaire, présente un vaisseau unique de cinq travées éclairé par des ouvertures en arc brisé. Une rangée de salles a été ajoutée au côté droit de l'église postérieurement à sa construction. Un simple clocher-signal à la structure en bois porte des hauts parleurs.



fig.1 Vue extérieure

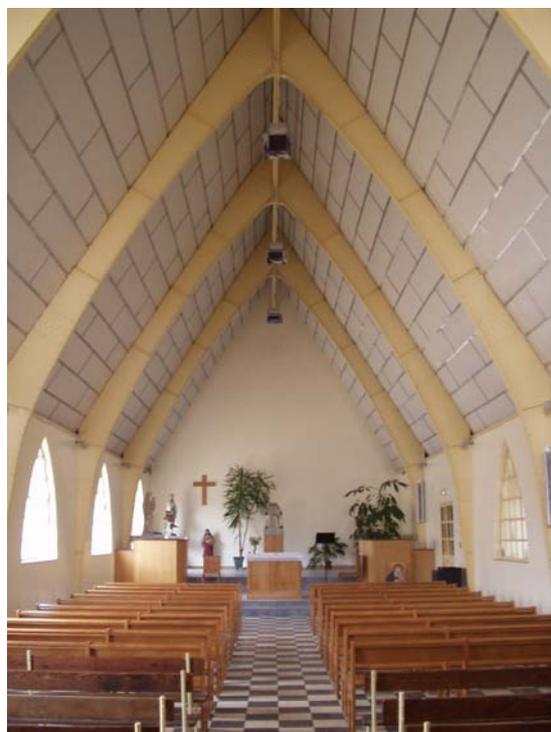


fig.2 Vue intérieure

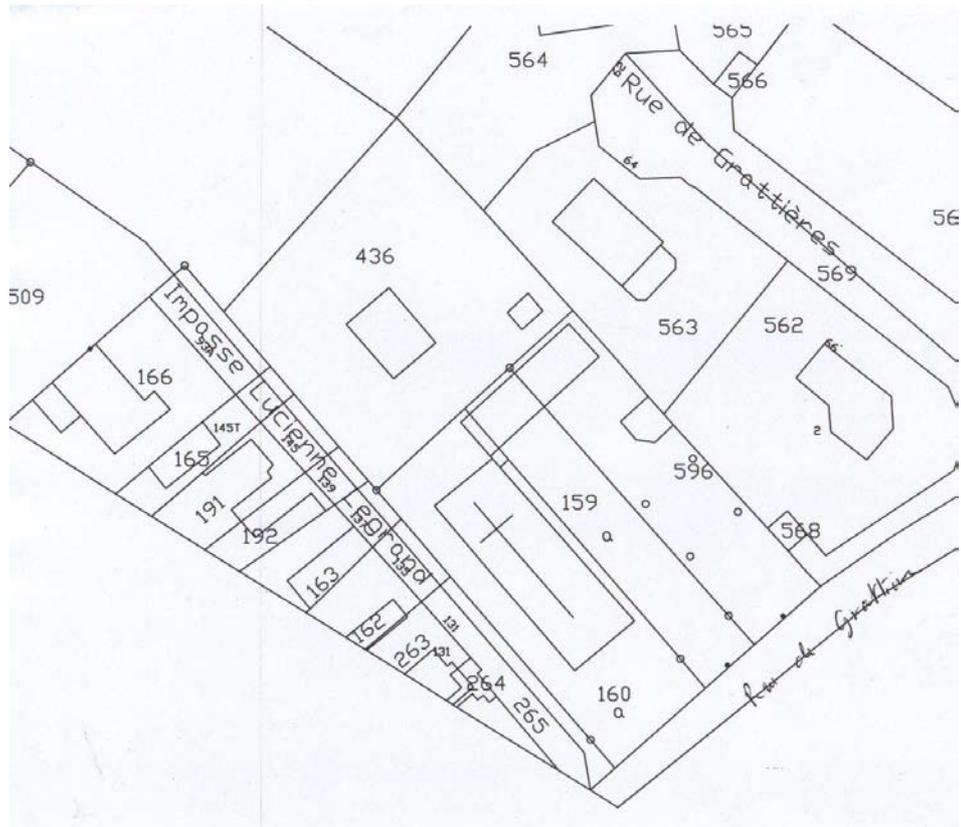


fig.3 Extrait du plan cadastral AT 160

Sainte-Barbe

Adresse : Quartier 3/15, Fosse 3

Maître d'œuvre : Michel Guedes

Maître d'ouvrage : commune

Financement : État (budget GIRZOM édifices culturels), mairie, évêché d'Arras, Charbonnages de France, quête.

Date début des travaux : 1997

Date fin des travaux : 1997

Matériaux : maçonnerie de briques, calepinage de briques et de béton de parement, auvent béton, charpente en lamellé collé, campanile en métal, croix en tube acier inox.

Couverture : bacs acier nervurés

Plan : rectangulaire

Couverture : terrasse avec légère pente

Archives : Service immobilier de l'évêché IM CDF

Historique : L'église Sainte-Barbe de Méricourt fait partie d'un complexe polyvalent et culturel. Elle est implantée dans un quartier de l'ensemble urbanisé qui s'étend en continuité entre Liévin et Hénin-Beaumont.

La disposition en L de l'ensemble polyvalent permet d'identifier aisément la partie réservée au culte. Le porche de l'église s'avance sur la place avec son clocher signal en tête. Le plan rectangulaire ne donne pas lieu à un aménagement traditionnel. Les bancs de prière sont disposés en hémicycle autour de l'autel placé au milieu d'un des grands côtés, face aux larges baies qui éclairent cet espace.



fig.1 Vue extérieure

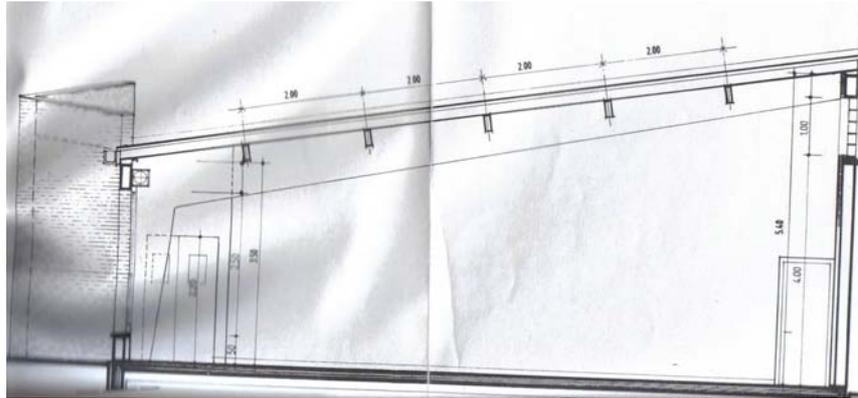


fig.2 Coupe 08-09-97 (SI Arras IM CDF)

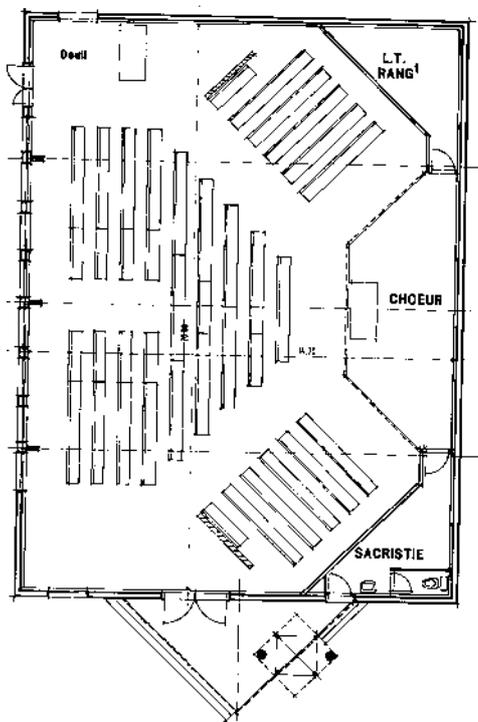


fig.3 Plan 08-09-97 (SI Arras IM CDF)

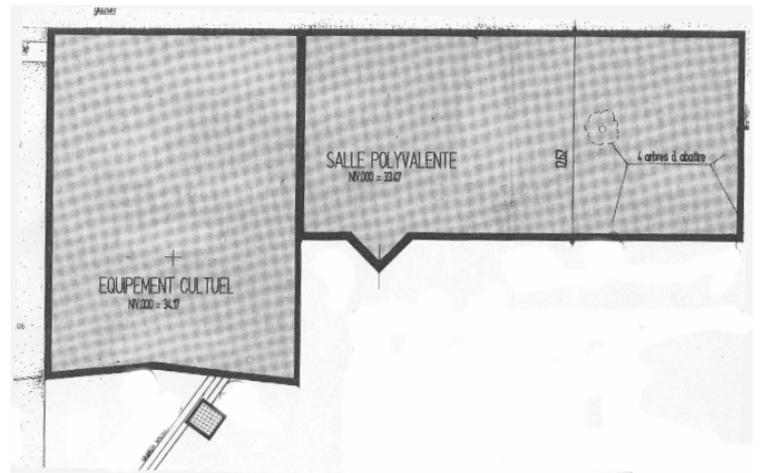


fig.4 plan masse 08-09-97 (SI Arras IM CDF)

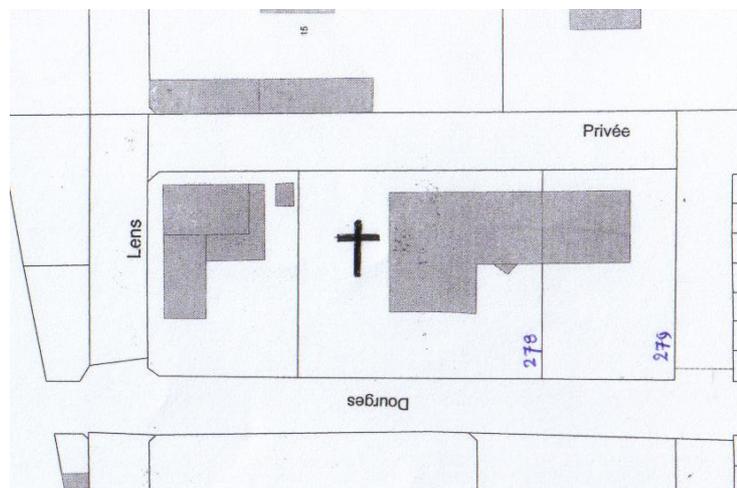


fig.5 Extrait du plan cadastral AH 278-279

Sainte-Thérèse

Adresse : Cité Saint-Roch, rue de Douai

Maître d'œuvre : directeur de la cokerie

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai

Financement : Dons, quêtes

Date début des travaux :

Date fin des travaux : 1951

Matériaux : Gros œuvre : brique

Couverture : ardoises

Plan : rectangulaire

Couverture : longs pans

Archives : AD Cambrai

Historique : Sainte-Thérèse est une chapelle de secours érigée pour la cité ouvrière et la population de la fosse Saint-Roch, située à 3 km de l'église paroissiale. Les travaux sont effectués par des mineurs de la cité. Cet édifice modeste synthétise les éléments traditionnels de l'architecture religieuse avec des économies de moyens. L'édifice de plan rectangulaire est en brique, sa couverture à deux pans légers est en ardoises. Des contreforts massifs et un clocheton surmontant le porche contribuent à donner à cette chapelle l'image de l'archétype de l'église villageoise. Les ouvertures, porche et fenêtres jumelées, sont en arc brisé.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Cité Saint-Roch

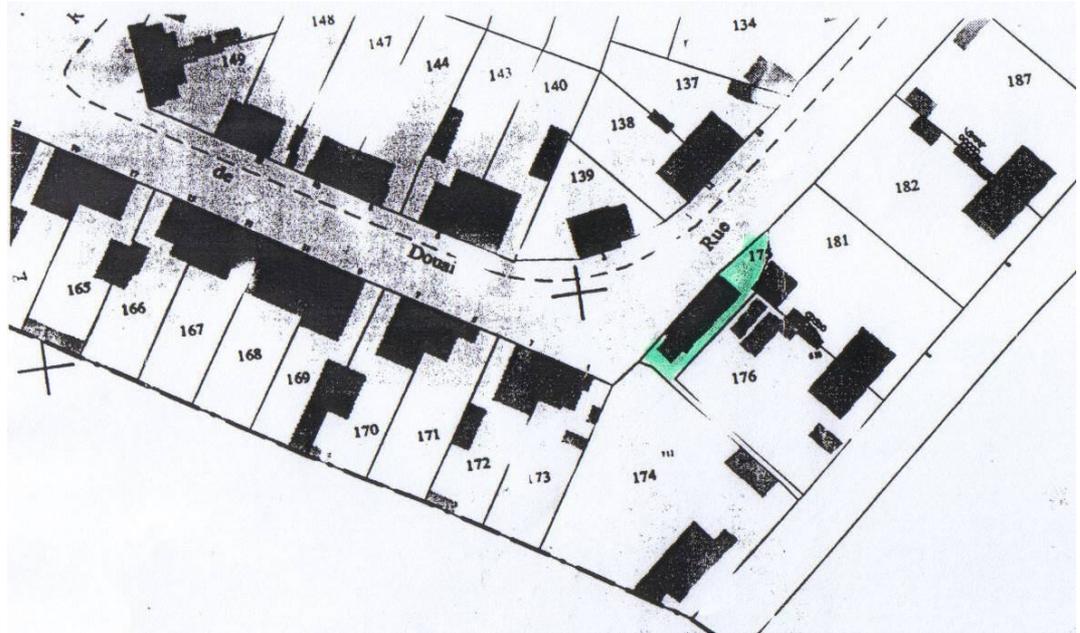


fig.3 Extrait du plan cadastral AH 175

Saint-Jean-Bosco

Adresse : rue de l'An Quarante, rue Faidherbe

Maître d'œuvre : AAA : Jean Willerval

Maître d'ouvrage : CDL

Financement : diocèse, souscriptions

Date début des travaux : 12 septembre 1962

Date fin des travaux : 22 mars 1964

Matériaux : Gros œuvre : briques, béton armé, bois, métal

Couverture : ardoises Eternit

Plan : polygonal

Couverture : pans

Décor particulier : mur de fond derrière l'autel composé par Philippe Scrive, sculpteur.

Mobilier liturgique de Luc Six-Sicot

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du Diocèse de Lille*, nov. 1963, n° 7, p. 8 ; nov. 1965, n° 9, p. 6.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Jean Capellades, *Guide des églises nouvelles en France*, Paris, Le Cerf, 1969.

Archives : AHDL 4 C 244, 6 L 244, 7 L 244, 32 N 244, Carton CDAS

Historique : L'église Saint-Jean-Bosco est construite dans une cité en développement au début des années 1960. L'idée qui a guidé l'inspiration de l'architecte est celle de « tente du Seigneur », dont le clocher représenterait le mât principal. Les murs extérieurs sont en briques, les murs intérieurs sont en briques apparentes, le plafond en bois verni, le sol en ciment, la toiture en ardoises Eternit « couleur ardoise ». L'autel est placé au pied du clocher. Le plan du sol est incliné vers le chœur.



fig.1 Vue extérieure

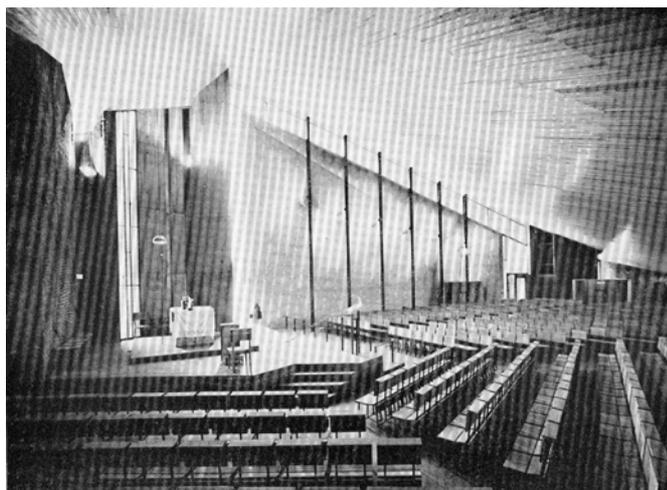


fig.2 Vue intérieure (photo *Bulletin des CDL*, nov. 1965, n° 9, p. 8)



fig.3 Clocher

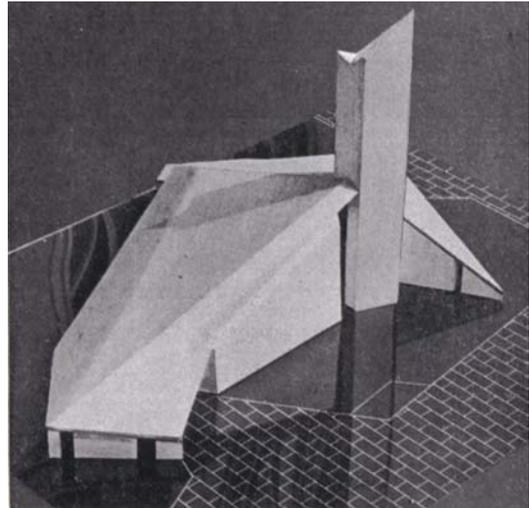


fig.4 maquette (photo La Voix du Nord 01-12-62)

Saint-André

Adresse : R.D. 207

Maître d'œuvre : Gilbert Platiaux

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1956

Date fin des travaux : 1958

Matériaux : béton enduit, pierres grises, pointe du clocher en cuivre

Couverture : tuiles

Plan : rectangulaire

Couverture : double pan

Décor particulier : dalles de verre coloré et béton

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : AM : devis descriptif, permis de construire, correspondance diverse, délibérations du conseil municipal.

Historique : L'église reconstruite avec les dommages de guerre s'impose au cœur du village par ses lignes sobres et son dénuement volontaire. La position du clocher est traditionnelle, il surmonte le narthex.

Le plan de l'église est rectangulaire mais s'élargit de part et d'autre du narthex où se trouvent : au nord le baptistère, au sud le confessionnal.



fig.1 Vue extérieure

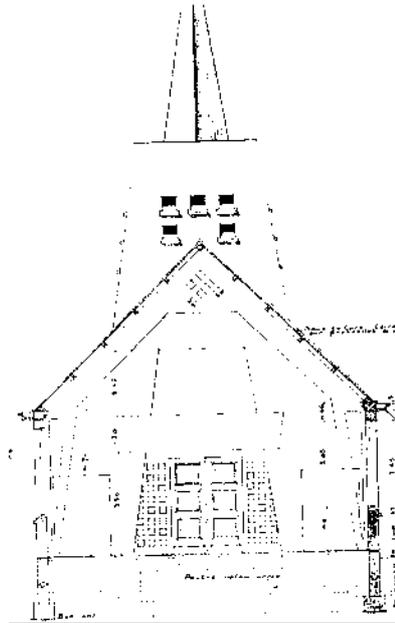


fig.2 Coupe transversale vers porche [s.d.] (AM Moringhem)

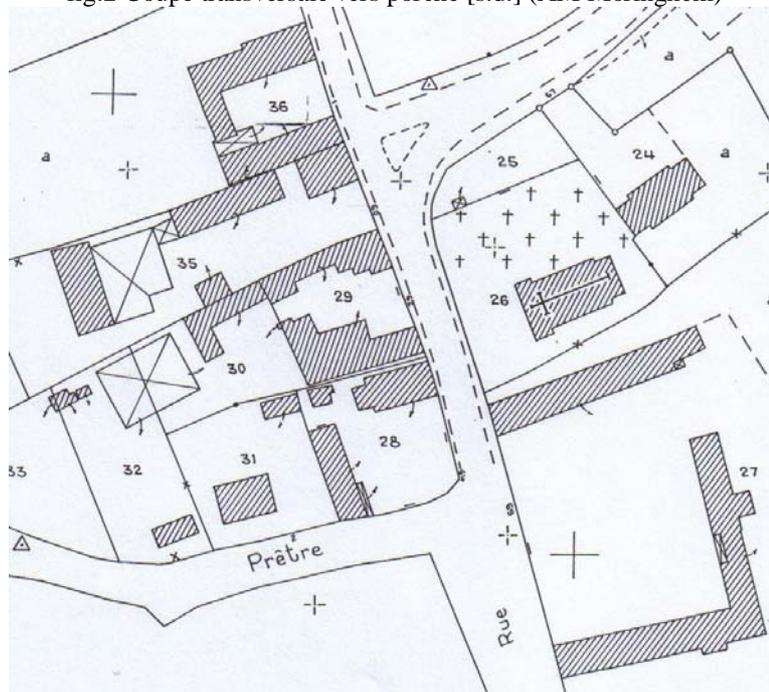


fig.3 Extrait du plan cadastral AA26

Sacré-Cœur

Adresse : Place du Général Leclercq

Maître d'œuvre : Maurice Novarina et Jean Watel

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Lille

Financement : souscriptions, paroisse, commune

Date début des travaux :

Date fin des travaux : 1964

Matériaux : Gros œuvre : brique, charpente métallique

Couverture : stramit et étanchéité rubercuivre

Plan : rectangulaire

Couverture : terrasse

Décor particulier : statue du Sacré-Cœur de Louis Derbré, Christ de A. Zuber, vitraux, mobilier liturgique et sculptures des « artisans du sanctuaire »

Bibliographie : « Église de Roubaix-Tourcoing par M. Novarina architecte », *L'Architecture française*, n° 161-162

Archives : AHDL 7 L 250, P 250

Historique : Bâtie en 1910 par Cockempot, l'église néo-gothique du Sacré-Cœur avait vu ses travaux suspendus faute de crédit. Suite à une augmentation de la population du quartier due à la construction de nouvelles cités, le comité paroissial décide d'achever l'église de manière à ce qu'elle puisse accueillir 800 fidèles. Le projet est d'abord conçu sous la forme d'un agrandissement de l'église par un narthex et une nouvelle façade puis il est décidé de faire table rase de l'ancienne église, de n'en conserver que les murs latéraux et celui du fond et de reconstruire en « style moderne non outrancier ».



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure (photo AHDL P 250)

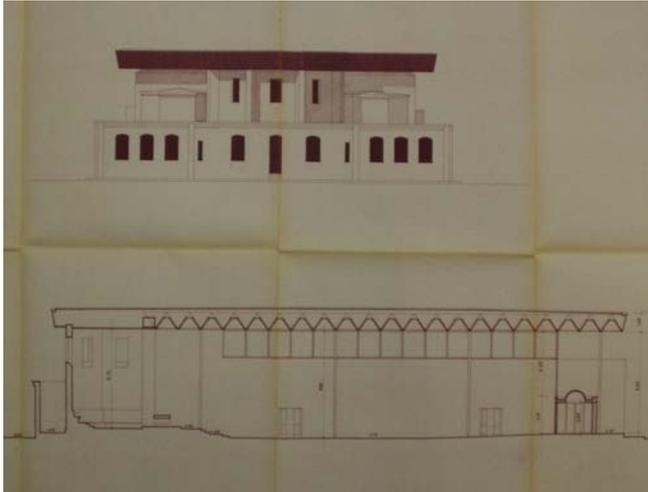


fig.3 Façade postérieure, coupe longitudinale 28-06-61 (AHDL P 250)

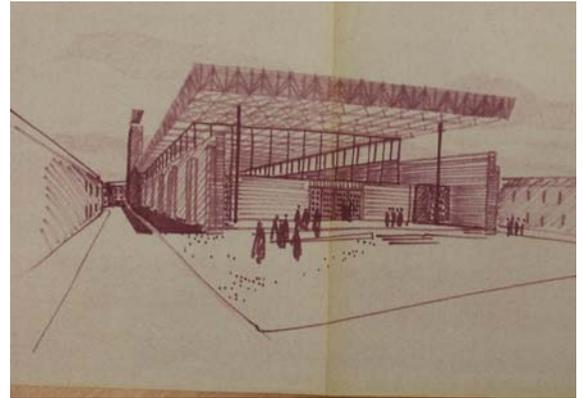


fig.4 Esquisse fév. 1961 (AHDL P 250)

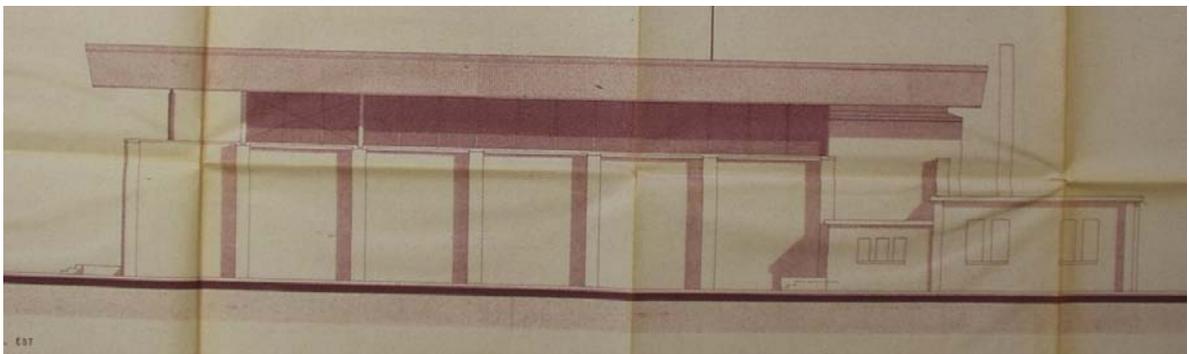


fig.5 Façade sud-est 28-06-61 (AHDL P 250)

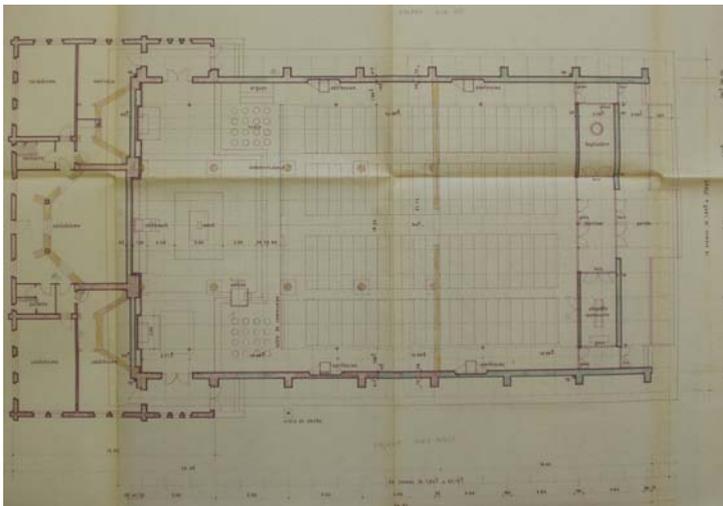


fig.6 Plan 28-06-60 (AHDL P 250)

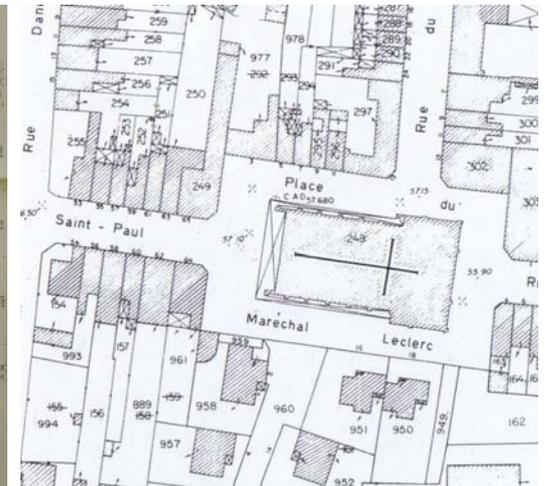


fig.7 Extrait du plan cadastral AP 248

Saint-Augustin-de-Cantorbery

Adresse : Hardelot-Plage, place de l'église

Maître d'œuvre : Louis Cordonnier

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1950

Date fin des travaux : 1952

Matériaux : pierre, grès, béton, brique, moellon sans chaîne en pierre de taille

Couverture : tuile, ardoise

Plan : rectangulaire

Couverture : double pan

Décor particulier : vitraux de Luc Six

Archives : base de données Mérimée, dossier Inventaire

Historique : La paroisse Saint-Augustin est fondée en 1910. Une église est construite par Louis-Marie Cordonnier. Elle est reconstruite après la Seconde Guerre mondiale par son fils, Louis Cordonnier. L'église placée au centre du village ne diffère ni par ses matériaux ni par son plan des habitations environnantes. Ses proportions, ses vitraux et son large porche en pignon indiquent sa fonction, symbolisée uniquement par une petite croix placée à la jonction des deux corps de bâtiments. L'église a été agrandie en 1963, les vitraux de Luc Six posés en 1978.



fig. 1 Vue extérieure

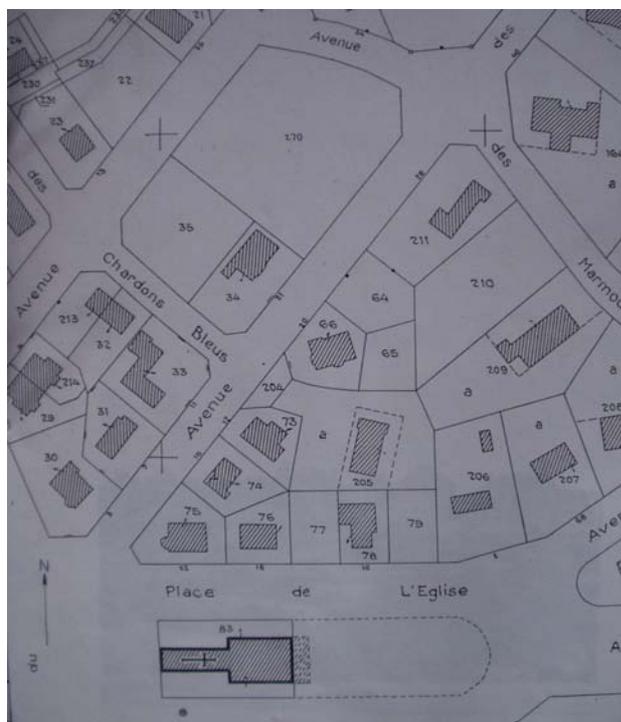


fig. 2 Extrait du plan cadastral section A5



fig. 3 Ancienne église (dossier Inventaire)

Saint-Martin

Adresse : RD 105

Maître d'œuvre : Jean Rocard

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1958

Date fin des travaux : 1961

Matériaux : béton armé, parpaings creux enduits au ciment et au plâtre, charpente métallique, pierres de savonnière, briques enduites.

Couverture : feuilles de cuivre

Plan : rectangulaire

Couverture : pan unique à faible pente

Décor particulier : chemin de croix

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : AM : dommages de guerre, correspondance diverse, permis de construire.

Historique : L'église des XVIII-XIX^e siècles est détruite à Œuf-en-Ternois par des bombardements en 1944. La reconstruction ne peut être envisagée sur ses anciennes bases en raison des dommages du terrain, c'est pourquoi l'architecte doit envisager un plan qui, tout en conservant le clocher classé de l'ancienne église, réserve un nouvel emplacement à la nef.

La solution retenue est une grande halle s'avancant dans le cimetière, raccordée au côté nord du clocher. Le porche d'entrée est accolé à la large façade aveugle longeant la rue. Seule la façade nord s'ouvre sur l'extérieur par trois immenses baies en dalles de verre, occupant la moitié de chacune des trois travées.



fig.1 Vue extérieure

Sainte-Maria-Goretti

Adresse : Paroisse Ste Maria-Goretti, cité de Cuvinot

Maître d'œuvre : construction artisanale

Maître d'ouvrage : paroisse ?

Financement : souscriptions

Date début des travaux : 1952

Date fin des travaux : 1952

Matériaux : Gros œuvre :

Couverture : tuile

Plan : rectangulaire

Couverture : deux pans

Archives : AD Cambrai

Historique : Chapelle construite en 1952 par les mineurs de la cité de Cuvinot.



fig.1 Vue extérieure (photo AD Cambrai)



fig.2 Vue intérieure (photo AD Cambrai)

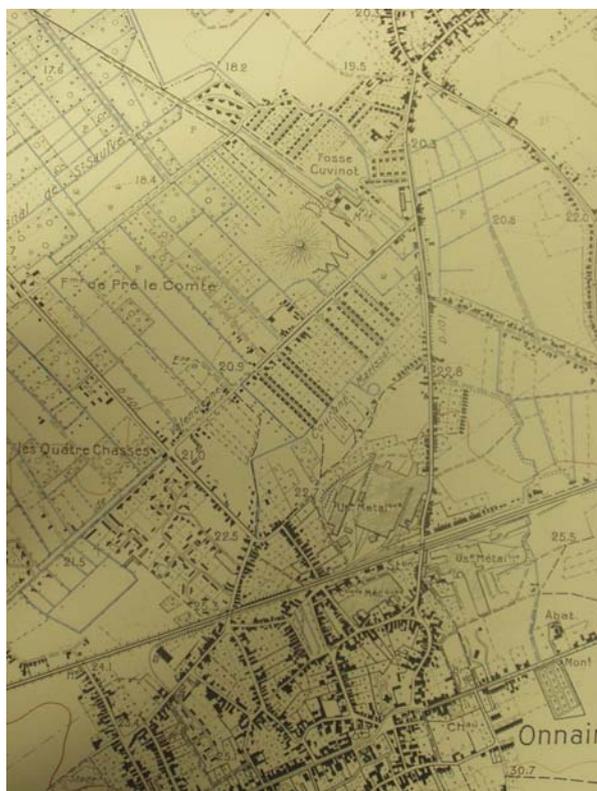


fig.3 Cité Cuvinot. Extrait du plan cadastral
Groupements d'urbanisme de Valenciennes-Douai feuille 11

Sainte-Thérèse

Adresse : rue Carnot
Maître d'œuvre : Yves Laloy
Maître d'ouvrage : paroisse
Financement : don du Vatican, quête
Date début des travaux : 1957
Date fin des travaux : 1958
Matériaux : béton
Couverture : tuiles
Plan : rectangulaire
Couverture : double pan

Archives : Service immobilier du diocèse IM 342

Historique : En 1954 est prise la décision de reconstruire, avec les dommages de guerre revenant à la paroisse Sainte-Thérèse, l'église Saint-Vincent-de-Paul au Fort Montplaisir. Le conseil paroissial en appelle alors au Souverain Pontife qui offre 150 000 F de participation à la reconstruction de l'église Sainte-Thérèse. L'architecte Yves Laloy, auteur de plusieurs églises de la région, réalise un édifice simple comprenant une seule nef. Un patio relie l'église aux salles paroissiales. La rosace peinte sur la façade est récente.



fig.1 Vue extérieure

Saint-Pierre-Saint-Paul

Adresse : place de l'église

Maître d'œuvre : Yves Laloy, Roger Nedonchelle

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1952

Date fin des travaux : 1955

Matériaux : béton, pierre

Couverture : tuiles plates

Plan : en L

Couverture : double pan

Décor particulier : vitraux de Lhotellier, de Gabriel Loire, chemin de croix de Claude Gruer, christ glorieux de Nicole Hémard.

Archives : Archives municipales : délibérations du conseil municipal, adjudication des travaux.

Bibliographie : *La Voix du Nord*, 25 décembre 1951, 10 mars 1953.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, n° 27-28, 1962.

Structures, art chrétien, « Les nouvelles églises du diocèse d'Arras », 1966, n° 41, p47-49.

Le Portel, Notes et documents, Cercle Historique Portelois, août 1985.

Historique : L'ancienne église de 1836 fut détruite en grande partie le 5 juin 1944 par bombardement aérien et démolie complètement en 1952. L'église actuelle forme avec la chapelle de Laloy un plan en L fermé par un cloître reliant le clocher au bâtiment. Le vaisseau unique de l'église est couvert par une voûte en béton ovoïdale évoquant la coque d'un bateau renversé.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure.



fig.3 Extrait du plan cadastral de 1963 pl. 11

Saint-Michel

Adresse : Lieu-dit « Le Marais », route de Vicq
Maître d'œuvre : réalisation artisanale
Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai
Financement : paroisse, souscriptions
Date début des travaux : 1965
Date fin des travaux : 1969
Matériaux : Gros œuvre : parpaings
Couverture : tuiles
Plan : rectangulaire
Couverture : pan unique

Bibliographie : Philippe Lebon, *L'art sacré dans le Valenciennois : les églises nouvelles de 1945 à nos jours*, mémoire de maîtrise, université de Valenciennes, 1997, p. 77-80.
Archives : AD Cambrai

Historique: La chapelle Saint-Michel fut construite par les habitants du quartier du Marais, éloigné du centre de Quarouble et du village voisin de Vicq. Avant l'inauguration de la chapelle, les paroissiens se réunissaient pour la messe dans une habitation du quartier. La chapelle est un hangar en parpaings semblable aux entrepôts industriels. Seul le clocher de métal signale la spécificité du bâtiment. Dans le prolongement de la nef se trouvent la sacristie et une salle de catéchisme. La chapelle, vidée de ses paroissiens à partir des années 1970, a longtemps servi de salle de catéchisme. Elle doit être cédée à la commune pour servir de local associatif.



fig.1 Vue extérieure (photo AD Cambrai)

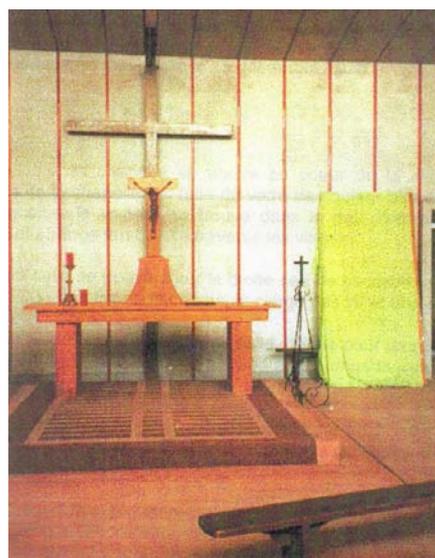


fig.2 Vue intérieure (photo Ph. Lebon, *L'art sacré dans le Valenciennois*, p. 80)



fig. 4 Extrait du plan cadastral AB 115

Notre-Dame-de-Lourdes

Adresse : route de Cambrai

Maître d'œuvre : André Dufour, Bilau

Maître d'ouvrage : commune

Financement : commune, archevêché de Cambrai, conseil général du Nord

Date début des travaux : 1994

Date fin des travaux : 1995

Matériaux : Gros œuvre : structure en bois lamellé-collé, brique

Couverture : ardoise

Plan : croix grecque

Couverture : longs pans

Archives : AD Cambrai 7 L 2.375, Églises neuves

Historique : L'église paroissiale datant de 1898 est détruite en 1978 suite à un affaissement de terrain qui serait dû à la cavité creusée sous l'église pendant la Première Guerre mondiale par les Allemands pour y faire un hôpital militaire. Le terrain contigu à l'église est offert par une famille du village pour la reconstruction d'une nouvelle église. Le projet des architectes est retenu après concours par le conseil municipal : il prévoit un passage piétonnier aménagé sous l'ancien clocher et un cheminement pour rejoindre la nouvelle église dans un jardin composé sur les traces de l'ancienne nef. Eglise en croix grecque, orientée vers l'Est comportant un puits de lumière à la croisée. Les vitraux de l'ancien petit séminaire de Cambrai y ont été réinstallés.



Fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure

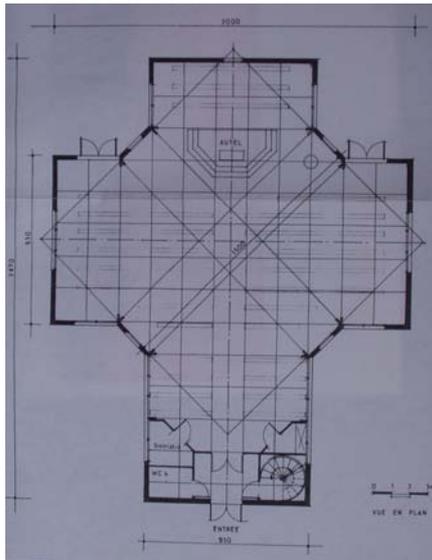


fig.3 Plan, oct. 1993 (AD Cambrai Églises neuves)

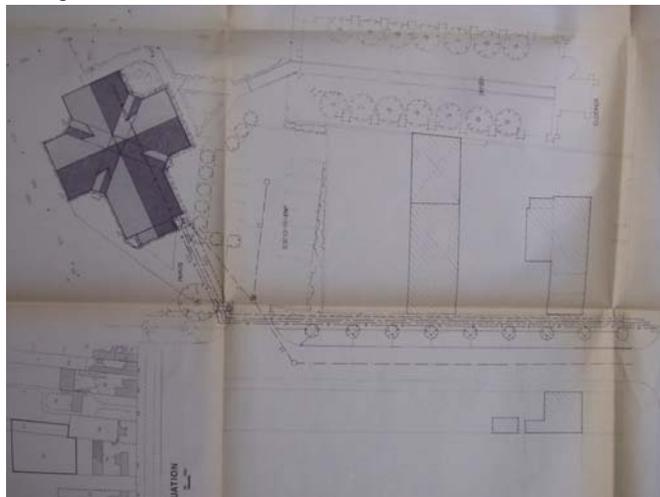


fig.4 Plan masse, oct. 1993 (AD Cambrai Églises neuves)

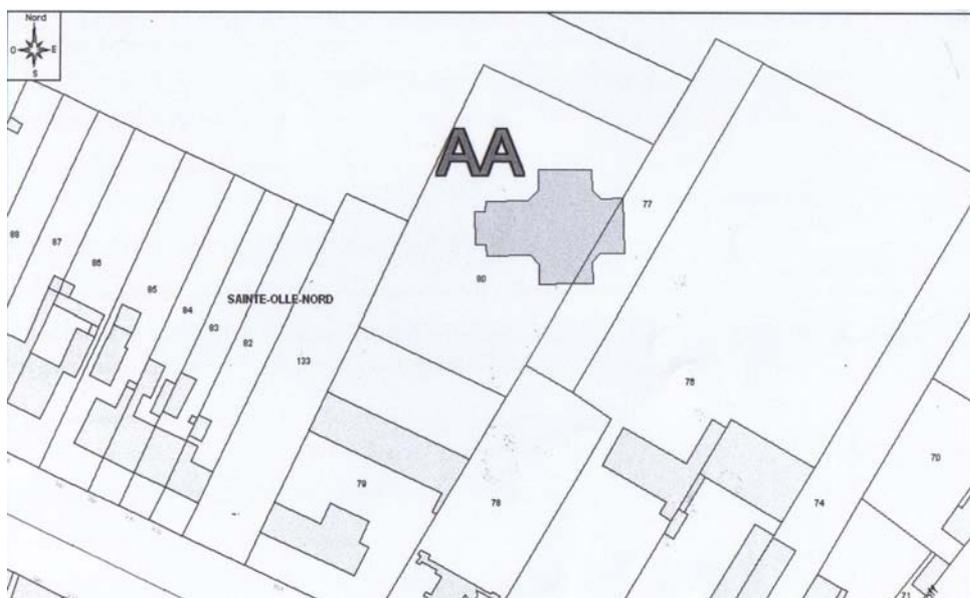


fig.5 Extrait du plan cadastral AA 80

Sainte-Thérèse

Adresse : Cité Carpeaux, rue Henri Durre
Maître d'œuvre : Paul et Claude Guislain
Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai
Financement : archevêché de Cambrai, paroisse, souscriptions
Date début des travaux : 1963
Date fin des travaux : 1964
Matériaux : Gros œuvre : ossature métallique, brique
Couverture : ardoise, Eternit
Plan : polygonal
Couverture : double pan
Décor particulier : vitraux de Paul Ducatez

Bibliographie : « Ville de Raismes. Nord. Église Sainte-Thérèse. P. et C. Guislain », *Bulletin régional des architectes Nord-Pas-de-Calais*, n° 8, p 21-32.
Philippe Lebon, *L'art sacré dans le Valenciennois : les églises nouvelles de 1945 à nos jours*, mémoire de maîtrise, université de Valenciennes, 1997, pp. 42-46.

Archives : AD Cambrai Églises neuves

Historique : Dès 1954, une petite équipe composée de nouveaux habitants établis dans la campagne aux portes de Valenciennes obtient de l'archevêché la création d'une nouvelle paroisse. Un programme précis est établi par le curé de la paroisse, l'abbé Pierre Godart, pour une église « digne et simple ». Le plan tient compte de la double fonction de l'église paroissiale : une « galerie des sacrements » dessert les sacristies, le baptistère, les confessionnaux et l'oratoire, la nef principale de 350 places est réservée aux grandes assemblées.



fig.1 Vue extérieure, entrée



fig.2 Vue extérieure, chevet (photo Ph. Lebon, *L'art sacré dans le Valenciennois*, p. 44)

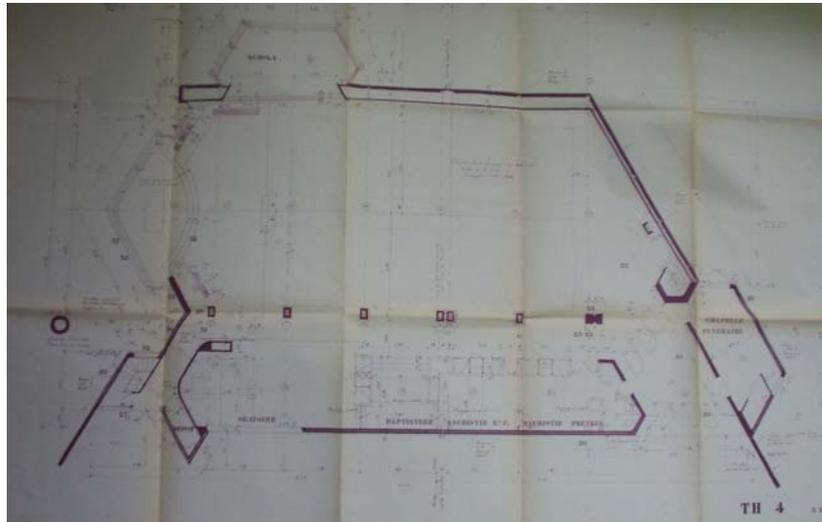


fig.3 Plan [s.d.] (AD Cambrai Églises neuves)

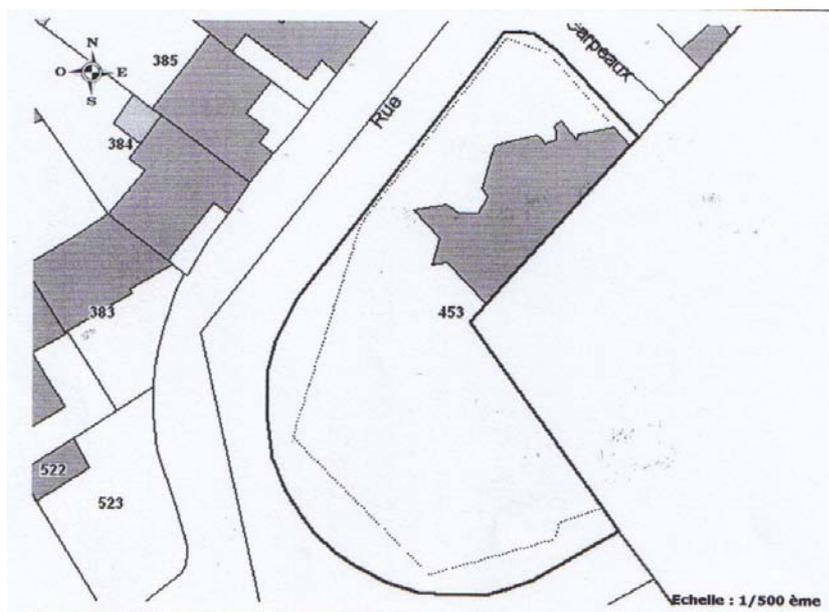


fig.4 Extrait du plan cadastral AS 453

Saint-Rémi

Adresse : rue Émile Zola

Maître d'œuvre : Joseph Hentges

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1958

Date fin des travaux : 1961

Matériaux : Gros œuvre : brique

Couverture : tuile

Plan : rectangulaire

Couverture : longs pans

Décor particulier : chemin de croix du R.P. Gossens de l'abbaye Saint-Paul de Wisques ;
tabernacle et chandelier du ferronnier Caille

Archives : AD Cambrai 7 L 2.352

Historique : L'église de Roeux est reconstruite en même temps que la mairie, située de l'autre côté de la place centrale du village. Elle présente le profil type des églises de la Reconstruction : plan rectangulaire, clocher accolé à l'édifice, toit à deux pans. L'éclairage est assuré par des ouvertures rectangulaires qui prennent plus de hauteur au niveau du sanctuaire.



fig.1 Vue extérieure, façade principale

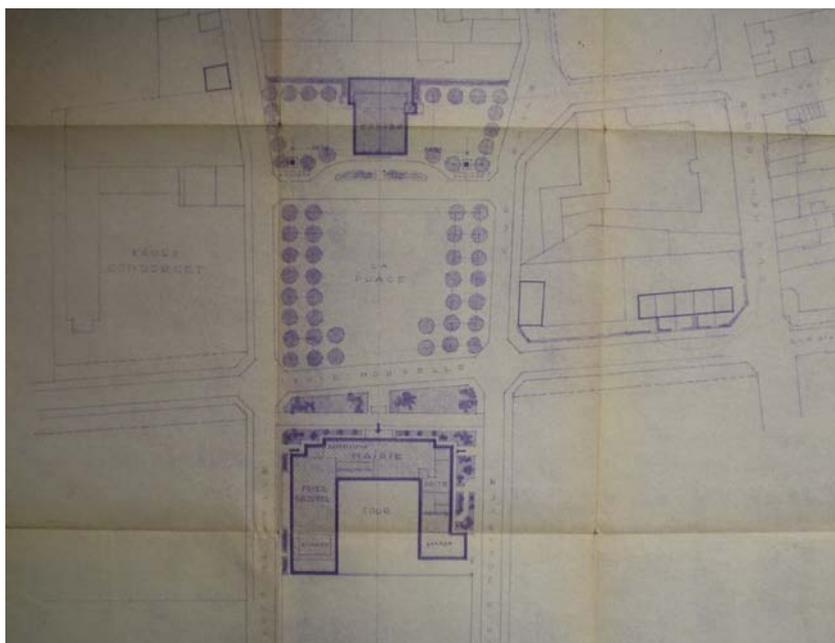


fig.2 Plan masse 20-12-56 (AD Cambrai 7 L 2.352)

Christ-Ressuscité

Adresse : rue Charles Saint-Venant

Maître d'œuvre : André Lys

Maître d'ouvrage : CDL

Financement : évêché de Lille, souscriptions

Date début des travaux : 1957

Date fin des travaux : 1957

Matériaux : Gros œuvre : brique, béton

Couverture : voile de ciment, cuivre

Plan : ovoïdal

Couverture : paraboloïde hyperbolique (selle de cheval)

Décor particulier : vitraux de Paul Ducatez, bénitiers et chandeliers de Morlaix

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du Diocèse de Lille*, nov. 1961, n°6, p. 11 ; nov. 1969, n° 14, p. 3.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Art chrétien, n° 21-22, pp. 44-47.

Jean Capellades, *Guide des églises nouvelles en France*, Paris, Le Cerf, 1969.

Archives : AHDL 4 C 285, 4 F 285, 6 L 285, 7 L 285, 13 N 285, 32 N 285, Cartons CDAS

Historique : Église symbole de la rencontre entre la cité suburbaine style 1900 et le nouveau quartier dessiné au cordeau. Cette construction de plan ovoïdal est la première église des Chantiers du Diocèse de Lille. Le narthex abrite les fonts baptismaux. Une ferme double reposant sur des piliers rejetés à l'extérieur forme le dossier sur lequel s'appuient les autres fermes, perpendiculaires. Une bande de lumière court le long de l'édifice et deux grandes verrières éclairent le chœur où quatre lames de béton dirigent la lumière vers l'autel. Le chœur se situe dans la partie la plus étroite de l'édifice, pour faire converger l'attention des fidèles. Un gracieux campanile s'élève à proximité de l'entrée.

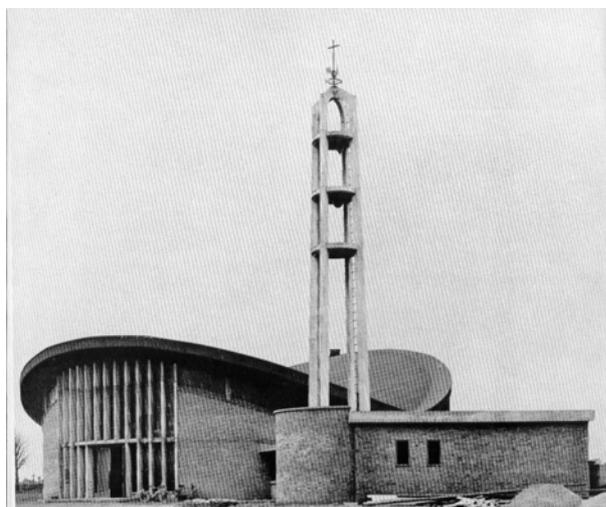


fig.1 Vue extérieure (AHDL 32 N 285)

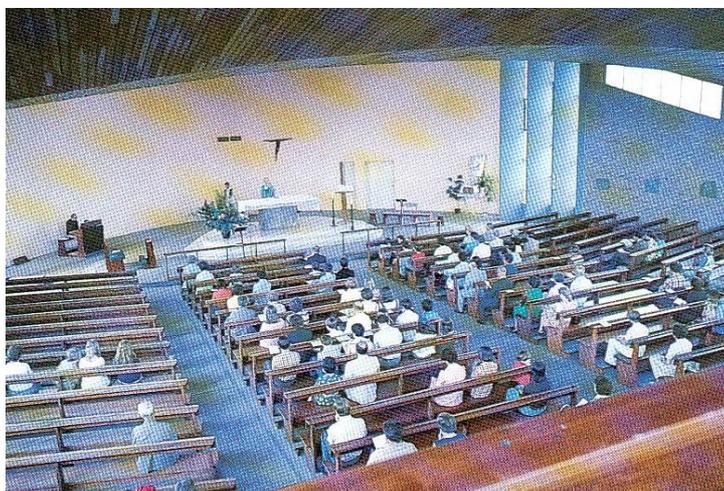


fig.2 Vue intérieure (photo *Bulletin des CDL*, nov. 1969, n° 14, p. 3)

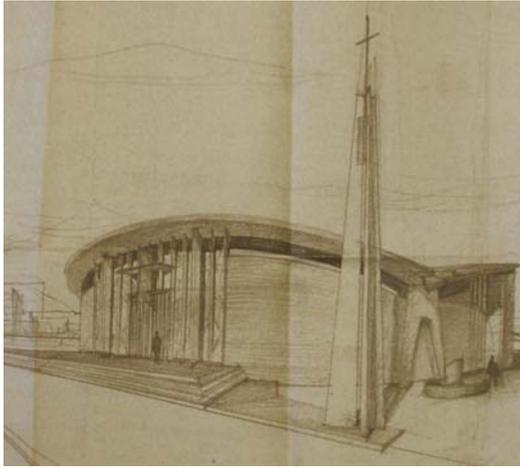


fig.3 Projet, croquis [s.d.] (AHDL Carton CDAS)

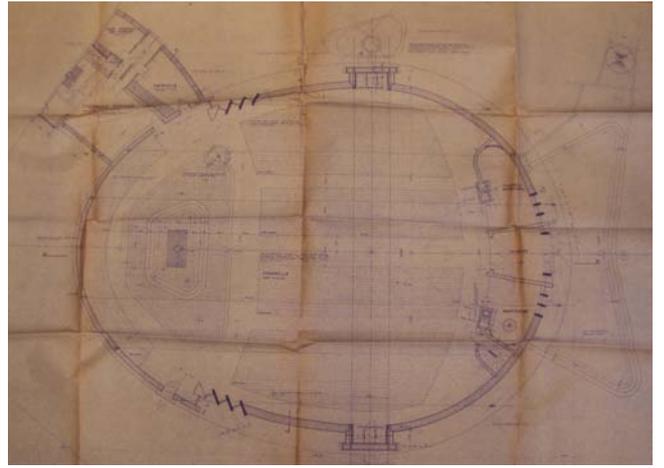


fig.4 Plan 05-01-57 (AHDL Carton CDAS)

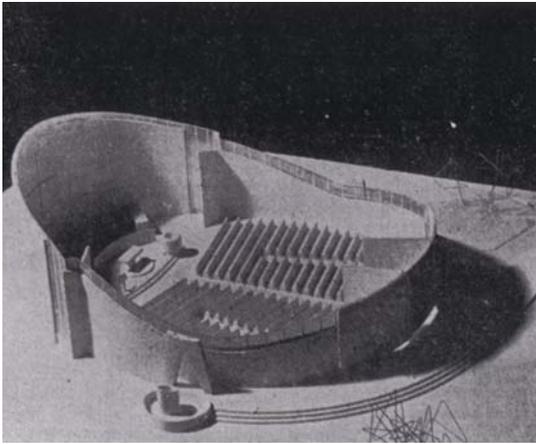


fig.5 Maquette (photo *La Voix du Nord* 28-12-56)

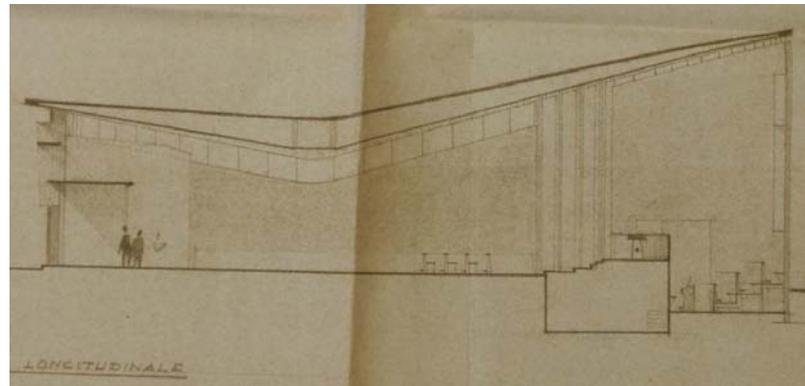


fig.6 Coupe longitudinale [s.d.] (AHDL Carton CDAS)

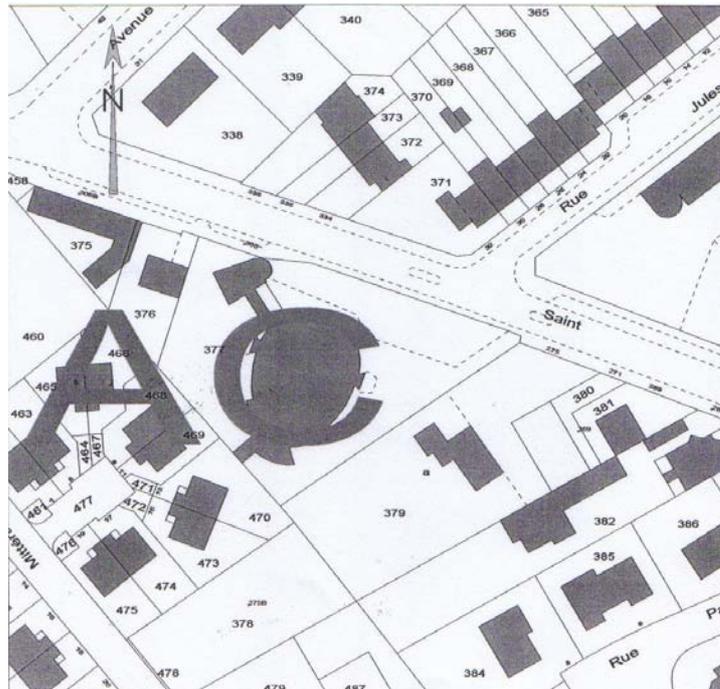


fig.7 Extrait du plan cadastral AC 377

Sainte-Rita

Adresse : avenue du 8 mai
Maître d'œuvre : Carpentier
Maître d'ouvrage : Compagnie des Houillères
Financement : Houillères
Date début des travaux :
Date fin des travaux : 1951
Matériaux : Gros œuvre : brique
Couverture : ardoise
Plan : rectangulaire
Couverture : deux pans

Archives : AD Cambrai

Historique : Élevée par les Houillères dans un quartier ouvrier proche de la Fosse 9, l'église Sainte-Rita, inscrite dans un plan rectangulaire présente un seul vaisseau de cinq travées comprenant chacune deux ouvertures en ogive. La cité « Belleforière » a été construite en 1947-48 à proximité de la Fosse de l'Escarpelle et comprenait une population très fervente dont de nombreux polonais. C'est Carpentier, dessinateur aux Houillères qui en a tracé les lignes. L'édifice, de plan rectangulaire, est élevée, brique. A l'intérieur, les poutres en bois sont laissées apparentes, le plafond est lambrissé.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure

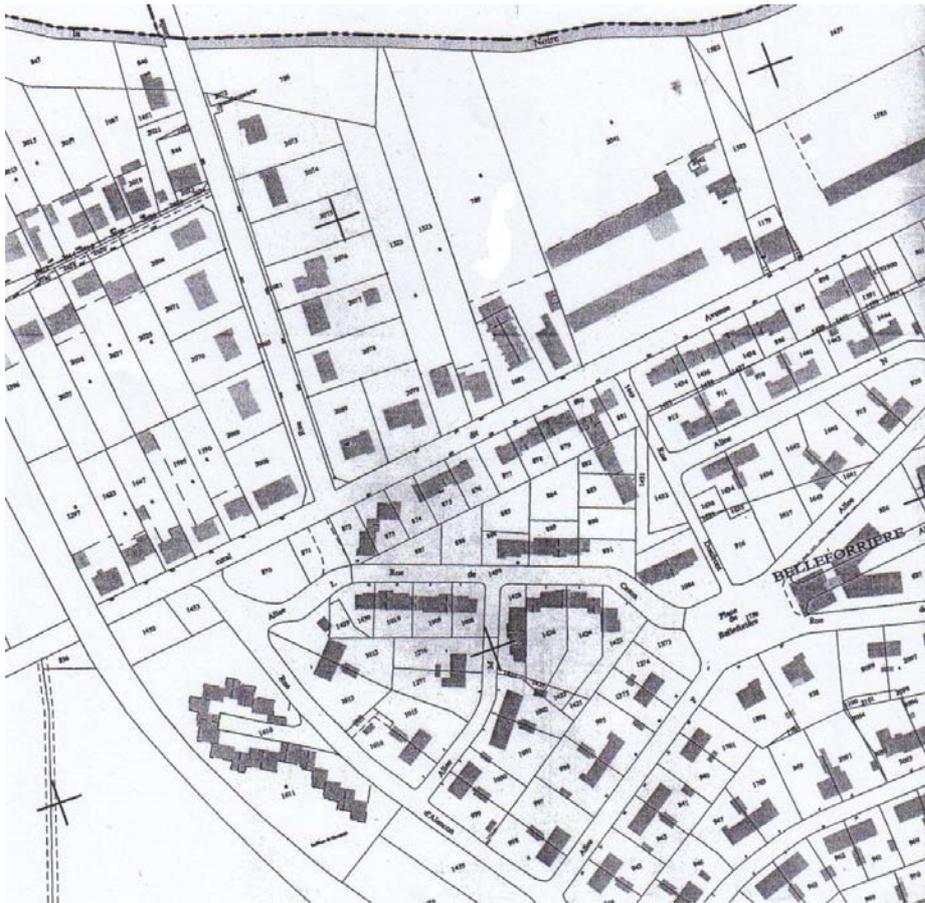


fig.3 Extrait du plan cadastral C 1082

Notre-Dame-de-Czestochova

Adresse : 128 ter Grand Rue
Maître d'œuvre : Andrzej Kulesza
Maître d'ouvrage : paroisse polonaise
Financement : paroisse
Date début des travaux :
Date fin des travaux : 1968
Matériaux : Gros œuvre :
Couverture :
Couverture :

Historique : L'église Notre-Dame-de-Czestochova est construite par l'architecte d'origine polonaise Andrzej Kulesza, auteur de plusieurs églises dans le diocèse d'Arras, en 1968. C'est la paroisse polonaise de Roubaix qui est maître d'ouvrage et qui finance le projet.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue extérieure, entrée

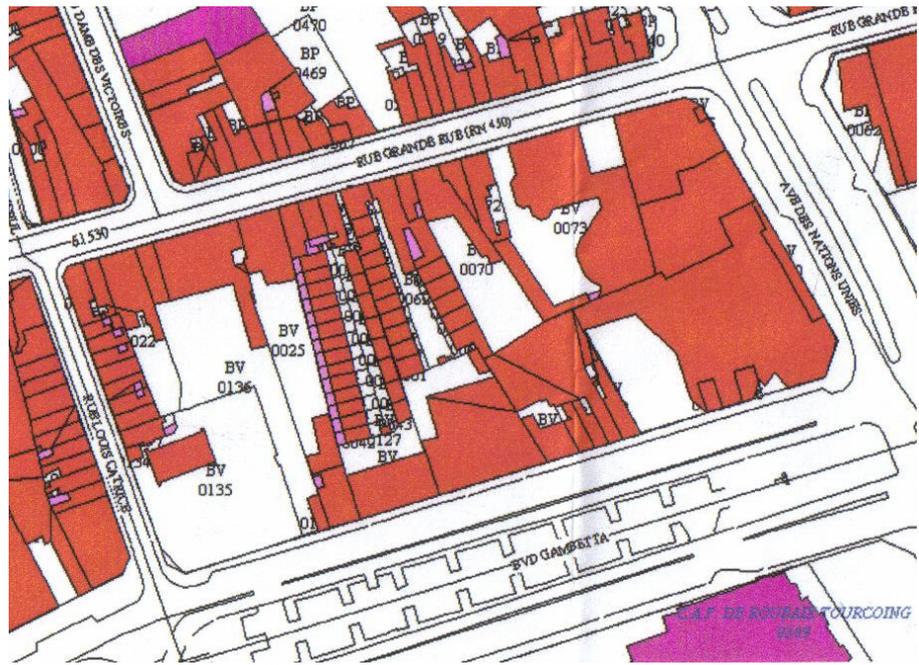


fig.3 Extrait du plan cadastral BV 73

Sainte-Bernadette

Adresse : rue Jean Macé, avenue Motte

Maître d'œuvre : Philippe Escudié, Olivier Bonte

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Lille

Financement : évêché de Lille, commune

Date début des travaux : 1991

Date fin des travaux : 1993

Matériaux : Gros œuvre : brique, béton armé, charpente en bois lamellé-collé

Couverture : zinc

Plan : circulaire

Couverture : pan unique

Bibliographie : « Bâtir les symboles. Église Sainte-Bernadette à Roubaix », *Techniques et architecture*, décembre 1992, n° 405, p. 50-53.

Archives : AHDL 6 L 290, 7 L 290, 32 N 290, P 290, Carton CDAS ; AM Roubaix 172 W 15.26581

Historique : La première église élevée en 1937 par Vilain et Serex s'avère trop vaste pour les besoins paroissiaux et ne correspond plus aux modes de célébration. En 1990, l'évêché annonce la décision de vendre l'église et ses locaux annexes. Un concours d'architecture est aussitôt organisé et la première pierre de la nouvelle église posée en 1991. Le programme préconise une architecture qui sans être triomphaliste se devra de signifier le sacré tout en respectant les croyances diverses des habitants du quartier, en faisant montre de qualité. Le plan conçu par les architectes intègre une nef circulaire dont les murs enveloppants et la toiture inclinée conduisent vers l'autel, plusieurs salles de réunion, le logement du prêtre.



fig.1 Vue extérieure sur la rue Jean Macé



fig.2 Vue extérieure sur l'avenue Motte

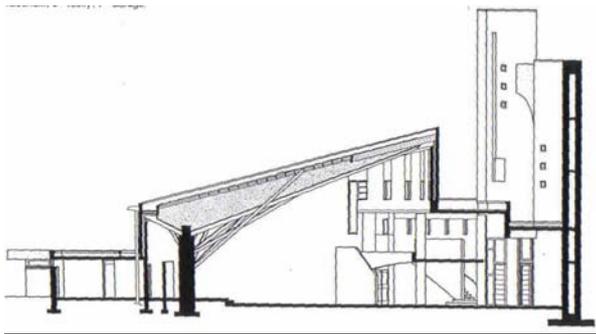


fig.3 Coupe (*Techniques et architecture*, déc. 1992, n° 405, p. 52)

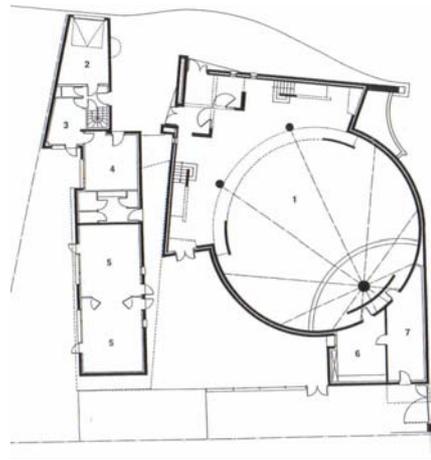


fig.4 Plan (*Techniques et architecture*, déc. 1992, n° 405, p. 52)

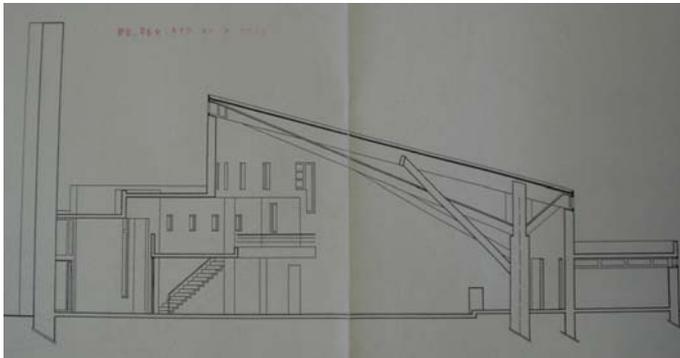


fig.5 Coupe, nov. 1990 (AM Roubaix 172 W 15.26581)

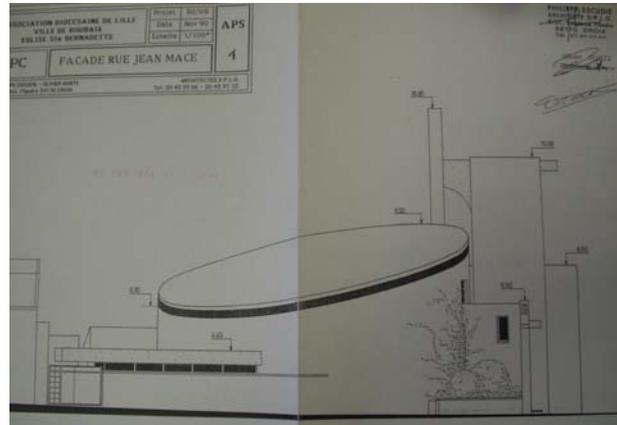


fig.6 Façade rue Jean Macé, 13-11-90 (AM Roubaix 172 W 15.26581)

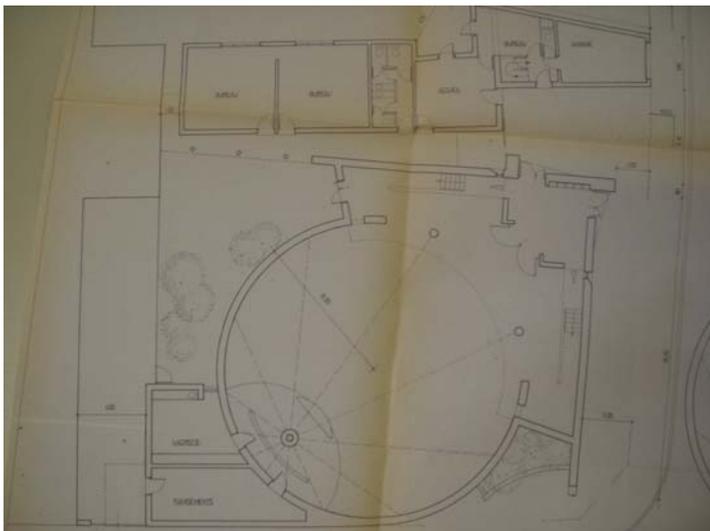


fig.7 Plan, nov. 1990 (AM Roubaix 172 W 15.26581)

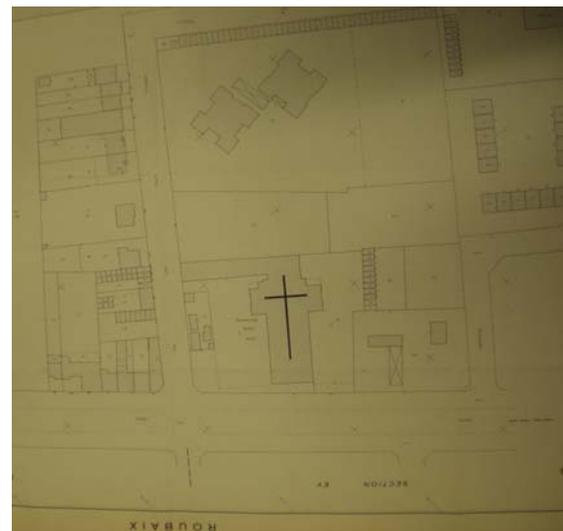


fig.8 Plan masse de l'ancienne église, extrait du plan cadastral section EP 21

Sainte-Famille

Adresse : Le Hutin, rue Mazagran
Maître d'œuvre : réalisation artisanale
Maître d'ouvrage : association diocésaine de Lille
Financement : quêtes, évêché de Lille ?
Date début des travaux : 1949
Date fin des travaux : 1954
Matériaux : Gros œuvre : brique
Couverture : tuile
Plan : rectangulaire
Couverture : longs pans

Bibliographie : Abbé Potdevin, *Connaissez-vous le Hutin*, brochure imprimée, 1954, 26 p.
Archives : AHDL 7 L 299, 2 Z 299

Historique : la paroisse de la Sainte-Famille est fondée en 1949 dans l'un des quartiers les plus industriels de Roubaix. Une salle provisoire de culte est prêtée par les établissements Dubar-Delespaul, tandis qu'un terrain de la société des jardins ouvriers est libéré pour la construction d'un édifice dont les plans sont discutés par tous ceux qui s'intéressent au projet. Des spécialistes ont œuvré aux travaux essentiels tandis que la main-d'œuvre locale a assuré les travaux secondaires. Le lieu de culte est inauguré en 1949, la salle paroissiale en 1950, l'école maternelle et le presbytère ouvrent en 1952 et l'aménagement intérieur de l'église est achevé en 1954.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue extérieure, façade



fig.3 Bas-relief du fronton

Saint-Rédempteur

Adresse : rue Fénelon, rue Bourdaloue

Maître d'œuvre : Philippe Escudié, Jean-François Fermaut

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Lille

Financement : mairie

Date début des travaux : 1993

Date fin des travaux : 1994

Matériaux : Gros œuvre : brique

Couverture : étanchéité

Plan : semi-circulaire

Couverture : pan unique

Archives : AHDL 6 L 304, 32 N 304, Carton CDAS ; AM Roubaix 186 W 10.26824

Historique : Le projet est réalisé dans le cadre de la réhabilitation du quartier. L'ancienne église est abattue pour cause de vétusté. Un concours d'idée lancé en 1989 sanctionne la décision de démolir l'ancienne église de Paul Destombes (1881-1884). Le mécontentement du comité paroissial par rapport au projet retenu, l'appel d'offre infructueux ont amené l'évêché à abandonner le projet de Christian Barré. La réalisation de Philippe Escudié et Jean-François Fermaut s'inscrit dans la continuité d'un ensemble immobilier d'appartements HLM. Un passage couvert permet d'assurer l'entrée côté immeubles et côté place. L'édifice comporte un lieu de culte pouvant accueillir 130 à 140 personnes, deux salles de réunion séparées par une cloison amovible et une salle d'activité.



fig.1 Vue extérieure

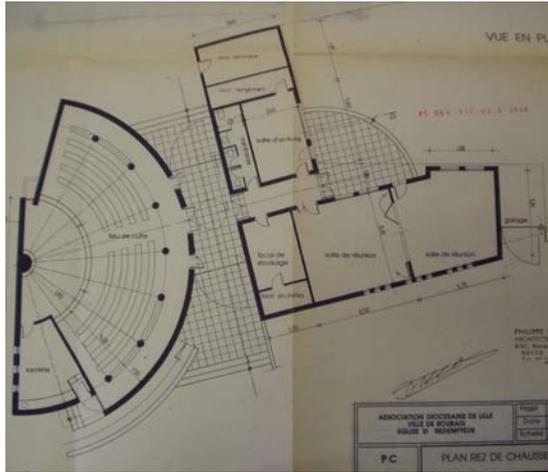


fig.2 Plan, 26-10-92 (AM Roubaix186 W 10.26824)

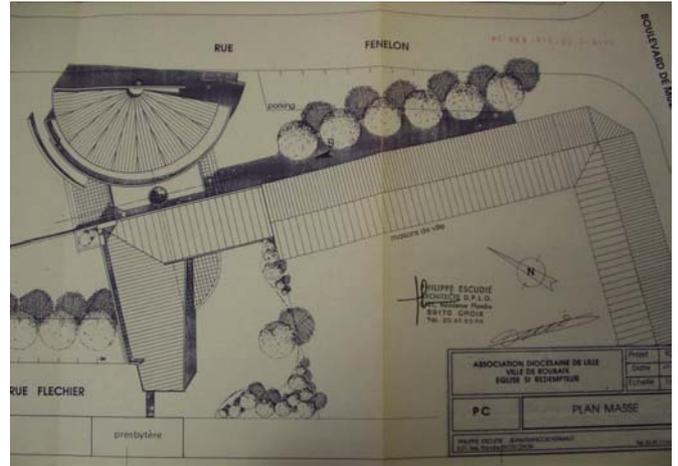


fig.3 Plan masse 27-08-92 (AM Roubaix186 W 10.26824)

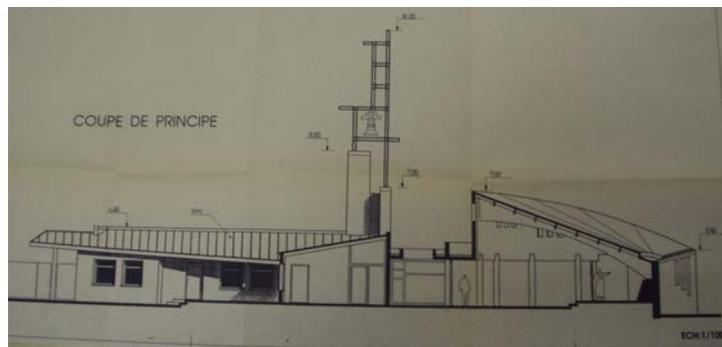


fig.4 Coupe, 26-10-92 (AM Roubaix 186 W 10.29824)

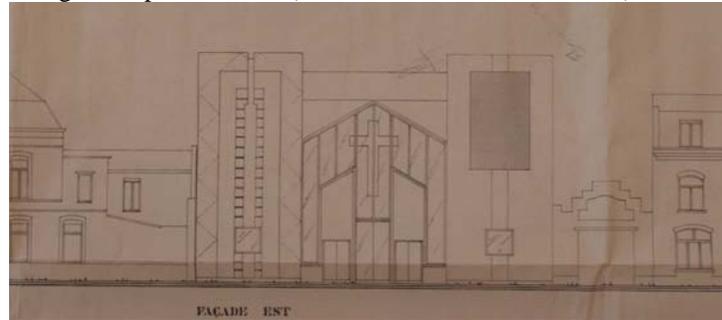


fig.5 Projet de Christian Barré, mai 1990 (AHDL Dossier CDAS)



fig.7 Ancienne église (photo AHDL 32 N 304)

Saint-Sépulcre

Adresse : rue Bourdaloue, place d'Amiens

Maître d'œuvre : Luc Dupire, Marcel Spender

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Lille

Financement : commune, souscriptions, paroisse, Commission des églises de Roubaix

Date début des travaux : 1961

Date fin des travaux : 1962

Matériaux : Gros œuvre : brique, ciment armé, pierre reconstituée, charpente métallique

Couverture : ardoise

Plan : rectangulaire

Couverture : longs pans

Décor particulier : tabernacle de Luc Six, vitraux en dalles de verre de Six-Sicot

Archives : AHDL 6 L 305, 32 N 305, P 305, 1 Z 305

Historique : L'ancienne église (1870-1873) est démolie en 1961. La Commission des églises de Roubaix est chargée par un accord entre la commune, propriétaire de l'église, et l'évêché, d'assurer le suivi du projet de construction d'une nouvelle église. Un concours d'idée est lancé en 1959. L'église comprend un porche, un narthex entouré d'une chapelle et des fonts baptismaux, une nef d'une capacité de 800 places. Au chœur sont accolées une entrée secondaire, les sacristies et une chapelle de semaine pouvant s'ouvrir largement sur le sanctuaire. Une flèche élancée couronne un campanile translucide situé au-dessus du maître-autel et éclairant celui-ci d'un jour zénithal. Au sous-sol sont aménagées deux salles de catéchisme.



fig.1 Vue extérieure, chevet



fig.2 Vitrail de la façade

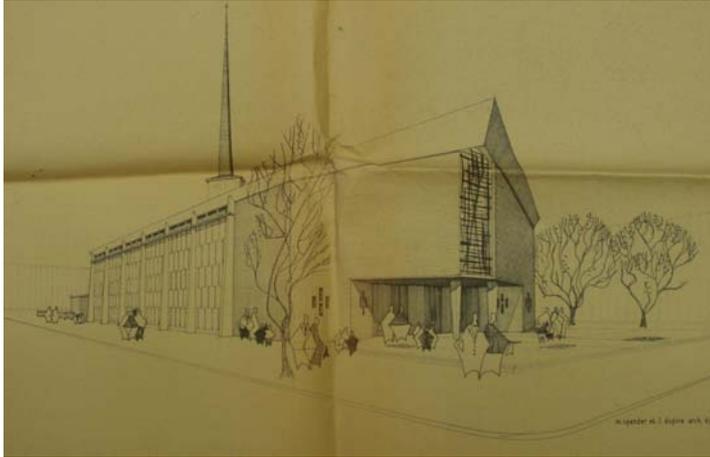


fig.3 Projet, vue perspective, 12-02-61 (AHDL P 305)



fig.4 Coupe transversale [s.d.] (AHDL P 305)

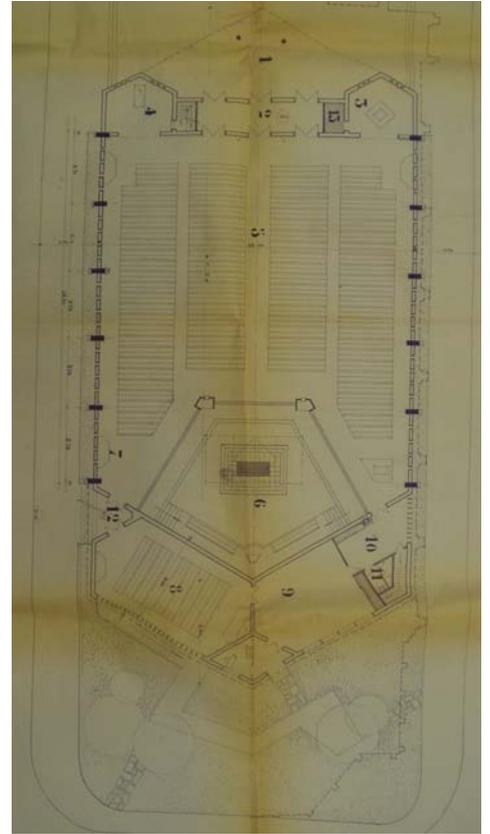


fig.5 Plan, 12-02-61 (AHDL P 305)

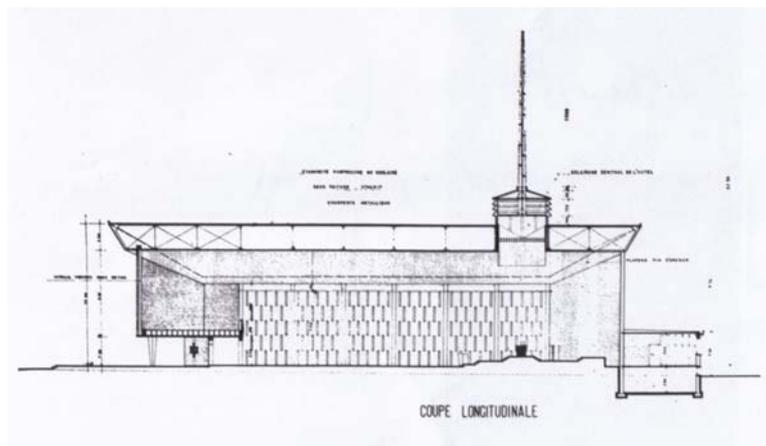


fig.6 Coupe longitudinale [s.d.] (AHDL P 305)

Notre-Dame-des-malades

Adresse : rue Gustave Delory

Maître d'œuvre : aménagement artisanal

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai

Financement : fonds privés

Date début des travaux : 1954 (avant-projet abandonné)

Date fin des travaux : v. 1955

Matériaux : Gros œuvre : brique

Couverture : tuile

Plan : rectangulaire

Couverture : deux pans

Bibliographie : Alain Plateaux, *Les églises de la Pévèle française*, Bruxelles, Mardaga, 1990, p. 420.

Archives : AD Cambrai 7 L 2.367

Historique : Une chapelle Notre-Dame-des-Malades existait à Saint-Amand dès le XIII^e siècle. Détruite à la Révolution, elle ne fut jamais remplacée. Seuls des locaux d'œuvre servant de lieux de culte sont élevés en 1909. Toutefois, plusieurs projets d'église sont élaborés. Le dernier en date est étudié par l'architecte Joseph Philippe en 1954. Il prévoit une nef de 342 places assises, un narthex avec escalier d'accès à la tribune et baptistère, de larges verrières séparées par des potelets de béton. Ce projet est abandonné au profit d'un aménagement de salle paroissiale, moins coûteux.



fig.1 Vue extérieure

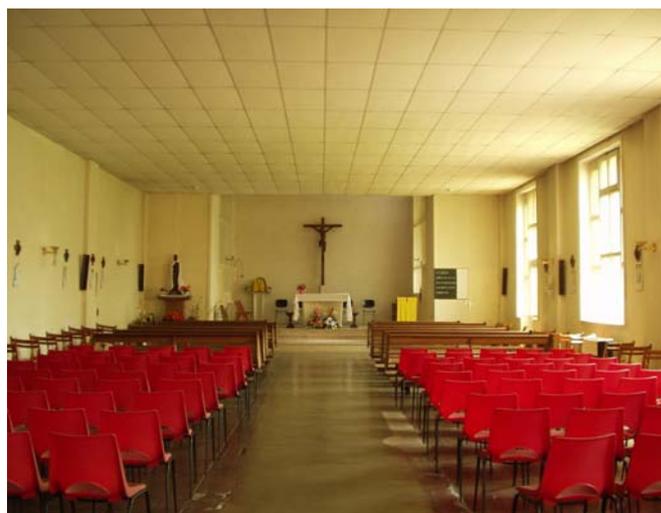


fig.2 Vue intérieure



fig.3 Extrait du plan cadastral AY 939

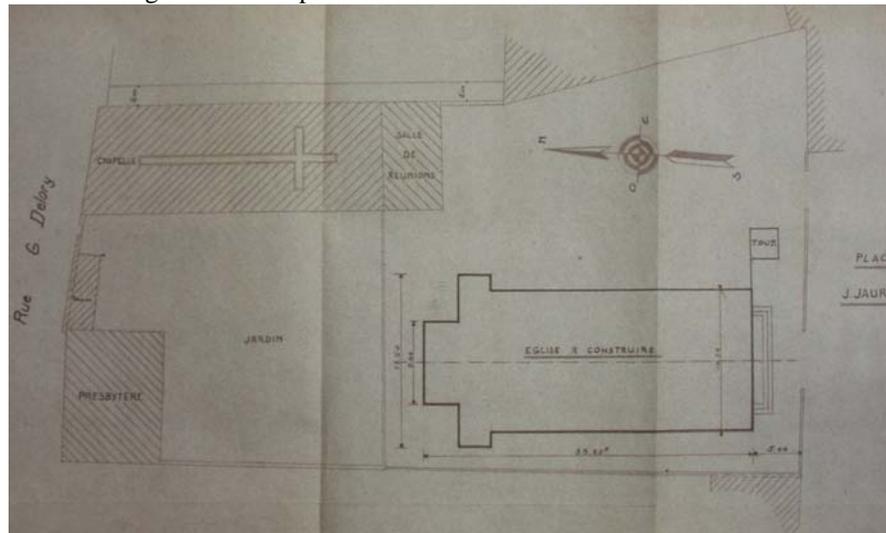


fig.4 Avant-projet de Joseph Philippe, plan masse, 18-08-54 (AD Cambrai 7 L 2.367)

Saint-Paul

Adresse : avenue du Maréchal De Lattre de Tassigny

Maître d'œuvre : AAA : Ludwik Peretz

Maître d'ouvrage : CDL

Financement : évêché de Lille, souscriptions

Date début des travaux : 1965

Date fin des travaux : 1965

Matériaux : Gros œuvre : brique

Couverture : zinc, ardoise

Plan : en L

Couverture : longs pans

Décor particulier : vitraux et couvercle du baptistère de la SARL Style et technique, 48 avenue Claude Vellefaux, Paris Xe ; bénitier par SARL G. Borrewater et fils, La Madeleine-lez-Lille ; poutre sculptée par Melle Farge, sculpteur, rue Didot, Paris XIVE ; lutrin, croix, chandeliers en fer forgé par Art-religion-tradition, rue Grande-Chaussée, Lille.

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du Diocèse de Lille*, n°10, nov. 1965, p. 11.

Archives : AHDL 4 C 313, 4 F 313, 6 L 313, 7 L 313, 32 N 313, Carton CDAS

Historique : La ville de Saint-André s'agrandissant sans cesse, une troisième paroisse a été créée au niveau d'un quartier composé essentiellement d'habitations individuelles. En attendant de pouvoir y construire une véritable église, un groupe de salles de catéchisme a été inauguré en 1965. Les cloisons escamotables permettent d'avoir le dimanche une vaste chapelle. Un sanctuaire permanent occupe la croisée des deux ailes du bâtiment. Une extension de la chapelle est réalisée en 1982 par Bertrand Peretz, le fils de Ludwik Peretz.



fig. 1 Vue extérieure

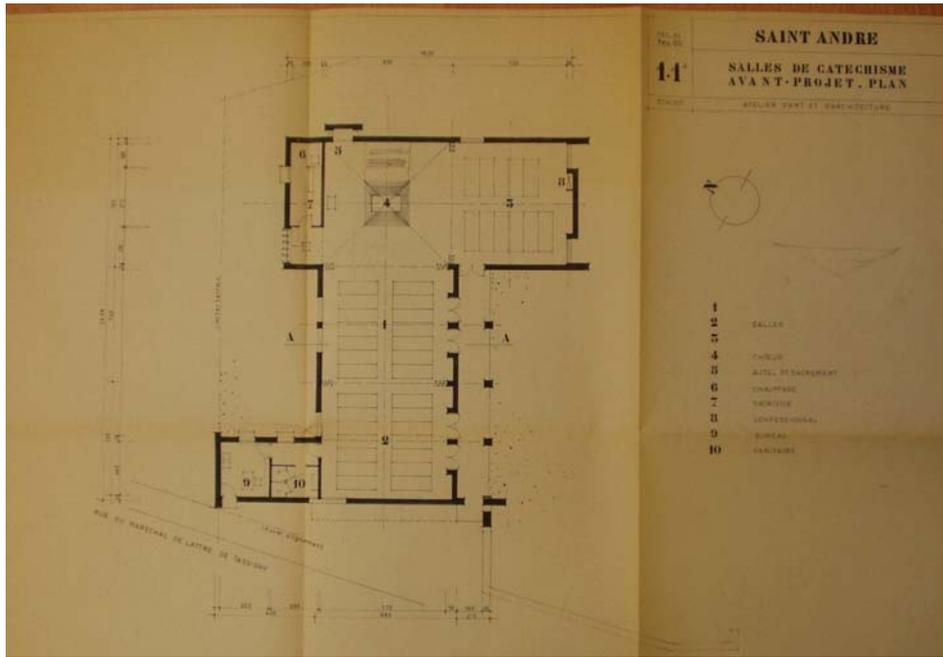


fig. 2 Plan, février 1965 (AHDL Carton CDAS)

Notre-Dame-de-toute-Joie

Adresse : chaussée Brunehaut (RD 341), voie ND de Lorette (RN 25)

Maître d'œuvre : Jean Rocard

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1956

Date fin des travaux : 1958

Matériaux : béton armé, maçonnerie de brique, charpente métallique, revêtement de façade en pierres de Saint-Vaast.

Couverture : plaques ondulées « Eternit ».

Plan : rectangulaire avec deux ailes pour les bâtiments annexes.

Couverture : pan unique à faible pente

Décor particulier : vitraux de Blanchet, décor de Kayser.

Bibliographie : « Les nouvelles églises du diocèse d'Arras », *Structures, art chrétien*, juin 1966, n° 41, p.22-23.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : AM : permis de construire, délibérations du conseil municipal, adjudication par lot, dommages de guerre.

Historique : L'église actuelle inaugurée en 1958 remplace un ancien édifice de 1930, lui-même reconstruit après la Première Guerre mondiale. La construction de l'architecte Jean Rocard est un ensemble paroissial comprenant l'église, une maison d'œuvre, un presbytère, un logement pour le sacristain. L'église qui n'a pu être reconstruite sur les bases de l'ancienne est de plan rectangulaire. Le clocher attenant au bâtiment est situé à droite de l'entrée donnant sur la rue. Une large verrière éclaire l'édifice par le sud.

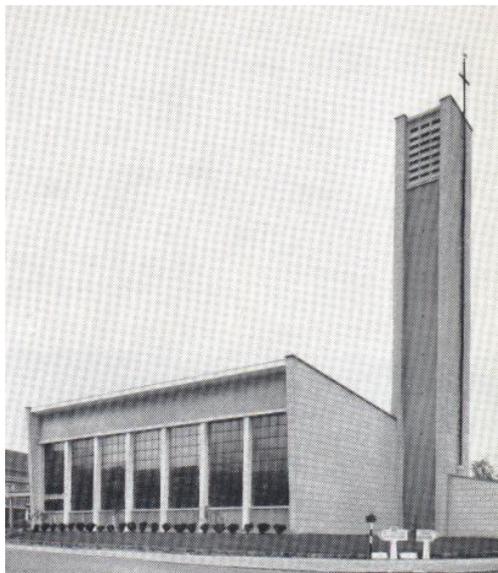


fig. 1 Vue extérieure (photo *Structures, art chrétien*, juin 1966, n° 41, p. 22)



fig. 2 Vue intérieure (photo CDAS Arras)

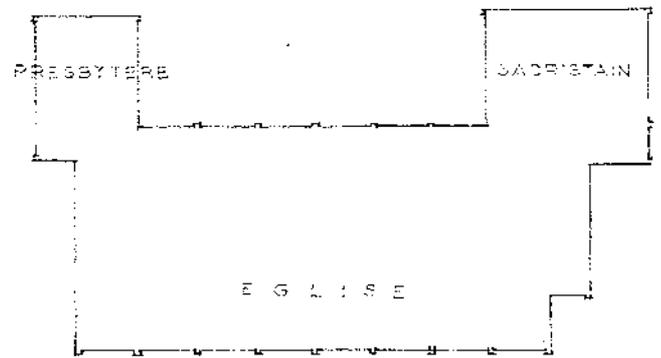


fig. 3 Plan (AM Sainte-Catherine)

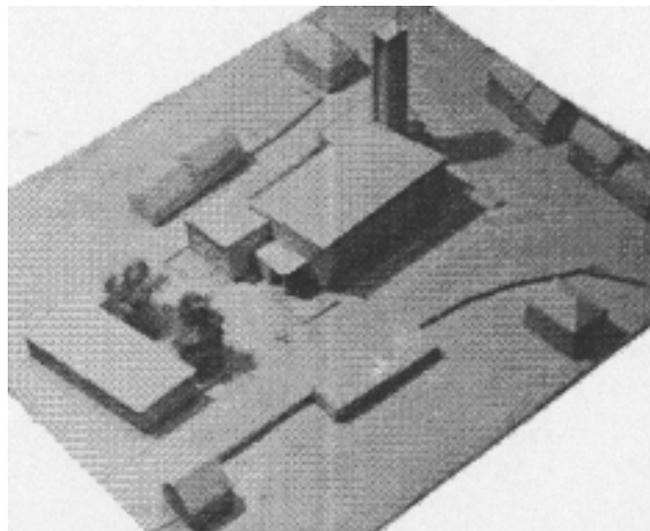


fig. 4 Maquette (AM Sainte-Catherine)

La Croix Haute

Adresse : ZAC Saint-Laurent, rue de Cheverny

Maître d'œuvre : Maurice Letho-Duclos

Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras

Financement : évêché d'Arras

Date début des travaux : 1976

Date fin des travaux : 1978

Matériaux : ossature en poteaux béton armé, murs en panneaux de béton préfabriqué, agglomérés

Couverture : bacs acier

Plan : rectangulaire

Couverture : en terrasse

Décor particulier : croix sur pignons nord et sud en tube de cuivre

Archives : AD.Pas-de-Calais : 73 J 4 fonds Letho-Duclos,

Historique : La Croix Haute est un centre culturel qui s'insère dans un quartier d'immeubles HLM. Les matériaux utilisés pour sa construction correspondent à un choix économique et à une volonté de s'insérer discrètement parmi les bâtiments du centre médical voisin. Ce centre comprend un petit oratoire, des salles de réunion et un logement.



fig.1 Vue extérieure

Saint-Laurent

Adresse : rue Laurent Gers

Maître d'œuvre : L.A. Requier, J Deruyck

Maître d'ouvrage : commune

Financement : commune

Date début des travaux : 1981

Date fin des travaux : 1982

Matériaux : maçonnerie de briques, charpente porteuse lamellée collée

Couverture : ardoise

Plan : polygonal

Couverture : hyperbolique

Archives : AM : plans, permis de construire

Historique: L'église Saint-Laurent remplace un ancien édifice datant de la Reconstruction d'après 1914-1918, détruit pour cause de dégradations importantes. L'emploi d'une charpente lamellée collée a permis aux architectes d'imprégner le bâtiment d'un symbolique forte, renouvelant l'image de l'église au centre de la ville.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue extérieure

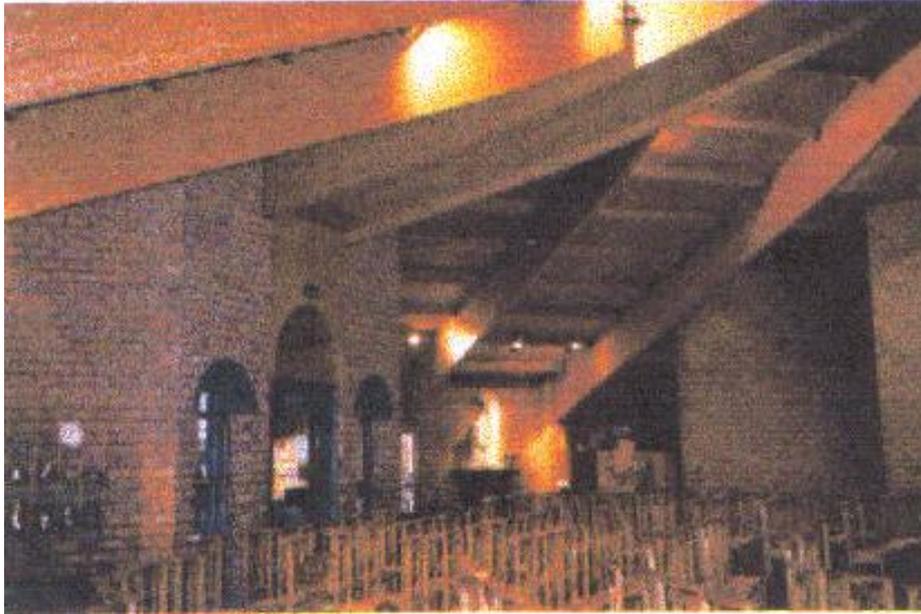


fig. 3 Vue intérieure (photo CDAS)

Saint-Paul

Adresse : Pont de briques

Maître d'œuvre : Yves Laloy

Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras

Financement : paroisse, collecte

Date début des travaux : 1972

Date fin des travaux : 1974

Matériaux : béton armé, maçonnerie de parpaings creux, briques

Couverture : bardeaux d'asphalte

Plan : rectangulaire

Couverture : terrasse à faible pente

Archives : SI Arras IM 371

Historique : Intégrée dans un nouveau quartier à l'écart du centre ville et de son église, au sein de l'ensemble « Centre civique », cette petite église se distingue par sa sobriété et sa fonctionnalité. Un mur élevé au-dessus du porche sur un plan semi-octogonal supporte la croix et la cloche.



fig.1 Vue extérieure

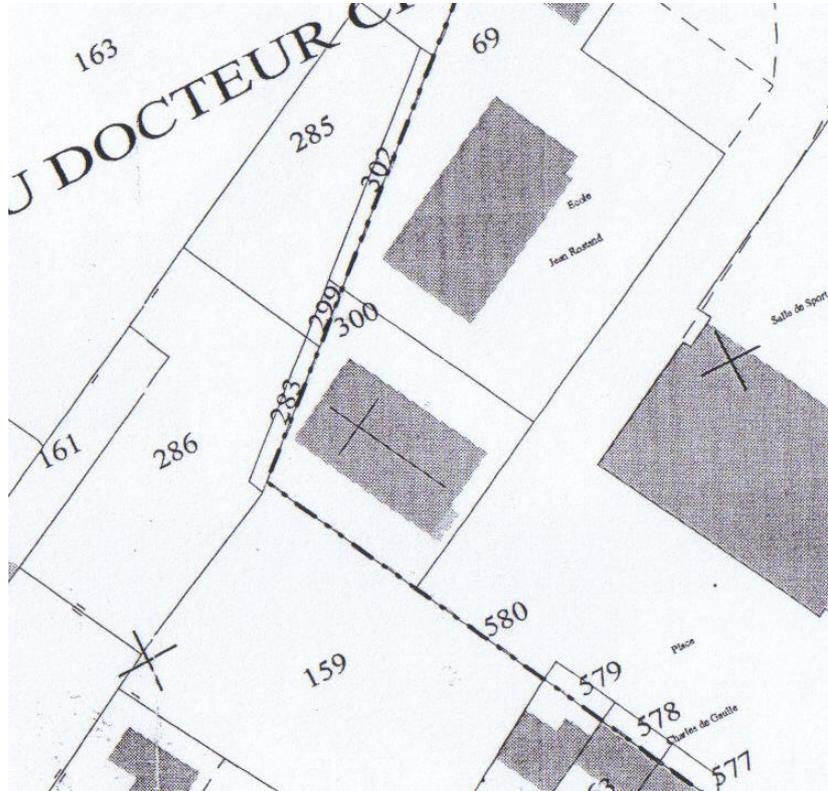


fig.2 Extrait du plan cadastral AE 300

Notre-Dame-de-Lourdes

Adresse : place Carnot

Maître d'œuvre : Marcel Sézille (architecte de réalisation), Antoine F. Rodier (architecte de conception)

Maître d'ouvrage : OPHLM Nord

Financement : OPHLM

Date début des travaux : 1985

Date fin des travaux : 1987

Matériaux : Gros œuvre : brique, béton armé, parpaings

Couverture : tuile

Plan : rectangulaire

Couverture : longs pans

Archives : AHDL 6 L 320, 7 L 320; AM Saint-Pol-sur-Mer dossier « Place Carnot »

Historique : La paroisse Notre-Dame-de-Lourdes est érigée en 1912. La première église est démolie en 1984. Le projet de la résidence Carnot, intégrant la nouvelle église Notre-Dame-de-Lourdes, est conçu par l'architecte Antoine Rodier. Il intervient dans le cadre d'une opération programmée d'amélioration de l'habitat. Il compte 43 logements, l'église de 280 m², une aumônerie et un presbytère. De même que l'immeuble de logements, l'église est en brique. Un porche couvert, situé à l'angle de la place Carnot et de la rue Jules Ferry, mène à l'entrée de l'église.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Élévation, façade Place Carnot [s.d.] (AHDL 6 L 320)

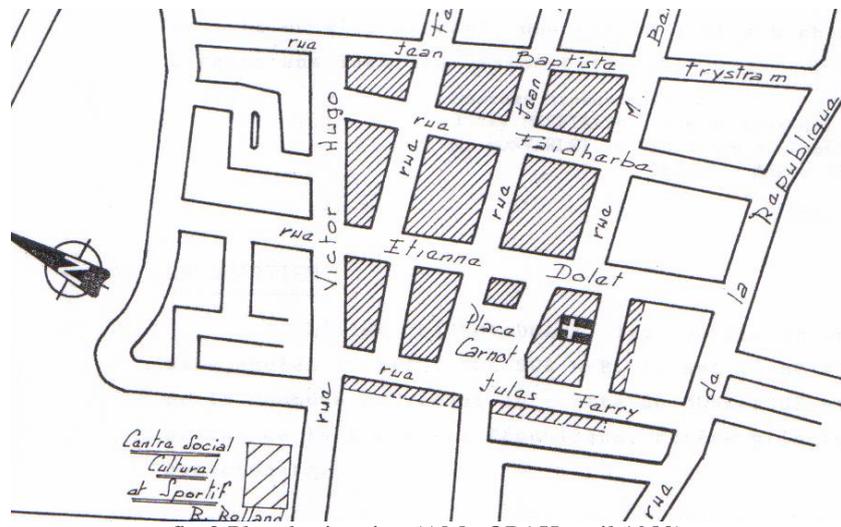


fig.3 Plan de situation (AM : OPAH avril 1980)

Saint-Jean-l'Évangéliste

Adresse : rue Provost

Maître d'œuvre : Jean Morel

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Lille

Financement : souscriptions, société générale des huiles de pétrole

Date début des travaux : 1954

Date fin des travaux : 1956

Matériaux : Gros œuvre : brique, charpente métallique

Couverture : Eternit

Plan : rectangulaire

Couverture : longs Pans

Archives : AHDL 4 C 322, 7 L 322, 13 N 322, Carton CDAS

Historique : L'érection d'une nouvelle paroisse en 1954 est nécessitée à Saint-Pol-sur-Mer dans un quartier qui compte la cité des pétroles (logements de la société générale des huiles de pétrole), une cité de retraités de la SNCF et une cité HLM. L'architecte conçoit le projet en tenant compte des faibles ressources y affectées. Il utilise une structure métallique de hangar agricole enveloppée de briques. Un presbytère est accolé à l'édifice.



fig.1 Vue extérieure, façade principale



fig.2 Vue extérieure

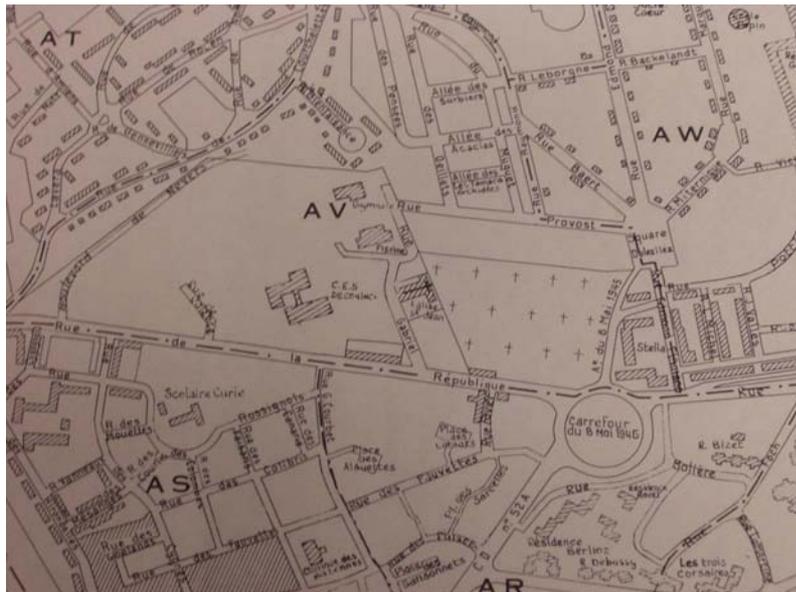


fig.3 Extrait du tableau d'assemblage de 1980

Saint-Paul

Adresse : rue des Fonts Viviers

Maître d'œuvre : Jean-Frédéric Battut, Robert Warnesson

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1958 (plans de 1956)

Date fin des travaux : 1960

Matériaux : maçonnerie de briques pleines, charpente béton armé. Ossature du clocher en béton armé moulé.

Couverture : cuivre sur platelage

Plan : rectangulaire

Couverture : double pan

Décor particulier : vitraux de Claude Blanchet.

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.
« Nouvelles églises du diocèse d'Arras », *Structures, art chrétien*, juin 1966, n° 41, p. 64.

Archives : AD Pas-de-Calais : 70J 83-84-85 fonds Battut-Warnesson

Historique : L'église détruite en juin 1944 était la chapelle du couvent des Carmes, fondé en 1615, devenue église paroissiale après la Révolution. La partie centrale de la façade, inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques a été conservée. La nouvelle église est reliée à la chapelle des soeurs noires par un narthex qui se développe également le long de la façade, formant une grande colonnade rappelant le dessin du clocher.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure



fig.3 Vue extérieure, passage couvert entre l'église et la chapelle des sœurs noires



fig.4 Vue intérieure, tribune (photo *Structures, art chrétien*, Juin 1966, n° 41, p. 64)

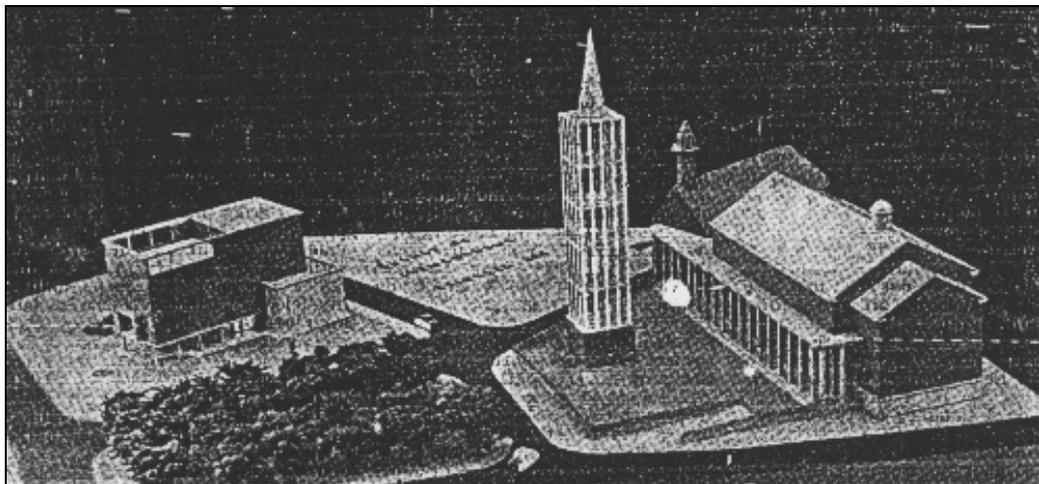


fig.5 Maquette (photo *L'Abeille de la Ternoise*, 01-02-58)

Saint-Jean-Baptiste

Adresse : Cité des Pépinières. Allée Descartes.

Maître d'œuvre :

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai

Financement : archevêché de Cambrai

Date début des travaux : 1979

Date fin des travaux : 1980

Matériaux : Gros œuvre : brique

Couverture : étanchéité

Plan : circulaire

Couverture : pan incliné

Décor particulier : vitraux en dalle de verre

Bibliographie : Philippe Lebon, *L'art sacré dans le Valenciennois : les églises nouvelles de 1945 à nos jours*, mémoire de maîtrise, université de Valenciennes, 1997, p. 52-55.

Archives : AD Cambrai

Historique: Située dans une cité d'immeubles HLM, la chapelle Saint-Jean-Baptiste en constitue véritablement le centre. La chapelle est accolée à l'un des immeubles qui abrite le presbytère et les salles paroissiales en rez-de-chaussée, directement accessibles de la chapelle. Elle se démarque du grand ensemble par ses matériaux de construction : la brique et les vitraux en dalle de verre dans les tons bleus. La nef de plan circulaire peut accueillir 100 personnes. On accède à la nef centrale par le déambulatoire qui l'entoure. Une grande rosace éclaire la partie réservée au culte.



fig.1 Vue extérieure

Notre-Dame-des-Cités

Adresse : rue d'Ambleteuse
Maître d'œuvre : réalisation artisanale
Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras
Financement : évêché d'Arras
Date début des travaux : 1954
Date fin des travaux : 1955
Matériaux : parpaings
Couverture : tôles Fibrociment
Plan : rectangulaire
Couverture : double pan

Archives : CDAS, SI Arras IM 396

Historique : Terrain acheté en 1954 par l'association diocésaine à la Société Immobilière de l'Artois. Modeste édifice situé dans une cité minière. Le bâtiment ne se distingue que par la croix en bois fixée en façade.



fig.1 Vue extérieure

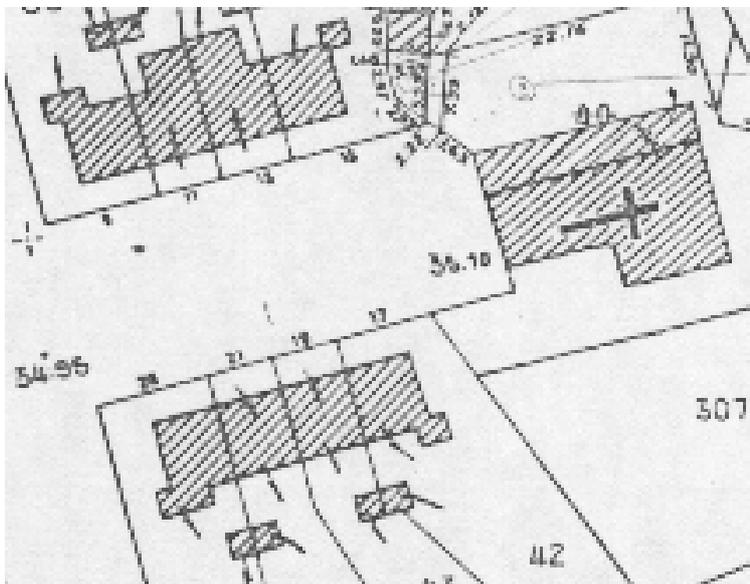


fig.2 Extrait du plan cadastral (SI Arras IM 296)

Notre-Dame-de-la-Salette

Adresse : Blériot-plage, place de la mairie

Maître d'œuvre : Jean Gondolo, André Berrier

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1959

Date fin des travaux : 1962

Matériaux : voiles courbes en béton armé sur murs de maçonnerie en pied et portique de béton armé en tête. Murs latéraux en maçonnerie de moellons plats marbriers du Boulonnais posés en *opus incertum* à prépondérance horizontale.

Couverture : cuivre agrafé

Plan : rectangulaire

Couverture : deux voûtes courbes imbriquées.

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : AM : notice descriptive de l'avant-projet, correspondance diverse, dommages de guerre, permis de construire.

Description : L'église de Blériot-Plage a été totalement sinistrée par faits de guerre. Le nouvel édifice n'a pu être reconstruit sur les anciennes fondations.

Pour répondre à des fonctions d'église de pèlerinage, l'architecte a conçu un plan permettant de créer des mouvements d'entrée et de sortie. Le clocher signal est situé en terminaison du mur des *ex-voto*, lui aussi indispensable au culte de Notre-Dame-de-la-Salette.

Le parti architectural correspond à la volonté de traduire un sentiment d'élan depuis l'entrée, renforcé par la lumière plongeante sur le chœur.

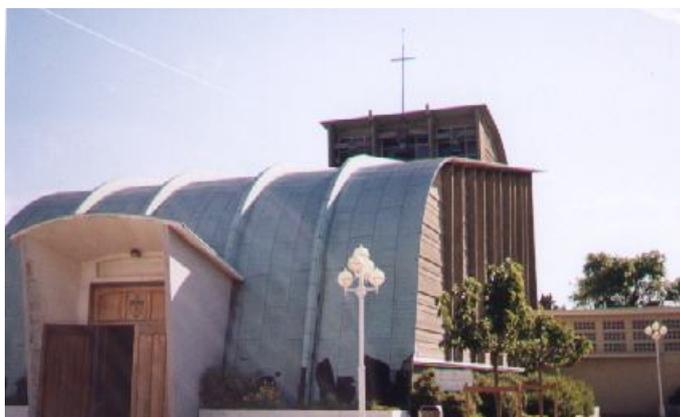


fig. 1 Vue extérieure façade principale



fig. 2 Vue intérieure vers le chœur



fig. 3 Vue extérieure façade sud

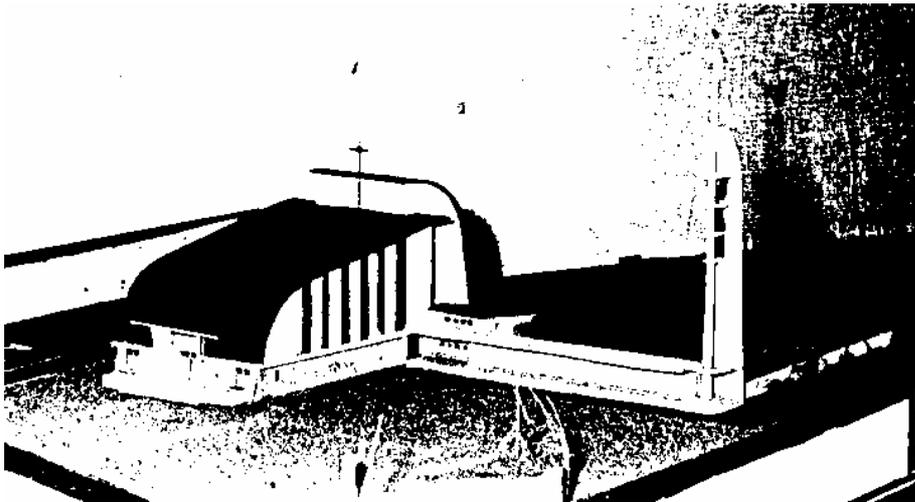


fig. 4 Maquette (photo AM Blériot)

Notre-Dame-Miraculeuse

Adresse : rue de la gare

Maître d'œuvre : association diocésaine de Cambrai

Maître d'ouvrage : paroisse

Financement : paroisse

Date début des travaux : 1961

Date fin des travaux : 1962

Matériaux : Gros œuvre : ossature métallique. Parois élevées en briques creuses.

Couverture : Eternit

Plan : rectangulaire

Couverture : deux pans

Décor particulier : la façade présente un arrachement d'un bas-relief représentant la Médaille Miraculeuse en carreaux de céramique par les ateliers monastiques de l'abbaye Saint-Paul de Wisques.

Archives : SI Cambrai, AD Cambrai Églises neuves

Historique : La salle-chapelle de la Médaille Miraculeuse faisait partie du programme de construction d'églises de l'évêché de Cambrai. Le projet est lancé par la paroisse. La chapelle est destinée à servir de salle de catéchisme et de centre culturel à la population d'un quartier minier de la ville coupé du reste de la paroisse par une route nationale et la voie ferrée. La commune a acheté cette salle en 2000 pour en faire une école de danse.



fig.1 Vue extérieure, chapelle reconvertie en école de danse

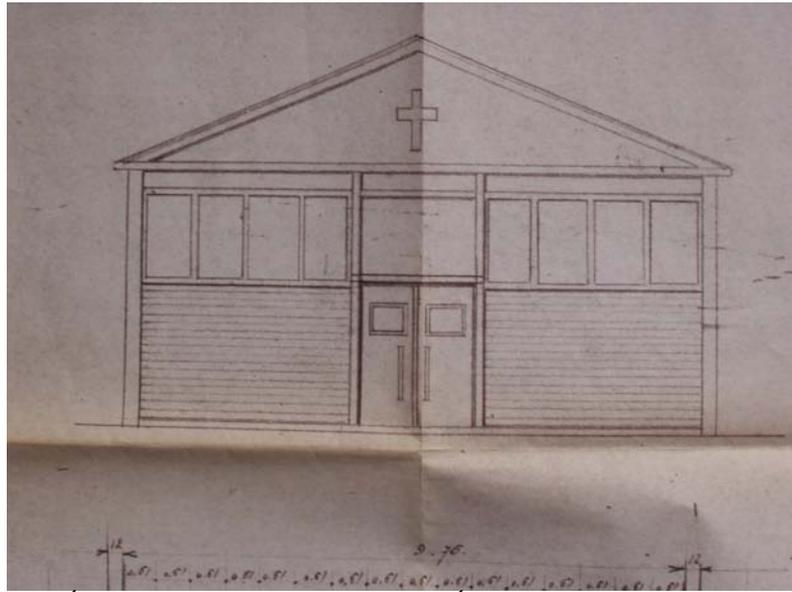


fig.2 Élévation, sept. 1961 (AD Cambrai Églises neuves)

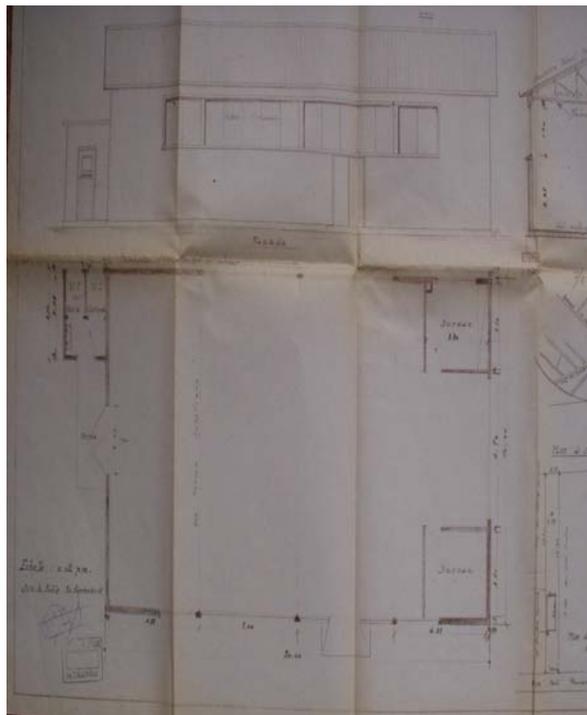


fig.3 Plan, sept. 1961 (AD Cambrai Églises neuves)

Saint-Germain

Adresse : place de l'église

Maître d'œuvre : Jean-Frédéric Battut, Robert Warnesson

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1951

Date fin des travaux : 1951

Matériaux : parpaing, béton armé brut de décoffrage, pierres de Grimault.

Clocher : projection de béton sur métal déployé.

Couverture : ardoises Fibrociment

Plan : en L

Couverture : double pan

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : AD Pas-de-Calais : 70 J 53 fonds Battut-Warnesson

Historique: Siracourt est un village sinistré à 100% à l'automne 1944. Une coopérative fondée en 1948 par les habitants charge les architectes Battut et Warnesson d'établir des plans de reconstruction pour l'ensemble des bâtiments du village. Pour l'église comme pour les autres bâtiments communaux et les habitations, une solution économique est adoptée. La nef unique forme avec la sacristie un plan en L. Un clocher-signal est implanté sur le côté de l'église.



fig.1 Vue extérieure

Sainte-Barbe

Adresse : Cité de Sessevalle, rue d'Entrevaux

Maître d'œuvre : métreur du diocèse : Wilmot

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai

Financement : archevêché de Cambrai, commune, souscriptions

Date début des travaux : 1982

Date fin des travaux : 1983

Matériaux : Gros œuvre : brique

Couverture : tôle ondulée

Plan : rectangulaire

Couverture : deux pans légers

Décor particulier : mobilier liturgique provenant de l'ancienne église à l'exception du tabernacle

Bibliographie : Odile Canneva-Tetu; Jean-Marc Gasperi, Anne Lefebvre, *Le Bassin minier T. 2 entre Scarpe et Escaut, Nord*, Inventaire général, Itinéraire du Patrimoine, n° 89, 1995, Sp.

Archives : AD Cambrai Églises neuves

Historique : L'ensemble des cités de Somain dépendait de la Compagnie des Mines d'Aniche. L'une d'entre elles, la cité de Sessevalle, du nom du directeur de la compagnie de 1879 à 1902 est une cité-jardin, dont chaque maison abrite deux logements. L'ancienne église de la cité, Notre-Dame-des-Orages, propriété des Houillères, a été détruite en 1983, sa réfection et son entretien exigeant des moyens trop lourds. L'ancienne salle de patronage est transformée en lieu de culte. La toiture est refaite et l'intérieur transformé.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure



Fig.3 Cité de Sessevalle



fig.4 Extrait du plan cadastral section A3 6535



fig.5 Ancienne église (photo AD Cambrai Églises neuves)

Saint-Léonard

Adresse : place de la mairie

Maître d'œuvre : Lucien Beun

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1952

Date fin des travaux : 1954 (inaugurée le 11 octobre 1959)

Matériaux : Gros œuvre : brique, béton armé

Couverture : tuile

Plan : croix grecque

Couverture : huit pans

Décor particulier : fonts baptismaux de Ringot, vitraux de Charles Vilmant

Archives : AHDL 6 L 333, 7 L 333, 32 N 333 ; AM Spycker

Historique : Entièrement détruite à la suite d'un incendie survenu en mai 1940 pendant les combats de Dunkerque, l'église de Spycker comprenait des parties du XI^e au XVII^e siècle. Le projet de l'architecte Beun est accepté par le conseil municipal en 1952 et l'église Saint-Léonard est la première des églises flamandes à être reconstruite. Elle présente un plan centré couvert d'une unique voûte dont les arêtes prennent appui aux quatre angles de l'édifice. Le chœur occupe l'un des quatre côtés ainsi délimités. Chaque façade, exceptée la principale, est éclairée par trois lancettes. Celles faisant dos à l'autel sont composées de vitraux figuratifs dont le programme a été établi par le curé. Un clocher surmonté d'une flèche occupe l'un des angles en façade.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure

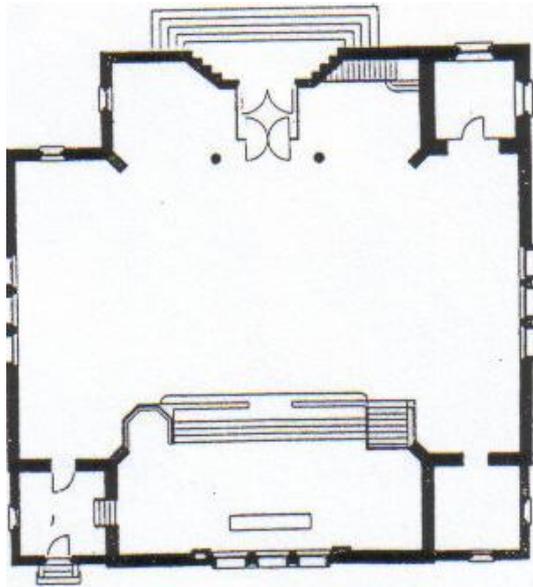


fig.3 Plan [s.d.] (AHDL 6 L 333)

Sainte-Rita-Saint-Joseph

Adresse : quartier du Ryveld, rue des frères Pattein

Maître d'œuvre : réalisation artisanale

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Lille

Financement : quêtes, dons

Date début des travaux : 1952

Date fin des travaux : 1953

Matériaux : Gros œuvre : brique

Couverture : tôles ondulées Eternit

Plan : rectangulaire

Couverture : deux pans

Décor particulier : boiseries et carrelage récupérées dans l'église du bourg après sa restauration après guerre.

Archives : AHDL 62 G 337 ; archives privées de Daniel Francke

Historique : Le projet d'édification d'une église-chapelle au hameau du Ryveld, éloigné de quelques 5 km du centre de Steenvoorde, avait préoccupé les pasteurs de longues années avant que l'abbé Verdonck puisse l'entreprendre. En septembre 1953 fut inaugurée « une véritable église déjà importante et bien faite pour braver les intempéries et défier les siècles ». Il s'agit en fait d'un simple bâtiment de plan rectangulaire élevé en brique et couvert de tôle ondulée. Il est orné d'un porche couvert et d'un clocheton.



fig.1 Vue extérieure façade



fig.2 Vue extérieure chevet



fig.3 Vue extérieure (photo archives Daniel Francke)

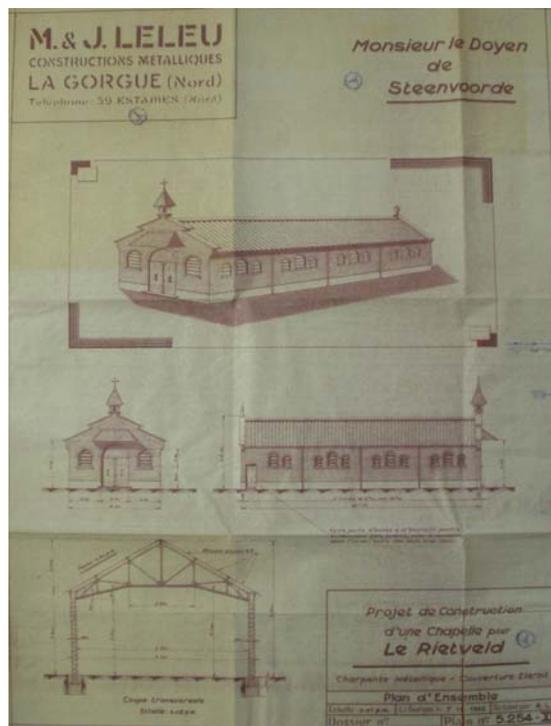


fig.4 Projet de construction Leleu, 07-11-52 (AHDL 62 G 337)

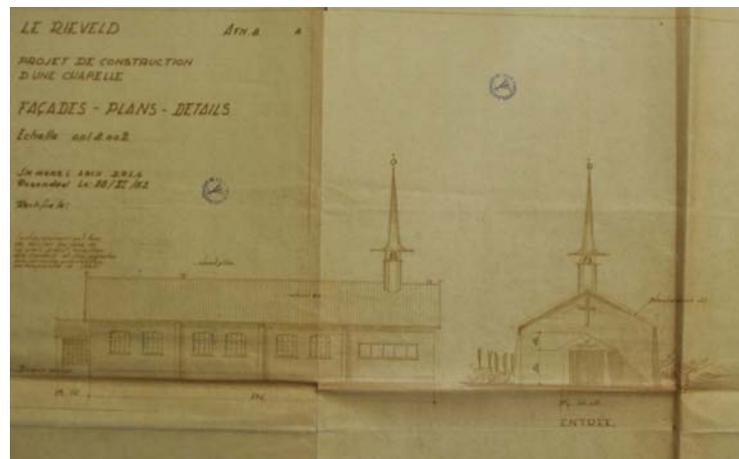


fig.5 Projet Morel, élévations, 28-11-52 (AHDL 62 G 337)

Saint-Pierre

Adresse : place de la mairie

Maître d'œuvre : Paul et Jean Gélis

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1960

Date fin des travaux : 1962

Matériaux : Gros œuvre : béton armé, brique

Couverture : tuile vernissée, ardoises sur clocher

Plan : croix grecque

Couverture : huit pans

Décor particulier : vitraux de Jean Laurant

Archives : AHDL 6 L 344, 7 L 344, 32 N 344 ; AM Téteghem ; archives privées M. Guerville

Historique: L'ancienne église est détruite par un incendie provoqué par un bombardement aérien en 1940. Un industriel fait alors aménager son magasin de cassettes de chicorée en chapelle provisoire. Les architectes adoptent pour la nouvelle église un plan en croix grecque permettant aux angles de la nouvelle église de reposer sur des fondations utilisables. Un baptistère de plan octogonal élevé à gauche de l'église est relié à elle par un passage couvert.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure

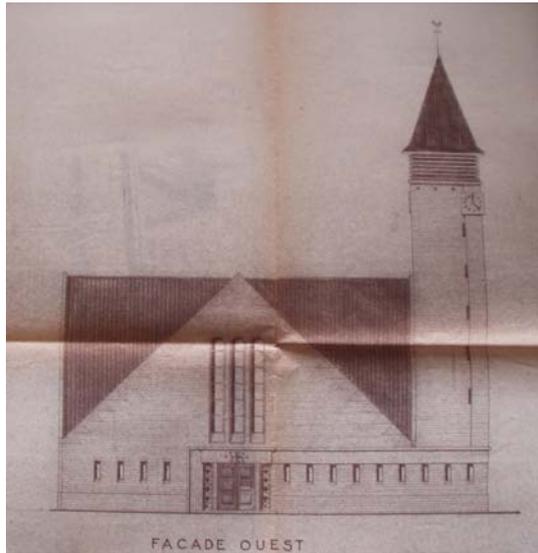


fig.3 Avant-projet, élévation façade Ouest, 25-04-55 (AM Tétéghem)

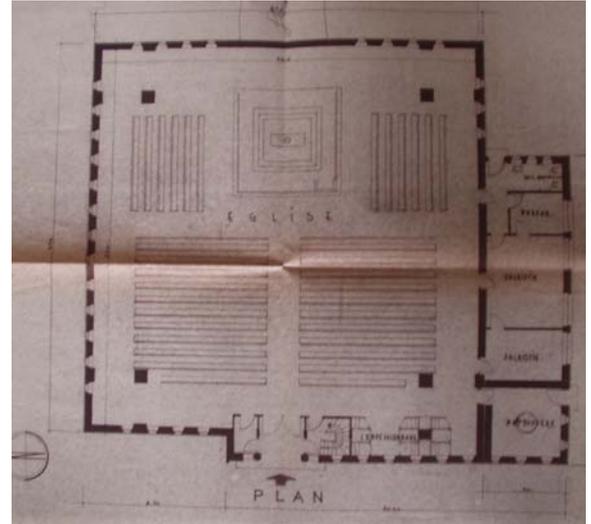


fig. 4 Plan, 10-11-55 (AM Tétéghem)

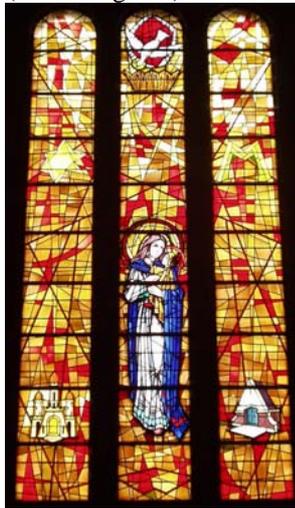


fig.5 vitrail



fig.6 Tableau d'assemblage de 1980 section A4

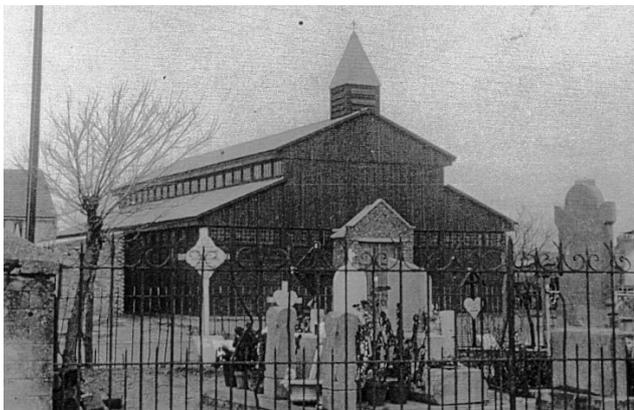


fig.7 Ancienne église provisoire (AHDL 32 N 344)



fig.8 Ancienne église (AHDL 32 N 344)

Notre-Dame-de-Lourdes

Adresse : rue Ingres
Maître d'œuvre : services municipaux
Maître d'ouvrage : commune
Financement : commune
Date début des travaux : 1990
Date fin des travaux : 1991
Matériaux : Gros œuvre : brique
Couverture : tuile
Plan : rectangulaire
Couverture : longs pans
Décor particulier : Stalles de l'ancienne église

Archives : AHDL 6 L 352

Historique : En 1988, l'ancienne église vétuste est désacralisée. La mairie propose l'installation d'un chapiteau de 250 places sur un terrain de l'évêché pour subvenir aux besoins du culte en attendant un nouveau lieu mais c'est finalement dans un local de la rue Ingres que s'installe la communauté paroissiale. Plusieurs projets sont étudiés jusqu'à ce qu'un consensus s'établisse autour de celui qui inscrit le nouveau lieu de culte dans les locaux de la Jeune Garde. Les bâtiments, propriété de l'évêché, gravement endommagés par un incendie, sont repris par la mairie pour le franc symbolique et réhabilités. Le bâtiment comprend un lieu de culte de 300 places, deux salles de réunion et une salle plus vaste pour le club du troisième âge.



fig.1 Vue extérieure sur rue



fig.2 Vue intérieure



fig.3 Vue extérieure sur cour



fig.4 Autel

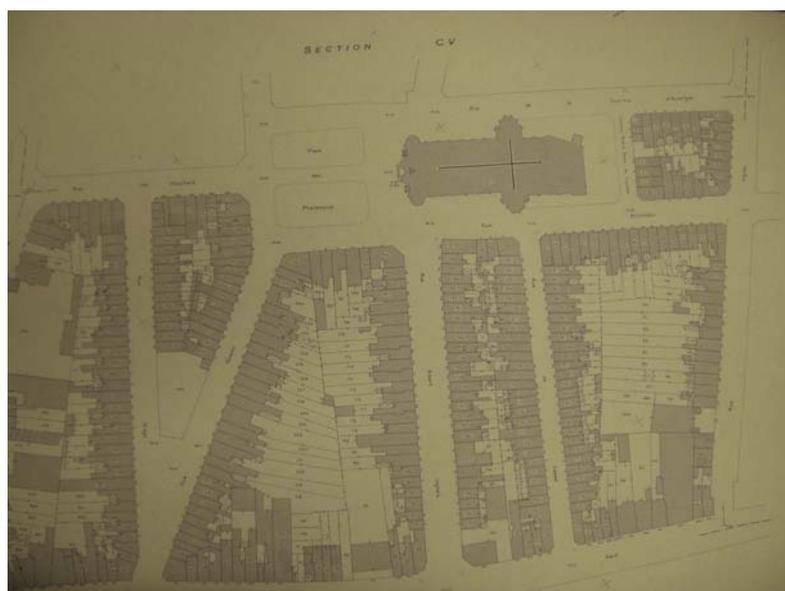


fig.5 Extrait du plan cadastral section CT 1

Notre-Dame-de-la-Paix

Adresse : Roncq, rue des Orions
Maître d'œuvre : AAA : Jean Willerval
Maître d'ouvrage : CDL
Financement : évêché de Lille, souscriptions
Date début des travaux : 1963
Date fin des travaux : 1964
Matériaux : Gros œuvre : brique, béton
Couverture : ardoises
Plan : rectangulaire
Couverture : pan unique

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du Diocèse de Lille*, n° 8, nov. 1965, p. 5 ; n°9, nov. 1964, p. 11.

Archives : AHDL 4 C 354, 5 C 354, 4 F 354, 6 L 354, 7 L 354, 32 N 354, Carton CDAS

Historique : L'église Notre-Dame-de-la-Paix est implantée dans une cité-jardin. A l'intérieur, le plafond s'élève en oblique pour dégager toute la partie au-dessus de l'autel. Le « signal » suspendu au-dessus du chœur est le symbole de la Pentecôte, de la grâce explosant en tous sens de par le monde. Le confessionnal a un dessin très sobre. Il est encastré dans le mur, pour ne pas rompre la ligne de la nef principale. Deux salles de catéchisme, installées dans une tour surmontant la sacristie, complètent ce centre paroissial.



Fig.1 Vue extérieure, entrée



fig.2 Vue extérieure

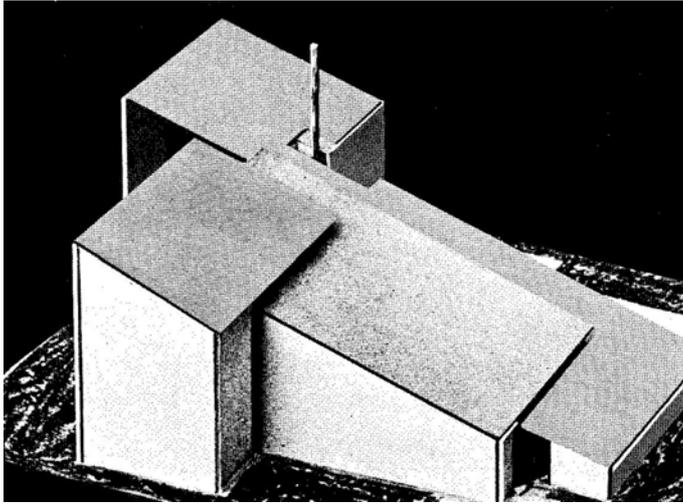


fig.3 Maquette (photo *Bulletin des CDL*, n° 8, nov. 1965, p. 5)

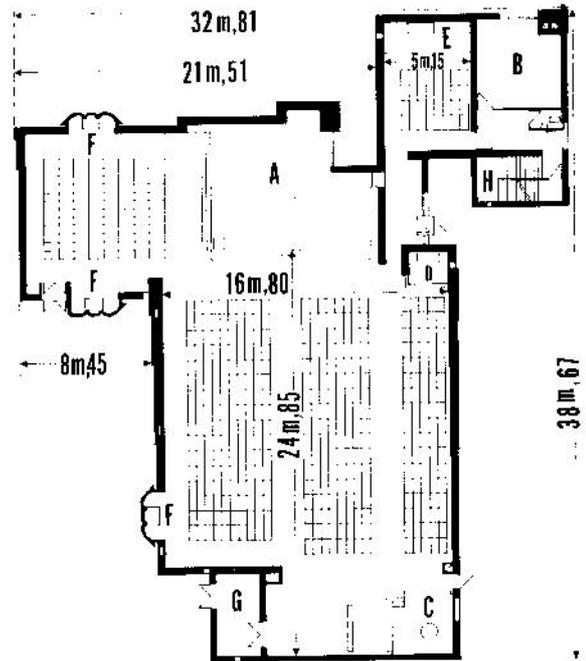


fig.4 Plan (*Bulletin des CDL*, n° 8, nov. 1965, p. 5)

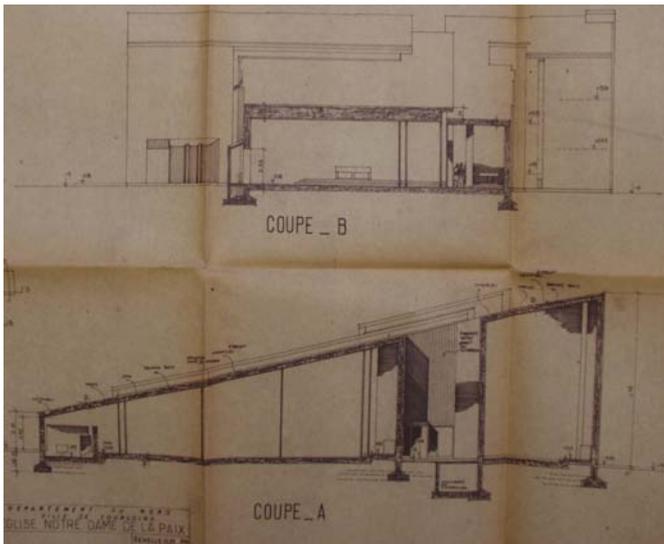


fig.5 Coupes, 15-05-63 (AHDL Carton CDAS)

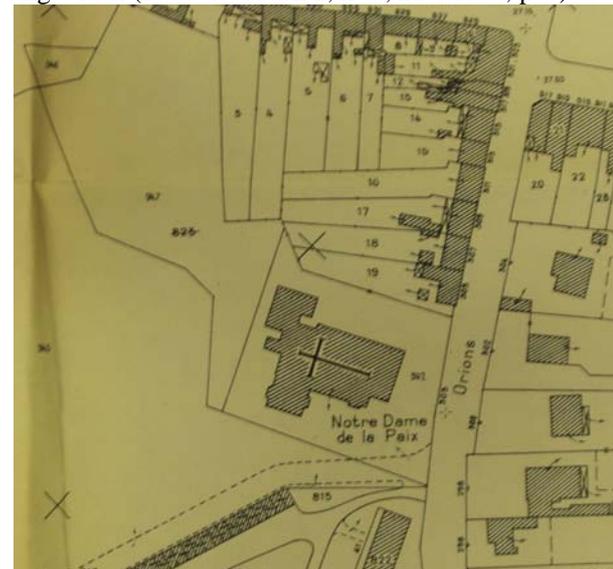


fig.6 Extrait du plan cadastral section AH 942

Saint-Jean-l'Évangéliste

Adresse : rue du Blanc-Seau
Maître d'œuvre : Jean Watel
Maître d'ouvrage : association diocésaine Lille
Financement : évêché de Lille, loterie, souscriptions
Date début des travaux : 1949
Date fin des travaux : 1954
Matériaux : Gros œuvre : brique
Couverture : zinc
Plan : rectangulaire
Couverture : longs pans
Décor particulier : pietà en laque de Bernard Dunand

Archives : AHDL 4 C 359, 5 C 359, 4 F 359, 6 L 359, 7 L 359

Historique : Dans un quartier en développement de Tourcoing, une nouvelle paroisse est créée en 1949. Le curé-fondateur se charge, avec son frère l'architecte Jean Watel, de construire un lieu de culte pour les habitants. Il s'agit d'une église de plan rectangulaire. Les bas-côtés abritent des salles de réunion. Le mobilier provient d'autres églises ou de dons.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure vers l'autel (photo AHDL)



fig.3 Presbytère

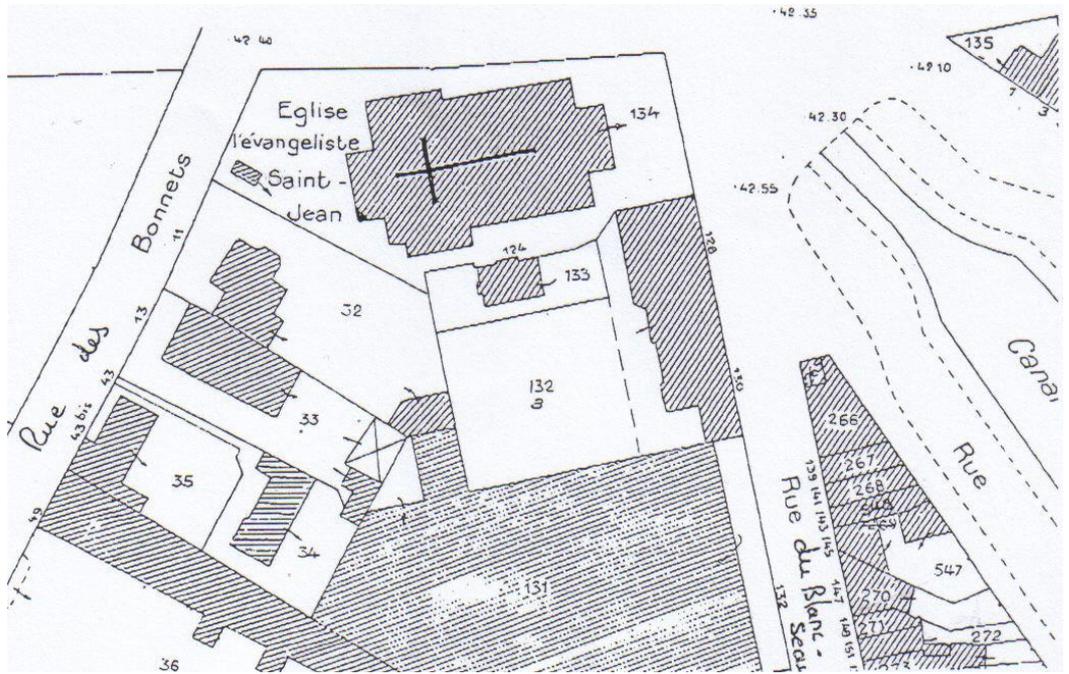


fig.4 Extrait du plan cadastral IK 134

Saint-Thomas

Adresse : ZUP Bourgogne, place du 8 mai 1945

Maître d'œuvre : AAA : Jean Willerval

Maître d'ouvrage : CDL

Financement : évêché de Lille, souscriptions

Date début des travaux : 1968

Date fin des travaux : 1969

Matériaux : Gros œuvre : brique, béton, charpente métallique

Couverture : étanchéité multicouche

Plan : rectangulaire

Couverture : terrasse

Décor particulier : vitraux des ateliers de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire (maquette de Louis-René Petit), sculpture de la vierge à l'enfant de Philippe Scrive

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du Diocèse de Lille*, oct. 1970, n°15, p. 11-13 ; 1976-77, n° 21, p. 10.

Archives : AHDL 4 C 364, 4 F 364, 32 N 364, Cartons CDAS

Historique : Dès 1963 s'élève au nord-est de Tourcoing la ZUP de la Bourgogne, sur les plans de Willerval et Le Moal. Des équipements collectifs y sont prévus dès le départ, y compris une église, sensiblement au centre de l'ensemble. Faute de crédits, le projet de l'évêché tarde à voir le jour. En 1968, enfin, la première pierre est posée et l'église est inaugurée le 21 décembre 1969. Tout le bâtiment, en briques roses, repose sur deux poutrelles en croix, dont l'intersection s'appuie sur le seul pilier à l'intérieur de l'église. Trois vastes salles lumineuses sont aménagées au sous-sol. Le baptistère est bien en vue de toute l'assemblée. Une chapelle de semaine se situe au flanc de la nef.



fig.1 Vue intérieure (photo *Bulletin des CDL*, oct. 1970, n° 15, p. 13)



fig.2 Vue extérieure



fig.3 Vue extérieure, chevet

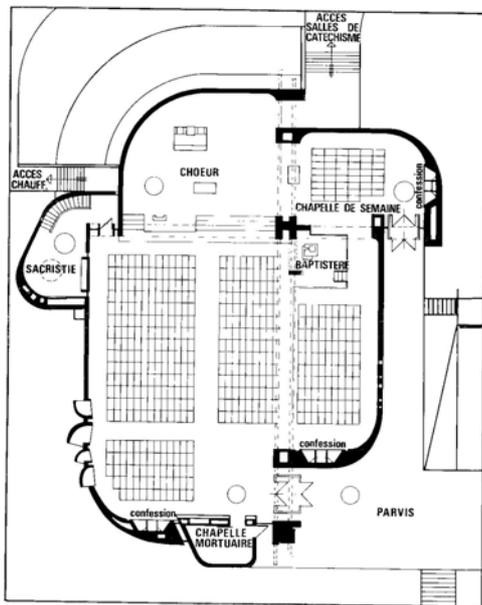


fig.4 Plan, 04-04-67 (AHDL Carton CDAS)

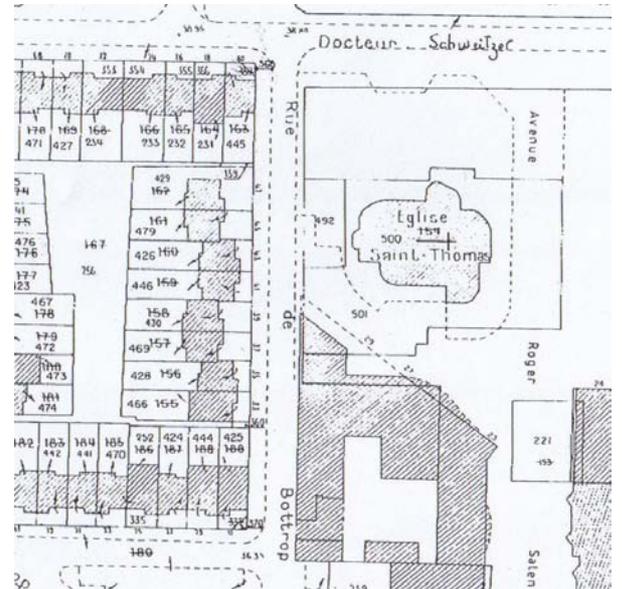


fig.5 Extrait du plan cadastral AS 500

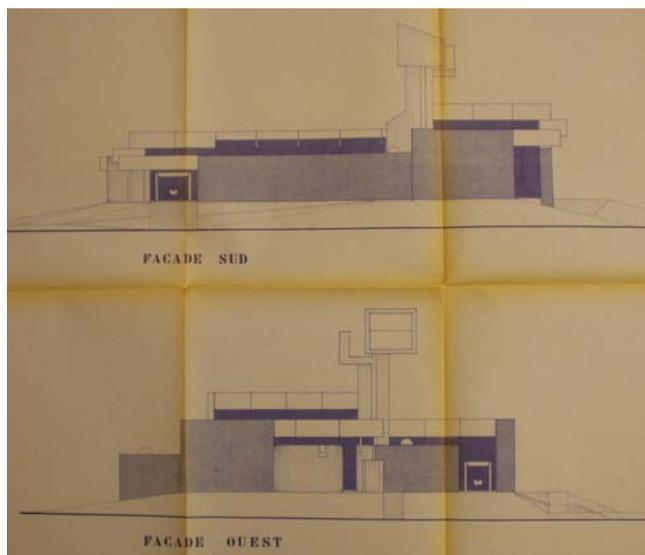


fig.6 Élévations, façades Sud et Ouest 06-05-68 (AHDL Carton CDAS)

Saint-Amand

Adresse : rue de Leffrinckoucke
Maître d'œuvre : Paul Dessauvages et André Teale
Maître d'ouvrage : commune
Financement : dommages de guerre
Date début des travaux : c. 1957
Date fin des travaux : c. 1960
Matériaux : Gros œuvre : brique
Couverture : tuile
Plan : rectangulaire
Couverture : longs pans

Archives : AHDL 6 L 367, 32 N 367

Historique : L'église d'Uxem est entièrement détruite pendant la Seconde Guerre mondiale. Le nouvel édifice, reconstruit sur le même emplacement au milieu du cimetière, est un bâtiment en brique couvert de deux longs pans en tuiles. Un clocheton surmonte la façade. Des vitraux figurent la vie de saint Amand.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue extérieure, façade



fig.3 Tableau d'assemblage 1980

Notre-Dame

Adresse : R.D. 123

Maître d'œuvre : H. Philippe

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1957

Date fin des travaux : 1960

Matériaux : Armature béton armé, maçonnerie de briques, revêtement enduit ciment

Couverture : tuiles

Plan : rectangulaire avec décrochement au niveau du chœur et du baptistère.

Couverture : double pan avec décrochement au-dessus du chœur

Décor particulier : Les fragments de vitraux que l'on retrouve aux portes intérieures proviennent de l'ancienne église de 1865.

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Archives : AM : dommages de guerre, adjudication par lot, plans, permis de construire, délibérations du conseil municipal.

Historique : L'église reconstruite à Vacqueriette présente une nef unique sous une haute voûte triangulaire. Elle est éclairée par les verrières en dalles de verre de la façade et du côté nord. Le volume se rétrécit au niveau du chœur, en largeur et en hauteur. Le clocher-campanile est greffé à l'angle sud-est de l'édifice. Le baptistère est placé en marge du corps du bâtiment, sous le porche ; on y accède néanmoins par l'intérieur de l'église.



fig.1 Vue extérieure

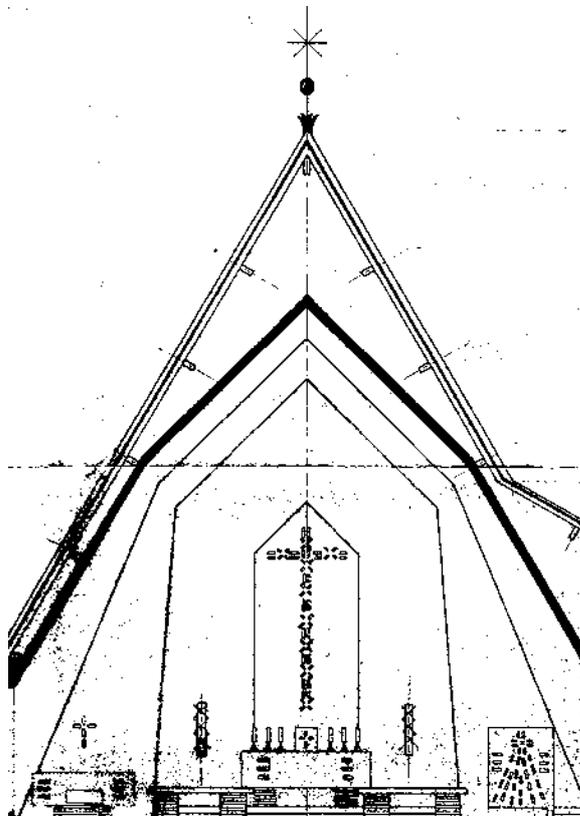


fig.2 Coupe transversale [s.d.] (AM Vacqueriette)

Notre-Dame-du-Sacré-Coeur

Adresse : Faubourg de Paris
Maître d'œuvre : Jean-Jacques Lien
Maître d'ouvrage : ?
Financement : commune, souscriptions
Date début des travaux : 1980
Date fin des travaux : 1987
Matériaux : Gros œuvre : brique
Couverture : tuile
Plan : rectangulaire
Couverture : longs pans

Bibliographie : Philippe Lebon, *L'art sacré dans le Valenciennois : les églises nouvelles de 1945 à nos jours*, mémoire de maîtrise, université de Valenciennes, 1997, p. 69-72.

Archives : AD Cambrai SI, Églises neuves

Historique : Le conseil municipal ratifie en 1980 un rapport d'expertise de l'affaissement de l'église Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, datant de 1879. La démolition de l'église est effective la même année. Seules les trois cloches sont conservées. Une crèche, un parking et un espace vert occupent désormais l'emplacement de l'ancienne église. La ville finance l'aménagement en église de la salle de patronage sainte Jeanne d'Arc appartenant à l'association diocésaine. L'autel occupe le centre d'un des grands côtés de la salle rectangulaire, permettant à l'assemblée de former un arc de cercle autour de lui. Un panneau vitré coloré éclairé par les ouvertures zénithales ménagées entre le chœur et les sacristies limite le sanctuaire. En 1987, la ville envisage d'ériger un campanile pour recevoir les trois cloches de l'ancienne église.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure vers l'autel



fig.3 Vue intérieure, nef



fig.4 Ancienne église (photo AD Cambrai Églises neuves)

Sainte-Bernadette

Adresse : cité Dutemple, place des charbonniers

Maître d'œuvre : Roland Demoulin

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai

Financement : archevêché de Cambrai, commune, dons en nature

Date début des travaux : 1976

Date fin des travaux : 1976

Matériaux : Gros œuvre : charpente métallique, bois lamellé-collé, briques de schiste, aggloméré

Couverture : tôle acier galvanisé

Plan : carré

Couverture : deux pans

Bibliographie : Philippe Lebon, *L'art sacré dans le Valenciennois : les églises nouvelles de 1945 à nos jours*, mémoire de maîtrise, université de Valenciennes, 1997, p. 81-83.

Archives : AD Cambrai Églises nouvelles

Historique : D'anciens baraquements tenaient lieu d'église et de salles de catéchisme dans ce nouveau quartier des faubourgs de Valenciennes. Le nouveau lieu de culte fait partie des équipements du quartier Dutemple, situé au pied du chevalet de l'ex-fosse Dutemple. Le centre culturel comprend une salle de catéchisme, un groupe sanitaire, une entrée, un bureau. La salle de culte peut être séparée en trois petites salles à l'aide de deux cloisons extensibles.



fig.1 Vue extérieure

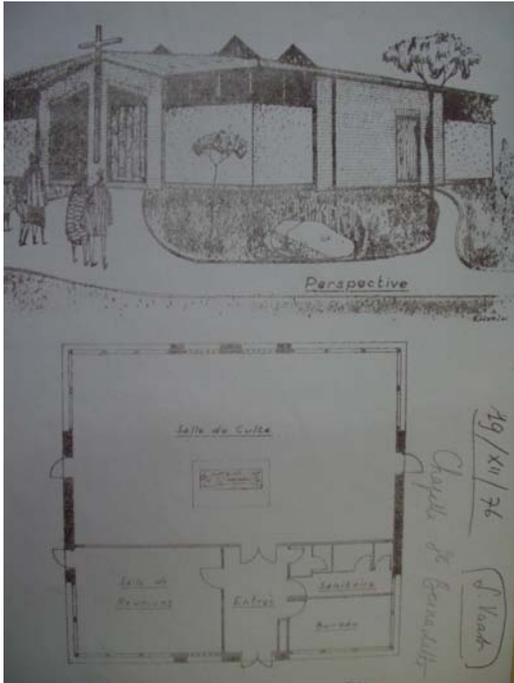


fig.2 Plan et vue perspective, 19-12-76
(AD Cambrai Classeur)

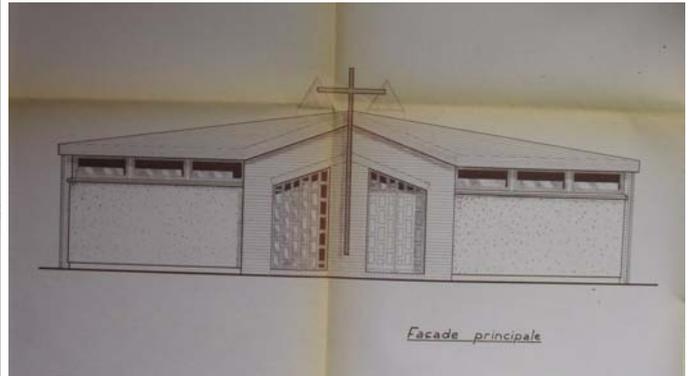


fig.3 Élévation façade principale, 20-12-75 (AD Cambrai Églises neuves)

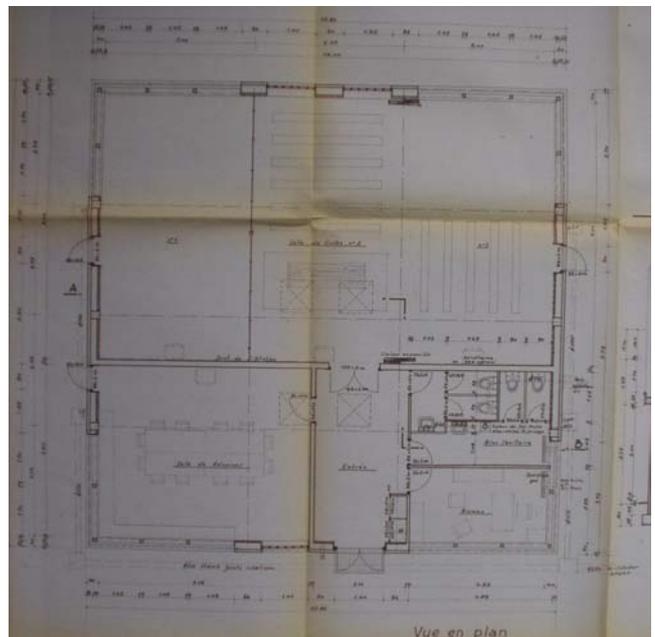


fig.4 Plan, 20-12-75 (AD Cambrai Églises neuves)



fig.5 Extrait du plan cadastral section AD

Sainte-Thérèse

Adresse : quartier La Solitude. Rue Jules Guesde et rue d'Anjou

Maître d'œuvre : Guillaume Gillet

Maître d'ouvrage : association diocésaine de Cambrai

Financement : archevêché de Cambrai, souscriptions

Date début des travaux : 1964

Date fin des travaux : 1965

Matériaux : Gros œuvre : béton brut de décoffrage, bois

Couverture : zinc

Plan : carré

Couverture : paraboloïde hyperbolique

Bibliographie : Jean Guichard-Meili, « Au salon d'art sacré », *Techniques et construction*, 4 juillet 1963, p. 17.

« Répertoire des églises nouvelles de France », *Art chrétien*, 1962, n° 27-28.

Dominique Amouroux, Marco Crettol, Jean-Pierre Monnet, *Guide d'architecture contemporaine en France*, [Paris], A.A. Technic-union, 1972, p. 212

Georges Mercier, *L'architecture religieuse contemporaine*, Tours, Mame, 1968, p. 115.

Gérard Monnier (dir.), *L'architecture moderne en France*, T. 2 *Du chaos à la croissance. 1941-1966*, Paris, Picard, 1999, p. 239

Nicolas Nogue, « La contribution de Bernard Lafaille à l'architecture religieuse des années cinquante », *Histoire de l'art*, déc. 1994, n° 28, p. 88.

Structures nouvelles en architecture. Exposition présentée en avril 1965. Institut technique et plastique de recherches sur les voiles prétendus, Paris, CNAM 1965, p. 45.

Philippe Lebon, *L'art sacré dans le Valenciennois : les églises nouvelles de 1945 à nos jours*, mémoire de maîtrise, université de Valenciennes, 1997, p. 47-51.

Archives : AD Cambrai 7 L 2.434, Églises neuves ; DRAC Dossier CRMH

Historique : L'église de Guillaume Gillet est située dans une cité éloignée du centre ville. Elle s'inscrit dans un plan carré dont l'un des angles est réservé au chœur. Deux salles de catéchisme de 60 places et une sacristie jouxtent la nef. Le clocher surplombe l'édifice en son centre. Au-dessus des murs de béton peint en blanc, l'élévation est composée de rondins de bois et de vitres colorées alternés. L'église a été rétrocedée à la commune par l'évêché en 1994. Elle est inscrite sur la liste complémentaire des MH.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure (photo AD Cambrai)

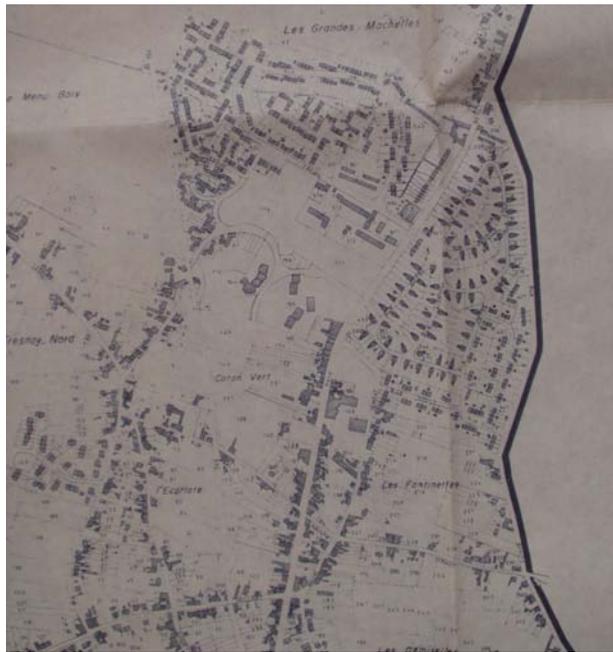


fig.3 Plan de situation, cité La Solitude

Cousinerie

Adresse : Cousinerie, rue de la Campagne
Maître d'œuvre : Maurice Salembier
Maître d'ouvrage : CDL
Financement : évêché de Lille, souscription
Date début des travaux : 1986
Date fin des travaux : 1987
Matériaux : Gros œuvre : brique, béton, bois
Couverture : tuile, terrasse béton
Plan : triangulaire
Couverture : pans multiples

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du diocèse de Lille*, 1984-85, n° 29, p. 15 ; 1985-86, p. 5.

Archives : AHDL 4 F 410°, 6 L 410 ; AM Villeneuve-d'Ascq Carton 1812 NC 3270

Historique : À la Cousinerie, l'implantation de l'équipement religieux se trouve au centre du quartier qui doit constituer un pôle d'attraction sur toute la partie nord de la ville. Le programme du centre culturel établi en 1977 par le centre diocésain d'études socio-religieuses lui attribue trois fonctions : être un lieu de silence et de prière, le signe de la présence de Dieu, être un lieu de rassemblement pour les assemblées, être un lieu d'accueil. En effet, un sanctuaire à l'architecture signifiante, repérable dans le quartier, une salle polyvalente de 200 m² et un accueil ouvert sur l'extérieur compose le centre culturel. Ce centre est la dernière réalisation des CDL.



fig.1 Vue extérieure

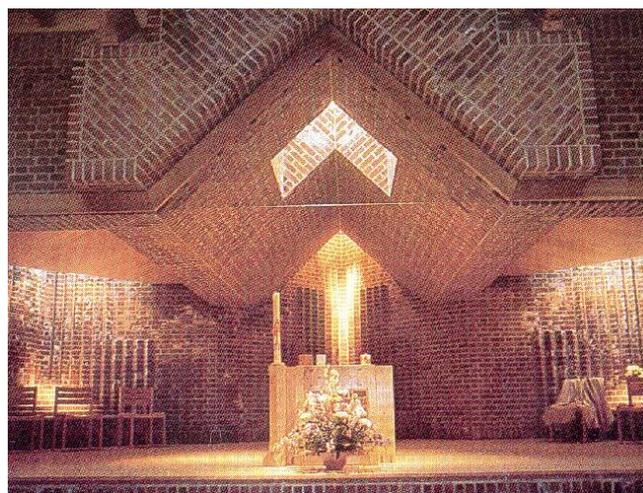


fig.2 Vue intérieure (photo AHDL)

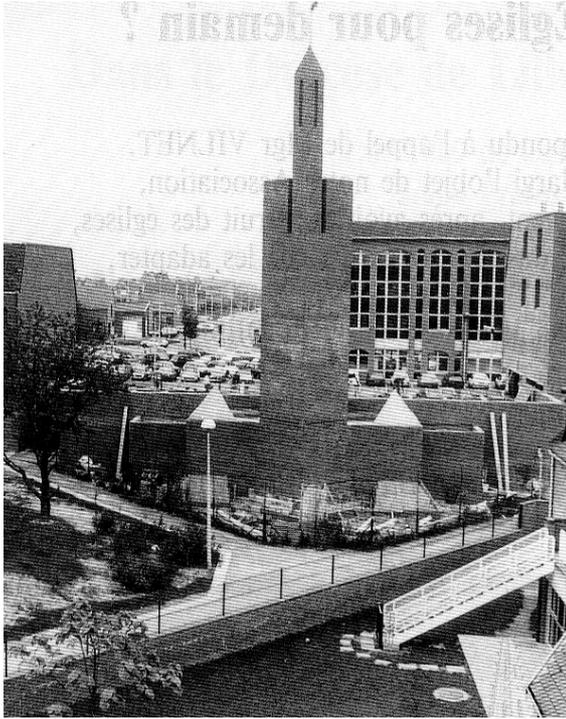


fig.3 Vue extérieure (photo *Bulletin des CDL*, 1986-87, p. 5)

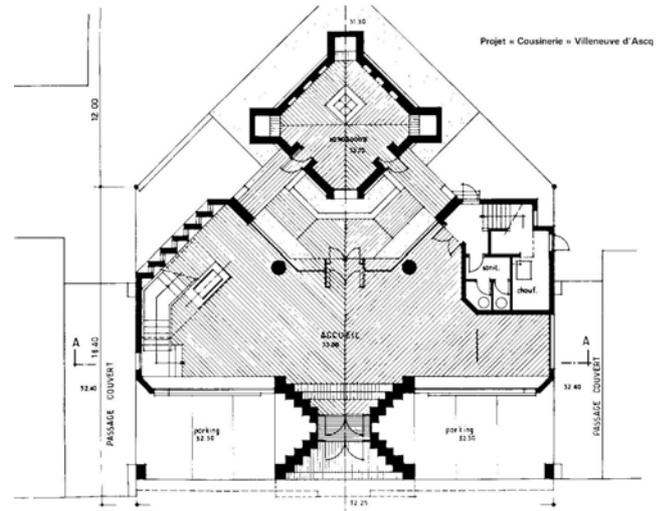


fig.4 Projet, plan (*Bulletin des CDL*, 1984-85, n° 29, p. 15)

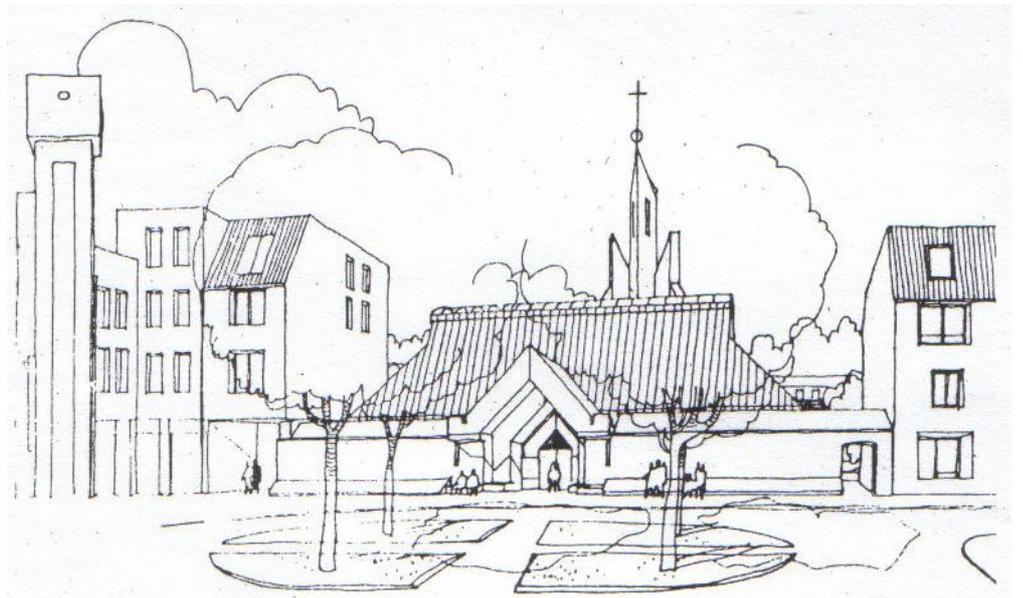


fig.5 Élévation (*Nord Éclair* 09-05-86)

La croisée des chemins

Adresse : place de Venise

Maître d'œuvre : Alain Amadeo, Marc Paindavoine

Maître d'ouvrage : office départemental HLM

Financement : évêché de Lille

Date début des travaux : 1978

Date fin des travaux : 1982

Matériaux : Gros œuvre : brique, béton armé

Couverture :

Plan : rectangulaire

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du diocèse*, 1984-85, n° 29, p. 8.

Archives : AHDL 4 C 410, 4 F 410, Carton CDAS ; AM Villeneuve-d'Ascq 1768 NC 3204

Historique : En complémentarité du sanctuaire de la place de Venise est prévu un équipement banalisé intégré dans les immeubles HLM. L'architecte imposé par l'EPALE est l'architecte des ateliers SUD, Alain Amadeo, chargé de l'ensemble des constructions, associé à Marc Paindavoine. La difficulté est de marquer l'architecture de ce lieu, de le signaler de manière particulière tout en l'intégrant aux immeubles voisins.

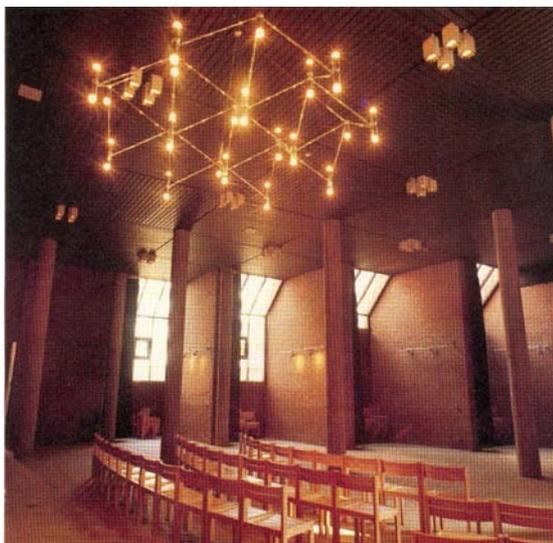


fig.1 Vue intérieure (photo *Bulletin des CDL*, 1984-85, n° 29, p. 8)



fig.2 Immeubles de la place de Venise

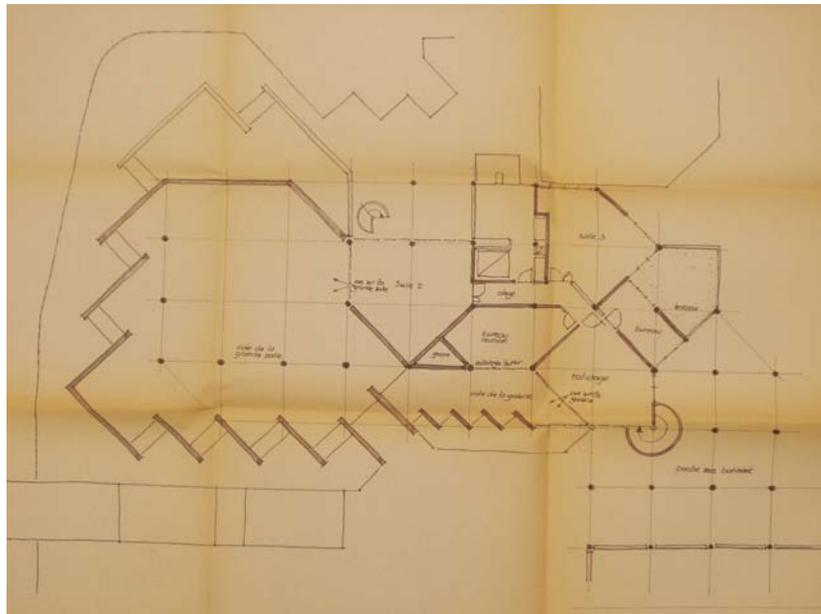


fig.3 Plan, janv. 1979 (AHDL Carton CDAS)

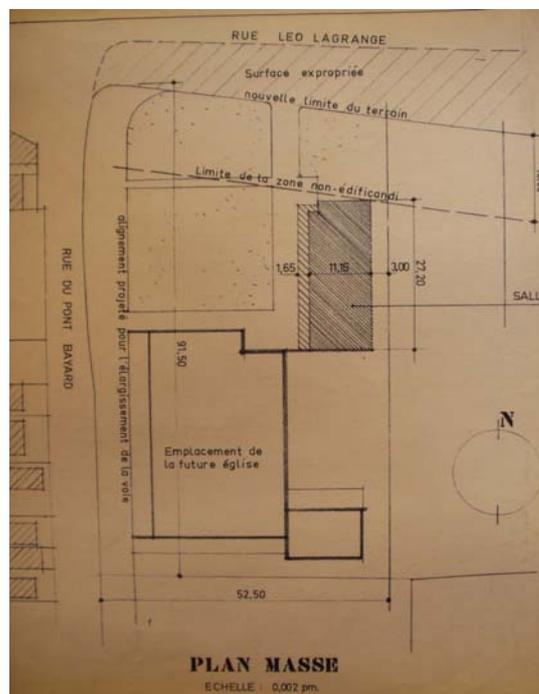


fig.4 Projet, plan masse [s.d.] (AHDL Carton CDAS)

Saint-Marc

Adresse : place de Venise

Maître d'œuvre : Maurice Salembier

Maître d'ouvrage : CDL

Financement : souscriptions

Date début des travaux :

Date fin des travaux : 1983

Matériaux : Gros œuvre : brique, béton

Couverture : brique

Plan : octogonal

Couverture : clocher de plan carré à sa base, surmonté d'une flèche

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du diocèse de Lille*, 1984-85, n° 29, p. 8 ; 1985-86, n° 30, p. 6.

Marc Emery, Patrice Goulet, *Guide de l'architecture en France depuis 1945*, 1983, p 201.

Archives : AHDL 4 F 410, Carton CDAS ; AM Villeneuve d'Ascq, Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

Historique : L'aménagement de la ville nouvelle créée en 1969 est confié à Sud-Ateliers d'architectes, urbanistes, designers : Alain Amedéo, Marc Paindavoine architectes. Le programme du sanctuaire situé place de Venise est défini en 1976 par les différents partenaires ecclésiastiques du projet. Ce sera un sanctuaire de dimension modeste, isolé pour le rendre plus visible, dont l'architecture aura un caractère sacré. Le projet est confié à Maurice Salembier.

Le plan de l'édifice est celui d'une étoile à huit branches obtenue par superposition de deux carrés décalés d'un quart de tour. Cette disposition permet de situer l'autel au centre et des gradins en périphérie. Un éclairage zénithal est ménagé par des ouvertures dans les absidioles. Le sanctuaire, de plan octogonal, est surmonté d'un haut clocher qui rappelle les églises de Flandre.



fig. 1 Vue extérieure (photo *Bulletin des CDL*, 1985-86, n° 30, p. 13)

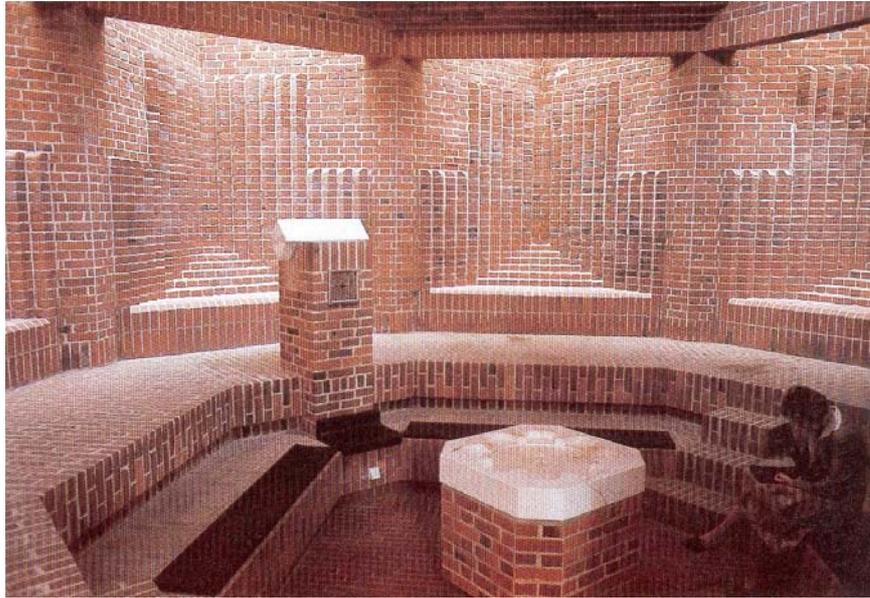


fig.2 Vue intérieure (photo *Bulletin des CDL*, 1984-85, n° 29, p. 8)

Centre Romero

Adresse : place Léon Blum
Maître d'œuvre : Gilbert Delecourt, Ludwik Peretz
Maître d'ouvrage : CDL
Financement : évêché de Lille, souscriptions
Date début des travaux : 1980
Date fin des travaux : 1981
Matériaux : Gros œuvre : brique
Couverture :
Plan : rectangulaire
Couverture : toit terrasse

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du diocèse de Lille*, 1985-86, n° 30, p. 6.
Archives : AHDL 4 F 410, Carton CDAS ; AM Villeneuve-d'Ascq Carton 1347

Historique : Au Pont de Bois, quartier situé à proximité de l'université des lettres, l'enjeu de l'équipement culturel est l'ouverture aux jeunes. Deux entrées distinctes sont aménagées, l'une pour les étudiants, l'autre pour la paroisse. Du point de vue pastoral, il est décidé que ce lieu ne se présente pas comme un « lieu sacré ». Le bâtiment est sur trois niveaux, comprenant deux petites salles de prière en son cœur et des bureaux, des salles de réunion et une salle polyvalente.

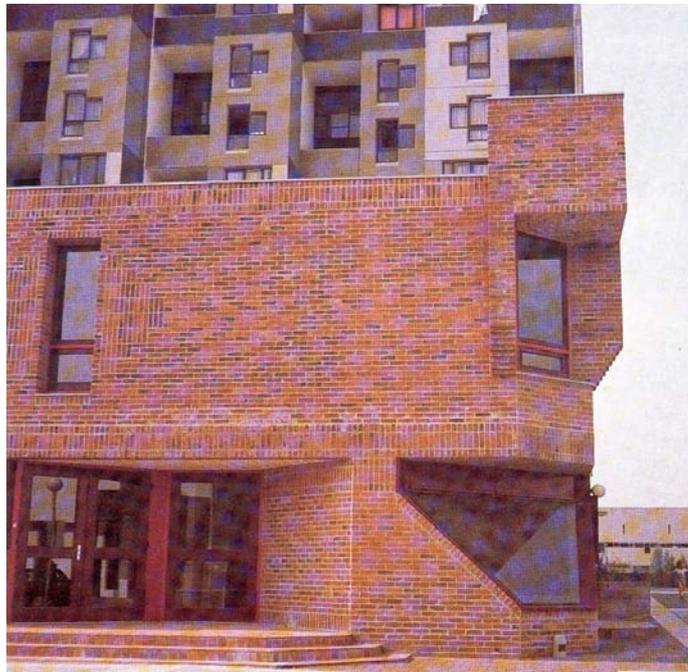


fig.1 Vue extérieure, entrée (photo *Bulletin des CDL*, 1985-86, n° 30, p. 6)

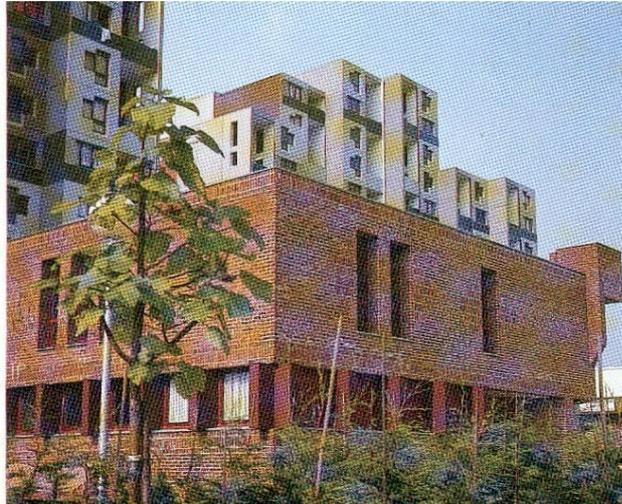


fig.2 Vue extérieure (photo *Bulletin des CDL*, 1985-86, n° 30, p. 6)

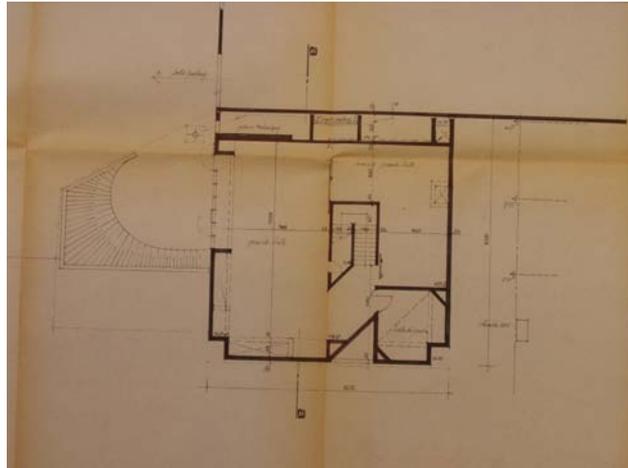


fig.3 Plan rez-de-chaussée, avril 1978 (AHDL Carton CDAS)



fig.4 Plan de situation, avril 1978 (AHDL Carton CDAS)

Notre-Dame-de-la-Nativité

Adresse : Annappes, place de la Nativité, boulevard Bizet

Maître d'œuvre : AAA : Ludwik Peretz, Maurice Salembier

Maître d'ouvrage : CDL

Financement : souscriptions, évêché de Lille

Date début des travaux : 1963

Date fin des travaux : 1963

Matériaux : Gros œuvre : briques, béton

Couverture : béton armé

Plan : rectangulaire

Couverture : terrasse convexe

Décor particulier : vitraux des Verriers d'Île-de-France (Blanchet)

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du Diocèse de Lille*, nov. 1963, n° 7, p. 3-4 ; nov. 1964, n° 9, p. 14.

Archives : AHDL 4 C 5, 6 L 5, 2 Z 5, CDAS

Historique : Église nouvelle bâtie dans la commune en expansion d'Annappes, futur quartier de Villeneuve-d'Ascq. Le couvremen est une voûte en béton armé avec un revêtement multicouche en asphalte. Un revêtement acoustique sous voûte est réalisé en lames de bois. Les murs sont en briques peintes, le sol en carreaux de terre cuite. Une galerie extérieure dessert à droite le porche d'entrée, à gauche la chapelle mortuaire. Une verrière éclaire le chœur et le maître-autel, une bande lumineuse en haut des murs éclaire la nef.



fig. 1 Vue extérieure

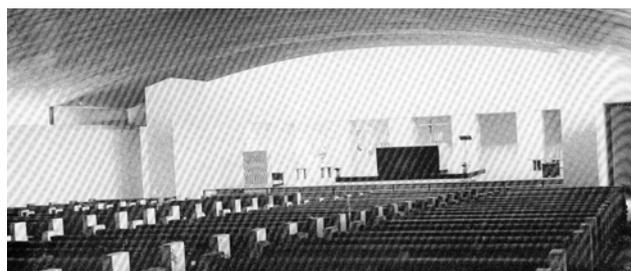


fig. 2 Vue intérieure (photo *Bulletin des CDL*, nov. 1964, n° 9, ...)

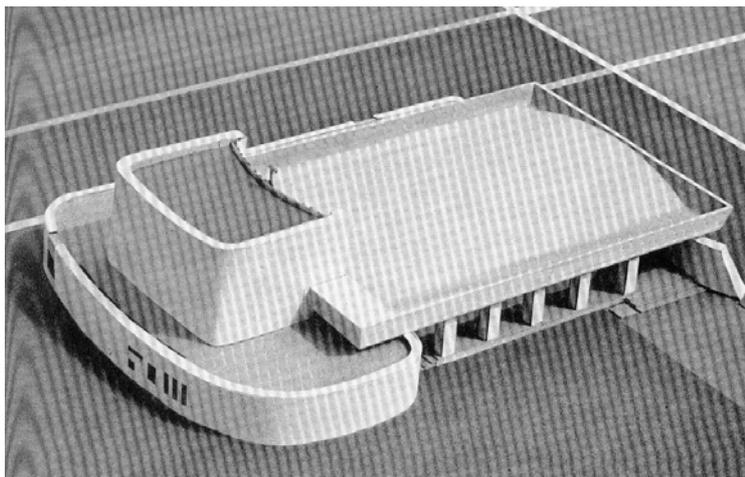


fig. 3 Maquette (photo *La Voix du Nord* 02/03-06-63)

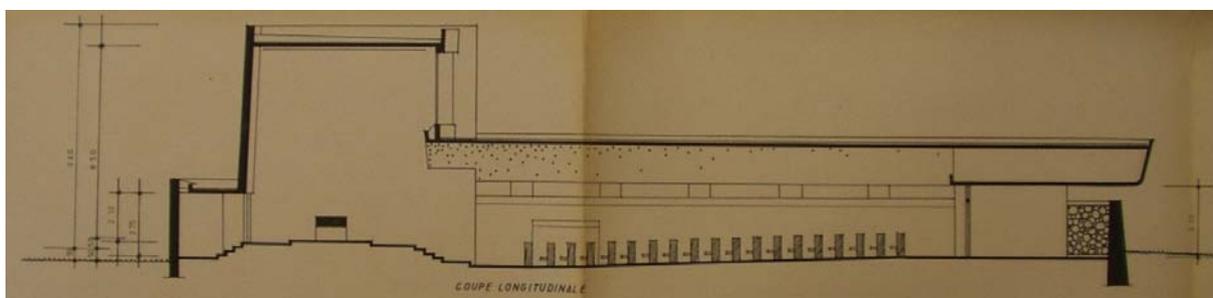


fig. 4 Coupe longitudinale (AHDL CDAS, [s.d.])

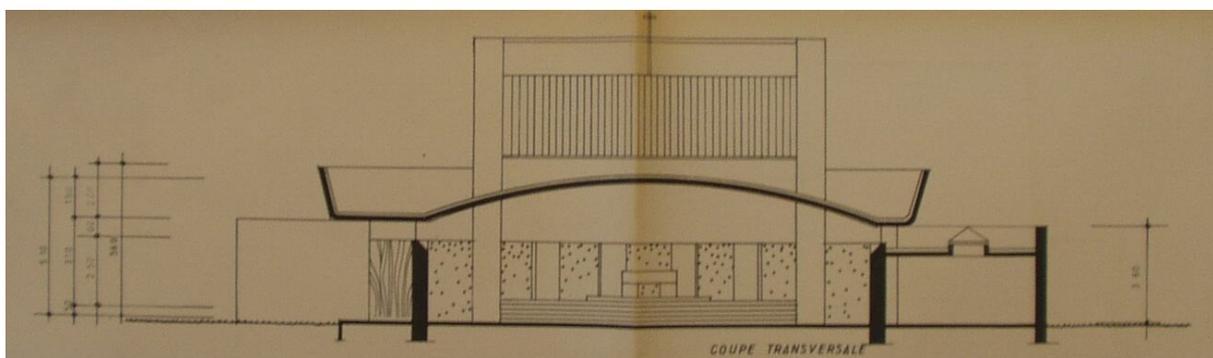


fig. 5 Coupe transversale (AHDL CDAS, [s.d.])

Saint-Pierre

Adresse : rue de la Baillerie
Maître d'œuvre : AAA : Omer Lecroart
Maître d'ouvrage : CDL
Financement : évêché de Lille, quêtes, souscriptions
Date début des travaux : 1963
Date fin des travaux : 1964
Matériaux : Gros œuvre : briques
Couverture : étanchéité multicouche
Plan : rectangulaire
Couverture : terrasse

Bibliographie : *Bulletin des Chantiers du diocèse de Lille*, nov. 1969, n° 14, p. 11.
Archives : AHDL 4 C 390, P. 390, Carton CDAS

Historique : Dès avril 1961, le diocèse, averti par la mairie de Wattrelos, et après une étude du centre diocésain d'études socio-religieuses, demande la réservation d'un terrain en vue d'édifier un lieu de culte dans cette nouvelle ZUP. Une nouvelle paroisse, dédiée à Saint-Pierre, est créée en 1964 et un curé-bâtitisseur nommé. Deux salles de catéchisme et de réunion, transformables en lieu de culte provisoire et un petit logement sont rapidement élevés, tandis que le projet d'une église définitive est envisagé dans l'avenir. La cloche provient d'une église d'Algérie.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue extérieure, façade

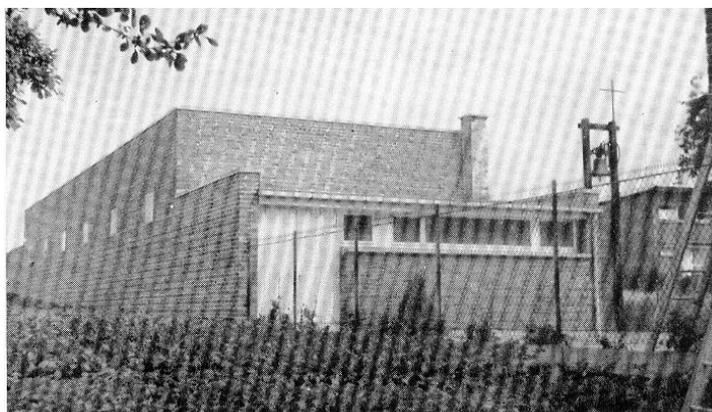


fig.3 Vue extérieure (photo *Bulletin des CDL*, nov. 1969, n° 14, p. 11)

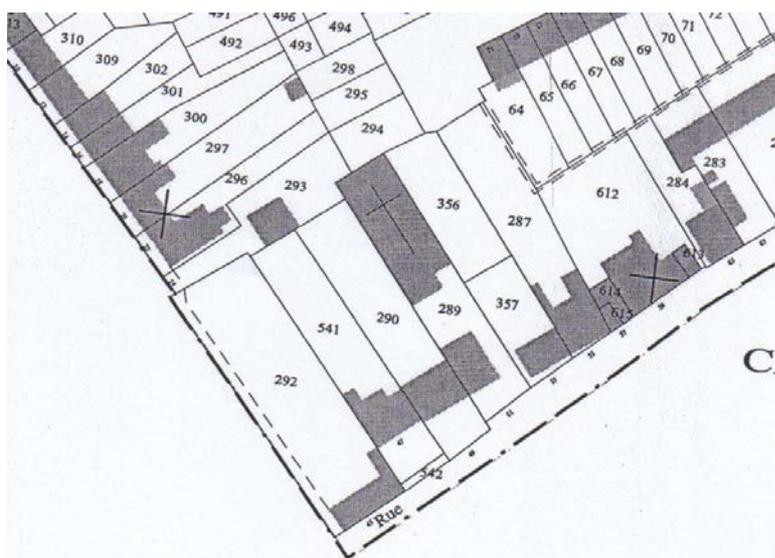


fig.4 Extrait du plan cadastral BV 289

Saint-Vincent-de-Paul

Adresse : place Saint-Vincent-de-Paul
Maître d'œuvre : Jacques Bailly et Marc Dancoine
Maître d'ouvrage : commune
Financement : commune
Date début des travaux : 1993
Date fin des travaux : 1994
Matériaux : Gros œuvre : brique, béton
Couverture : zinc
Plan : circulaire
Couverture : terrasse et pans
Décor particulier : fresque d'un artiste régional

Archives : AHDL 6 L 392, P 392

Historique : L'ancienne église de 1897, vétuste, est rasée et reconstruite dans le cadre de la restructuration du quartier. La nef de la nouvelle église peut accueillir 300 personnes. Deux escaliers donnent accès à une mezzanine de 70 places. Une chapelle de semaine prend place derrière le chœur. Un campanile hors œuvre abrite la cloche de l'ancienne église. Les vitraux de l'ancien édifice ont été retaillés et réinsérés dans le nouveau bâtiment. Derrière l'église est aménagé un atrium avec une coursive ouverte et des jardins.



fig.1 Vue extérieure, entrée principale



fig.2 Vue extérieure, campanile



fig.3 Vue extérieure

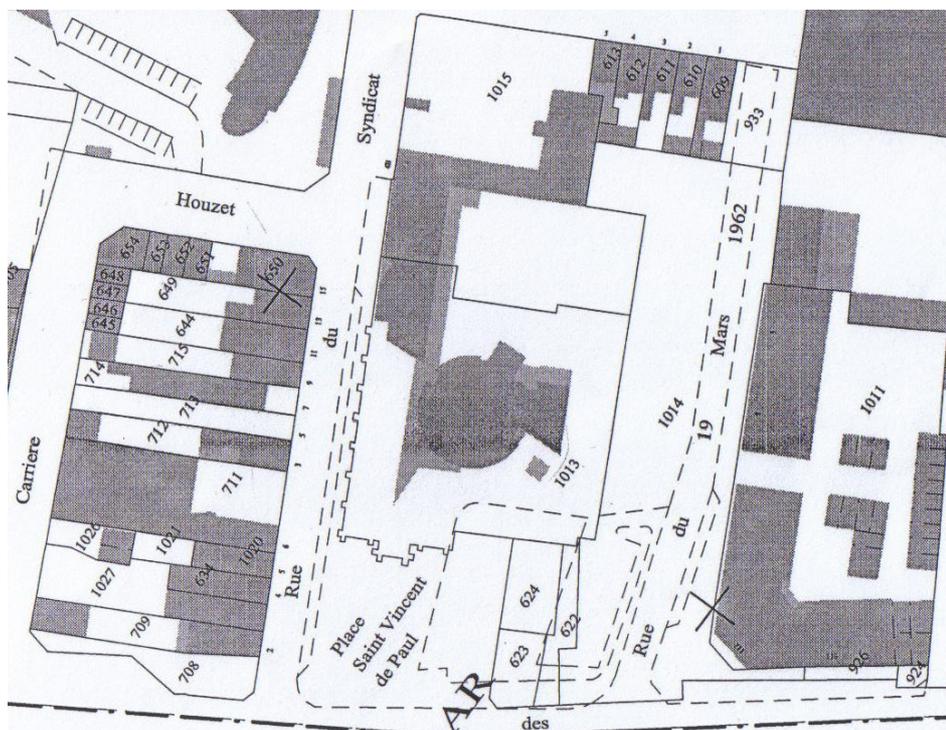


fig.4 Extrait du plan cadastral AP 1013

Saint-Laurent

Adresse : route de Meurchin, cité de la verrerie

Maître d'œuvre : réalisation artisanale

Maître d'ouvrage : association diocésaine d'Arras

Financement : évêché d'Arras, dons

Date début des travaux : 1956

Date fin des travaux : 1958

Matériaux : maçonnerie de brique, béton brut de décoffrage, clocher béton armé

Couverture : tôle fibrociment

Plan : rectangulaire

Couverture : pan unique à faible pente

Archives : SI Arras IM 434

Historique : L'église Saint-Laurent de Wingles a été construite pour desservir une cité ouvrière.

Réalisée par les paroissiens sur un terrain loué puis acquis par l'association diocésaine, c'est un bâtiment simple, de construction économique. Le campanile en béton orné d'une croix en fer le distingue dans le paysage d'un simple entrepôt.



fig.1 Vue extérieure

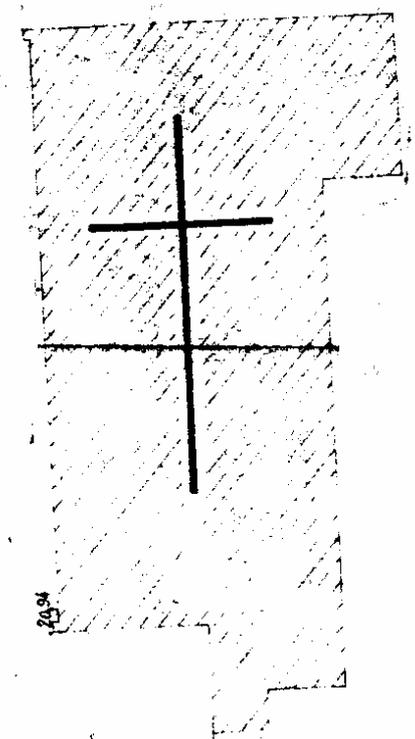


fig.2 Plan masse (SI Arras IM 434)

Saint-Folquin

Adresse : place de l'église

Maître d'œuvre : Francis Lemaire

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1961

Date fin des travaux : 1965

Matériaux : ossature en béton armé, murs en maçonnerie de briques, charpente en bois lamellé collé

Couverture : tuiles plates

Plan : rectangulaire avec petit décrochement polygonal à gauche du porche d'entrée, ménagé pour le baptistère

Couverture : double pans

Décor particulier : vitraux de Wilfried Legg

Bibliographie : « Répertoire des églises nouvelles de France », Art chrétien, 1962, n° 27-28.

« Les nouvelles églises du diocèse d'Arras », *Structures, art chrétien*, juin 1966, n° 41, p. 39.

Archives : AM : permis de construire du 1-3-61, adjudication des travaux du 21-3-62, délibérations du conseil municipal.

Historique : L'ancienne église endommagée par les bombardements de 1944 est arasée fin 1951.

L'église devait être reconstruite sur les anciennes fondations restaurées, l'architecte devant relever la projection au sol de l'ancien édifice, dans le cimetière. L'emplacement définitif proposé par l'architecte se trouve à 200 m environ de l'ancienne église. L'église de Wizernes fut le dernier établissement culturel reconstruit du Pas-de-Calais.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure (photo *Structures, art chrétien*, juin 1966, n° 41, p. 39)

Saint-Nicolas

Adresse : rue du Général de Gaulle

Maître d'œuvre : Lucien Housez

Maître d'ouvrage : commune

Financement : dommages de guerre

Date début des travaux : 1958

Date fin des travaux : c. 1960

Matériaux : Gros œuvre : béton armé, parpaings

Couverture : tuile

Plan : rectangulaire

Couverture : longs pans

Décor particulier : sculptures de Ringot, chemin de croix en céramique réalisé par les ateliers monastiques de Wisques

Archives : AHDL 6 L 405, 32 N 405, 2 Z 405

Historique : L'église de Zuydcoote est totalement détruite pendant la Seconde Guerre mondiale. L'architecte conçoit, pour la remplacer dans les limites du budget consenti par les dommages de guerre, un bâtiment en parpaings de béton dont la toiture repose sur des portiques de béton. Le clocher est accolé à un angle en façade. Un volume est adossé au chevet plat pour former la sacristie et une salle de réunion.



fig.1 Vue extérieure



fig.2 Vue intérieure



fig.3 Nouvelle église (photo AHDL 32 N 405)



fig.4 Église provisoire (photo AHDL 32 N 405)

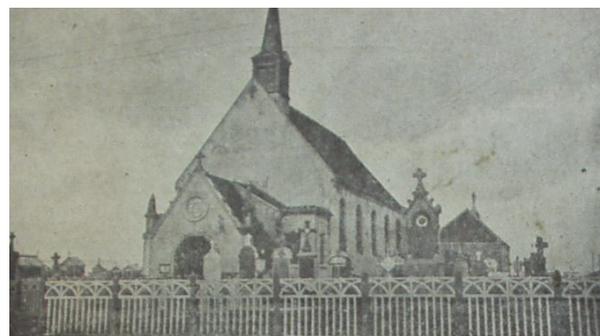


fig.5 Ancienne église (photo AHDL 32 N 405)



fig.6 Tableau d'assemblage de 1980

Appels à souscription



fig. 1 Tract pour la quête en faveur des églises nouvelles du diocèse de Cambrai, 1964

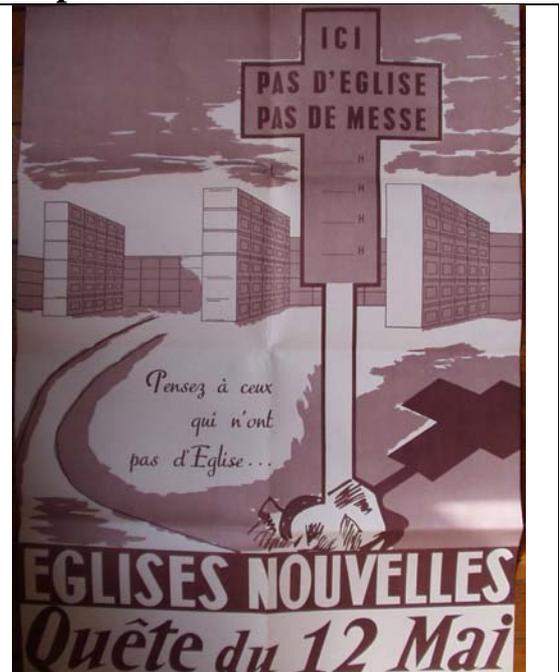


fig. 2 Affiche annonçant la quête pour les églises nouvelles dans le diocèse de Cambrai, 1965

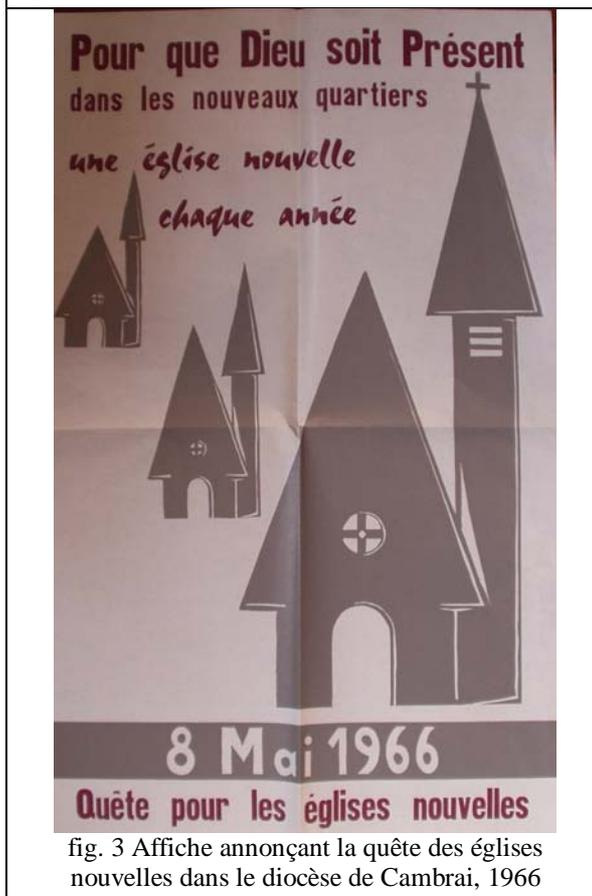


fig. 3 Affiche annonçant la quête des églises nouvelles dans le diocèse de Cambrai, 1966

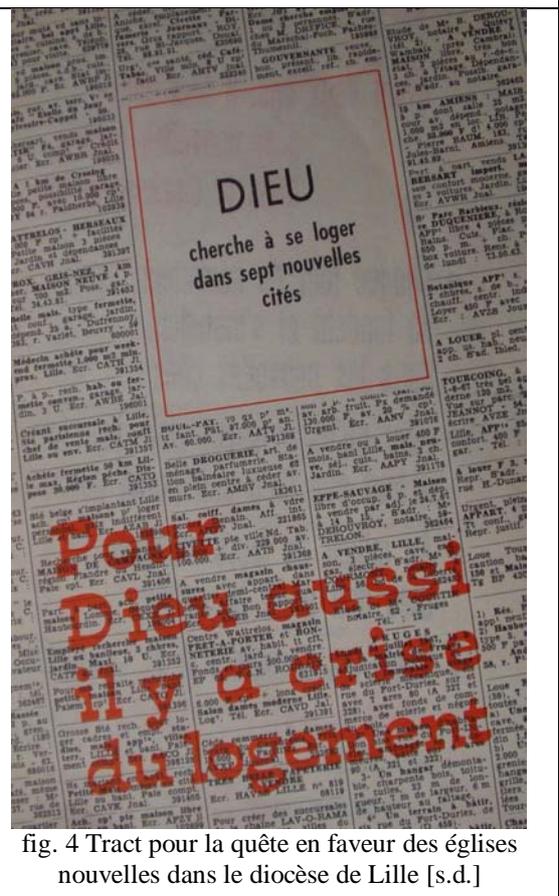


fig. 4 Tract pour la quête en faveur des églises nouvelles dans le diocèse de Lille [s.d.]

Constructions des Chantiers du Diocèse de Lille

Lieu	Église	Date de fin de chantier	Architecte
Ronchin	Christ-Ressuscité	1957	André Lys
Lambersart	Notre-Dame-de-Fatima	1958	André Lys, Luc Dupire
Coudekerque-Branche	Saint-Pierre	1960	Emmanuel Maes
Lille	Saint-Curé-d'Ars	1960	Ludwik Peretz, Maurice Salembier
Villeneuve-d'Ascq (Annappes)	Notre-Dame-de-la-Nativité	1963	Ludwik Peretz, André Lys, Maurice Salembier
Mons-en-Baroeul	Saint-Jean-Bosco	1964	Jean Willerval
Tourcoing	Notre-Dame-de-la-Paix	1964	Jean Willerval
Lomme	Saint-Pierre	1964	Ludwik Peretz
Armentières	Notre-Dame-de-la-Nativité	1964	Ludwik Peretz
Marcq-en-Baroeul	Saint-Jean	1964	Maurice Salembier
Wattrelos	Saint-Pierre	1964	Omer Lecroart
Grande-Synthe	Saint-Joseph	1965	Jean Roussel
Comines	Notre-Dame-du-Sacré-Cœur	1965	Maurice Salembier
Loos	Sainte-Trinité	1967	Maurice Salembier
Saint-André	Saint-Paul	1967	Gaston Leclercq, Maurice Salembier, Ludwik Peretz
Hem	Saint-André	1968	Maurice Salembier
Dunkerque (Rosendaël)	Sainte-Bernadette	1968	Ludwik Peretz, Gaston Leclercq, Maurice Salembier
Tourcoing	Saint-Thomas	1969	Jean Willerval
Dunkerque	Sainte-Anne-de-la-Mer	1973	Maurice Salembier, Jean Roussel
Faches-Thumesnil (cinq Bonniers)	Saint-Esprit	1975	Jean-Pierre Secq
Villeneuve d'Ascq (Pont de Bois)	Centre Romero	1981	Gilbert Delecourt, Ludwik Peretz
Villeneuve d'Ascq	Croisée des chemins	1982	Alain Amadeo, Marc Painsavoine
Villeneuve-d'Ascq	Saint-Marc	1983	Maurice Salembier
Marcq-en-Baroeul	Sacré-Coeur	1987	Maurice Salembier
Villeneuve d'Ascq	Cousinerie	1987	Maurice Salembier

Notices biographiques

Cette partie rassemble les notices biographiques des architectes d'églises du Nord-Pas-de-Calais entre 1945 et 2000 lorsqu'il a été possible de les établir. Elles comportent toujours au moins le nom de l'église du catalogue à laquelle elles se rapportent. Elles sont classées par ordre alphabétique. En tête de cette annexe, une liste récapitulative mentionne les noms d'architectes et les chantiers d'églises auxquels ils ont participé.

Liste des architectes

Architectes d'églises du Nord-Pas-de-Calais (1945-2000)	Églises
Amadeo Alain	Villeneuve-d'Ascq, Croisée des Chemins
Bailly Jacques	Wattrelos, Saint-Vincent-de-Paul
Baselis Henri	Lille, Saint-Louis
Battut Jean-Frédéric	Saint-Pol-sur-Ternoise, Saint-Paul Siracourt, Saint-Germain ; Frévent, Saint-Vaast ; Éclimeux, Notre-Dame ; Libercourt, Saint-Henri
Baur Hermann	Hem, Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus
Beurain Alexandre	Cambrai, Saint-Jean ; Cambrai, Saint-Louis ; Douai, Saint-Joseph
Belmont Joseph	Douai, Notre-Dame-de-Lourdes
Beun Lucien	Spycker, Saint-Léonard
Bilau	Raillencourt-Sainte-Olle, Notre-Dame-de-Lourdes
Blanchecotte Claude	Boulogne-sur-Mer, Saint-Pierre
Bonhomme Armand	Maubeuge, Sacré-Cœur
Bonhomme M.	Cappelle-les-Hesdin, Nativité-de-Notre-Dame
Bonte Olivier	Roubaix, Sainte-Bernadette
Bureau Jean	Fiefs, Saint-Germain ; Maisoncelle, Saint-Jean-Baptiste
Calan Yves (de)	Étaples, Sacré-Cœur
Carlier Pierre-Louis	Lille, Notre-Dame-de-la-Treille
Carpentier	Roost-Warendin, Sainte-Rita
Chaudonneret Paul	Haulchin, Sainte-Marie
Coasnes Maurice	Auby, Notre-Dame-de-la-Visitation
Colladant Alexandre	Audinghen, Saint-Pierre
Cordonnier Louis	Neufchâtel-Hardelot, Saint-Augustin
Dancoine Marc	Wattrelos, Saint-Vincent-de-Paul
David Gérard	Auby, Notre-Dame-de-la-Visitation
Decaux Paul	Arras, Saint-Sauveur
Dégez Paul	Béthune, Sacré-Cœur
Delaporte Jacques	Absccon, Saint-Brice
Delecourt Gilbert	Villeneuve-d'Ascq, centre Romero
Deletang Gérard	Lille, Saint-Louis
Delgado Robert	Anhiers, Saint-Jean-Baptiste
Demoulin Roland	Valenciennes, Sainte-Bernadette
Derwyck J.	Saint-Laurent-Blangy, Saint-Laurent
Dessauvages Paul	Marcq-en-Baroeul, Notre-Dame-des-Victoires ; Uxem, Saint-Amand
Dodat-Villain	Absccon, Saint-Brice
Doisy Gaston	Fretin, Saint-Martin
Ducoulombier Carlos	Hem, Saint-Paul

Dufetel Pierre-André	Bonnières, Saint-Aubin
Dufour André	Raillencourt-Sainte-Olle, Notre-Dame-de-Lourdes
Dumont Fernand	Aulnoye-Aymeries, Saint-Raphaël ; Leval, Saint-Saulve
Dumoulin Roland	Valenciennes, Sainte-Bernadette
Dupire Luc	Lambersart, Notre-Dame-de-Fatima ; Roubaix, Saint-Sépulcre
Durand Jacques	Arras, Saint-Curé-d'Ars ; Arras, Saint-Paul ; Houdain, salle Jean XXIII ; Lens, Sainte-Élisabeth
Escudié Philippe	Roubaix, Sainte-Bernadette ; Roubaix, Saint-Rédempteur
Évard André	Liévin, Sacré-Cœur
Évard René	Givenchy-lès-la-Bassée, Saint-Martin
Finet Léon	Grande-Synthe, Saint-Jacques ; Mardyck, Saint-Nicolas
Frey Henri	Fiefs, Saint-Germain ; Maisoncelle, Saint-Jean-Baptiste
Gélis Jean	Téteghem, Saint-Pierre ; Bergues, Saint-Martin
Gélis Paul	Téteghem, Saint-Pierre ; Bergues, Saint-Martin
Gillet Guillaume	Vieux-Condé, La Solitude
Gondolo Jean	Sangatte, Notre-Dame-de-la-Salette ; Arras, Saint-Curé-d'Ars
Grosbois Jean	Boulogne-sur-Mer, Saint-Patrick
Gruson Gustave	Lille, Saint-Sacrement
Guedes Michel	Méricourt, Sainte-Barbe
Guislain Claude	Raismes, Sainte-Thérèse
Guislain Paul	Bouchain, Saint-Quentin ; Raismes, Sainte-Thérèse
Hentges Joseph	Roeulx, Saint-Rémi
Honegger Denis	Hautmont, Saint-Éloi
Hosxe René	Croix-en-Ternois, Saint-Martin
Housez Lucien	Armbouts-Cappel, Sainte-Geneviève ; Zuydcoote, Saint-Nicolas
Huchez Yves	Bonnières, Saint-Aubin
Jourdain Guy	Marcq-en-Baroeul, Saint-Paul
Kulesza Andrzej	Avion, Saint-Éloi ; Cucq, Sainte-Thérèse ; Lens, Sainte-Élisabeth ; Roubaix, Notre-Dame-de-Czestochova
Laloy Yves	Coquelles, Assomption ; Le Portel, Saint-Pierre-Saint-Paul ; Le Portel, Sainte-Thérèse ; Boulogne-sur-Mer, Saint-Patrick ; Boulogne-sur-Mer, Saint-Vincent-de-Paul ; Cucq, Notre-Dame-du-Réconfort ; Saint-Léonard, Saint-Paul

Lancelle René	Cambrai, Saint-Martin
Larroque Georges	Boulogne-sur-Mer, Saint-Patrick ; Boulogne-sur-Mer, Saint-Vincent-de-Paul
Lasnon Pierre	Dunkerque, Saint-Nicolas
Leclercq Gaston	Dunkerque, Sainte-Bernadette ; Écaillon, Saint-Joseph-Ouvrier ; Douchy-les-Mines, Saint-Paul ; Grande-Synthe, Saint-Joseph ; Marly, Saint-François
Leconte Jean	Fourmies, Saint-Pierre
Lecroart Omer	Wattrelos, Saint-Pierre
Legrand Auguste	Capelle-les-Hesdin, Nativité-de-Notre- Dame
Lemaire Francis	Boyaval, Saint-André ; Wizernes, Saint- Folquin
Letho-Duclos Maurice	Saint-Laurent-Blangy, La Croix Haute
Lien Jean-Jacques	Valenciennes, Notre-Dame-du-Sacré- Cœur ; Haulchin, Sainte-Marie
Loiseau Georges	Longuenesse, Sainte-Catherine
Lomon J.P.	Carvin, Sainte-Barbe
Louis Jean-François	Jeumont, Sainte-Marie
Lurçat André	Maubeuge, Saint-Pierre-Saint-Paul
Lys André	Ronchin, Christ-Ressuscité ; Lambersart, Notre-Dame-de-Fatima ; Villeneuve- d'Ascq, Notre-Dame-de-la-Nativité
Maes Emmanuel	Coudekerque-Branche, Saint-Pierre
Maes Hubert	Lille, Saint-Vincent
Marc Olivier	Beuvrages, Saint-Paul
Milet Robert	Anzin, Saint-Vincent
Morel Jean	Saint-Pol-sur-Mer, Saint-Jean- l'Évangéliste ; Dunkerque, Saint-Zéphirin
Morel Jean-Marie	Steenvoorde, Sainte-Rita-Saint-Joseph
Nédonchelle Robert	Équihe-Plage, Saint-Pierre ; Le Portel, Saint-Pierre-Saint-Paul
Neuville André	Coudekerque-Branche, Saint-Michel
Nicol Pierre	La Madeleine, Saint-Vital
Novarina Maurice	Mouvoux, Sacré-Cœur
Paindavoine Marc	Villeneuve-d'Ascq, Croisée des Chemins
Pamart Paul	Blangerval-Blangermont, Saint-Pierre-aux- Liens
Parenty Charles	Marck, Notre-Dame-de-Lourdes
Penet François	Lambersart, Saint-Sépulcre
Pentel Fernand (Abbé)	Fouquières-les-lens, Sainte-Cécile ; Lens, Notre-Dame-de-Boulogne ; Lens, Saint- Vulgan ; Lens, Sainte-Thérèse

Péretz Ludwik	Lille, Saint-Curé-d'Ars ; Armentières, Notre-Dame-de-la-Nativité ; Grande-Synthe, Saint-Joseph ; Lomme, Saint-Pierre ; Saint-André, Saint-Paul ; Dunkerque, Sainte-Bernadette ; Villeneuve-d'Ascq, Centre Romero, Notre-Dame-de-la-Nativité
Petitjean	Lillers, Notre-Dame-de-la-Paix
Philippe Henri	Vacqueriette-Erquières, Notre-Dame
Philippe Joseph	Aulnoye-Aymeries, Saint-Éloi ; Hazebrouck, Notre-Dame-de-Lourdes ; Landrethun-le-Nord, Saint-Martin ; Enguinegatte ; Longuenesse, La Valeur
Pinsard Pierre	Armbouts-Cappel, Saint-Martin ; Cambrai, Saint-Roch
Plasse Emile (de)	Lys-les-Lannoy, Sainte-Thérèse
Platiaux Gilbert	Moringhem, Saint-André
Prod'homme Pierre	Cambrai, Saint-Martin
Reichen Bernard	Lille, Saint-Vincent-de-Paul
Renard Jacques	Annay-sous-Lens, Saint-Amé
Requier Laurent	Saint-Laurent-Blangy, Saint-Laurent
Requier Pierre	Étaples, Saint-Michel ; Camiers, Saint-Félicien
Robert Richard	Lille, Saint-Vincent-de-Paul
Rocard Jean	Sainte-Catherine, Sainte-Catherine ; Œuf-en-Ternois, Saint-Martin
Rodier Antoine F.	Saint-Pol-sur-Mer, Notre-Dame-de-Lourdes
Rondeau Aimé	Lambres-lez-Douai, Saint-Sarre
Roussel Jean	Dunkerque, Saint-Jean-Baptiste
Salembier Maurice	Lille, Saint-Curé-d'Ars ; Grande-Synthe, Saint-Joseph ; Dunkerque, Sainte-Anne-de-la-Mer ; Comines, Notre-Dame-du-Sacré-Cœur ; Douchy-les-Mines, Saint-Paul ; Loos, Sainte-Trinité ; Hem, Saint-André ; Marcq-en-Baroeul, Saint-Jean, Sacré-Coeur ; Marly, Saint-François ; Faches-Thumesnil, Saint-Esprit ; Lomme, Saint-Christophe ; Villeneuve-d'Ascq, Cousinerie, Saint-Marc, Notre-Dame-de-la-Nativité ; Dunkerque, Saint-Antoine-de-Padoue ; Dunkerque, Sainte-Bernadette
Sanchez Otton	Lambersart, Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus
Secq Jean-Pierre	Faches-Thumesnil, Saint-Esprit

Sézille Marcel	Fort-Mardyck, Notre-Dame-du-Fort ; Leffrinckoucke, Jésus-Ouvrier, Sainte- Catherine ; Saint-Pol-sur-Mer, Notre- Dame-de-Lourdes
Spender Marcel	Roubaix, Saint-Sépulcre
Stympopper Sylvain	Boulogne-sur-Mer, Saint-Pierre
Suaudeau Maurice	Marck, Saint-Martin
Tambuté Clément	Étaples, Saint-Michel
Teale André	Uxem, Saint-Amand
Thelot Guillaume	La Madeleine, Saint-Vital
Théry Antoine	Bray-Dunes, Sacré-Cœur
Thibault E.M.	Berthen, Saint-Blaise
Twitchett William	Achicourt, Saint-Christophe ; Lens, Sainte- Barbe
Vassas Robert	Boulogne-sur-Mer, Saint-Pierre
Waldschmidt Charles	Courrières, Saint-Piat
Walyn Roger	Cappelle-la-Grande, Saint-François
Warnesson Robert	Saint-Pol-sur-Ternoise, Saint-Paul ; Siracourt, Saint-Germain ; Frévent, Saint- Vaast ; Éclimeux, Notre-Dame ; Libercourt, Saint-Henri
Watel Jean	Tourcoing, Saint-Jean-l'Évangéliste ; Mouvoux, Sacré-Cœur
Wiert Georges	Calais, Saint-Pierre-Saint-Paul ; Calais, Saint-Nicolas
Willencourt Patrice (de)	Lille, La Passerelle
Willerval Jean	Mons-en-Baroeul, Saint-Jean-Bosco ; Tourcoing, Notre-Dame-de-la-Paix, Saint- Thomas ; Wattrelos, Saint-Pierre
Wilmot	Somain, Sainte-Barbe

Soit 132 architectes.

Notices biographiques

Architectes constructeurs d'églises dans le Nord-Pas-de-Calais 1945-2000

Note préliminaire

Les notices biographiques suivantes ne concernent pas tous les architectes cités dans le mémoire mais uniquement les architectes d'églises construites dans le Nord-Pas-de-Calais de 1945 à 2000. Les noms, classés par ordre alphabétique correspondent donc à ceux des maîtres d'œuvre mentionnés dans l'annexe « édifices ».

Les éléments présents dans ces notices ne correspondent pas à des recherches monographiques sur chacun des architectes mais sont la synthèse des éléments recensés dans divers fonds d'archives, divers ouvrages et revues ou lors d'entretiens (voir la description des sources).

Certains centres d'archives communaux, départementaux ou nationaux conservent des fonds déposés par les architectes qui permettent de documenter assez précisément l'ensemble de leur activité professionnelle. D'autres types de fonds contiennent des éléments disparates qui ne permettent pas toujours de documenter l'ensemble de la carrière. Les archives de l'Ordre régional des architectes par exemple, contiennent les dossiers de demande d'inscription à l'Ordre. Ils sont donc suffisamment fournis pour retracer le cursus scolaire et parfois les premières années de stage ou d'activité professionnelle. Mais ils sont peu fournis pour la suite de la carrière sauf en cas de litige professionnel ou de parution d'articles de journaux sur des projets phares.

Pour plus de cohérence, les notices sont toutes rédigées sur le même modèle quand l'ensemble des informations est connu :

Nom prénom usuel, autres prénoms (Ville de naissance date de naissance – ville de décès date de décès). En cas d'imprécision sur l'un des éléments un point d'interrogation est mis à sa place.

Adresses professionnelles successives connues (département d'exercice).

Formation : écoles, professeurs, diplômes.

Date d'inscription à l'Ordre des architectes.

Éléments biographiques intéressant la carrière de l'architecte (liens familiaux, prisonnier de guerre...).

Carrière professionnelle : collaborations, concours, réalisations (dont église(s) construite(s) dans le Nord-Pas-de-Calais), enseignement.

Carrière administrative : responsabilités au sein de l'Ordre des architectes, du syndicat...

Date de démission de l'Ordre des architectes (qui correspond au départ en retraite ou à la cession de l'agence).

Documentation

Publications : ouvrage et articles de l'architecte.

Bibliographie : ouvrages et articles sur l'architecte.

Sources : fonds d'archives consultés ayant servi à la rédaction de cette notice.

Présentation des principaux fonds d'archives ayant servi à l'élaboration des notices

- Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais

L'Ordre des architectes est créé en décembre 1940. Dès lors, pour pouvoir obtenir l'autorisation d'exercer, tout architecte doit être inscrit à l'Ordre. Il est admis sur dossier et doit prêter serment. Les architectes n'ayant pas de diplôme reconnu par l'État doivent attester d'une expérience professionnelle valable et passer un certificat d'aptitude à la fonction d'architecte.

Pour s'inscrire à l'Ordre, chaque architecte doit fournir un dossier mentionnant ses date et lieu de naissance, son cursus scolaire, ses expériences professionnelles (pendant et dans les années suivant la guerre, un questionnaire fait également état de la moralité du candidat, de son aryanité et du temps qu'il a passé en captivité). Les dossiers sont complétés, au fil du temps, par le relevé des cotisations annuelles que chaque architecte doit régler à l'Ordre, parfois par des articles de journaux locaux ou de revues spécialisées mentionnant les architectes concernés, par des dossiers concernant des litiges professionnels soumis à l'Ordre, et par la date de démission de l'Ordre, qui correspond le plus souvent au départ en retraite de l'architecte. Il peut parfois comprendre un discours nécrologique, quand l'architecte en question occupait un poste au sein des organisations ou syndicats professionnels.

- Archives municipales

Seuls quelques fonds d'architectes sont présents dans les archives communales (voir la description des sources). Ils correspondent rarement à l'ensemble de l'activité des architectes, documentent seulement les projets conçus et réalisés pendant la période où ils avaient leur agence dans la commune concernée. C'est le cas pour le fonds Niermans, conservé aux archives municipales de Dunkerque, qui contient les documents correspondant à l'activité de l'architecte quand il était en poste dans la ville à reconstruire.

- Archives départementales

Quelques fonds d'archives d'architectes ont été versés aux archives départementales du Pas-de-Calais et du Nord (voir la description des sources). Tous ont été classés et comprennent les documents essentiels permettant de documenter la carrière et les projets des architectes.

- Archives de l'Institut français d'architecture

L'IFA compte de nombreux fonds d'architectes, plus ou moins complets. Ils sont malheureusement loin d'être tous classés et sont donc pour certains encore inaccessibles au public. Ceux qui le sont bénéficient d'un classement par type d'activité (enseignement, conférences...) et par projet. On y trouve en général les avant-projets, les plans, les correspondances afférant au projet et parfois des maquettes.

D'autres sources que les fonds d'archives des agences d'architectes consultables aux archives de l'IFA permettent de préciser grandement les notices biographiques, même si elles sont de seconde main. Il s'agit d'une part des archives provenant de la Direction de l'architecture et de l'urbanisme (DAU). Dans les années 1960, la Direction de l'architecture avait d'abord réuni une documentation photographique sur les œuvres réalisées récemment par les architectes des Bâtiments publics et des

palais nationaux. Puis elle l'a étendue à tous les architectes dont l'œuvre présente un intérêt et, en premier lieu, aux lauréats du concours du prix de Rome. Elle tenait ainsi à disposition des collectivités intéressées des dossiers comportant en général le CV des architectes, des articles de presse et des photographies de leurs principales réalisations. L'IFA possède d'autre part une sélection importante d'articles de dictionnaires et de revues sur les architectes du XX^e siècle effectuée par Susan Day en 2001.

AMADEO Alain (?)

Chargé de l'aménagement du centre ville de Villeneuve-d'Ascq, il est imposé par l'EPALE aux CDL pour l'aménagement du centre œcuménique La Croisée des Chemins, avec son confrère Marc Paindavoine.

BASELIS Henri (?)

Il reconstruit l'église Saint-Louis de Lille-Fives en collaboration avec Gérard Delétang (1959).

Son cabinet est repris par Gérard Delétang en 1959.

BATTUT Jean-Frédéric (Paris 1911- 1980)

Saint-Pol-sur-Ternoise puis 16 rue du puits Saint-Josse, Arras.

Après avoir fait l'école Boule, Jean-Frédéric Battut entre à 23 ans à l'École nationale des Beaux-Arts, dans l'atelier Bigot-Perret. En 1935, pendant son service militaire, il passe par l'École du Génie à Versailles. Pendant ses études, il est lauréat au concours de l'Exposition Universelle de 1937 pour le pavillon du Bois, du Comité des Eaux et Forêts avec son camarade de classe Pierre Mazery-Warnesson, et au concours pour le groupe scolaire de Die avec Bouillot. Prisonnier pendant deux ans, il obtient la croix de guerre 39-40. Il est diplômé en 1939.

Il s'inscrit à l'Ordre des architectes de la circonscription de Douai le 12 mars 1942. En novembre 1943, il est employé comme agent technique dans les services extérieurs de la délégation générale à l'Équipement national et affecté à la circonscription de Lille. Il réalise dans ce cadre les plans d'aménagement des villes de Fauquembergues, Fruges, Oignies. Démissionnaire le 31 mai 1945, il obtient l'année suivante du ministère de la Reconstruction l'agrément d'architecte constructeur du Pas-de-Calais et ouvre avec les architectes Pierre Mazery et Robert Warnesson un bureau à Fruges, puis un à Frévent et un à Saint-Pol-sur-Ternoise. Battut est notamment l'architecte des villes d'Arras, de Bruay-en-Artois, de Frévent, de Saint-Pol-sur-Ternoise et architecte des hospices civils d'Arras.

En 1950, il est adjoint de Georges Bovet, architecte en chef de la reconstruction pour la zone 5 du Pas-de-Calais, à Saint-Pol-sur-Ternoise. Il réalise à cette époque le centre Hospitalier d'Arras avec Bovet et Warnesson. En 1957 il installe un cabinet avec Warnesson à Arras avec lequel il travaille à nombre de constructions scolaires ou de zones d'habitation.

En collaboration avec Robert Warnesson, il réalise de nombreux édifices et participe à la reconstruction de nombreuses villes du Pas-de-Calais. Une sélection de leurs réalisations pour le dossier de demande d'agrément du ministère de l'Environnement et du cadre de vie en 1979, que nous reprenons ici, présente les travaux suivants, classés par typologie : centre hospitalier d'Arras (1954-60) ; hôtel de ville de Saint-Pol-sur-Ternoise, mairies de Bonnières, Siracourt, Eclimeux, Rue, Houdain, etc. ; églises de Siracourt, Eclimeux (ainsi que la salle paroissiale et le presbytère), Frévent, Saint-Pol-sur-Ternoise, Libercourt ; reconstitution d'exploitations agricoles à Siracourt, Bonnières, Eclimeux, Blangerval, etc. ; reconstruction urbaine à Saint-Pol-sur-Ternoise, Frévent, Fruges ; bâtiments de l'hôtel Trocadéro et du cinéma Familia à Saint-Pol-sur-Ternoise, Monoprix d'Arras, etc. ; immeubles HLM à Bruay, Arras, Saint-Pol-sur-Ternoise, Divion, etc. ; bâtiments administratifs pour EDF, Ponts-et-chaussées, SNCF (gare de Saint-Pol, logements), gendarmerie de Houdain, hôtel des impôts d'Arras ; constructions scolaires dans le cadre de commandes groupées du Conseil général du Pas-de-Calais : groupes scolaires à Frévent, Fruges, Fillièvres,

Bonnières, Wingles (entre 1957 et 1960), écoles maternelles à Saint-Pol, Divion, Houdain, écoles communales, lycées à Saint-Pol, Arras, Bruay, Noeux, nombreux CES en construction industrialisée.

Toujours en collaboration avec Warnesson, il participe à plusieurs concours : concours Chalandon de maisons individuelles qui les amènent à réaliser 500 pavillons à Bourges, concours de projet modèle dont ils sont lauréats pour les régions Nord, Picardie et Haute-Normandie et qui leur vaut la réalisation de 500 autres pavillons, concours techniques du ministère de l'Éducation nationale dont ils sont lauréats en 1953 pour des écoles prototypes et en 1958 pour des gymnases.

En 1962, Jean-Frédéric Battut se voit attribuer la légion d'honneur au titre militaire.

En 1982 le cabinet Battut-Warnesson est repris par J.-C. Chauvet et Claude Dimey.

Documentation

Bibliographie : « Concours pour un palais du bois, une auberge de jeunesse et un foyer communal à l'exposition de 1937. Battut, Mazery et Warnesson architectes », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 2, 1937, pp. 38-39.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

IFA DAU 27/4.

AD Pas-de-Calais : fonds 70 J.

BAUR Hermann (Bâle, Suisse 1894 - 1980)

Il est formé à l'école professionnelle de Bâle de 1910 à 1916 puis est initié à la pratique de l'architecture dans l'atelier de Rudolf Linder. En 1918-19, il poursuit des études à Zurich avec Karl Moser. Après avoir pratiqué en Alsace, il ouvre en 1928 son atelier à Bâle. Il participe aux CIAM.

A partir des années 1930, il travaille à la construction de lotissements, d'habitations, d'écoles, d'usines et d'hôpitaux. Il apporte en outre d'importantes contributions à la construction d'églises. Ses architectures religieuses utilisent des solutions techniques et constructives nouvelles. Il utilise pour la première fois dans la construction religieuse, pour la Bruder-Klaus-Kirche à Biel, le plan carré (1956). Parmi ses réalisations les plus célèbres citons : l'église Saint-Michel de Bâle (1949), l'église Saint-Joseph à Merzig (1959) ou l'église de Döttingen (1960-61).

Outre ses nombreuses églises en Suisse, il est intervenu plusieurs fois en France à : Bazenheid, Bischofsheim, Meggen et Strasbourg en Alsace, Cahagnes en Normandie, Moutiers, Mulhouse.

Dans la région Nord-Pas-de-Calais, il est l'auteur d'une seule église : Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus-et-de-la-Sainte-Face à Hem.

Documentation

Publications : « Ronchamp et les nouveaux architectes d'églises », *Das Werk*, n° 6, 1957, p. 187.

« Der Bund Schweizer Architekten », *Das Werk*, n° 9, 1958, p. 298.

« Der Kathedral Kirchenbau in den letzten 50 Jahren », *Das Werk*, n° 9, 1958, p. 325.

Bibliographie : *Saur Allgemeines Künstlerlexikon*, München-Leipzig, K-G Saur, 1992.

BEURAIN Alexandre, Victor (Cambrai 1904 - Paris 1971)

Rue des Chaudronniers, Cambrai (59).

Il est élève à l'Académie de dessin de la ville de Cambrai de 1919 à 1924, puis entre à l'atelier Tournaire de l'École des Beaux-Arts de Paris où il étudie pendant deux ans. Il est candidat classé au concours de conducteur de travaux de la ville de Paris en 1934. Sans être diplômé, il est admis à se présenter à l'examen du certificat d'aptitude à l'exercice de la profession d'architecte grâce à ses nombreuses expériences. De 1925 à 1941, en effet, il travaille successivement pour des périodes de deux à cinq ans dans

les cabinets de G. Benezech à Saint-Cloud, de William Cargille à Paris, de Charles Boullard à Paris et de J.-H. Tarral à Auch. Il obtient le certificat d'aptitude en 1943, et est agréé la même année par le MRU.

Pendant les années passées à Paris, il est actif sur de nombreux chantiers : immeubles de rapport à Paris, groupes scolaires à Bonneuil-sur-Marne et au Plessis-Robinson, cité ouvrière dans l'est, terrains de sport, piscine... Son activité pendant et après la reconstruction se concentre sur la ville de Cambrai où il reprend en 1944 le cabinet de E. Dartus : immeubles, usine de chicorée Sancholle Henraux, bibliothèque municipale, logements des agents de police, travaux à l'église Saint-Louis et à l'église Saint-Jean. Il est l'architecte de l'église Saint-Joseph de Douai.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

BELMONT Joseph, Marie, Ferdinand (Grenoble 1928 -)

11 quai Branly, Paris.

Joseph Belmont suit des études à l'ENSBA de 1946 à 1952, année où il est diplômé. Il effectue des stages d'études avec Michel Ecochard au service de l'Urbanisme du Maroc (1951) et aux ateliers Jean Prouvé à Nancy (1952 et 1953). Il réside deux ans au Japon comme pensionnaire de la maison franco-japonaise à Tokyo et y construit l'ambassade de France (1954-56). A son retour, proche de Prouvé, il conduit avec lui une « architecture par l'industrie » pour d'importantes commandes de groupes scolaires. Il entame sa carrière comme architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux (1^{er} au concours de 1956), avant de devenir architecte des résidences présidentielles (1958-78) et architecte conseil du ministre de l'Équipement pour le département de la Gironde (1970-78). Il est ensuite appelé comme directeur au ministère de l'Environnement et du cadre de vie (1978-81). Nommé inspecteur général de la Construction en 1982 et conservateur du domaine national de Saint-Cloud (1982-92), il préside l'Établissement public d'aménagement de la Défense (1982-85). De 1978 à 1984, il préside la Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques.

Ses réalisations les plus célèbres, en France et à l'étranger, sont entre autres : les ambassades de France au Japon (1954-56), au Pakistan (1964-72) et en Russie (1972-79), le consulat général de France à Düsseldorf (1963-66), la résidence présidentielle de Libreville au Gabon (1971-73), le palais du Président de la République du Gabon (1975-79), l'hôpital universitaire du Caire, l'usine de séparation isotopique de Tricastin, le siège des assurances générales de France à Paris (1972-78). Il construit également les hôpitaux de Provins (1971-72), Martigues (1972-73) et Avesnes-sur-Helpes (1974-76), des CES industrialisés avec l'équipe Jean Prouvé dans différentes villes de France (1962-66). Il participa également aux travaux d'aménagement de la côte Aquitaine auprès d'Emile Biasini dans les années 1970.

Joseph Belmont eut aussi une activité d'études et de recherche. Il fut en effet membre de l'Atelier de recherches sur l'animation et les équipements en 1970, qui travailla à la programmation de quartiers d'équipements dans les villes nouvelles d'Evry, de Marne-la-Vallée et d'Istres. Il fut aussi membre de Commissions de travail sur l'enseignement de l'architecture, sur la recherche architecturale, sur l'enseignement artistique et sur l'industrialisation.

Il reçut la légion d'honneur, l'ordre national du mérite et fut nommé officier des arts et des lettres.

Auteur de la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes à Douai (1963), il construit entre 1959 et 1970 d'autres églises à Mazamet, Dijon (9 églises suite à un concours), Rodez,

Saint-Etienne, Font-Romeu, Hangenbieten, Strasbourg et le couvent des dominicains à Paris (1966-69).

Documentation

Publications : *L'architecture, création collective*, Ed. ouvrières, 1968.

Propositions d'habitat, Paris, Ed. Dominique Vincent, 1972.

« La ville éclatée », *Techniques et architecture*, n° 307, décembre 1975-janvier 1976, pp. 108-109.

Etudes et réalisations, Paris, D. Vincent & Cie, 1977.

Modernes et postmodernes, Paris, Le Moniteur, 1987, 93 p.

Bibliographie : Jean-Yves Andrieux, Frédéric Seitz, *Pratiques architecturales et enjeux politiques*, Paris, Picard, 1998, p. 385.

Gérard Monnier (Dir.), *L'architecture moderne en France. T III : De la croissance à la compétition 1967-1999*, Paris, Picard, 2000, 311 p.

« Eglise de Bonsecours, Mazamet, France », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 96, juin-juillet 1961, pp. 16-18.

« Ministère de l'Education nationale. Projet pour un nouveau bâtiment », *Techniques et architecture*, n° 2, décembre 1971, pp. 30-31.

Sources : IFA DAU 29/8.

BEUN Lucien, Léopold, Joseph (Lille 1904- ?1996)

Avenue du Colisée, Lambersart (59).

Il suit les études d'architecture de l'École des Beaux-Arts de Lille où il est l'élève des professeurs Berteau, Emile Dubuisson, Georges Dehaudt. Il est patenté en 1925. Il est prisonnier de guerre à partir de 1940, interné en Pologne à Thorn puis à Dginia, au service d'architecture de la ville (d'où il participe à plusieurs concours). Il prête serment à l'Ordre des architectes à son retour de captivité, en 1943.

Il participe à de nombreux concours avant de s'installer à Lambersart, dans la région lilloise : il obtient le 3^e prix au concours de restitution de vieilles maisons lilloises organisé en 1922, il obtient la médaille d'argent du congrès d'architecture de la foire de Bruxelles, il obtient le 4^e prix au concours d'études provinciales du commissariat technique à la reconstruction en 1942 pour la section urbaine de la Flandre, la 2^{ème} mention au concours d'urbanisme de la préfecture de la Seine « Aménagement des abords du Val-de-Grâce à Paris » en 1943, ou encore la 1^{ère} mention lors du concours d'urbanisme du Touring-Club de France en 1943.

Ses réalisations touchent à tous les domaines : nombreux immeubles de rapport à Lille, villas à Roubaix, Lambersart, Marcq-en-Baroeul, Malo-les-Bains ; habitations rurales et fermes dans le Nord-Pas-de-Calais ; Normandy-Hôtel à Malo-les-Bains pour le docteur Guislain en 1934 ; clinique du docteur Guislain à Roubaix en 1937 ; séminaire d'Hazebrouck ; reconstruction de la commune de Spycker (habitations, église, groupe scolaire).

Il faut souligner ses réalisations de lieux de culte : l'église Saint-Léonard de Spycker, l'église de Nozan (Corée du Sud) et l'église de M'Baiki (République Centrafricaine).

Lucien Beun est architecte honoraire à partir de 1984.

Documentation

Bibliographie : « Un architecte lillois en captivité est l'objet d'une flatteuse récompense », *Echo du Nord*, 12 novembre 1942.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais, AM Spycker.

BILAU (?)

Il est l'auteur de l'église de Raillencourt-Sainte-olle (1995) en collaboration avec André Dufour.

BLANCHECOTTE Claude (?)

Il participe à la reconstruction de l'église Saint-Pierre de Boulogne-sur-Mer avec Robert Vassas et Sylvain Stympopper.

BONHOMME Armand (?)

Il reconstruit l'église du Sacré-Cœur de Maubeuge

BONHOMME Marcel (?)

Actif dès l'entre-deux-guerres, on lui connaît plusieurs chantiers de reconstruction d'églises : église Notre-Dame de Bus (1929-30), église Saint-Vaast de Gavrelle (1923-25), église Saint-Nicolas d'Oppy (1929-31), église Saint-Vaast de Pelves (1929-31), église Saint-Martin de Vis-en-Artois (1924-28). Ce sont toutes des constructions de style éclectique.

Après la Seconde Guerre mondiale, il reconstruit l'église de Cappelle-les-Hesdin avec A.Legrand.

Documentation

Bibliographie : Catalogue d'exposition, *Le vitrail dans le Pas-de-Calais de 1918 à 1939*, Arras, Archives du Pas-de-Calais, 1989.

BONTE Olivier (?)

98 rue Soubise, Roubaix (59).

Il est l'auteur de l'église Sainte-Bernadette de Roubaix (1993) en collaboration avec Philippe Escudé.

Documentation

Bibliographie : « Bâtir les symboles : église Sainte-Bernadette à Roubaix », *Techniques et architecture*, n° 405, décembre 1992-janvier 1993, pp. 50-53.

BUREAU Jean, Léon (Arras 1898 - ?)

20 boulevard Gambetta, Saint-Pol-sur-Ternoise (62)

Employé d'abord comme métreur chez Mathinsart à Frévent en 1924, il est expert auprès du tribunal de Saint-Pol-sur-Ternoise à partir de 1931. Il est l'architecte des communes de Saint-Pol-sur-Ternoise, Bailleul-aux-Cornailles, Villers-l'Hôpital, Eclimeux, Valhuon, Fortel, Fontaine-l'Étalon, Croisette, Herlincourt, Beauvois, Ambricourt, Monchaux, Saint-Inglevent.

En 1939, classé second au concours, il construit l'école des filles de Saint-Pol-sur-Ternoise. Déjà avant cette date, il s'était essayé à l'architecture scolaire avec la construction de l'école-mairie de Fontaine-l'Étalon, du préau et d'une classe de l'école communale de Saint-Inglevent, l'aménagement de l'école d'Herlincourt en 1927 et l'aménagement du collège de Saint-Pol-sur-Ternoise en 1936. Toujours à Saint-Pol-sur-Ternoise, à la fin des années 1930, il aménage l'hospice civil communal et construit l'hôtel de la Caisse d'Épargne. Il s'illustre en outre dans la réfection de nombreuses églises du Ternois rural : Fortel-en-Artois, Laires, Valhuon, Imbricourt, Œuf-en-Ternois, Beauvois, Evin.

Il est inscrit à l'Ordre en 1941.

Pendant la Reconstruction, il travaille à Saint-Pol-sur-Ternoise avec Henri Frey. Il reconstruit avec ce dernier l'église de Fiefs et celle de Maisoncelle.

Il prend sa retraite en 1963.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

CALAN Yves de (? 1944 -)

24 Hameau Boileau, Paris.

Diplômé de l'École spéciale d'architecture, il s'inscrit à l'Ordre en 1971. À la fin de ses études, il est professeur à l'École des Beaux-Arts de Boulogne-sur-Mer pendant deux ans.

Il est lauréat du concours pour la construction du siège de la Sécurité sociale à Lille-Est avec une proposition de construction traditionnelle en béton. Il est également l'inventeur, en collaboration avec l'ingénieur Louis Fruitet, d'un système constructif nommé « Do it yourself ! », basé sur une ossature métallique à laquelle des panneaux plans sont assemblés par boulonnage. Un prototype de ce système a été utilisé comme stand d'exposition à la foire d'Alger en 1972. La construction de l'église du Sacré-Cœur d'Étaples (1977-78) est basée sur le même procédé.

En développant ce type de système, Yves de Calan espère que les utilisateurs puissent monter, modifier et démonter eux-mêmes ces constructions, au gré de leur humeur.

Documentation

Bibliographie : « Industrialisation ouverte : la consécration », *Profil*, n° 28, septembre/octobre 1978, pp. 13-24.

« Do it yourself ! », *Profil*, n° 3, janvier/février 1975, pp. 59-66.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

IFA DAU 51/7.

CARLIER Pierre-Louis, Philippe (Cartignies 1943 -)

18 rue Jean Moulin, Lille (59).

Il obtient son diplôme d'architecture à l'Institut Saint-Luc de Tournai en 1967.

A partir de 1969, il est professeur dans son ancienne école.

Il exerce chez Robert Schotte à Tournai, chez Gérard Deldique, architecte urbaniste à Lille, chez Jacques Delrue, architecte à Lille.

Il s'inscrit à l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais en 1975 et monte son agence à Lille, dans un immeuble qu'il restaure. Il a rapidement une douzaine de collaborateurs.

Il fait parler de lui à l'occasion de projets de résidences, d'immeubles, d'hôtels dans la capitale régionale, et notamment dans le quartier du vieux Lille. Il est primé pour une maison à ossature métallique construite à Wasquehal avec Philippe Plantet (1976), remarqué pour un ensemble d'habitations HLM traitées en maisons individuelles de style néo-flamand protégé par une imposante muraille anti-bruit, boulevard de Lorraine à Lille (1984), l'îlot Saint-Etienne assurant la liaison entre la Grand-place et le quartier de la Treille (1984), l'hôtel du palais des Congrès avec Pierre Face (1985-87), l'ensemble immobilier entre la rue du Pont-neuf et la place du concert (1984), la galerie de l'Opéra (1986), l'hôtel de Bettignies (1987).

Son projet le plus important est sans doute celui pour la façade de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille, qui marque l'achèvement d'un chantier de plus d'un siècle (1999).

Il avait d'abord imaginé accoler au pignon inachevé de l'édifice un immeuble en verre de dix étages surmonté de trois flèches, financé par la Cogedim (1989). Le projet finalement réalisé est une façade en plaques de marbre translucide fixées sur des tirants métalliques.

L'agence Pierre-Louis Carlier est toujours en activité.

Documentation

Bibliographie : « Une maison de Wasquehal lauréate du 3^e concours des plus beaux ouvrages de

construction métallique », *La Voix du Nord*, 18 décembre 1978.

« Boulevard de Lorraine, une résidence... aux allures de château-fort ! », *La Voix du Nord*, 8 mars 1984.

« Lille : le futur îlot Saint-Etienne comprendra 27 logements, 40 boutiques et un hôtel », *Chronique des travaux publics*, 14 juillet 1984.

« Dans deux ans, le palais des Congrès aura son hôtel », *La Voix du Nord*, 27 mars 1985.

« Pierre-Louis Carlier : « Lille a besoin aujourd'hui d'un urbanisme ambitieux », *La Voix du Nord*, 20 avril 1985.

« Un promoteur immobilier au secours de la cathédrale », *Le Moniteur*, 26 mai 1989.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

CARPENTIER (?)

Dessinateur aux Houillères du bassin du Nord-Pas-de-Calais, il a conçu l'église Sainte-Rita à Roost-Warendin (1951), dans la cité « Belleforière ».

CHAUDONNERET Paul (Fauverney (Côte d'Or 1923 -)

2 boulevard Clémenceau, Dijon.

Il suit des études à l'Institut d'urbanisme et à l'ENSBA. Diplômé en 1948, il est 2nd Grand prix de Rome en 1953. Il remporte la médaille d'or des Hautes études d'architecture en 1953 et la grande médaille de la SADG en 1954. Inscrit à l'Ordre des architectes de Dijon en 1948, il est patenté en 1952.

Il est membre du comité départemental des constructions scolaires à partir de 1952, figure dans la catégorie A de la liste d'aptitude pour la construction des bâtiments publics de la Côte d'Or à partir de 1956, est architecte régional des PTT à partir de 1960.

Il réalise des opérations d'urbanisme à Auxerre et Dijon, élève des habitations individuelles dans le dijonnais, des constructions scolaires à Dijon, des constructions sportives, hospitalières et sociales. Il construit des immeubles administratifs et commerciaux tels que des hôtels des postes en Bourgogne et en Franche-Comté, des centraux téléphoniques... Il conçoit plusieurs bâtiments religieux : le centre paroissial Sainte-Marie d'Haulchin près de Valenciennes, le couvent des petites sœurs dominicaines de Dijon, le centre paroissial Notre-Dame de Dijon et travaille à la réfection de plusieurs églises anciennes.

Il est membre du conseil de l'Ordre, président de l'Office régional du bâtiment, président régional de la SADG.

En 1974, il est associé avec l'architecte DPLG Hugo Lerch et son cabinet compte huit employés permanents.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

IFA DAU 51/7

COASNES Maurice, Henri (Marcq-en-Baroeul 1913 – 1968)

Quai Danton, Lambres-lez-Douai (59).

Après avoir suivi une formation d'architecte à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts dans l'atelier Debat Ponsan et l'atelier Perret, il est diplômé en 1946. Il reprend le cabinet de Jean Goniaux en 1948 à Douai, où il était architecte adjoint des hospices depuis 1944. Il devient rapidement architecte de la ville, architecte départemental de l'arrondissement de Douai, architecte des Écoles normales et hospices, professeur à l'École des Beaux-Arts. Il construit de nombreux établissements scolaires. Il réalise les lycées de Douai, répond à des commandes scolaires groupées dans l'arrondissement de Douai : Pecquencourt, Aubry, Douai, Frais-Marais...). Il reconstruit les hospices de Douai, élève plusieurs immeubles HLM à Douai, des hôtels de ville, une piscine, des

salles de sports, l'église Notre-Dame d'Auby (1967) avec Gérard David. Il travaille pour la Caisse d'allocations familiales et le CIL de Douai. Il est également architecte des villes voisines de Orchies, Auby, Aubigny-au-Bac, Coutiches, Saméon, Landas, Esquerchin, Nomain. Il travaille aussi pour le MRU à Sin-le-Noble, Orchies et Douai. Il est architecte de la Société des habitations ouvrières du Nord et de la Maison du Douaisis.

En 1968 il s'associe avec Jean Leconte, architecte DPLG à Sin-le-Noble.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.
IFA DAU 65/1.

COLLADANT Alexandre, Jean (Paris 1912 – ? 1974)

Boulogne-sur-Mer (62).

Diplômé de l'École nationale des Beaux-Arts en 1942, il s'inscrit à l'Ordre des architectes de Paris. Muté dans la région Nord-Pas-de-Calais en 1963, il reconstruit l'église de Audinghen (1960). Il est radié de l'Ordre en 1970 auquel, suite à des difficultés personnelles, il n'a plus donné signe de vie.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

CORDONNIER Louis, Stanislas (Lille 1884 – Carlux 1960)

8 bis rue du marais, Lille (59).

Fils de l'architecte Louis-Marie Cordonnier, membre de l'Institut et figure de proue du courant régionaliste dans le Nord de la France (reconstruction de Bailleul, des églises d'Armentières, de Béthune, de Comines, de l'hôtel de ville de Dunkerque, etc.). Formé à l'École des Beaux-Arts de Paris sous la direction de Bernier, il est diplômé en 1912. Après le service militaire, il est actif à Lille à partir de 1916, et associé à son père Louis-Marie en 1919. Il exerce dans le Pas-de-Calais, le Calvados, la Savoie, l'Eure et le Nord. Dans le Nord, il est l'architecte des villes de Thumeries, Bailleul, Merville, Armentières, Laventie, Comines. En outre, il est architecte des mines de Lens et d'Aniche, et des diocèses de Cambrai, Arras et Lille.

Il collabore aux plans d'extension de la ville de Lille avec Jacques Gréber, architecte à Paris, vers 1920.

Il construit entre autres : à Armentières l'église Saint-Vaast, l'hôtel de ville et les halles ; à Waziers l'église ; à Bailleul l'église Saint-Vaast et achève l'hôtel de ville ; des édifices communaux à Thumeries, Merville, Laventie, Comines ; des hôtels de maîtres, des résidences, des habitations, des villas et une église à Neufchâtel-Hardelot sur la côte d'Opale. A Dunkerque, il conduit la restauration de l'hôtel de ville. Il poursuit après son père les travaux de la basilique de Lisieux en réalisant les autels, la crypte, le campanile.

Il est président du comité départemental des architectes agréés du Nord, membre de la Société régionale des architectes DPLG et chevalier de la légion d'honneur.

Documentation

Bibliographie : *Saur Allgemeines Künstlerlexikon*, München-Leipzig, K-G Saur, 1992.
Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

DANCOINE Marc, Albert, Henri (Croix 1951 -)

Rue Saint-Eloi, Lille (59).

Diplômé de l'UPA de Lille en 1978, il prête serment à l'Ordre des architectes du Nord-

Pas-de-Calais en 1980. Il travaille d'abord comme collaborateur de Martin-Truffaut-Vantore et de Halpern and Partners à Londres. Lors de son séjour en Angleterre, il établit une monographie de James Stirling.

A partir de 1978, il est chargé par l'ÉPALE de coordonner l'opération d'architecture et d'urbanisme. Il continue à travailler pour l'ÉPALE à temps partiel tout en étant chez Vantore. Il construit l'église Saint-Vincent-de-Paul à Wattrelos (1993).

En 2002, il monte avec un confrère la SCP Bailly-Dancoine.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

DAVID Gérard, Michel, Joseph (Lille 1930 -)

98 boulevard de Metz puis 340 rue Gambetta, Lille (59).

Il suit une formation d'architecte à l'ENSBA au sein de l'atelier Leconte. Il est diplômé en 1959. Il travaille d'abord comme salarié chez un confrère avant de s'installer à son compte dans sa ville natale. En 1965, il est chargé de l'étude des avant-projets de reconstruction de la sous-préfecture de Douai avec Maurice Coasnes. En collaboration avec ce dernier, il élève l'église d'Auby (1967).

Ne pouvant payer sa cotisation à l'Ordre des architectes, il en démissionne en 1971 et demande sa réinscription en 1973, qui ne sera effective qu'en 1974.

En 1978, il fait un projet de salle polyvalente pour la commune de Saint-André. Il propose un bâtiment hexagonal pour 700 personnes en béton, fer et ardoise à l'allure futuriste.

Il ferme son agence en 1984 et prend sa retraite en 1995.

Documentation

Bibliographie : « Une salle polyvalente d'animation culturelle pour le printemps », *La Voix du Nord*, 1978.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

DECAUX Paul, Jean, Samuel (Serqueux (Seine maritime) 1881 – Dieppe 1968)

21 rue d'Amiens, Arras (62).

A l'issue de ses études à l'ENSBA, où il est l'élève de Paulin, il obtient le diplôme d'architecte DPLG en 1907. Il est patenté en 1910 et succède la même année à Couturaud au poste d'architecte en chef du département du Pas-de-Calais. Il est associé à l'architecte Crevel de Paris de 1919 à 1938. Il prête serment à l'Ordre régional des architectes du Nord-Pas-de-Calais en 1941. En 1945, il est nommé architecte en chef du département du Pas-de-Calais et en 1946 architecte des Monuments historiques pour l'arrondissement d'Arras. Au cours de sa carrière, il est en outre architecte de la banque de France (succursale d'Arras) et expert auprès la cour d'appel et architecte conseil de la Préfecture.

Après la Première Guerre mondiale, il collabore à la restauration de l'hôtel de ville d'Arras, des façades des places et du palais Saint-Vaast, du pont du Touquet sur la Canche, de la cathédrale d'Arras, de l'École régionale d'agriculture du Pas-de-Calais, de l'hôpital psychiatrique de Saint-Venant, de la banque de France d'Arras, de l'hôpital de Campagne-les-Hesdin, du sanatorium départemental de Seine-et-Oise à Aincourt. Paul Decaux reconstruit de nombreux villages du département et notamment leur église, avec Edouard Crevel : Athies (1923-25), Saint-Laurent-Blangy (1923-27), Hermies (1924-32), Izel-les-Equerchin (1924-28), Marquion (1922-25), Hénin-Beaumont (1926-29), Noreuil, Ecooust-saint-Mein (1928), Vaulx-Vraucourt (1934), Ablain-Saint-Nazaire, Biache-Saint-Vaast. L'église de Saint-Laurent-Blangy près

d'Arras est un exemple unique dans la région d'utilisation du béton apparent à cette date. Sa nef unique est couverte d'une voûte parabolique en voile de béton et éclairée par six grandes baies de forme elliptique. Elle est détruite en 1981 pour cause de vétusté. Après la Seconde Guerre mondiale, Paul Decaux reconstruit l'église Saint-Sauveur à Arras.

Il a des responsabilités diverses au sein d'associations professionnelles : en 1932-34, il est président de la Société régionale syndicales des architectes du nord de la France, en 1945, il est président du syndicat des architectes du Nord-Pas-de-Calais, de 1948 à 1951 il est président du conseil régional de l'Ordre dans la circonscription de Douai et de 1951 à 1953 membre du conseil supérieur.

En 1926 il obtient l'ordre du mérite agricole, en 1927 il est fait officier de l'instruction publique et en 1930, il obtient la distinction de chevalier de la légion d'honneur.

Il cesse son activité en 1958, n'a pas de successeur.

Documentation

Bibliographie : Jean-Pierre Blin, « Les églises de la reconstruction, entre éclectisme et modernité », Actes du colloque d'Arras, 8-10 novembre 2000, *La Grande Reconstruction. Reconstruire le Pas-de-Calais après la Grande Guerre*, Arras, Archives départementales du Pas-de-Calais, 2002, p. 330 et p. 334.

Catalogue d'exposition, *Le vitrail dans le Pas-de-Calais de 1918 à 1939*, Arras, Archives du Pas-de-Calais, 1989.

Saur Allgemeines Künstlerlexikon, München-Leipzig, K-G Saur, 1992.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

DEGEZ Paul, Albert, Louis (Béthune 1890 – Neuilly-sur-Seine 1966)

91 boulevard Victor Hugo, Béthune (62).

Père de Albert Dégez.

Titulaire du diplôme d'architecte DPLG à la sortie de l'École régionale d'architecture de Lille en 1913, où il est l'élève de Mollet et Héraud, il est architecte départemental adjoint du Pas-de-Calais, architecte de l'instruction publique et de la banque de France (succursales de Béthune et Lens), architecte honoraire des Monuments historiques, architecte de l'arrondissement de Béthune.

Il reconstruit notamment l'église Sainte-Madeleine de Lestrem, en style néo-gothique (1924-25).

Il fait une proposition pour le concours de l'hôtel de ville de Béthune.

Une revue spécialisée consacre un article à sa réalisation d'une maison de week-end dans l'Eure, reliée par un passage couvert à un ancien bâtiment rural.

Il est l'architecte de l'église du Sacré-Cœur à Béthune (1953).

Il est membre du conseil régional de l'Ordre.

Documentation

Bibliographie : « Dans l'Eure, aux baux de Breteuil », *L'Ardoise*, n° 209, 2^e trimestre 1972.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

IFA DAU 75/6

DELAPORTE Jacques (?)

Il est l'architecte de l'église Saint-Brice à Abscon (1981).

DELECOURT Gilbert, Marius, Joseph (Roubaix 1933 -)

27 rue Jean-Jacques Rousseau, Lille (59).

Il commence ses études d'architecture à l'École des Beaux-Arts de Lille dans l'atelier Lys (1954) et les poursuit à l'ENSBA dans l'atelier Lemaesquier (1954). Il obtient le

prix Maréchal de la première épreuve du Grand prix de Rome de 1958. En 1959, il est 5^e logiste du célèbre concours. Diplômé en 1964, il s'inscrit à l'ordre des architectes de Paris. Pour compléter sa formation, il suit le séminaire d'urbanisme de Tony Garnier (1965-66).

Il débute sa carrière en travaillant dans des ateliers d'architecture sur de nombreux projets dans les anciennes colonies, ainsi que sur des projets d'architecture scolaire, religieuse ou résidentielle. En 1957 chez Gillet, il collabore à diverses études. De 1962 à 1964, dans l'atelier Lemaesquier, il collabore à l'étude d'un immeuble à Paris, d'une « hôtellerie verte » à Noisy-le-Sec, etc. De 1964 à 1966 il est chez Ecochard, avec lequel il collabore à l'étude d'une chapelle pour l'école des filles de la Charité à Tripoli (Liban).

En urbanisme, il travaille au plan directeur de Dakar, à l'étude de réaménagement et d'extension de Pikine (Sénégal), à l'étude de l'aménagement d'un quartier de 25 000 habitants à Rufisque (Sénégal), à l'étude du plan d'aménagement d'une zone de 400 logements individuels dans la région de Lille.

En architecture, il commence par étudier et réaliser une chapelle de 300 places à M'Bré (Centrafrique), et travaille au projet d'une maison en préfabriqué lourd à Lille.

À partir de 1967 il participe, en tant qu'architecte urbaniste, à l'élaboration du schéma directeur d'aménagement de l'aire métropolitaine du Nord pour le ministère de l'Équipement.

Muté dans le Nord-pas-de-Calais en 1971, il s'associe avec Ludwik Peretz pour former le cabinet Delecourt-Peretz. Avec son associé il réalise en 1984 pour le ministère de l'Urbanisme, du logement et des transports le Centre national d'information routière à Rosny-sous-Bois. Il participe avec Peretz à la réalisation de nouvelles églises du diocèse de Lille.

Il cesse son activité à la fin de l'année 2000.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.
IFA DAU 76/3.

DELETANG Gérard, Maurice, Gaston, Gustave (Fontaine-au-Pire (59) 1909 – Lille 1968)

55 boulevard Carnot, Lille (59).

Admis à l'ENSBA en 1934, il entre dans l'atelier Defrasse-Madeline-Hilt. Diplômable en 1939 mais mobilisé, il doit repousser l'obtention du diplôme à l'année 1941. Il s'inscrit alors à l'ordre des architectes de Paris. Il y remplit les fonctions d'architecte du Musée de la Marine, au palais de Chaillot, de 1943 à 1945. Il s'occupe de l'aménagement du musée et de la présentation des collections transférées du Musée du Louvre. En 1946, il est chef d'agence au cabinet de l'architecte J. Merlet, architecte en chef des Monuments historiques pour la Loire maritime, basé à Paris. Il travaille alors à la reconstruction de la bourse de commerce de Nantes, de la cathédrale de Nantes ainsi qu'à la reconstruction de plusieurs monuments historiques. En décembre 1949, il s'installe à son compte à Paris, au 10 rue François Miron, dans le 4^e arrondissement. Il travaille principalement pour la société Vitrex, qui réalise des hôtels et des bureaux à Paris et dans l'Aisne et pour la Compagnie française de mosaïque et céramique de Maubeuge, Montplaisir et Landrecies. Pour cette dernière, il construit des maisons de cadres, les bâtiments des nouveaux fours. Il est également l'architecte de la Dolomie française pour laquelle il réalise des habitations ouvrières et le poste du transformateur de la centrale électrique de Voisey.

Pendant cette période, il est lauréat du concours organisé par l'ambassade de Suède

pour l'exécution d'un bar-restaurant de grand luxe dépendant de la Maison de Suède avenue des Champs Elysées à Paris. Il réalise aussi deux villas au Cap d'Antibes, transforme des bureaux de l'avenue des Champs Elysées et ceux de la société Panolac rue de la Trémoille à Paris, et agrandit la propriété de Mr Lapeyre.

En 1955, il demande sa mutation dans la circonscription de Douai pour reprendre le cabinet de Henri Baselis qui se retire à la fin de 1959. Dans le Nord, ses travaux touchent à toutes les typologies de bâtiments. Dans la commune de Lille, il bâtit l'église Saint-Louis (avec Henri Baselis), l'école maternelle Broca à Fives, l'école maternelle Jeanne Godard du faubourg d'Arras, le groupe scolaire Paul Bert à Fives, le groupe scolaire Rollin à Wazemmes avec J. Segers. A Roubaix, pour le ministère de l'Education nationale il bâtit le collège d'enseignement technique du boulevard de Lyon. A Lomme il élève l'hôtel des postes. Dans la commune d'Estaires, il travaille à la construction du presbytère et de la maison vicariale, de l'école des garçons, à l'agrandissement de l'école des filles, élève le centre médical et des maisons particulières. Dans la commune de Gruson, il s'affaire à la remise en état et à la transformation de l'église, ainsi qu'à la reconstruction de l'école communale. En outre, il réalise le pavillon du journal *Elle* à la foire de Lille de 1955, construit la résidence Colbert rue de Lille à Roubaix, un immeuble rue Jordaens à Lille, les bureaux de la société Faucheur rue Molinel à Lille, transforme les bureaux et les entrepôts de la société Montana rue des stations à Lille et bâtit plusieurs maisons particulières. La succession de son cabinet est assurée par l'architecte Lemay.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

DELGADO Robert (Santa Eulalia (Espagne) 1948 – Tourcoing 1996)

222 Grand rue, Roubaix (59) puis 250 rue du flocon, Tourcoing (59).

Il obtient le diplôme d'architecte DPLG après des études à l'École d'architecture de Lille en 1977, avec un sujet intitulé : « Une station d'hydrobiologie ayant pour mission de contrôler les rejets de la centrale nucléaire de Gravelines ». Il s'inscrit à l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais la même année.

Passionné d'énergie solaire, il bâtit une maison chauffée par cette énergie à Mouvaux, réalise en 1980 un projet de centre socio-culturel à Courcelle-les-Lens et développe un projet de groupe de 23 maisons à Béthune dont l'eau courante serait chauffée par le soleil. Il se voit confier par le maire d'Anhiens la construction de l'église solaire Saint-Jean-Baptiste. Il réalise la première pyramide habitable d'Europe en 1988 à Avelin dans le Nord, à énergie solaire, qui comprend administrations et commerces. En 1990, il est l'auteur d'un contre-projet Euralille au projet de Rem Koolhaas. Il propose un pont-vitrine tertiaire surmonté d'un beffroi entre le centre ville et les quartiers voisins.

Documentation

Bibliographie : « Projet à compte d'auteur pour un jeune architecte écologiste roubaisien : la station d'hydrobiologie flottante de Gravelines », *Nord Eclair*, 1^{er} mars 1978.

« Une exposition-débat sur l'habitat solaire », *La Voix du Nord*, 22 janvier 1981.

« Robert Delgado, l'architecte 'bioclimatique' », *La Chronique*, 28 mai 1983.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

DERWYCK J. (?)

117 avenue John Kennedy, Arras (62).

Il est l'architecte de l'église Saint-Laurent de Saint-Laurent-Blangy en collaboration avec Laurent Requier. Il est associé avec ce dernier au sein de l'agence Requier L. Derwyck J.

DESSAUVAGES Paul, Louis, René (Roubaix 1909 - ?)

2 avenue Saint-Hubert, Marcq-en-Baroeul (59).

Après des études à l'ENSBA, il est diplômé en 1935 et patenté en 1939. Il participe au concours pour l'Exposition universelle de 1937.

Il prête serment à l'Ordre des architectes de Paris avant d'être muté dans la région Nord-Pas-de-Calais à la fin 1955. Il est associé à Grisard à Lille. A la Reconstruction, il est agréé des communes des départements du Nord et du Pas-de-Calais. Il travaille en collaboration avec Teale, notamment à la reconstruction de l'église d'Uxem (1957). Il est l'architecte de l'église Notre-Dame-des-Victoires de Marcq-en-Baroeul (1977). Il cesse son activité en 1982.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

DOISY Gaston, Ernest, Marius (Lille 1905 – Clamart 1992)

12 square Rameau, Lille (59).

Il suit les cours de l'ENSBA dont il est diplômé en 1933. Il est patenté la même année. Il participe alors à plusieurs concours publics, notamment avec Louis Galland, architecte DPLG lui aussi. Obtenant le premier prix du concours de l'hôtel de ville de Rosendaël en 1936, il sera amené à l'exécuter. Il reçoit le second prix au concours pour l'hôtel de ville du Portel en 1942. Il participe aussi, toujours avec son confrère Galland, aux concours pour les écoles de Saint-Pol-sur-Ternoise, l'église de Bois-Saint-Martin et l'exposition universelle de 1937. Seul, il participe à celui de l'aménagement du bois de la citadelle à Lille. Il obtiendra également le second prix du MRU pour le Nord-Pas-de-Calais et le second prix pour le monument de Savergne.

Assermenté en 1942 et agréé par l'administration de la Reconstruction, il opère en 1942 des travaux de la défense passive avec Henri Baselis pour les tranchées et l'étalement de caves servant d'abris à Lille. Il est désigné en 1946 par le conseil régional de l'Ordre des architectes pour effectuer des travaux au siège de la Fédération des entrepreneurs. Il reconstruit l'église Saint-Martin de Fretin.

De 1942 à 1972 il enseigne à l'École des Beaux-Arts de Lille.

Il reçoit au long de sa carrière plusieurs distinctions honorifiques : les palmes académiques ainsi que la médaille d'honneur d'argent départementale et communale en 1966, le grand prix des arts de la Société des sciences de Lille en 1972.

Il démissionne de l'Ordre en 1975.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

DUCOULOMBIER Carlos, Paul (Tourcoing 1896 - ? 1967)

Avenue des Lilas, Mouvaux (59).

Sans diplôme, il acquiert de l'expérience en travaillant auprès d'architectes : d'abord chez R. Braggoo à Tourcoing de 1922 à 1929, puis chez Emile Croin, où il est employé en 1927-37 comme inspecteur et coordinateur de chantier, enfin au cabinet Maillard comme commis principal de 1940 à 1942. Il obtient par examen le certificat d'aptitude à la profession d'architecte en 1944.

En 1954, il élève l'église Saint-Paul à Hem.

Son activité de professeur de dessin à l'École des Beaux-Arts de Tourcoing lui vaudra les palmes académiques.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

DUFETEL Pierre-André (Boulogne-sur-Mer 1922 -)

122 avenue de Neully, Neuilly-sur-Seine et 44 rue des Pipots, Boulogne-sur-Mer.

Fils de l'architecte Georges Dufetel, il suit les études d'architecture à l'ENSBA de 1947 à 1953. Son sujet de diplôme porte sur « une chaîne d'hôtels relais-air-route classe touriste en Afrique noire ». Il obtient le prix Guadet et le Grand Prix de Rome. Il est également diplômé de l'Institut d'urbanisme de l'université de Paris.

Il est architecte en chef de ZUP en 1963, devient conseiller technique au ministère de l'Education nationale en 1964 et adjoint de l'architecte-conseil du ministère de la Construction dans le Pas-de-Calais. En 1966, il est architecte coordonnateur des cités universitaires industrialisées. En 1967, il est président du Comité d'expansion et en 1970 il devient architecte-conseil du ministère de l'Équipement et du logement. Au cours de sa carrière, il est également architecte de la Marine, de la Banque de France, de l'administration des Ponts et Chaussées, des villes de Boulogne-sur-Mer, Saint-Omer, Marquise, Wimereux, Bonnières, Camiers, Pont-de-Brique ainsi que de plusieurs offices HLM et de plusieurs industries.

Dans le cadre de ses fonctions, il est amené à construire de nombreux collèges d'enseignement secondaires, des cités universitaires à Amiens, Caen, Nancy, Rouen, Lille, à étudier des plans d'aménagement pour Boulogne-sur-Mer et Le Touquet, à réaliser des équipements publics et des immeubles d'habitation.

Il reconstruit l'église de Bonnières avec son confrère Yves Huchez (1961). Il est également l'auteur à Boulogne-sur-Mer du couvent des Franciscains.

Membre de l'Académie en 1971, il obtient la médaille d'architecture privée de la Fondation Lesoufaché en 1972. Vice-président de l'Académie d'architecture en 1977-79, il en devient président en 1980-81.

Il est officier de la légion d'honneur et commandeur de l'ordre national du mérite, chevalier des palmes académiques. Il est Honorary fellow of the American institute of architects.

Documentation

Bibliographie : « Hôtel particulier à Boulogne-sur-Mer », *La construction moderne*, Juillet 1971, pp. 472-474.

Marie-Thérèse Mathieu, « Collège audio-visuel de Marly-le-Roi », *Cahiers du CSTP*, n° 92.

« Couvent des Franciscains à Boulogne-sur-Mer. P.A. Dufetel architecte », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 125, pp. 54-55.

Sources : IFA DAU 90/1.

DUFOUR André, Dominique (Lille 1952 -)

18 rue de l'église, Esnes (59), Le Moulin des Pierres puis rue du Château d'eau, Troisvilles (59).

Diplômé de l'UPA de Lille en 1978, il prête serment la même année. Il soutient son diplôme sur le thème : « Sensibilisation à l'architecture rurale dans le cadre de la consultance architecturale ».

Tout en suivant ses études, il travaille comme dessinateur au cabinet Chiossone à Cambrai et chez Rondeau à Douai.

Il construit l'église de Raillencourt-Sainte-Olle en 1995.

Il participa à plusieurs concours : celui de l'Emergency Habitat, un concours international, avec une équipe d'étudiants de Lille (1975) et celui du PAN 74 avec une équipe de jeunes architectes de l'UP1.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

DUMONT Fernand, Louis (Lille 1884 - ? 1971)

10 rue Georges Maertens puis 25 rue Louis Faure, Lille (59).

Il est patenté et agréé des communes et des établissements publics du département du Nord à partir de 1913. Il exerce à Tournai, en Belgique, entre 1937 et 1939.

Entre-deux-guerres, il assure la reconstruction des églises de Wicres, Hantay, Herlies et Illies. En 1937, il est chargé de la construction de l'église d'Aulnoye-Aymeries. Il oeuvre essentiellement à des constructions scolaires : groupe scolaire et mairie à Herlies, groupe scolaire à Gondécourt, agrandissement du pensionnat de jeunes filles à Gondécourt, construction du pensionnat de jeune fille d'Aulnoye.

Il est agréé par le Commissariat technique à la reconstruction immobilière en 1942.

Il est l'architecte de l'église Saint-Raphaël d'Aulnoye-Aymeries (1960) et de l'église Saint-Saulve de Leval (1960).

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

DUMOULIN Roland (?)

Il construit l'église Sainte-Bernadette de Valenciennes en 1976.

DUPIRE Luc, Jacques, Joseph (Roubaix 1928 -)

111 rue Dammartin, Roubaix (Nord).

Après des études à l'École régionale d'architecture de Lille dans les ateliers Favier et Clément-Lys, diplômé en 1957, il reprend très vite le cabinet de son père Maurice Dupire (Roubaix 1881- Roubaix1958), à Roubaix. Son oncle, René Dupire, fut l'architecte des églises Notre-Dame-de-Lourdes et Sainte-Bernadette de Roubaix.

Il est architecte de la banque de France de Roubaix-Tourcoing, de la Chambre de commerce de Roubaix.

Il est lauréat du concours public organisé pour la reconstruction de l'église Saint-Sépulcre à Roubaix avec son confrère Marcel Spender.

Il avait auparavant construit l'église Notre-Dame de Fatima à Lambersart en association avec l'architecte Lys (1958). Il construit aussi le presbytère de l'église Sainte-Elisabeth de Roubaix. Il bâtit pour l'Institution Ségur un bâtiment de classes et des bureaux pour la compagnie d'assurances La Flandre. Il est actif dans le domaine de la construction d'habitations particulières urbaines : à Croix, à Roubaix, à Flers. Il réalise également des commerces et des industries de Roubaix.

En 1968, il est chargé d'un cours d'architecture à l'École nationale supérieure des arts et industries textiles de Roubaix.

Il cesse son activité en 1993.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

AHDL P 305.

DURAND Jacques, Robert, Jean (Paris 1926 -)

7 rue d'Habarcq, Beaumetz-les-loges (62).

Ancien élève des arts appliqués et des Beaux-Arts de Paris. Il commence sa carrière comme commis dessinateur au service d'architecture du Crédit lyonnais de Paris (1946-46) avant d'être dessinateur dans différents cabinets d'architectes : René

Delannoy à Lille (1948-49), Oscar Pollet à Arras (1950), Jean Gondolo à Arras (1950-54). Chez ce dernier, il devient dessinateur projeteur puis chef d'agence en 1960. De 1961 à 1970 il exerce comme maître d'œuvre salarié en tant que responsable du service bâtiment du diocèse d'Arras. Il conçoit à ce titre la salle Jean XXIII à Houdain (1965), l'église Sainte-Élisabeth à Lens en collaboration avec Andrzej Kulesza (1967) et l'église Saint-Paul à Arras (1968). À partir de 1974, il exerce à son propre titre. Il est reconnu qualifié en 1980 et inscrit à l'Ordre la même année. Il cesse son activité en 1989. Son cabinet est repris par Michel Montaigne.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

ESCUDIE Philippe, Jean, Pierre (Roubaix 1959 -)

168 rue de Lille, Roubaix (59).

Il entre en 1978 à l'UP de Villeneuve-d'Ascq, dans l'atelier Robin. Il termine ses études dans l'atelier Ricardo Porro et obtient son diplôme en 1984 avec le sujet : « Aménagement d'un quartier du cœur d'Anvers ».

Il fait différents stages dans des agences de Roubaix, qui l'amènent à travailler sur des projets de maisons individuelles et de bâtiments publics.

En 1983, il a l'occasion de préparer, au sein d'une agence d'architecture de Strasbourg où il travaille pendant trois mois, un projet pour le concours de l'Opéra de Paris.

En 1984, il construit une villa à Hardelot-Plage.

Il s'inscrit à l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais en 1985, participe à différents concours.

Au début des années 1990 il monte une agence à Croix avec Olivier Bonte et Jean-François Fermat puis à Tourcoing avec ce dernier.

Il conçoit, en collaboration avec son confrère Bonte, l'église Sainte-Bernadette de Roubaix (1993), et en collaboration avec Jean-François Fermat, l'église Saint-Rédempteur de Roubaix (1994).

Documentation

Bibliographie : « Bâtir les symboles : église Sainte-Bernadette à Roubaix », *Techniques et architecture*, n° 405, décembre 1992-janvier 1993, pp. 50-53.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

ÉVARD André, Robert (Béthune 1925 – Béthune 1983)

21 bis rue de Lille, Béthune (62) puis 4 rue Gauthier, Béthune et 7 mail Albert Ier, Amiens (80).

Diplômé en 1953, il s'inscrit à l'Ordre des architectes la même année.

Il est architecte de la commune de Barlin à partir de 1951, puis de celles de Béthune, Liévin, Bernaville, Sailly-sur-la-Lys, Givenchy-les-la-Bassée, Cuinchy. Il est également architecte de sociétés de secours minières, de l'OPHLM du Pas-de-Calais...

Il construit des milliers de logements dans les grandes agglomérations du Nord-Pas-de-Calais et de la Somme : Annezin, Béthune, Noeux, Laventie, Bully-les-Mines, Liévin, Calais, Arras, Abbeville, Cambrai, Douai, Amiens... Il élève de nombreux bâtiments administratifs pour la Sécurité sociale, la Société de secours minière, la direction régionale des Impôts à Lille, les offices HLM, ainsi que de nombreux bâtiments scolaires et bibliothèques.

A Béthune, il procède à l'agrandissement de l'école maternelle Buisson, à la construction du collège Allende, des externats filles et garçons du lycée, du centre d'apprentissage, du gymnase du centre sportif et de la bibliothèque, construit la gare

routière.

Aux environs de Béthune, il construit le CAS d'Annezin, le Prisunic de Liévin, l'église du Sacré-Cœur à Liévin (1980), la piscine couverte de Liévin.

Il élève par ailleurs les bâtiments de l'Inspection académique du Pas-de-Calais à Arras, une colonie à Equihen, une unité de vacances à Blendecques, une colonie de vacances à Concarneau et à Ilheu (Hautes-Pyrénées).

Ami d'enfance de Roger Quilliot qu'il a connu au collège de Béthune, il en devient le conseiller personnel quand ce dernier accède à la fonction de ministre de l'Urbanisme et du Logement (de mars 1981 à juillet 1984). Il démissionne de ce poste le 23 décembre 1982 et se suicide le 3 janvier 1983.

Son agence de Béthune est l'une des plus importantes de la région Nord-Pas-de-Calais, ayant atteint jusqu'à 30 salariés. Fondée par René Evard, son père, d'origine suisse, au lendemain de la Première Guerre mondiale, elle est reprise par son fils dans les années 60. André Evard ouvrira une seconde agence à Amiens.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.
IFA DAU 100/6.

ÉVARD René, André (1898 Bierne, Suisse - ?)

21 bis rue de Lille, Béthune (62).

Il obtient le diplôme de technicien-architecte en Suisse.

Il est naturalisé français en 1930.

En 1941 il s'inscrit à l'ordre des architectes. Il est architecte des communes de Billy-Berclau, Annequin, Gosnay, Verquin, Cuincy, Givenchy et travaille pour le service des constructions provisoires à Fresnicourt-le-Dolmen, Cuinchy, Violaines, Lorgies, Norrent-Fontes, Lacouture. Il est l'architecte de la Chambre de commerce de Béthune et de la distillerie du Beau-Marias à Béthune également. Il est en outre expert près du tribunal de cette ville.

Il est associé un temps avec Lablaude, architecte à Versailles.

Il présente sa participation à plusieurs concours : pour l'hôtel de ville de Béthune pour lequel il obtient le 3^{ème} prix, pour les HBM de l'exposition d'Arras lors duquel il remporte la médaille d'or. Il participe par ailleurs en collaboration avec son confrère Guthmann au concours pour la colonie de vacances du département de la Dordogne à Biarritz, qui leur vaut le 1^{er} prix et la réalisation.

En 1953, il participe à l'exposition du confort ménager organisé par l'Ordre des architectes. Il y expose une maquette du groupe scolaire Ferdinand Buisson à Béthune.

En 1956, il élit domicile à Mandelieu-les-Termes dans les Alpes maritimes, son fils devant lui succéder. Ce projet ne se réalisant pas, il demande sa réinscription à l'Ordre en 1959. Il reconstruit alors l'église de Givenchy-les-La-Bassée.

En 1963 il est enfin architecte honoraire.

Il demande néanmoins sa réinscription pour quelques mois en 1983 afin d'assurer le fonctionnement de l'agence à la mort prématurée de son fils.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

FINET Léon (?)

Il est l'architecte de l'église Saint-Nicolas de Mardyck (1961).

FREY Henri, Marie, Joseph, Charles (Saint-Max (Meurthe-et-Moselle) 1904 - ? 1980)

6 rue des procureurs, Saint-Pol-sur-Ternoise (62).

Tout en étant élève puis dessinateur de 1920 à 1925 chez Criqui, architecte DPLG à Nancy, Henri Frey suit les cours de l'École des Beaux-Arts de Nancy en 1923-25. En 1925-26 il est dessinateur-projeteur chez l'architecte Ventre, à Nancy, puis chez S.Mil en 1926-27. De 1928 à 1937, il est chef d'agence chez Vial, architecte DPLG, dans la même ville. Patenté en 1937, il exerce à Villers-Nancy jusqu'en 1939, date à laquelle il est fait prisonnier. Il s'évade en 1942. De 1942 à 1944, il est chargé de mission au Musée des Arts et traditions populaires. Il mène dans ce cadre une enquête sur le mobilier traditionnel et les objets domestiques des départements du Lot-et-Garonne et de la Dordogne. En 1944-47, il reconstruit la cité des cheminots de Lens-Méricourt, sous la direction de l'architecte en chef Cassan et de l'architecte chef de secteur Leveau. Non diplômé mais patenté depuis plus de cinq ans, Henri Frey put prétendre à l'obtention du certificat d'aptitude. Après un premier échec à l'examen en 1946, il l'obtient en 1947 et prête serment à l'Ordre des architectes de Paris. La même année, il est agréé par le MRU. Il devient alors architecte d'opération à la SNCF et architecte de la ville de Saint-Pol-sur-Ternoise. En collaboration avec les architectes Daniel Gelot et Jean Bureau, il contribue à la reconstruction de la ville et de ses environs. Il reconstruit les églises de Fiefs (1957) et de Maisoncelle (1959) en collaboration avec Jean Bureau. Il intervient dans de nombreux aménagements et restaurations d'églises à : Averdoingt (autel et podium du chœur, 1969), Bailleul-aux-Cornailles (restauration du chœur et du clocher, 1968-70), Béthonsart (autel, 1960-62), Blangermont (restauration, 1959-60), Hestrus (restauration, 1968-72), Ligny-Saint-Flochel (restauration, 1968-69), Lisbourg (clocher, 1966-67), Noeux-les-Auxi (cloche, 1965-68), Pernes-en-Artois (cloche, 1966-71), Ramecourt (restauration, 1959-62 et 1971-73), Saint-Pol-sur-Ternoise (aménagement d'une chapelle de l'église Saint-Paul et travaux divers, 1956-70), Wanquetin (restauration de la cloche, 1968-71).

Il est expert auprès des tribunaux d'Arras et de Saint-Pol-sur-Ternoise.

Outre son activité d'architecte, il est directeur du musée de cette ville, président de son syndicat d'initiative et vice-président du cercle historique du Ternois. Il est également membre du conseil municipal et membre du parti socialiste.

Il est titulaire des palmes académiques.

Son cabinet n'a pas été repris. Ses archives sont versées aux archives départementales du Pas-de-Calais en 1981.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

A.D. Pas-de-Calais : fonds 37 J.

GELIS Jean (Paris 1920 -)

114 boulevard Saint-Germain, Paris. Bureaux à Bergues et Perros-Guirec.

Fils de Paul Gélis. Il suit les cours de l'ENSBA dans l'atelier Lambert de 1938 à 1946.

Diplômé, il s'inscrit à l'Ordre des architectes de Rennes. Avec son père Paul Gélis, il œuvre à la reconstruction dans le Nord : à Bergues, où ils réalisent l'hospice-hôpital, le beffroi, l'église (1959), Dunkerque et Cassel où ils reconstruisent l'hôtel de ville.

Il est architecte des Bâtiments publics et des Palais nationaux à partir de 1958 et architecte en chef à partir de 1962.

Ses premiers travaux en tant qu'architecte des BCPN portent sur le Collège de France, avec Lecomte et Fayeton, architectes en chef.

En tant qu'architecte en chef il dirige des travaux au lycée Saint-Louis et à l'aménagement de laboratoires au Collège de France.

Pour le ministère de l'Équipement, il conçoit les plans directeurs de Bray-Dunes,

Leffrinckoucke, Zuydcoote et le nouveau plan d'urbanisme de Bergues, dans le Nord. Pour le ministère de l'Éducation nationale il opère la remise en état du lycée Saint-Louis de Paris, du CES de Bergues, du CES rue de Staël à Paris.

Au début des années 1970, il élève la cité administrative de Grande-Synthe, près de Dunkerque.

Il bâtit en outre de nombreuses écoles, des immeubles HLM, des constructions industrielles et de loisirs comme à Perros-Guirec où il bâtit une maison des jeunes et le syndicat d'initiative ou encore dans les stations de montagne de Méribel (Savoie) et Benidorm (Espagne).

En terme d'édifices culturels il a été particulièrement actif avec les chantiers des églises, réalisées en collaboration avec son père, de Sainte-Jeanne-d'Arc à Gien (Loiret), Tétéghem (1961), Bergues (1959), Saint-Géry de Valenciennes.

Il se voit décerné la croix de guerre 1944 et la Presidential Unit Citation.

Documentation

Sources : IFA DAU 118/5.

GELIS Paul, Henri, Alfred (Paris 1885-1975)

114 boulevard Saint-Germain, Paris.

Il suit les cours de l'École des arts décoratifs pendant un an avant de rentrer à l'École des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier Lambert. Il est diplômé en 1914 et patenté en 1919. Il obtient le concours des Monuments historiques en 1920. Chargé de l'Alsace-Lorraine, il organise le service des Monuments historiques dans cette région. Puis il est architecte en chef de la Saône-et-Loire, de l'Ain, du Rhône et après la guerre de 1940 du Loiret et du Nord. Il restaure, entre autres, les églises de Thann, de Guebwiller et Lautenbach, les principaux monuments de Lyon, de Gien, d'Orléans, de Bergues, met en valeur la ville de Pérouges dans l'Ain.

Il s'associe avec son fils (Jean) dès que ce dernier commence ses études d'architecte.

A partir de 1936, il est adjoint à l'Inspection générale.

En tant qu'architecte libéral, il réalise des travaux d'urbanisme à Lyon, construit la gare de Mulhouse en collaboration avec Schyle et Noll, le couvent des franciscains à Paris avec J. Hulot, des immeubles de rapport cité Chaptal à Paris, des habitations particulières urbaines dans la cité moderne de Reuilly, des habitations particulières rurales en Bretagne, en banlieue parisienne et dans le Rhône, un garage à Paris rue Bernard Palissy, la maison de l'éducation située au 17 rue de l'entrepôt à Paris.

Il élève plusieurs églises en France : à Burnhappt le Haut, Lembach, Gildwiller, Sainte-Jeanne-d'Arc à Gien (Loiret), Tétéghem (1961), Bergues (1959).

Il participe à plusieurs concours dont : celui pour la gare de Mulhouse, celui pour l'emplacement de l'exposition de 1937 en collaboration avec Millet, celui des habitations rurales (1918, 1^{ère} prime).

En 1953, il prend sa retraite. Il reste néanmoins chargé de mission dans le Loiret et le Nord jusqu'en 1959.

Documentation

Bibliographie : *Les concours des monuments historiques de 1893 à 1979*, Paris, Ed. de la CNMHS, 1981, p. 117-118.

« Couvent des pères franciscains rue Marie-Rose à Paris (XIV^e) », *L'architecture d'aujourd'hui*, n° 7, juillet 1938, p. 14.

« Urbanisme au salon d'automne. Concours de l'Exposition de 1937 », *L'architecture d'aujourd'hui*, n° 9, décembre 1932, pp. 83-84.

« Pavillon des Beaux-Arts à l'exposition de 1937 », *L'architecture d'aujourd'hui*, n° 9, septembre 1937, p. 58.

Sources : AD Cambrai, carton « églises dévastées » : CV de Paul Gélis, n.d.

GILLET Guillaume (Fontaine Chaabis (Seine-et-Oise) 1912 – ? 1987)

10 rue Nonnains d'Hyères, Paris.

Fils de l'écrivain et académicien Louis Gillet (1876-1943), il est l'élève d'Auguste Perret à l'ENSBA et obtient le premier Grand Prix de Rome. Il construit les églises Saints-Crépin-et-Crépinien de Soissons (1959-1965) et Saint-Joseph-Travailleur d'Avignon (1967-69), le pavillon de la France et le pavillon de la ville de Paris à l'Exposition universelle de Bruxelles (1958) et de nombreux bâtiments publics, dont l'École nationale de la magistrature à Bordeaux, le Palais des congrès de la porte Maillot à Paris, la centrale pénitentiaire de Fleury-Mérogis (avec Claude Charpentier, 1968). Il a également travaillé à la cathédrale de Liverpool. L'église Notre-Dame de Royan a été classée monument historique le 10 février 1988.

Il est membre de l'Académie d'architecture.

Dans la région, il bâtit l'église du quartier La Solitude à Vieux-Condé, inscrite à l'inventaire des monuments historiques par arrêté du 5 février 2003.

Documentation

Publications : Alfred Sauvy, Pierre Dalloz, Guillaume Gillet, *Cité ou termitière ?*, Paris, Delpine, 1964.

« Discours prononcé dans la séance publique et tenue par l'Académie des Beaux-Arts... pour la réception de M. Ieoh Ming Pei », Paris, Palais de l'Institut, 1954.

Bibliographie : *Royan. Renouveau de l'architecture sacrée à la reconstruction*, actes des rencontres internationales, Royan, 20 septembre 2003, La Rochelle, CAUE 17, 2004, 60 p.

Jean-Yves Andrieux, *Patrimoine et histoire*, Paris, Belin, 1997, pp. 246-247.

Nicolas Nogue, « La contribution de Bernard Lafaille à l'architecture religieuse des années cinquante », *Histoire de l'art*, n° 28, décembre 1994, pp. 77-91.

« Guillaume Gillet, église de Royan, France », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 91-92, septembre-octobre-novembre 1960, pp. 128-130.

« Notre-Dame de Royan », *La Construction moderne*, n° 2, 1962, pp. 30-39.

« Centre international de Paris. Architectes : G. Gillet, H. Guibout, S. Maloletenkov », *Technique et bâtiment*, n° 1, octobre 1971, pp. 114-116.

J.A. Motte, « Un nouvel aéroport international [Lyon Satolas]. Architectes : Gillet, Têtard, Brulas, Guillon, Ronéas », *Architecture intérieure*, n° 148, juin-juillet 1978, pp. 58-65.

Sources : IFA DAU 120/5.

GONDOLO Jean (?)

Il est l'architecte de l'église Notre-Dame-de-la-Salette à Sangatte (1962) et de l'église du Curé-d'Ars à Arras (1960).

Il est architecte en chef des Monuments historiques de la Charente maritime.

Documentation

Sources : AHDL CNCE Carton 3 : liste des inscrits à la session des CDAS, 4-7 septembre 1966.

GROSBOIS Jean, Louis, Joseph (Antony 1914 -)

50 rue d'Artois, Boulogne-sur-Mer (62).

Il fait ses études à l'École spéciale d'architecture et obtient le diplôme d'architecte en 1939. Il est titulaire du diplôme de décorateur de l'École Boulle la même année.

Il présente un projet à un concours de château d'eau en 1939.

Il prête serment à l'Ordre des architectes de Paris en 1945 mais demande sa mutation quelques mois après dans le Nord-Pas-de-Calais.

Il construit l'église Saint-Patrick de Boulogne-sur-Mer (1961) en collaboration avec Yves Laloy et Georges Larroque.

Il prend sa retraite en 1987.

Documentation

Bibliographie : « Concours des châteaux d'eau 1^{er} prix », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 5, mai 1939, p. 94.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

GRUSON Gustave, Jules, Marie (Lille 1893 - ? 1963)

28 rue Désiré Courcot, Mons-en-Baroeul (59).

Diplômé architecte de l'ENSBA en 1921, il est aussitôt patenté.

Pendant la Seconde Guerre mondiale il travaille pour les communes de Mons-en-Baroeul et Haverskerque en remplacement de son confrère Jourdain, retenu prisonnier.

Au cours de sa carrière, il est associé avec Charles Bedu et Edmond Legrand.

Il participe aux concours pour les monuments aux morts et aux religieux anciens combattants de Merville.

Il est l'auteur de l'église du Saint-Sacrement de Lille (1957).

Il est couronné de la légion d'honneur, de la médaille militaire, de la croix de guerre. Il est grand mutilé.

Malade en 1959, il ralentit son activité professionnelle à partir de cette date.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

AD Nord : 139 J.

GUEDES DE CARVALHO Michel (Maubeuge 1962 -)

26 rue Clémenceau, Angres (62) puis Guedes Monai Architecture, 38 avenue Van Pelt, Lens (62).

Michel Guedes est diplômé de l'École d'architecture de Lille en 1988. Parallèlement à ses études, il pratique dans différentes agences de Lille. De 1986 à 1988, il est dessinateur-projeteur au sein de l'agence Milan Martic à Lens.

En 1988, il s'inscrit à l'Ordre des architectes et s'installe en libéral à Angres.

En 1993, il crée la société d'architecture Guedes Monai Architecture (GMA) en association avec Gregor Monai, architecte DPLG.

Il est l'auteur de l'église Sainte-Barbe de Méricourt (1996).

Documentation

Sources : CV daté de 2003 confié par l'architecte.

GUISLAIN Claude (?)

Fils de Paul Guislain, il oeuvre avec lui à l'église Sainte-Thérèse de Raismes (1964) et à l'église Saint-Quentin de Bouchain (1957).

GUISLAIN Paul, Désiré, André (Saint-Saulve 1903 – Valenciennes 1985)

16 boulevard Watteau puis 9 avenue des floralies, Valenciennes (59).

Paul Guislain sort diplômé de l'ENSBA en 1927. Patenté en 1928, il exerce à Paris, en association avec Perron, de 1928 à 1935.

Prisonnier en 1939, sa libération est obtenue fin 1941 au prétexte que les réparations doivent être confiées aux architectes d'après les termes de la loi du 5 août 1941 et qu'elles sont nécessaires à la sauvegarde des immeubles avant l'hiver.

Il a participé à plusieurs concours, seul ou en collaboration, dont ceux : pour les groupes scolaires de Villejuif, pour l'hôpital-hospice de Brest, pour l'hôtel de ville de Hirson.

Il est architecte de la banque de France à Valenciennes et travaille à la reconstruction

de la commune de Bouchain. Parmi ses réalisations les plus importantes on compte : l'opération Million (environ 800 appartements), la reconstruction de l'hôtel de ville de Valenciennes (en association), quelques îlots de reconstruction à Valenciennes, la clinique Escaut et Meuse, les églises Saint-Quentin de Bouchain (1957) et Sainte-Thérèse de Raismes (avec son fils Claude, 1964), le Carmel de Saint-Saulve, des maisons et des résidences...

En 1966, il monte avec son fils Claude l'Agence d'architecture et d'urbanisme Guislain à Valenciennes.

Il est vice-président du syndicat des architectes du Nord et membre et trésorier pendant douze ans de la Fédération des architectes de province.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

HENTGES (?)

17 rue de la France mutualiste, Boulogne-Billancourt (92).

Au début des années 1960, il reconstruit l'église de Roelux.

HONEGGER Denis (Andrinople, Turquie 1907 –
Nationalité suisse.

1 quai des Vernets, Genève et 9 avenue Ingres et 7 rue Léon Delhomme, Paris.

En 1924, il entre à l'atelier du Palais du bois. Il est membre fondateur et élève de l'atelier Auguste Perret à l'ENSBA de 1925 à 1930. En 1927, il travaille au chantier du dancing de l'Aubette à Strasbourg sous la direction de Théo Van Doesburg. A la fin de ses études, Denis Honegger travaille dans les agences de Perret rue Franklin et rue Raynouard. En tant que collaborateur de Perret, il participe à l'élaboration du projet d'aménagement de la région parisienne en 1930. En 1931, comme collaborateur de Jacques Guilbert, il travaille au projet de la place de la Défense et de la Voie triomphale à Paris.. Dans les années 1930, il continue à travailler chez Perret puis chez Beaudouin et Lods avec lesquels il collabore à la cité de Drancy (1933). Il construit un immeuble de rapport rue Dutot en 1935 où il élit domicile, puis un rue de Grenelle (1939). Trois victoires à des concours lui permettent d'installer sa propre agence à Fribourg associé à F. Dumas et de réaliser : l'université de Fribourg (1939-1941), l'église du Christ-Roi à Fribourg (1942-1954) et l'Institut de physique de Genève (1944-1953). Il réalise également une cité-jardin à Fribourg (1942). En France, il s'inscrit au tableau de l'Ordre des architectes de la circonscription de Paris en 1946. Il est agréé par le MRU en 1947 pour la Seine, la Seine-et-Oise et le Haut-Rhin, et chargé de mission auprès de la Délégation départementale du Haut-Rhin du MRU.

Il réalise les hôpitaux de Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin, 1952) et de Saint-Junien (Haute-Vienne, 1954), le centre technique de l'industrie horlogère à Besançon (1960), les laboratoires (1962) et la cité des Forges de la Providence à Hautmont (1950-1960), l'hôtel de ville à Hautmont (1951), et des grands ensembles à Paris et en région parisienne. Il est architecte en chef chargé du plan-masse du quartier de la place de l'église de Pantin, architecte en chef du quartier de la place de Stalingrad à Malakoff, architecte en chef du groupe de l'ensemble urbain « Les Hautes Noues » à Villiers-sur-Marne.

Ses réalisations d'édifices culturels sont assez nombreuses : église paroissiale de Peseux-Neuchâtel en association avec Dumas (Suisse, 1948), église de Saint-Martin-en-Valais (Suisse, 1948-1950), église de Fribourg déjà citée, église et salles paroissiales de la cité du Bois du Quesnoy à Hautmont (1958-1959), église Notre-Dame-de-l'Assomption à Paris rue de Meaux (1950-1960).

Au cours de sa carrière, il participe à de nombreux concours comme : le concours pour le Palais des Soviets à Moscou avec Auguste Perret (1931), le concours pour le théâtre du Peuple à Kharkov en association avec Nitzschke (1931), le concours pour l'hôtel de ville de Bulle en Suisse (1939, 1^{er} prix), le concours pour l'abbaye de Saint-Maurice en Suisse avec Dumas (1945).

Ses titres sont nombreux : il est notamment membre de la fédération des architectes suisses, membre de la société des ingénieurs et architectes suisses, membre puis président de l'association des architectes fribourgeois.

Ses activités d'enseignement sont diverses : il est professeur à la Haute Ecole d'architecture de Genève de 1943 à 1946, professeur et directeur des études de l'Ecole d'architecture au Technicum cantonal de Fribourg en 1944.

Il construit l'église Saint-Éloi dans une cité ouvrière de Hautmont dont il est également le maître d'œuvre (1960).

Documentation

Publications : « De la tradition dans l'architecture », texte d'une conférence donnée à Bâle, *Schweiz Technische Zeitschrift*, n° 27, 5 juillet 1945 et n° 28-29, 12 juillet 1945.

Bibliographie : Adrien Lachenal, « Projet d'un institut de physique à Genève. Architecte : D. Honegger », *Habitation*, XVIII^e année, mai-juin 1945, p. 21.

J.B. Bouvier, « Art d'église », *Journal de Genève*, 5 mai 1947.

« Nouvel Institut de physique à Genève. Denis Honegger architecte », *Techniques et Architecture*, n° 1-2, janvier 1951, pp. 76-81.

« Hayange (Moselle). Projet d'une cité ouvrière sur le plateau de Bellevue. Denis Honegger architecte, Georges-Henri Pingusson architecte-urbaniste », *Techniques et Architecture*, n° 5-6, 1951, pp. 58-59.

« Pantin. Unité résidentielle HLM. Denis Honegger architecte », *Techniques et Architecture*, n° 3-4, 1952, pp. 41-45.

Peter Collins, « Geneva Institute : the Physics Institute. Architect : Denis Honegger », *Building*, février 1953.

« Fribourg University », *The Architect*, 9 mai 1947, pp. 113-118.

Peter Collins, « Fribourg. Paris Church of Christ the King. Architect: Denis Honegger », *Architecture and building*, juillet 1954.

« Denis Honegger. La iglesia de Cristo Rey en Friburgo », *Revista Informes de la Construcción*, n° 66, décembre 1954.

« Un nouvel hôpital fait honneur à Sainte-Marie-aux-Mines. Architecte Denis Honegger », *Chantiers coopératifs*, n° 9, septembre 1956, pp. 22-23.

Sources : IFA 230 ; 230 IFA 097/14.

HOSXE René (?)

Architecte-urbaniste. Il est l'architecte de l'église Saint-Martin de Croix-en-Ternois. Il conçoit le plan d'aménagement du village de Siracourt, détruit à 100 % pendant la Seconde Guerre mondiale.

HOUSEZ Lucien, Jules, Arthur (Wervicq 1897 -)

10 rue de Calais, Dunkerque (59).

Il commence sa carrière en tant qu'architecte des villes de Chaumont (Haute-Marne) et de Cherbourg (Manche) à partir de 1928. De 1928 à 1945 il est architecte fonctionnaire.

Titulaire du diplôme de l'Institut d'urbanisme de l'université de Paris en 1943 et de l'Institut de technique sanitaire du CNAM en 1944, il s'inscrit d'abord à l'Ordre des architectes de Caen mais se fait rapidement muter dans le Nord pour exercer à Malo-Bains de 1945 à 1958. Il est alors architecte de plusieurs communes du Dunkerquois. Il reconstruit notamment l'église Saint-Nicolas de Zuydcoote (1960).

Lucien Housez démissionne de l'Ordre en 1971.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

HUCHEZ Yves (?)

Il reconstruit l'église de Bonnières en collaboration avec Pierre-André Dufetel.

JOURDAIN Guy, Bernard (Lille 1928 - ?)

1 boulevard Louis XIV, Lille (59).

Il poursuit ses études d'architecte à l'ENSBA dans l'atelier Leconte jusqu'à l'obtention du diplôme en 1957. Le sujet de son diplôme porte sur un projet de centre pour les paraplégiques. Il prête serment la même année et s'associe avec Jules Jourdain, son père, en activité jusque 1962.

Durant ses études, il remporte plusieurs prix de l'École : la médaille et le prix Daubourg de construction, la médaille et le 1^{er} prix Rougevin en 1954, une médaille en archéologie.

Reçu premier au concours de recrutement des architectes des Bâtiments de France, il est en poste à ce titre dans le Nord jusqu'en 1969. En tant qu'architecte des Bâtiments de France il restaure l'Hospice Comtesse et ses abords dans le vieux Lille, le marché d'antiquaires de la Treille et le Furet du Nord à Lille, ainsi que le château de la Vigne à Bondues (club house du golf).

Pour le ministère de l'Education nationale, il réalise des constructions industrialisées de CET et CES à La Bassée, Bavay, Feignies, Seclin, Beuvrages, Douai, Bailleul, Douvrin.

Pour le ministère de l'Equipement, il procède au déplacement du château de Landes (en association avec Berry).

Le département du Nord lui confie plusieurs missions : le musée archéologique de Bavay (en association avec Waldschmidt) et dix logements de la gendarmerie nationale à Lille.

Ses réalisations les plus importantes dans l'agglomération lilloise sont les suivantes : la restauration de l'église Sainte-Catherine à Lille, la polyclinique du Bois à Lille, l'École des Hautes études commerciales à Lille également, le lycée technique rue d'Alger à Roubaix, un lotissement à Lille avec l'architecte roubaisien Dutillez en 1973, la rénovation du bâtiment de l'ISEN (Institut supérieur d'électronique du Nord) à Lille en 1985.

Pour la ville de Bailleul il réalise une étude de plan d'urbanisme, le gymnase ; à Croix il réalise des gymnases, une piscine, la salle des fêtes, des écoles ; à Linselles il agrandit la mairie, bâtit le gymnase ; à Valenciennes il restaure l'église Notre-Dame-du-Saint-Cordon ; à Marcq-en-Baroeul, il construit l'église Saint-Paul (1964) ; à Douai la chambre de commerce.

Il remporte le 2nd prix du concours pour un programme de 250 logements place de l'hôtel de ville de Lille en association avec Delannoy, Secq et Segers.

De 1959 à 1969, il est conseiller technique des constructions scolaires pour le Nord.

En marge de ses activités professionnelles, il est l'architecte conseil de l'association « Renaissance de Lille ancien » et membre de la Commission historique du Nord.

En 1962, il obtient la médaille de la Société française d'archéologie.

Il cesse son activité professionnelle en 1994.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

AD Nord 135 J.

IFA DAU 148/5.

KULESZA Andrzej Olgierd (?)

21 résidence Château, Vaudricourt (62).

Il construit plusieurs églises pour les associations diocésaines d'Arras et de Lille : Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus à Stella-Plage avec Cauwet (1961), Sainte-Élisabeth à Lens avec Jacques Durand (1967), Notre-Dame-de-Czestochova à Roubaix (1968), Saint-Éloi à Avion (1972).

LALOY Yves, Paul (Bordeaux 1918 – Boulogne-sur-Mer 1995)

55 grande rue, Boulogne-sur-Mer (62).

Fils de l'industriel Paul Laloy et d'une mère sans profession, il se forme à l'École Saint-Luc de Tournai en Belgique, d'où il sort 1^{er} du concours de 3^e année d'architecture en 1938. Il poursuit ses études à l'École des Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier Expert. Il obtient le 1^{er} prix du concours de construction et sort diplômé en 1945. Patenté la même année, il s'associe avec Georges Dufétel, qui meurt en 1946.

Il travaille à la reconstruction de la région sinistrée de Boulogne-sur-Mer, en particulier de la ville du Portel, et au développement de la station d'Hardelot. Outre des constructions pour une clientèle privée, il bâtit des banques, des collèges, des cliniques, des hospices, des cinémas, des immeubles...

Auteur de sept églises, il est l'un des principaux constructeurs d'édifices religieux de la région : église de l'Assomption à Coquelles en 1955, Saint-Pierre-Saint-Paul au Portel avec Nédonchelle en 1955, Saint-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus au Portel en 1958, Saint-Vincent-de-Paul à Boulogne-sur-Mer en 1959 et 1961, Notre-Dame-du-Réconfort à Trépied-Cucq en 1966, Saint-Paul à Saint-Léonard en 1974.

A partir de 1959, il est administrateur de l'hôpital Pasteur de Berck-sur-Mer et de la clinique de la Sainte-Famille de Boulogne-sur-Mer.

Il assume au cours de sa carrière des responsabilités dans différentes structures de sa profession. En 1948, il est secrétaire adjoint des architectes agréés du Pas-de-Calais et trésorier de la section des architectes du littoral. De 1953 à 1957, il est membre du conseil régional des architectes. De 1958 à 1969, il est vice-président du conseil de l'Ordre de Douai. Il est en outre membre du conseil d'administration du Comité d'expansion économique de la région boulonnaise depuis sa fondation.

Il obtient différents prix notamment le prix Pascal et Recoura, le prix Jay et Chedane, la médaille d'argent de la société des architectes DPLG.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.
IFA DAU 156/9.

LANCELLE René, Hubert, Edmond (Neuville-Saint-Rémy 1925 – Quiberon 1975)

4 rue Gambetta, puis Place de la République, puis 6 rue du Dr Lermoyer, Cambrai (59).

Après avoir obtenu son diplôme d'architecture de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts en 1955, où il est élève d'Auguste Perret, de Paul Herbé, d'André Rémondet, il s'associe avec son père Edmond Lancelle à Cambrai. Quand ce dernier meurt en 1957, il lui succède et s'associe avec son beau-frère Pierre Prud'homme. Le cabinet Lancelle-Prud'homme réalise des constructions scolaires à Abscon et Bouchain. En 1971, avec d'autres collaborateurs, Jean Cesselin et Raymond Nancy, ils fondent la société civile d'architecture ARTEC.

On compte parmi les réalisations de René Lancelle : à Cambrai le marché couvert, des habitations, la piscine et le gymnase du boulevard de la liberté, la clinique Sainte-

Marie, plusieurs groupes scolaires, l'église Saint-Martin (avec Pierre Prod'homme, 1970) ; des constructions dans tout le département ; des constructions dans toute la France avec ARTEC.

Il est professeur d'architecture à l'École des Beaux-Arts de Cambrai.

Au cours de sa carrière, il assure plusieurs fonctions dans les structures de sa profession : trésorier de la Confédération générale des architectes français, président de l'Union régionale des syndicats d'architecture du Nord-Pas-de-Calais, président national du GEPA (Groupe d'études et de perfectionnement des architectures), membre du conseil supérieur de l'Ordre des architectes, membre actif du GERIA (Groupe d'études et de recherche industrie-architecture).

Documentation

Bibliographie : « La chronique », *La Voix du Nord*, 8 février 1975.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

LARROQUE Georges, Alphonse (Ivry-sur-Seine 1910 -)

55 Grande rue puis 40 rue des Signaux, Boulogne-sur-Mer (62).

Il obtient le diplôme CEPS de l'université de Paris en 1926. Il exerce chez différents architectes à Ivry-sur-Seine de 1926 à 1936. Parallèlement, il est élève de l'École nationale des arts décoratifs de 1931 à 1933 dans les ateliers Bayonne et Trouvelot mais il n'en achève pas le cursus. Il débute chez Chevallier dans le cabinet duquel il termine projecteur. Au sein du cabinet Chevallier il travaille à des maisons de rapport à Auteuil rue Henri Heine, aux HBM d'Ivry, aux HBM de la cité du Progrès rue Daubenton à Paris, aux HBM d'Aubervilliers, aux HBM d'Argenteuil, à la cité-jardin de Boissy-Saint-Léger et au groupe scolaire Henri Barbusse d'Yvry. En 1935-36, il travaille aussi pour l'entreprise des pavillons de France comme architecte-projecteur.

A partir de 1945, il s'associe avec Yves Laloy, architecte DPLG.

Il prête serment en 1951.

Il construit avec Yves Laloy et Jean Grosbois l'église Saint-Patrick à Boulogne-sur-Mer (1961).

Il participe à plusieurs concours publics dans les années 1930, seul ou en collaboration. Ceux auxquels il présente sa candidature personnelle sont les suivants : concours de monuments funéraires de Paris (1932, 1^{er} prix), concours pour le groupe scolaire d'Arnay-le-Duc (Côte-d'Or, 3^e prix), concours pour l'hôpital intercommunal Vincennes-Fontenay-Montreuil (3^e prix). Il participe en collaboration aux concours pour : le groupe scolaire d'Issy-les-Moulineaux en collaboration avec P. Ernst (3^e prix), la cité des cheminots avec Boulanger (1^{er} prix), l'hôtel royal de Vittel avec Boulanger (1^{er} prix), l'hôtel de ville de Puteaux avec Constant et Benjamin, les HBM de Villejuif avec Chevallier (1^{er} prix) et du Kremlin-Bicêtre avec Chevallier également (1^{er} prix), l'OPHBM de Paris-Sceaux avec Boucher (4^e prix), le MRU pour une bande de cinq maisons individuelles avec Nédonchelle et Poissenot (1^{er} prix), le MRU de Blériot-Plage avec Trannoy (1^{er} prix).

Il démissionne en 1981.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

LASNON Pierre, Charles (Paris, 1905 – Lille 1966)

19 avenue Max Dormaoy, puis 19 avenue de Dunkerque, Lille (59).

Fils d'un père mouleur et d'une mère couturière, il devient architecte DPLG en 1933. A partir de 1941, il est architecte pour le Commissariat technique à la reconstruction

immobilière comme chef de section. Il est également expert pour la cour d'appel de Douai.

En 1962, il achève la reconstruction de l'église Saint-Nicolas de Dunkerque.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

LECLERCQ Gaston, André, Lucien (Lille 1908 -)

69 bis route nationale, Pont-à-Marcq (59) puis 67 rue Antoine Morelle, Bouchain (59).

Diplômé en 1934 de l'École nationale des Beaux-Arts où il est l'élève des ateliers Dehondt-Bigot, il est patenté en 1936.

Il reconstruit l'hôtel de ville et le presbytère de Courrières, des bâtiments particuliers à Carvin, Béthune, Lens, Vitry-en-Artois.

Il est l'urbaniste de la ville de Lambersart.

En 1958 il reprend à Harnes, près de Lens, le cabinet de Plasson.

En 1964 il construit l'église Saint-Joseph-Ouvrier à Écaillon, en 1972 l'église Saint-Paul de Douchy-les-Mines, en 1974 l'église Saint-François-d'Assise de Marly en collaboration avec Maurice Salembier.

En 1984, il est contraint de cesser son activité, la crise l'obligeant à licencier l'ensemble de son personnel.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

AHDL 7 L 1.

LECONTE Jean, Jules, Charles (Sin-le-Noble 1929 -)

148 rue de Douai, Sin le Noble puis 4 rue des Glacis, Douai (59).

Il fait ses études à l'École régionale d'architecture de Lille dans l'atelier Clément et Lys d'où il sort diplômé en 1963. Parallèlement à ses études, il est chef d'agence dans le cabinet de l'architecte Robert Motte à Lille, de 1956 à 1963. Il est patenté en 1964.

Il succède à son père, l'architecte Jules Leconte décédé en 1963.

En 1968 il s'associe avec Maurice Coasnes.

Jean Leconte est architecte des communes de Sin-le-Noble, Arleux, Monchaux. Il est en outre expert désigné par la section Construction de Paris.

Ses travaux les plus importants sont les suivants : la mairie de Sin-le-Noble (1964), la salle des fêtes de Sin-le-Noble (1967, 1200 places), l'école maternelle de Sin-le-Noble (1969), l'école des filles de Lallaing (1969), les centres médico-pédagogiques des papillons blancs à Somain et à Doignies (1968 et 1967-68), le collège agricole de Wagnonville, le centre médico-social de Douai (1969-70), des immeubles collectifs du CIL à Douai (1968-71), l'Institut médico-pédagogique d'Emerchicourt (1970-72), le groupe scolaire de Cuincy (1970-72), la salle des sports de Waziers (1969-71), les abattoirs de Douai, la ZAC de Dechy, le CES de Montigny-en-Gohelle, l'église Saint-Pierre de Fourmies (1976).

Il prend sa retraite en 1993.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

IFA DAU 167/3.

AD Cambrai Eglises neuves Fourmies Saint-Pierre.

LECROART Omer, Emile, Denis (Wattrelos 1912 – Roubaix 1988)

10 rue du château, Roubaix (59).

Il poursuit quatre années d'études à l'École Saint-Luc de Tournai en Belgique, puis s'inscrit à l'École régionale d'architecture de Lille en 1930, où il travaille dans l'atelier Georges Dehaudt, avant d'entrer à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts dans l'atelier Roger Expert en 1935. Il est 3^e logiste au concours de Rome de 1938.

Il participe à l'Exposition universelle de 1937 avec Hern et Roth.

Installé à Roubaix à partir de 1942, il entreprend de nombreux travaux dans la région : à Roubaix des lycées, l'hôtel de la sécurité sociale, la caisse d'épargne, la clinique, la grande brasserie moderne (1962-64), le siège du journal *Nord-Eclair* (1961-65) ; à Wattrelos la chapelle Saint-Pierre (avec Jean Willerval, 1964), le centre hospitalier, dans l'agglomération de Lille-Roubaix-Tourcoing des bureaux, des magasins, des usines et environ 3000 logements sociaux. Il élabore les projets d'urbanisme de Cassel, de la ZUP de Wattrelos, de la zone industrielle de Roubaix-est, le siège de la sécurité sociale de Villeneuve d'Ascq. Il construit de nombreux logements particuliers et immeubles HLM.

Il est l'architecte des communes de Wattrelos et de Lys-les-Lannoy, architecte des caisses d'épargne de la région de Lille et architecte reconstruteur de la SNCF de Béthune.

Il travaille également dans la région parisienne à Cergy-Pontoise et Aulnay-sous-Bois.

Il compte à son actif la participation à de nombreux concours lors desquels il est primé : en 1942, il obtient le 3^e prix au concours Jeune France à Paris ; la même année le 5^e prix au concours d'architecture rurale à Lille ; en 1948 le 2^e prix pour le monument commémoratif d'Ascq ; en 1974 le 1^{er} prix pour le centre de secours de Villeneuve-d'Ascq, qu'il réalise ; en 1976 le prix Delphin Petit, grand prix des arts de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille.

Il est professeur de construction à l'École régionale d'architecture de Lille et professeur à l'École des Beaux-Arts de Lille.

Il est tour à tour secrétaire adjoint (1969), secrétaire général (1970), vice-président (1975) puis président (1976) de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

IFA DAU 167/5.

LEGRAND Auguste (Lens 1855 - ?)

117 rue Carnot, Wimereux (62).

Admissible après le baccalauréat à l'École des Mines, il doit quitter l'école au début de la Première Guerre mondiale. Il est patenté en 1924. Il exerce au long de sa carrière dans le Pas-de-Calais, à Paris et dans les Côtes du Nord.

Avant 1939, il réalise six églises à Richebourg l'Avoué, Cuinchy, Gyvenchy-les-la-Bassée, Bailleul-sire-Berthoult, Sauchy-l'Estrée, l'Echelle, des groupes scolaires, des bâtiments publics, des bâtiments commerciaux et industriels (entre autres exemples l'hôtel du commerce d'Arras et les grands garages Citroën d'Arras et de Beauvais), des usines et des maisons particulières.

Il est l'architecte reconstruteur des communes de Saint-Nicolas-les-Arras, de Bailleul-Sire-Berthoult, de Richebourg-Saint-Vaast, de Fampoux, de Vimy, d'Agny. Il construit plusieurs hôtels et villas à Perros-Guirec.

Il prête serment à l'Ordre des architectes en 1950 et s'associe avec Chevrier.

En 1954, il est chargé de la reconstruction de l'église de Capelle-les-Hesdin, en association avec Marcel Bonhomme.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

LEMAIRE Francis, Olivier, Louis, Adolphe (Aire-sur-la-Lys 1913 -)
46 place Foch, 34 rue Saint-Bertin puis 11 place Victor Hugo, Saint-Omer (62).
Diplômé de l'ENSBA en 1945 où il est passé dans les ateliers Tournon et Pontrémoli-Leconte, il prête serment à Paris mais se fait muter aussitôt dans le Nord-Pas-de-Calais où il s'installe avec Georges Legrain à Saint-Omer. Il travaille seul à partir du milieu des années 1950.

En 1958, il achève la reconstruction de l'église Saint-André de Boyaval et en 1965 celle de l'église Saint-Folquin de Wizernes.

A partir de 1959 il est architecte en chef du département du Pas-de-Calais.

Parmi ses derniers travaux, on peut citer l'agrandissement de l'école maternelle Suzanne Lacore de Lumbres en 1977.

Il remporte plusieurs prix ou titres durant ses études et sa carrière : le prix Guadet, le prix Pascal Recoura, la médaille d'argent du meilleur diplôme (1945), la médaille de la SADG, l'ordre du mérite agricole (1972).

Il démissionne en 1981.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

LETHO-DUCLOS Maurice, Louis (Rebreuve-sur-Canche 1929 -)

20 rue du 14 juillet, Saint-Laurent-Blangy (62).

Sans diplôme, il obtient tardivement son admission à l'Ordre des architectes. En effet, il commence à travailler, en 1945, comme employé au service de l'équipement. De 1948 à 1955, il reprend des études secondaires et supérieures. De 1955 à 1972, il est commis d'architecte puis cadre chez Jacques Renard. A partir de 1973, il exerce à titre exclusif comme maître d'œuvre en bâtiment.

Il élève le centre paroissial de la Croix-Haute à Saint-Laurent-Blangy en 1978.

Il demande en 1981 la possibilité de s'inscrire à l'Ordre des architectes qui lui est refusée. Après recours, il est reconnu qualifié en 1986 et s'inscrit à l'Ordre.

Il prend sa retraite en 1994.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

AD Pas-de-Calais : 73 J.

LIEN Jean-Jacques (?)

19 rue Grand Fossart, Valenciennes (59).

Il est chargé d'aménager une salle de l'association diocésaine de Cambrai en chapelle, Notre-Dame-du-Sacré-Cœur à Valenciennes (1987) et de reconstruire l'église Croix-Sainte-Marie à Denain (2001).

LOISEAU Georges (?)

Georges Loiseau fait partie de l'Atelier d'architecture et d'urbanisme (AUA, 1960-1985), fondé à Paris en 1960 sous forme d'une coopérative par Jacques Allégret, avec Jean Perrottet, Jacques Kalisy, Valentin Fabre, Annie et Jean Tribel. Ils seront rejoints ensuite par Paul Chemetov et Jean Deroche puis Henri Ciriani, Borja Huidobro, Michel Courajoud. Atelier pluridisciplinaire, l'AUA se propose d'étendre le champ d'intervention des architectes à l'urbanisme et à des programmes spécialisés. Dans les opérations urbaines des années 1970, l'AUA participa au renouvellement des concepts,

par l'étude et la réalisation, sous la direction de Georges Loiseau et Jean Tribel, du quartier de l'Arlequin, d'un projet pour Evry avec Ricardo Bofill... La coopérative est dissoute en 1985.

Georges Loiseau élève le relais Sainte-Catherine à Longuenesse (1987).

Documentation

Bibliographie : Gérard Monnier (Dir.), *L'architecture moderne en France. T III : De la croissance à la compétition 1967-1999*, Paris, Picard, 2000, 311 p.

LOMON J.P. (?)

Il construit un complexe à Carvin en 1993 associant une salle communale et un lieu de culte, Sainte-Barbe.

LOUIS Jean-françois, Marie, Paul, Edmond (Jeumont 1948 -)

Rue de la paix puis rue Gambetta, Jeumont (59).

A sa sortie de l'École Saint-Luc de Tournai en 1973, il travaille en Belgique à la SIDEHO (Société intercommunale du développement économique du Hainaut occidental). Il est alors désigné par la ville de Tournai pour concevoir le plan directeur d'aménagement, projet auquel il travaille jusqu'en 1976.

Il prête serment à l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais en 1977. Il devient le collaborateur de Henry à Eclaibes, du cabinet Marcelli et Henry.

Il construit la chapelle Sainte-Marie à Jeumont en 1982.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

LURÇAT André, Emile, Lucien (Bruyères (Vosges) 1894 – Saint-Paul-de-Vence 1966)

Il commence ses études à l'École d'art de Nancy et les poursuit après la guerre à l'École des Beaux-Arts de Paris de 1914 à 1923. Son frère, l'artiste Jean Lurçat, l'introduit dans le milieu des peintres parisiens.

Il commence sa carrière en 1924 par la construction de maisons à Paris et dans la région parisienne. Les plus connues de ces réalisations sont les maisons situées villa Seurat à Paris, dont celle du peintre Jean Lurçat et celle des peintres Goerg et Gromaire. Outre ces villas aux formes épurées, il élève le groupe scolaire Karl Marx à Villejuif (1930). Il prend une part active aux premiers CIAM en 1928 et 1929.

Il participe à la construction de la cité moderne du Werkbund à Vienne aux côtés de Le Corbusier et Mies van der Rohe (1932). Invité par la jeune république des soviets où il séjourne de 1934 à 1937, il réalise un bâtiment pour la faculté de médecine de Moscou (1936).

Après-guerre il développe plusieurs projets : à Saint-Denis (1945-69), au Blanc-Mesnil (1950-57) et à Maubeuge (1945-63), où il met en application sa conception d'un urbanisme à mi-chemin entre la « barre » et l'îlot, où la tradition de l'espace public est prépondérante. Dans ces trois villes, il bâtit de nombreux ensembles d'habitation mais aussi des écoles, des bâtiments communaux, des centres hospitaliers, des bâtiments administratifs, des hôtels de ville.

A Maubeuge, il reconstruit l'église Saint-Pierre-Saint-Paul (1955).

Documentation

Publications : *Architecture*, 1929 ; *Formes, compositions et lois d'harmonie*, Paris, Fréal & Cie, 5 tomes, 1954-1957.

Bibliographie : Paul Hilaire, « Maubeuge, ville neuve. La reconstruction de la ville par André Lurçat

1945-1962 », TPFE, sous la direction d'Hugues Sachter, EA Lille et régions Nord, 1988.
 Jean-Louis Cohen, *André Lurçat (1894-1970) : autocritique d'un moderne*, Bruxelles/Liège, Mardaga, 1995, 309 p.
 Pierre et Robert Joly, *L'architecte André Lurçat*, Paris, Picard, 1995, 364 p.
 Emmanuel Doutriaux et Franck Vermandel, « Introduction », *Reconstruction. Architecture et urbanisme d'après-guerre dans les villes du Nord de la France*, Ecole d'architecture de Lille et des régions Nord, Lille, n.d., p. 1.
 « Maubeuge », *L'Architecture d'aujourd'hui*, septembre-octobre 1946, pp. 56-59.
 « La reconstruction de Maubeuge », *Techniques et architecture*, n° 7-8, 1946, pp. 344-345.
 « Groupes d'habitation à Maubeuge, André Lurçat architecte en chef », *L'Architecture d'aujourd'hui*, mars 1947, pp. 22-25.
 « Eglise Saint-Pierre à Maubeuge », *Techniques et architecture*, n° 11-12, septembre 1952, pp. 48-49.
 « Le nouveau Maubeuge, synthèse d'une collaboration étroite entre les techniciens et la population., André Lurçat », *Urbanisme*, n° 37-38, 1954, pp. 99-114.
 « Maubeuge. Eglise Saint-Pierre-Saint-Paul », *Art Chrétien*, 1959.
 « Saint-Pierre de Maubeuge », *La Construction moderne*, 1959.
 Dossier collectif André Lurçat, *Architecture Mouvement Continuité*, n° 40, septembre 1976, pp. 6-29.
Saur Allgemeines Künstlerlexikon, München-Leipzig, K-G Saur, 1992.
 Sources : CRMH Nord-Pas-de-Calais : dossier Maubeuge Saint-Pierre-Saint-Paul.
 IFA 200 ; IFA 533 AP 401 ;

LYS André, Jules, Gabriel, Joseph (Loos-les-Lille 1909 – ? 1973)

23/25 rue Hippolyte Lefebvre, Lille (59).

Fils du caissier principal des Etablissements Thiriez Père et fils. Reçu au concours de l'ENSBA, il s'inscrit à l'École régionale d'architecture de Lille, dans l'atelier Dehaut puis termine ses études à Paris où il entre en 1931 dans l'atelier Bigot. Il obtient le diplôme d'architecture de l'ENSBA en 1941. Sa scolarité est marquée par l'obtention du grand prix Dutrelong de Try de l'EBA Lille avec médaille d'or, du 1^{er} prix Redon de l'Institut en 1937, du prix Roux de l'Institut et il est 4^e logiste au concours du Prix de Rome 1937. Il est d'ailleurs le premier logiste en architecture de la ville de Lille pour le prix de Rome. Il est pensionnaire de la Casa Velasquez à Madrid pendant deux ans (1942-43).

Il voyage dans de nombreux pays : au Mexique, au Yucatan, aux Indes, en Grèce. Il étudia l'art baroque dans les pays de l'Est puis passe plusieurs années en Syrie et au Liban pour étudier les monuments et les châteaux des croisés.

En 1931-1939, il exerce en Anjou, à Paris, dans le Tarn, à Toulouse et dans le Nord.

Lieutenant du Génie, il est engagé volontaire en 1939-45 dans les Forces Françaises Combattantes. Il obtient la croix de guerre 1945.

En 1946, il s'associe avec Jean Brunot, architecte DPLG à La Madeleine, près de Lille. Il est nommé par le MRL architecte en chef adjoint de la zone n° 1 de Lille, architecte en chef de groupe du quartier du Petit-Maroc à Lille (190 logements) et de la ville de Loos.

Ses travaux en tant qu'architecte de l'administration des PTT sont nombreux dans la région Nord-Pas-de-Calais. Il élève en effet le centre des chèques postaux à Lille, les hôtels des postes de Lille, Cambrai, Douai, Maubeuge, Seclin, Orchies, Bavay, Vieux-Condé, Roubaix, Marcq-en-Baroeul, La Madeleine, Calais, Boulogne-sur-Mer, Marquise, Wimille, Hesdin, Oignies, Saint-Venant, Béthune, Lens, Arras, Saint-Pol-sur-Ternoise, Marcq-en-Baroeul, Tétèghem, Rosendaël, Phalempin, Roost-Warendin, Hesdin, Courrières, Auchel, Albert, Mers-les-Bains, le centre de tri postal d'Arras, le central téléphonique de Saint-Pol-sur-Ternoise et les colonies de vacances des PTT de Berck-sur-Mer, Amiens, Abbeville, Crécy-en-Ponthieu, Doullens.

Pour la ville de Lille il bâtit la piscine olympique et des écoles primaires et maternelles. On peut encore citer à Lille l'opération du Faubourg de Béthune, comprenant 1530 logements, réalisés avec Noël Lemaesquier, et celle issue du

concours Million du MRL, dont Lys fut lauréat, comprenant 910 logements.
Il est en outre l'urbaniste de la rénovation des quartiers Saint-Sauveur et de la vieille Madeleine à Lille (2 x 2000 logements).
Il est architecte de la ville d'Hesdin où il élève un groupe scolaire, une piscine, une salle de gymnastique et une extension du centre hospitalier.
Il construit de nombreux immeubles HLM à Lille, Loos, Liévin, Estaires, Laventie.
Pour le ministère de l'Éducation nationale il élève divers bâtiments à Lille, Armentières, Fourmies et la faculté de droit et lettres de Villeneuve d'Ascq.
André Lys travaille également pour le CIL après avoir obtenu le 1^{er} prix du concours pour l'édification de 4000 logements sur Marcq-en-Baroeul, La Madeleine et Annappes.
Pour EDF-GDF, André Lys bâtit des postes à La Madeleine et Wattrelos, des groupes de logements pour ingénieurs à La Madeleine, Marcq-en-Baroeul, Lambersart et Ronchin.
Il construit plusieurs bâtiments hospitaliers dans la région lilloise : l'hôpital Saint-Philibert à Lille, le bâtiment des papillons blancs de Wahagnies et d'Ascq-Annappes, l'IME de Linselles.
En plus, il reçoit des commandes pour des bâtiments industriels et commerciaux : des laiteries, la caisse du Crédit agricole de Lille, de nombreux silos, sans compter son activité en tant qu'architecte des Houillères nationales.
Il travaille pour l'évêché de Lille dans le cadre des Chantiers du diocèse. Il est chef de groupe des architectes pour la construction des églises du diocèse et élève dans ce cadre plusieurs églises : Christ-Ressuscité à Ronchin (1957), Notre-Dame-de-Fatima à Lambersart avec Luc Dupire (1958), Notre-Dame-de-la-Nativité à Annappes avec Ludwik Peretz (1963), Sainte-Trinité à Loos avec Maurice Salembier (1967).
La restauration de l'église d'Houplin lui vaut le prix des chefs-d'œuvre en péril. Il assure également la restauration de l'abbaye Saint-André à Gouy-Saint-André.
En 1958 il est fait chevalier du mérite postal et en 1959 il est nommé chevalier de la légion d'honneur au titre du Ministère des PTT. En 1960, il reçoit les palmes académiques pour son activité de professeur de théorie de l'architecture à l'École régionale d'architecture de Villeneuve-d'Ascq où il était chef d'atelier.
Il est architecte en chef des Bâtiments civils et des Palais nationaux (à partir de 1962), architecte régional de l'administration des PTT et de l'administration des douanes, directeur honorifique de l'École régionale d'architecture de Lille, vice-président du conseil régional de l'Ordre.

Documentation

Bibliographie : *La Voix du Nord*, 23 décembre 1966.

« Les funérailles de Mr André Lys », *Nord Matin*, 19 avril 1973.

« Allocution de Jehan Boyer, président du Conseil régional de l'Ordre des architectes », *Bulletin du Conseil supérieur de l'Ordre des architectes*, mai 1973.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

IFA DAU 176/3.

MAES Emmanuel (?)

Lille.

Il fait sa formation à l'ENSBA en 1931-1937.

En 1960, il conçoit, pour les Chantiers du diocèse de Lille, l'église Saint-Pierre de Coudekerque-Branche.

Son fils Hubert Maes travaille actuellement en association avec Thirion et Windels dans le cadre d'une SARL.

MARC Olivier (?)

12 rue Saint-Louis en l'Île, Paris.

De 1947 à 1952 il poursuit des études d'architecture. De caractère contestataire, il quitte l'École des Beaux-Arts de Paris pour devenir l'élève, à Marseille, de Bodiansky, disciple favori de Le Corbusier.

Après son service militaire, il fait des stages comme architecte au Maroc. Il y travaille au projet et à la réalisation d'une école expérimentale et au projet d'un habitat évolutif. De 1957 à 1965 il est le collaborateur de V. Bodiansky à l'ATBAT.

En 1957-59 il suit la formation de l'Institut d'urbanisme où il présente un projet de recherche pour un habitat musulman en Algérie.

En 1962 il devient chef d'agence de l'ATBAT. Il réalise notamment un château d'eau, une centrale thermique, une conserverie. En 1963 il devient directeur technique à l'ATBAT et dirige des études techniques des bases polaires, un équipement hospitalier pour le Niger et la Haute-Volta.

En 1965, il crée l'Atelier d'architecture avec son épouse Valenka, psychologue, urbaniste et designer qui travaillait à l'ATBAT avec lui. Ensemble ils réalisent de nombreux chantiers à partir de 1965 : la banque française d'Outremer, le projet de la porte du soleil près de Montélimar : aménagement hôtelier et culturel (avec Louis Chavignier, sculpteur), cinq résidences privées, un projet pour l'école normale de Phnom-Penh, des chapelles de monastères (dont celle des clarisses à Besançon), un projet de maison pliable et mobile présenté à la Triennale de Milan, le siège L'Astronef présenté aux assises du siège contemporain, un projet pour un carmel, l'extension de l'abbaye de Touarre, du mobilier scolaire, du mobilier de bureau pour la baronne A. de Rothschild, l'aménagement d'une galerie d'art, un projet de théâtre gonflable pour un parc national.

En 1968-71, il construit en collaboration avec Valenka Marc l'église Saint-Paul de Beuvrages.

Documentation

Bibliographie : *Les concours des monuments historiques de 1893 à 1979*, Paris, Ed. de la CNMHS, 1981, p. 125.

Sources : IFA DAU 178/10

MILET Robert (Landrecies 1925 – ? 1988)

2 grand place, Reumont (59) puis 16 avenue des bois, Hardelot-Plage (62).

Il exerce le métier de métreur de 1945 à 1957 dans le cabinet F. Milet à Maubeuge, est métreur licencié en 1957. De 1957 à 1959 il est métreur en bâtiment et travaille dans un bureau d'études en bâtiment en 1958.

Sans formation académique, il débute en 1959 une activité de conception architecturale. De 1960 à 1963 il exerce la fonction d'architecte, puis, de 1964 à 1972 celle d'ensemblier décorateur. A partir de 1973, il est maître d'œuvre en bâtiment. Reconnu « qualifié » par décision ministérielle en 1979, il monte la SAUER (Société architecture, urbanisme, études, recherches) en 1981 avec Eric Masurel à Desvres. Quelques années plus tard, il est le gérant majoritaire de la SERAB (Société d'études et de réalisations d'architectes bâtisseurs) à Boulogne-sur-Mer, liquidée en 1989.

Parmi ses réalisations les plus importantes on compte l'église Saint-Vincent dans le quartier de la Bleuse-Borne à Anzin (1967), le collège Saint-Pierre à Fourmies (1968), et de nombreuses habitations à Fourmies, Maubeuge, Aulnoye-Aymeries, Anzin.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

MOREL Jean, Marie, Louis, Alphonse (Dunkerque 1892 – Dunkerque 1974)

46 boulevard de la République, Rosendaël (59).

Fils de l'architecte Jean, Désiré, Ernest Morel et père de Jean, Auguste Morel, architecte lui aussi.

Diplômé en 1919 après des études d'architecture à l'ENSBA dans l'atelier Pascal-Recoura, il s'associe avec son père. Durant ses études, il travaille dans l'agence de Jacques-Emile Ruhlmann. Il obtient patente en 1923 et s'inscrit à l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais en 1941.

Il conçoit un projet de village flamand pour l'Exposition de 1937. Il est l'architecte des communes de Bergues, Bourbourg, Bray-Dunes, Graveline et Wormhout dans le Nord. Il propose de multiples projets pour l'agrandissement de l'église Notre-Dame-des-Dunes à Bray-Dunes de 1920 à 1952 et réalise une extension de l'édifice en 1952. Il construit l'église Saint-Jean-l'Évangéliste à Saint-Pol-sur-Mer en 1956 et l'église Saint-Zéphyrin à Rosendaël en 1958.

Il est membre du conseil régional de l'Ordre.

Il est fait chevalier de la légion d'honneur en 1954.

Documentation

Bibliographie : Albert Laprade, « L'architecture de nos provinces. L'œuvre de Jean Morel à Dunkerque », *L'architecture*, 1936, pp. 15-16.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

NEDONCHELLE Roger (Paris 1910 – ? 1989)

6 rue Desaix, Paris.

Élève à l'École des Beaux-Arts de l'atelier Recoura-Mathon, il est diplômé en 1938.

Il est l'architecte de l'église Saint-Pierre à Équihehen-Plage (1959) et de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul à Le Portel avec Yves Laloy (1955).

Documentation

Bibliographie : « Nécrologie de Roger Nédonchelle », *L'homme et l'architecture*, n° 2, avril 1990, p. 49.

NEUVILLE André, Julien, Paul (Rosendaël 1898 - ?)

74 avenue Gaspard Malo, Malo-les-Bains (59).

Architecte diplômé de l'ENSBA en 1923, il est patenté en 1925.

Il est architecte départemental adjoint à Dunkerque de 1927 à 1972, date de la suppression du service, architecte de la ville de Malo-les-Bains de 1942 à 1980 et expert judiciaire à la cour d'appel de Douai de 1926 à 1980.

Il est désigné par une délibération du conseil municipal de Malo-les-Bains du 26 janvier 1947 comme architecte communal. Il est donc chargé de procéder à la constitution des dossiers des dommages de guerre des bâtiments et des services communaux ainsi qu'à la direction des travaux de reconstruction.

Ses travaux les plus importants sont ceux qu'il effectue pour la restauration de l'église Saint-Eloi de Dunkerque, partiellement détruite après 14-18, pour des constructions scolaires, pour les Brasseries Deloës, des habitations privées et l'église de Coudekerque-Branche (1961) et son presbytère.

Démissionnaire en 1975, il s'adonne alors sa passion pour la peinture, exposant au Salon des artistes français, ou invité en tant qu'aquarelliste au Salon du dessin et de la peinture à l'eau au Grand Palais.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.
Archives municipales de Dunkerque : fonds 3 Z 40.

NICOL Guillaume (?)

En 1984, il construit, en collaboration avec Pierre Thélot, la nouvelle église Saint-Vital de La Madeleine.

NOVARINA Maurice, Paul, Joseph (Thonon-les-Bains 1907 – Thonon-les-Bains 2002)

23 boulevard de la Corniche, Thonon-les-Bains et 3 square Pétrarque, Paris.

Fils d'un entrepreneur de travaux publics. Muni du diplôme d'architecte de l'ENSBA, où il fut l'élève de J.B. Mathon, et de celui d'ingénieur de l'École spéciale des travaux publics de Paris, il commence sa carrière en 1933.

Il réalise en Haute-Savoie à partir des années 1930 des églises qui lui valent la notoriété, notamment celles d'Assy (1938) et d'Audincourt (1948). Après-guerre, il est architecte des bâtiments civils et des palais nationaux. Tout en ouvrant une agence à Paris, il poursuit son activité dans les Alpes où il réalise des édifices religieux, des bâtiments scolaires, universitaires, administratifs, des centres de sports ou de loisirs, quelques maisons individuelles. Citons entre autres la Maison des arts et de la culture de Thonon (1955) et la Maison des jeunes à Annecy (1960), le groupe scolaire d'Albertville (1960), le centre commercial de Lyon-la-Duchère (1967), le centre nautique d'Evian (1968), l'hôpital de Thonon (1970). De 1948 à 1958, il est architecte en chef et conseil du MRL dans le département de l'Eure. Il travailla beaucoup à Grenoble, notamment l'année qui précéda les Jeux Olympiques. En collaboration avec Jean Prouvé, il construit l'hôtel de ville de Grenoble (1967) et le pavillon de la source Cachat à Evian (1965). Ayant fondé une agence à Paris, il réalise des immeubles d'habitation de standing, des immeubles sociaux, des opérations de rénovation urbaine. Il travaille à la construction de ZUP et de ZAC dans toute la France (Alençon, Annecy, Annemasse, Besançon, Corbeil-Essonnes, Saint-Quentin-en-Yvelines, Villefranche...), ainsi qu'à des rénovations de quartiers (Thonon, Porto-Vecchio, Roanne, Saint-Cloud, Lyon-Vaise). Novarina travaille à plusieurs projets au Proche-Orient : complexe pour la télévision à Riyad en Arabie saoudite, hôtel Oasis au Qatar, Egypte, Iran.

Maurice Novarina est l'auteur de nombreuses églises et chapelles qui l'ont fait connaître des milieux religieux. Il a construit des églises et chapelles savoyardes telles que celles de l'Iseran (1939), d'Alby-sur-Chéran (1952), d'Amphion (1954), de l'aérium de Burdignin (1959), d'Annecy (1969), du Pas de l'Echelle, des Cluses, d'Aix-les-Bains (1962), de Cran Gevrier (1966), de Collonge-sous-Salèves (1967) et de nombreuses églises dans toute la France : église du Fayet près de Saint-Gervais (1936), Villeparisis, Ezy-sur-Eure (1955), église Saint-Michel-La-Madeleine près d'Evreux (1956), Notre-Dame-de-Beligny à Villefranche (1957), église du Château à Lyon-la-Duchère (1958), Notre-Dame-du-Rosaire à La Tronche (1963), église de Ponthierry (1968), centre paroissial d'Alençon (1972)... Il bâtit en outre la chapelle de l'école des Saints-Anges rue Brancion à Paris (1970) et le monastère de la Visitation à Marclaz (1971).

Il participa à de nombreux concours parmi lesquels : concours national du centre nautique de Starsbourg (1961, Premier prix) ; concours de l'Assistance publique pour la construction des Hôpitaux de chronique dans la région parisienne (1962, lauréat) ; concours national du stade de Vincennes (1963, 2nd prix) ; concours de l'ORTF pour le centre d'informations télévisées de Paris (1972, 1^{er} prix) ; concours pour la construction du palais de justice d'Annecy (1973, 1^{er} prix) ; concours pour la

rénovation et la restauration du centre de Saint-Cloud (1974, 1^{er} prix) ; concours international pour la construction d'une station de sports d'hiver en Iran (1975, 1^{er} prix).

Il enseigne à l'École spéciale d'architecture de 1958 à 1968 puis à l'UP 9 de l'ENSBA de 1968 à 1977.

En 1967, il obtient le titre d'officier de l'Ordre national du Mérite. En 1972 il est nommé au grade d'officier de la Légion d'Honneur et en 1975 celui d'officier de l'Ordre des Arts et Lettres. Il est membre de l'Institut (1979) et de l'Académie d'architecture.

Dans le Nord, il est l'architecte de l'église du Sacré-Cœur à Mouvaux avec Jean Watel (1964).

Documentation

Publications : « La collaboration des arts dans l'église », *L'Architecture française*, n° 121-122, 1952, p. 73.

« Les arts plastiques dans l'architecture contemporaines », *Les métiers d'art*, n° 24, novembre 1983, pp. 28-33.

« L'art sacré en Savoie à l'époque contemporaine », *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie*, v. 5, 1991, pp. 15-45.

Bibliographie : « Deux églises en Haute-Savoie par M. Novarina », *L'Architecture*, février 1939, pp. 49-54.

« Eglise de Roubaix-Tourcoing. Novarina architecte » et « Eglise de Villeparisis. Novarina architecte », *L'Architecture française*, n° 161-162.

« Chapelle de Burdignin. Novarina architecte » et « Eglises d'Ezy et d'Amphion par Novarina », *L'Architecture française*, n° 191-192.

« Eglise Saint-Michel à Evreux par Novarina », *L'Architecture française*, n° 263-264.

Joseph Pichard, « L'architecte Novarina à l'honneur », *La Croix*, 10 avril 1972.

« Hôpital de Thonon-les-Bains », *L'Architecture française*, n° 375-376, novembre-décembre 1973.

Sources : IFA 215 ; 302 IFA DAU 199/2.

PAINDAVOINE Marc

Chargé de l'aménagement du centre ville de Villeneuve-d'Ascq, il est imposé par l'EPALE aux CDL pour l'aménagement du centre œcuménique La Croisée des Chemins, avec son confrère Marc Paindavoine.

PAMART Paul, Emile (Avion 1906 -)

38 avenue Gustave Delecourt, Avion (62).

Sans aucun cursus étudiant, Paul Pamart est projeteur-dessinateur pour une entreprise de génie civil à Lens en 1929-30. En 1934 il est accusé, par des architectes qui en réfèrent à l'Ordre, de publicité tapageuse et de démarchage à domicile, pratiques interdites par la profession.

Il est en outre accusé d'avoir évincé le confrère Decaux de la commune de Beaumont-en-Artois et le confrère Vinsous de la ville de Liévin, que la municipalité a dû indemniser de son projet d'église. La Compagnie des Mines de Liévin aurait de ce fait abandonné ses propositions de consolidation d'infrastructure et de superstructure de cet édifice. Le rapport du conseil régional de l'Ordre relatant ces faits le qualifie « d'homme-lige de la politique extrémiste de la SFIO ». Il reconstruit néanmoins l'église Saint-Denis d'Avion, vaste édifice moderne en brique sur ossature de béton armé (1937-39).

Il est admis, après appel, par le conseil supérieur de l'Ordre et prête serment en 1943.

Il est l'architecte des villes d'Avion, Roeux, Saint-Nicolas-les-Arras, Saint-Laurent-Blangy, Beaumont-en-Artois, Rinxent, Annoeullin. Il est également expert de justice de paix de Vimy et Lens-est.

En 1956, il construit des logements HLM à Lens, en 1963 il achève l'église Saint-Pierre-aux-Liens de Blangerval, en 1975 la salle polyvalente de Marquise.

Il participe à de nombreux concours publics. Parmi les plus importants ou ceux suivis de réalisation on peut citer : le concours pour la construction de la salle des fêtes d'Auchel (1950 ; 1^{er} prix ex-aequo avec Evard de Béthune), le concours pour l'aménagement du secteur Pierre Bolle à Arras (1951 ; 1^{er} prix), le concours pour la construction de la gare routière à Arras (1951 ; 1^{er} prix et exécution), le concours pour le combinat sanitaire de la société de secours minière d'Aniche à Lallaing (1961 ; 1^{er} prix et exécution), le concours pour 50 logements pour personnes âgées à Berck-sur-Mer (1965 ; 1^{er} prix et exécution), le concours international de la maison individuelle (1970 ; lauréat avec l'équipe « BatilogiFrance »), le concours des complexes sportifs évolutifs couverts CO.S.E.C. (1971 ; lauréat pour la région Nord).

Les travaux de référence de son cabinet (en collaboration avec l'architecte Louis Vincent) qu'il cite pour le dossier de la DAU sont, dans l'ordre chronologique, les suivants : reconstruction de l'église d'Avion (1937-39), immeubles d'État à Avion (1948-50), nombreuses constructions privées, groupes scolaires et dispensaires dans le bassin minier et l'arrageois, hôtel des postes de Frévent et maisons de médecins, mairie-école de Saint-Aubin (1965-66), salle des sports de Berck-sur-mer (1967), hôtel des postes de Fortel-en-Artois (1967), perception de Frévent (1969), bâtiments de la MGEN d'Arras (1970-71), immeuble de front de mer à Berck (1970), halle des sports et salle des fêtes d'Auxi-le-Château, gymnase de Saint-Pol-sur-Ternoise (1971), hôtel de ville de Libercourt, MAIF d'Arras, reconstruction de l'église de Izel-les-Hameaux. Pour l'Office HLM du Pas-de-Calais, de 1953 à 1970, il construit des centaines de logements à Frévent, Marquise, Le Portel, Outreau, Lens, Avion...

Ses soucis avec la profession ne sont pas terminés une fois qu'il est inscrit à l'Ordre : en 1970, il a un litige avec Jean Wilerval au sujet d'un plagiat d'un modèle de gymnase agréé dont Willerval est l'auteur.

Il cesse son activité en 1981. Son cabinet est repris par son fils, Emile Pamart, architecte DPLG à Martigues.

Documentation

Bibliographie : Catalogue d'exposition, *Le vitrail dans le Pas-de-Calais de 1918 à 1939*, Arras, Archives du Pas-de-Calais, 1989.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.
IFA DAU 200/13.

PARENTY Charles, Léon, Emile, Martin (Recques-sur-Hem 1910 – ? 1970)

26 rue Jean-Noël Dubout, Boulogne-sur-Mer (62).

Après l'obtention de son diplôme d'architecte de l'École Saint-Luc de Tournai en 1932, Charles Parenty travaille pendant quatre ans en tant que dessinateur au bureau de Dom Paul Bellot, architecte SADG à Wisques. Il a participé, de près ou de loin, sous la direction de Dom Paul Bellot, aux projets d'achèvement de l'oratoire Saint-Joseph à Montréal, du prieuré Sainte-Bathilde de Vanves (Seine), d'une église en Ouganda, de l'église Saint-Joseph-des-Fins à Annecy, du séminaire Saint-Louis à Neuvy-sur-Barangeon (Cher), a exécuté certains plans de détails de l'église de Comines (Nord), de l'église Notre-Dame-des-Trévois à Troyes, de l'église d'Hardecourt-aux-Bois (Somme), de l'église Notre-Dame-de-la-Paix à Suresnes et de l'église de l'Immaculée-Conception d'Audincourt (Doubs). Il a travaillé également à la chapelle de la rue Desnouettes à Paris, au collège de Plouagat (Côtes du Nord), au monument des Tourelles à Montpellier, et à quelques chantiers particuliers à La Rochelle.

Après cet épisode, il exerce à La Rochelle avant de revenir dans la région et de

s'installer sur la côte. Il prête serment à l'Ordre régional des architectes du Nord-Pas-de-Calais en 1946.

Il construit l'église Notre-Dame-de-Lourdes à Marck en 1955.

Il est lauréat de plusieurs concours publics : pour le monument Pierre Loti à Rochefort, pour le monument du Docteur Gallet à Annecy avec le sculpteur Vinet, et pour l'église du Pont d'Ardres.

Documentation

Bibliographie : Maurice Culot et Martin Meade (Dir.), *Dom Bellot moine-architecte 1876-1944*, Paris, Norma, 1996, p. 66 et p. 70.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

PENET François, Georges, Gérard (Lille 1956 -)

125 avenue Sainte-Cécile puis 230 avenue de Dunkerque, Lambersart (59).

Diplômé de l'École Saint-Luc de Tournai en 1981, il prête serment en 1982. Pendant ses études, il travaille chez Carlier, Neveux, Lesur, Gasquey-Chaudron à Saint-Raphaël et Verdonck à Roubaix.

A partir de 1983, il travaille chez Alain Bossan, architecte DESL à La Madeleine.

En 1986, il fonde avec un confrère la Société civile de moyens d'architecture Jonville-Penet, fixée à Lambersart. Avec Pierre Jonville, il a pour objectif la mise en commun de tous les moyens matériels et utiles à la profession d'architecte.

Il réalise la construction de l'église Saint-Sépulcre à Lambersart (1994).

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

PENTEL Fernand (Abbé) (?)

Président de la CDAS d'Arras, il œuvre en tant qu'architecte du diocèse à la construction des églises : Sainte-Cécile à Fouquières-les-Lens (1951), Notre-Dame-de-Boulogne à Lens (1954), Sainte-Thérèse (1956) et Notre-Dame-Saint-Vulgan à Lens (1961).

PERETZ Ludwik, Janusz (Varsovie 1923 -)

27 rue Jean-Jacques Rousseau, Lille (59).

Dans son pays d'origine, Peretz suit les cours de l'École supérieure des constructions à Varsovie et devient technicien du bâtiment. Réfugié en France en 1948, il réussit l'examen d'admission à l'ENSBA et suit les cours de l'École régionale d'architecture de Lille. Pendant sa formation, de 1948 à 1955, il travaille chez E.M.Thibault à Lille.

Il participe avec ce dernier à la reconstruction de l'église de Berthen.

Il est diplômé en 1956 et obtient l'autorisation d'exercer en France.

Il prête serment à l'Ordre des architectes en 1957.

Il est naturalisé français en 1966.

Au début des années 1960, il réalise, en collaboration avec l'architecte en chef des Bâtiments civils Favier, la nouvelle École des Beaux-Arts de Lille

Il travaille essentiellement pour des logements et des constructions scolaires. Associé avec Delecourt, il dessine pour le centre-ville de Lille 7 maisons individuelles et 47 appartements pour la SEDAF, société dirigée par l'industriel Motte. Il réalise à Villeneuve-d'Ascq l'ensemble de logements Le Moulin II et Les Lauriers ainsi que les groupes scolaires Toulouse-Lautrec et Paul-Fort. Avec Glorieux et Derycke, il construit un gymnase de tennis de table et d'escrime à Lille.

Membre de l'Atelier d'art et d'architecture, il construit dans ce cadre plusieurs églises

pour l'association diocésaine de Lille : Saint-Curé-d'Ars à Lille avec Salembier (1960), Notre-Dame-de-la-Nativité à Annappes avec Lys (1963), Notre-Dame-de-la-Nativité à Armentières (1964), Saint-Pierre à Lomme (1964), Saint-Paul à Saint-André (1967), Sainte-Bernadette à Rosendaël avec Leclercq et Salembier (1968).
Il prend sa retraite en l'an 2000.

Documentation

Bibliographie : *Architecture d'aujourd'hui*, octobre 1983.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

PESSE Marcel, Gaston (Paris 1895 - ?)

30 rue d'Artois, Lille (59).

Il est formé à l'École des Beaux-Arts de Lille où il obtient la 1^{ère} grande médaille en 1913. Patenté en 1922, il exerce alors à Lille. De 1928 à 1937 il réalise, parmi ses projets les plus importants : l'église du Pont de Nieppe à Nieppe, la salle des fêtes du faubourg de Mons à Maubeuge et des écoles à Maubeuge et Aulnoye-Aymeries. Désireux de s'inscrire à l'Ordre en 1942, il est d'abord débouté de sa demande pour une infraction au code Guadet. Il avait en effet été contraint de démissionner du syndicat des architectes agréés du Nord dont il faisait partie depuis 1929 pour incorrection confraternelle. Il est tout de même autorisé à prêter serment en 1943.

Il réalise l'église Saint-Joseph de Cappelle-la-Grande en 1948-54.

Il met fin à sa carrière en 1981, est promu architecte honoraire en 1982.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

PETITJEAN

Il est mentionné comme encadrant le chantier de bénévoles de l'église Notre-Dame-de-la-Paix à Lillers.

PHILIPPE Henri (?)

Arras ?

Henri Philippe œuvre essentiellement après la Première Guerre mondiale dans le département du Pas-de-Calais. Il reconstruit l'église Saint-Laurent de Neuville-Saint-Vaast, de style néo-gothique, en collaboration avec J. de Saint-Maurice (1925), l'église Saint-Aignan de Carency, de style néogothique (1928-31), l'église Saint-Vaast de Morval (1928-32), l'église Saint-Ranulphe de Thelus, de style néo-roman (1929-30).

Architecte de la reconstruction de l'église de Vacqueriette après la Seconde Guerre mondiale.

Documentation

Bibliographie : Catalogue d'exposition, *Le vitrail dans le Pas-de-Calais de 1918 à 1939*, Arras, Archives du Pas-de-Calais, 1989.

PHILIPPE Joseph, Auguste, Louis, Marie (Lille 1902 – Tilques (62) 2000)

17 rue Carnot, Saint-Omer (62).

Il entre à l'atelier Deglane en 1922 et est admis à l'École des Beaux-Arts de Paris au concours de février 1923. Il y poursuit ses études de 1924 à 1929. Il est diplômé en 1930, patenté en 1931.

Sur recommandation de son oncle, le Père Dehau, il est invité par Dom Bellot (1876-1944) à Oosterhout (Pays-Bas) en 1926 et visite avec lui toutes ses églises néerlandaises. Après le retour de Dom Bellot en France en août 1928, il reste en

contact avec lui et le tient au courant de ses activités. En 1929, Dom Bellot lui demande d'intervenir dans le cadre des expositions qu'il présente à Saint-Séverin et au musée Galliera.

Joseph Philippe entre à l'atelier de Wisques, dirigé par dom Bellot, le 1^{er} mai 1931. Il est bientôt chargé du suivi des projets en cours lors des nombreuses absences de dom Bellot.

En 1936, il reprend à Saint-Omer le cabinet de son confrère audomarois Gustave Vandenbergue, architecte départemental adjoint et architecte ordinaire des Monuments historiques. Il consacre la moitié de son temps à l'atelier de Wisques. Il participe avec Dom Bellot aux projets de l'église d'Hardecourt-aux-Bois (Somme, 1932), du monument Sainte-Bathilde de Vanves (Seine), de l'église Notre-Dame-des-Trévois à Troyes (Aube, 1933), du monastère des Tourelles à Montpellier (1934), du petit séminaire Saint-Louis à Neuvy-sur-Barangeon (Cher, 1934), de l'église de la cité-jardin de Suresnes (1935), du cloître et de la bibliothèque de l'abbaye de Solesmes (Sarthe), du monastère des bénédictines de Vanves (1937), de la chapelle rue Desnouettes à Paris (1938) et de l'église Saint-Joseph-des-Fins à Annecy (1938). Parmi ses travaux personnels antérieurs à 1939, on peut citer l'orphelinat de Bouvines, l'église de Offekerque (1936), l'église de Bafia (Cameroun), le presbytère de Renescure, le pavillon de l'école La Malassise à Longuenesse, l'école d'Avroult (1934), le groupe scolaire de Lumbres (1935), plusieurs villas et fermes ainsi que des pavillons de la société HLM de Boulogne-sur-Mer.

En 1939, la mobilisation générale met fin à cette collaboration. Après la mort de Dom Bellot (1944), il se rend à trois reprises à Montréal pour y terminer les travaux de l'oratoire Saint-Joseph. En France, il travaille à la reconstruction dans la région de Saint-Omer.

Après la guerre et jusqu'à 1980, il construit beaucoup d'œuvres religieuses et est à ce titre l'un des architectes les plus productifs de la région. Il élève la chapelle des marianistes de Sainte-Croix au Mans (Sarthe, 1953), l'église et l'hôtellerie du couvent des dominicains de Bouvines. Il bâtit le monastère des bénédictines du Calvaire à Saint-Jean-de-Braye, dans le Loiret (1964), l'abbaye des bénédictins de Keur Moussa au Sénégal (1962), l'ermitage des sœurs du Mont Saint-Jean de Ferrières (Hautes-Pyrénées, 1968). Dans les années 1950, il est chargé des travaux à l'abbaye Saint-Paul-de-Wisques : clocher, hôtellerie, aile de la bibliothèque et nouvelle galerie du cloître (1954-1968). Dans la région il reconstruit les églises de Hazebrouck (1959), Landrethun-le-Nord (1960), Enguinegatte (1961). Il construit également la chapelle de la Valeur à Longuenesse (1968), l'église d'Aulnoye-Aymeries (1968),

Il construit des maisons de retraite, la clinique de Saint-Omer, les écoles de Renescure, Saint-Omer, Pecquencourt. Il construit des usines (papeteries de l'Aa à Blendecques, CGCT à Longuenesse), des logements sociaux (à l'initiative de la Verrerie-cristallerie d'Arques). Il restaure également des châteaux qui se verront inscrire après travaux à l'Inventaire des Monuments historiques : à Roquetoire, Renescure, Willeman, Wisques. Son œuvre comporte également de nombreux bâtiments civils : hôpitaux, lycées, écoles, logements, mairie...

Il reçoit quelques plusieurs titres honorifiques comme la légion d'honneur et la croix de guerre 1939-40, est commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

Documentation

Bibliographie : Maurice Culot et Martin Meade (Dir.), *Dom Bellot moine-architecte 1876-1944*, Paris, Norma, 1996, p. 261.

Michel Cabal, « Les chapelles de la reconstruction », *Chapelles*, n° 119, décembre 2000, pp. 2-8.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

PINSARD Pierre (Paris 1906 - 1988)

Il fait ses études à l'École nationale supérieure des arts décoratifs puis travaille pendant un an chez Francis Jourdain, un an chez Jean Dunand et avec Raoul Dufy. En 1926 il rejoint Louis Sognot à l'atelier Primavera, où il est chargé des expositions du Printemps. A la suite de la découverte de l'ouvrage de Le Corbusier, *Vers une architecture*, il décide de se consacrer à l'architecture. Il travaille alors pendant cinq ans dans l'agence d'André Lurçat, jusqu'en 1934.

En 1948, il s'inscrit au tableau de l'Ordre des architectes. Il construit au cours de sa carrière des édifices religieux, des hôpitaux, des habitations collectives et des maisons particulières. Il est à trois reprises l'architecte en chef de l'exposition de l'habitation du Grand Palais.

Il participe à diverses expositions : à l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958, il conçoit l'aménagement de la section des arts du pavillon français ; il est l'architecte en chef de la participation française au Pavillon du Vatican à Bruxelles en 1958 ; il est l'architecte désigné par le comité français des expositions pour l'aménagement de l'intérieur du pavillon français à l'Exposition universelle de Montréal en 1967.

Il participe à de nombreux concours, parmi lesquels : le concours de la compagnie électro-mécanique (avec Dubuisson, 2nd prix) ; le concours pour l'aménagement du hall d'entrée du musée du Louvre (1^{er} prix ex aequo). En outre, il remporte le grand prix d'architecture du Cercle des études architecturales (CEA) pour l'année 1959 avec la basilique Saint-Pie X de Lourdes.

Il est membre du comité directeur du CEA, architecte-conseil désigné par le ministère de la Reconstruction auprès du CNCE, architecte-conseil de l'épiscopat.

Il enseigne l'architecture à l'École Saint-Luc de Tournai de 1958 à 1980 et enseigne à l'ENSBA pendant cinq ans, au sein de l'atelier Marot.

Il se spécialise dans la construction religieuse, travaille pour les diocèses de Cambrai, Lille, Rouen, Quimper, Nantes, Périgueux, Bourg et Lourdes. Il fait souvent participer son épouse, Gisèle Pinsard-Favre, sculpteur, à ses chantiers.

Dans la région Nord-Pas-de-Calais, il élève l'église Saint-Martin d'Armbouts-Cappel (1956-58) et l'église Saint-Roch de Cambrai (1964).

Documentation

Publications : *Meubles modernes en métal*, Paris, Librairie des arts décoratifs, s.d.

« Art sacré et architecture contemporaine », actes du colloque de l'Institut supérieur Saint-Luc à Gand, décembre 1960.

« Les églises modernes : architecture et décoration », *Les cahiers de recherche et de débat*, s.d.

Bibliographie : Peter Hammond, « Modern churches in postwar France », *Architectural record*, juin 1960.

« Église de Armbouts-Cappel par P. Pinsard architecte », *L'Architecture française*, n° 161-162.

« Basilique Saint Pie X de Lourdes par P. Vago, P. Pinsard et A. Le Donné », *L'Architecture française*, n° 191-192.

« Le couvent des dominicains de Lille », *Tuiles et briques*, n° 63, 1965, pp. 33-39.

« Archives Pierre Pinsard », *Colonnes*, n° 13, avril 1999.

Magalie Génuite, « Pierre Pinsard : le langage sacré de l'architecture », *Royan. Renouveau de l'architecture sacrée à la reconstruction*, actes des rencontres internationales, Royan, 20 septembre 2003, La Rochelle, CAUE 17, 2004, pp. 30-35.

Sources : IFA DAU 209/12, IFA PINPI/PP/02, IFA PINPI/PP/07, IFA PINPI/PP/10.

PLATIAUX Gilbert, Jean, Alexis, Marie, Joseph (Sables d'Olonne 1918 -)

66 rue Carnot puis 2 place Sithieu, Saint-Omer (62).

Il obtient son diplôme d'architecte technicien à l'École Saint-Luc de Tournai en 1942,

est patenté la même année et prête serment à l'Ordre en 1945.
Il reconstruit l'église Saint-André de Moringhem en 1956-58.
Dans les années 1970-90, parallèlement à son activité professionnelle, il est architecte-conseil de l'évêché de Lille.
Il est titulaire de la croix de guerre.
Il démissionne en 1978 et cède son cabinet à Mercier.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

PROD'HOMME Pierre, Georges, Joseph (La Guéroulde 1926 -)

Place de la République puis 6 rue Lermoyez, Cambrai (59).

Il fait ses études à l'ENSBA au sein de l'atelier Arretche et sort diplômé en 1958. De 1950 à 1958 il travaille chez son beau-frère René Lancelle comme dessinateur, surveillant puis chef d'agence. Il participe alors à des travaux d'entretien ou d'aménagement dans les communes de Sauchy-Lestree, Haynecourt, Incly, à la construction du centre municipal de Niergnies (1956-57), du centre d'adaptation de l'Enfance infirme à Cambrai (1957-58), de la ferme Lemaire-Moity à Seravillers, de plusieurs commerces à Cambrai et d'habitations particulières dans les arrondissements de Cambrai et Douai.

Il prête serment à l'Ordre des architectes et demande l'agrément au MRU en 1958.

En 1970, il construit l'église Saint-Martin de Cambrai en collaboration avec René Lancelle.

En 1973, il constitue une société civile d'architectes, ARTEC, avec ses confrères Jean Cesselin, René Lancelle, Raymond Narcy, basée à Cambrai et Cachan. En 1975, ARTEC est composée de Jean Cesselin, Bertrand Coldefy, Raymond Narcy et Pierre Prod'homme et a un siège supplémentaire à Avesnes-sur-Helpe. En 1984 ARTEC ne compte plus que Cesselin, Coldefy et Prod'homme. La société est dissoute en 1984.

Prod'homme eut diverses responsabilités au sein de son corps professionnel. En 1983, il est élu au Conseil national de l'Union des syndicats français d'architectes. En 1984, il est président du Conseil régional des experts français architectes.

Pierre Prod'homme prend sa retraite en l'an 2000.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

REICHEN Bernard (Paris 1943 -)

6 rue Huyghens, Paris XIVe.

Il sort diplômé de l'École spéciale d'architecture en 1965.

En 1973, il crée une structure avec Philippe Robert.

Leur agence est spécialisée dans la reconversion de grands édifices du XIX^e siècle. Ils proposent de transformer la gare des chemins de fer de Provence à Nice en hôtel et surface commerciale, conçoivent une implantation commerciale dans la halle Tony Garnier à Lyon, ils transforment les halles centrales de Lille en ensemble de boutiques (1983), la halle aux grains de Blois en salle d'exposition et de spectacles, la grande halle de la Villette à Paris en espace consacré à des expositions et des manifestations culturelles.

Les travaux réalisés par l'agence Reichen-Robert comptent, entre autres réalisations : la reconversion de l'usine Le Blan, ancienne filature située dans le quartier Moulins à Lille, en habitations et équipements publics (théâtre, église, bibliothèque municipale, espace d'exposition, bains-douches ; 1980) ; la restructuration du quartier Moulins à

Lille ; un immeuble pour l'OPHLM rue Manuel à Lille (1983) ; la reconversion de l'usine Prouvost de Tourcoing en logements HLM et ensemble commercial (1982) ; des logements HLM à Saint-Quentin-en-Yvelines (1980) ; la résidence Fontaine Boudon à Paris, 16^e arrt (1980), l'aménagement du pavillon de l'Arsenal à Paris (1988), le musée américain de Giverny.

L'agence concourt pour le musée des sciences et de l'industrie de la Villette, la transformation de l'ancienne poste centrale de Roubaix en maison des associations, l'opéra Bastille, l'ambassade de France à Doha, Qatar (projet lauréat), des écoles.

Documentation

Bibliographie : *Architecture d'Aujourd'hui*, mars 1977 et décembre 1977 ; *Architecture intérieure CREE*, juillet 1977, décembre 1977, février 1978, juin 1981 ; *Techniques et architecture*, décembre 1978, juin 1980, octobre 1980 ; *Revue des monuments historiques*, juin 1979.

Sources : IFA DAU 217/1.

RENARD Jacques, Léon, Jean-Marie (Arras 1902 -)

78 rue Baudimont, Arras (62).

Il prête serment en 1943.

Il est architecte des communes d'Auxi-le-Château et de Courcelles-les-Lens.

Il est l'architecte de l'église de l'église Saint-Amé d'Annay-sous-Lens (1959).

Il démissionne en 1978.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

REQUIER Laurent, Emile (Etaples 1950 -)

3 rue Fleur de Lys, 117 avenue Kennedy, Arras puis 19 rue Gers, Saint-Laurent-Blangy (62).

En 1977 il est diplômé du DP3 de Versailles. Pendant ses études, il est projeteur à Paris dans les cabinets Berhaut et Jollien. Il prête serment à Paris la même année et se fait muter dans le Nord-Pas-de-Calais en 1978.

Il s'installe à Arras dans le cadre d'une SCP avec Deruyck, Decroix, Salem et d'autres.

Il collabore à la reconstruction de l'église de Saint-Laurent-Blangy avec J. Deruyck (1982).

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

REQUIER Pierre (?)

Auteur, avec Tambuté, de l'église Saint-Michel d'Étaples (1960). Il construit également l'église Saint-Félicien à Camiers (1960).

ROBERT Michel, Louis, Marie, Yves (Laon 1938 – ? 1987)

195 avenue de Paris, puis 35 avenue Kennedy, Lille (59).

Après l'obtention du diplôme de l'École régionale d'architecture de Lille en 1969, il travaille en collaboration avec différents cabinets d'architectes de la métropole : Segers, Marot-Secq, EPALE, Secq-Willerval.

Il s'oriente principalement au cours de sa carrière vers des réalisations de logements et des travaux pour des maîtres d'ouvrage sociaux. Il se spécialise dans la construction de logements collectifs à partir de modules, tels que ceux qu'il a élevés dans le quartier du château à Villeneuve d'Ascq.

Il travaille notamment pour la SA HLM, l'OPHLM, la Communauté urbaine de

Dunkerque, la Semcoda de Bourg-en-Bresse.

Au début des années 1980, il travaille avec Reichen à la reconversion de l'usine Le Blan à Lille en un ensemble de logements et de lieux culturels. L'ensemble comprend en outre la chapelle Saint-Vincent-de-Paul.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.
IFA DAU 220/3.

ROCARD Jean (?)

Il travaille à la reconstruction de deux églises dans le Pas-de-Calais : Notre-Dame-de-toute-Joie à Sainte-Catherine-les-Arras (1958) et Saint-Martin à Œuf-en-Ternois (1961).

RONDEAU Aimé (?)

Architecte de l'église de Lambres-lez-Douai (1965).

ROUSSEL Jean, Marie, Eugène (Marcq-en-Baroeul 1913 – Dunkerque 1991)

17 rue Henri Terquiem, Dunkerque (59).

Il est diplômé de l'ENSBA en 1945.

Il prête serment à l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais en 1946.

Il est l'architecte à Dunkerque des églises Saint-Jean-Baptiste (1962) et Sainte-Anne-de-la-Mer en collaboration avec Salembier (1973).

Il est radié de l'Ordre en 1987.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

SALEMBIER Maurice, Henri, Joseph, Camille, Marie (Roubaix 1929 -)

515 avenue de la République puis 90 bis avenue de la petite Hollande, Marcq-en-Baroeul (59).

Il suit les cours de l'ENSBA à Lille puis à Paris, est diplômé et prête serment en 1959. Il obtient le prix du meilleur diplôme.

Avec Jacques Renard, il travaille à la reconstruction de l'église d'Annay (1958-60).

Avec André Lys, il travaille à l'édification des hôtels des postes de Haubourdin, Roubaix, Maubeuge, Waziers, à l'extension de ceux de Sin-le-Noble et Boulogne, au centre des chèques postaux de Lille, à un restaurant-foyer à Arras et au centre d'hébergement des PTT à Villeneuve-d'Ascq.

De 1965 à 1967, il est l'urbaniste de la métropole Nord. De 1967 à 1970, il est attaché à l'équipe de conception de l'Atelier du Centre directionnel de Lille. Il est en outre architecte-conseil de la ville d'Halluin (Nord).

Ses nombreux travaux touchent à beaucoup de domaines de l'architecture. Il les présente en ordre chronologique dans un CV de 1973 :

1960-62 : logements pour les cadres de Usinor à Malo-les-Bains, sur concours.

1961-63 : logements collectifs à Lille

1964-67 : logements collectifs à Marcq-en-Baroeul

1960-68 : églises d'Abbeville (lauréat du concours avec Peretz, 1964), Lille (Saint-Curé-d'Ars), Annappes (Notre-Dame-de-la-Nativité), Grande-Synthe (Saint-Joseph), Comines (Notre-Dame-du-Sacré-Cœur), Loos (Sainte-Trinité), Hem (Saint-André)

1968 : églises de Douchy-les-Mines (Saint-Paul) et Marcq-en-Baroeul (Saint-Jean)

1972 : église Sainte-Anne-de-la-Mer à Malo-les-Bains, centre culturel à Marly-les-

Valenciennes (Saint-François-d'Assise)

1960-72 : 60 maisons particulières en région Nord et en Bretagne.

En association avec Emmanuel Turcry, il réalise encore :

1967-68 : Villagexpo Nord à Wattignies. Lauréats du concours du Ministère de l'équipement pour le CIL Métropole : 32 logements individuels

1968-70 : SA Metro-Bowling

1969-70 : logements collectifs et individuels à Halluin.

En 1975 il construit l'église du Saint-Esprit à Faches-Thumesnil.

En 1980 il achève l'église Saint-Christophe de Lomme.

En 1983, Salembier réalise l'église du centre ville de Villeneuve d'Ascq pour les Chantiers du diocèse de Lille. Il offre d'ailleurs le coq de l'église. Il avait réalisé celui de l'église de Comines quinze ans plus tôt et celui de l'église de la Sainte-Trinité à Loos.

En 1984, il étudie le projet d'un kiosque à rock pour Mons-en-Baroeul, présenté à la session de février 1984 du Comité interministériel des villes qui œuvre entre autres à la mission « banlieues 89 » confiée à l'architecte Roland Castro. Le projet de Salembier, inscrit par la commune de Mons dans le cadre de cette mission : favoriser l'insertion dans le tissu urbain et social des jeunes en voie de « loubardisation » par la novation architecturale dans un cadre urbain dégradé, est présenté au Président de la République François Mitterrand en mars 1984.

En 1987, il est nommé par la région au concours national « La spirale de l'innovation » pour la réalisation du sanctuaire signal de Villeneuve d'Ascq déjà cité. La même année, il achève l'église du Sacré-Cœur à Marcq-en-Baroeul et celle de la Cousinerie à Villeneuve d'Ascq. En 1988, il achève Saint-Antoine-de-Padoue à Dunkerque

Parmi ses principales réalisations on peut compter seize églises dans le Nord (depuis 1959), environ 150 maisons particulières dans le Nord, le Pas-de-Calais et les Côtes-du-Nord, onze hôtels des postes dans le Nord-Pas-de-Calais, sept groupes scolaires dans le Nord, sept centraux téléphoniques et cinq salles de sports dans la région.

Maurice Salembier est toujours en activité.

Documentation

Bibliographie : « Un coq chantera victoire pour un architecte généreux et opiniâtre », *La Voix du Nord*, 25-26 septembre 1983.

« Mons-en-Baroeul. La politique municipale envers les adolescents reconnue au niveau national », *La Voix du Nord*, 1^{er} mars 1984.

« Le bilan de « banlieues 89 », *Le Moniteur*, 12 avril 1985.

« Bâtiment et construction : deux « spirales » et un « nommé » dans la région », *La Voix du Nord*, 17 décembre 1987.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

IFA DAU 227/1.

SANCHEZ Otton (?)

135 avenue Becquart, Lambersart (59).

En 2000 il construit à Lambersart la nouvelle église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus.

SECQ Jean-Pierre, Valentin (Lille 1923 -)

62 boulevard Jean-Baptiste Lebas puis 247 boulevard Solférino, Lille (59).

Il fait ses études d'architecture à l'École des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier Pontremolli-Leconte, et sort diplômé en 1953. Il obtient au cours de ses études cinq médailles en histoire de l'architecture, archéologie, construction, stéréotomie et pour un projet de 1^{ère} classe. Il obtient en outre la médaille de la SADG.

Pour le MRU, il réalise les plans d'aménagement de Wattignies et Loos. Il réalise dans

ces villes des groupes scolaires. Il est l'architecte en chef de la ZUP de Wattignies. Il construit les centrales EDF de Pont-sur-Sambre, Dunkerque, Comines, Maubeuge, Sequedin... Il bâtit la confiserie « La pie qui chante » à Wattignies. A Lille, il réalise la gare routière, le groupe scolaire Léon Blum en collaboration, des immeubles HLM. Il travaille pour le CIL de Lille à la construction de logements collectifs à Lille, Loos et Mons-en-Baroeul. Il réalise également des logements individuels.

Il est associé avec l'architecte Masure.

Il construit pour les Chantiers du diocèse de Lille, en collaboration avec Maurice Salembier, l'église du Saint-Esprit de Faches-Thumesnil (1975)

Sa réalisation la plus importante est l'Espace international à Gravelines, le complexe sportif le plus important au nord de Paris. Il y marie comme souvent la brique et le bois.

Il est retraité depuis 1995.

Documentation

Bibliographie : « De l'espace pour le sport », *Le Moniteur*, 9 mai 1986.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

IFA DAU 231/12.

SEZILLE Marcel, Edmond (Lille 1905 – ? 1973)

22 rue Wisse Morne, Malo-les-Bains (59).

Médaille de l'École des Beaux-Arts de Lille, il est patenté en 1931. Il est médaillé d'or à l'exposition-concours des architectes SFA de 1933, lauréat de plusieurs concours publics.

De 1930 à 1939, il exerce à Lambersart, est architecte des communes de Petite-Synthe et Grande-Synthe. En 1940 il est nommé architecte de la défense passive de la ville de Lille.

Après la Seconde Guerre mondiale, inscrit à l'Ordre depuis 1947, il est architecte à Malo-les-Bains, Petite-Synthe, Fort-Mardyck (église Notre-Dame-du-Fort, 1955), Rosendaël et il reconstruit l'église de Leffrinckoucke (Jésus-Ouvrier, 1968). Il élève l'église Sainte-Catherine de Leffrinckoucke, une construction en préfabriqué (1982).

En 1987 il est l'architecte d'opération de l'église Notre-Dame-de-Lourdes incluse dans un ensemble résidentiel à Saint-Pol-sur-Mer.

Son fils, Marcel, Edmond, Fernand, né en 1935 à Lambersart, collabore à son cabinet avant de le reprendre. Après la mort de Marcel Sézille en 1997, le cabinet prend le nom de Bonin/Sézille-Wallyn.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

SPENDER Marcel, Adolphe, Jean (Roubaix, 1902 – Croix ?)

59 rue des champs, Roubaix (59).

Il suit ses études d'architecture dans l'atelier Dehaut-Bigot de l'ENSBA et obtient le diplôme en 1931.

En 1941, il est agréé par le Commissariat à la reconstruction immobilière. Il est chargé par le MRL de la reconstruction d'un îlot de Valenciennes. Il est par ailleurs architecte d'opération de la ville de Roubaix et architecte des communes de Leers et Toufflers.

Son œuvre compte des réalisations scolaires, des édifices publics et religieux dans la région lilloise : groupe scolaire Renan à Roubaix (1936-37), ferme de l'exposition du Progrès social à Lille (1939), stade scolaire à Tourcoing (1943), cité-jardin de Leers (1932), bâtiments commerciaux à Leers, église du Saint-Sépulcre à Roubaix en

collaboration avec Dupire (1960-62), lycée avenue Maxence Van der Meersch à Roubaix (1967-68), groupe scolaire rue Buffon à Roubaix (1967-68), reconstruction du presbytère de Leers (1967), piscine à Roubaix en collaboration (1969), palais de justice de Lille en collaboration avec Willerval (1963-69).

Parallèlement à son activité d'architecte, il enseigne l'architecture industrielle à l'École nationale supérieure des arts et industries textiles de Roubaix de 1950 à 1965 et dans le cours supérieur d'architecture de l'École des Beaux-Arts de Tourcoing.

Sa carrière est couronnée de nombreux prix et récompenses. Il est lauréat de l'Académie d'art national, il reçoit la grande médaille d'architecture moderne en 1938, la médaille d'or du professorat de la Fédération nationale des syndicats d'architecture en 1968 et encore le grand prix des arts Delphin Petit de la Société des sciences et des arts de Lille en 1969.

Il s'engage dans plusieurs activités annexes au service de sa profession : il dirige le bulletin régional des architectes du Nord-Pas-de-Calais de 1961 à 1979, est secrétaire général de l'Ordre des architectes de la circonscription de Douai jusqu'en 1970, vice-président puis président du syndicat des architectes du Nord de 1961 à 1968 et président d'honneur après 1968, ancien secrétaire général (1938) et ancien vice-président du groupe nord de la Société des architectes DPLG.

En outre, il est un temps membre de la CDAS de Lille, assure le commissariat général du Congrès national des architectes de France à Lille en 1968, est membre de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille à partir de 1974.

Il cumule les honneurs : légion d'honneur en 1968, officier de l'ordre national du mérite, officier du mérite militaire en 1961, croix de combattant 1939-40, chevalier de l'ordre des arts et des lettres en 1971 et chevalier des palmes académiques.

Documentation

Bibliographie : « Groupe scolaire Ernest Renan à Roubaix », *L'architecture d'aujourd'hui*, n° 8, 1938, pp. 20-22.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

STYMPOPPER Sylvain (Bucarest 1906 - ? 1969)

35 rue Vaneau, Paris.

Formé à l'École des Beaux-Arts dans l'atelier Patouillard-Demoriane-André et à l'Institut d'Urbanisme, il est diplômé en 1932. Il remporte le prix Bourgeois en 1942. Il obtient le concours des Monuments historiques en 1946. Il est chargé successivement des Pyrénées-Orientales, de l'Ariège, de la Haute-Garonne et des arrondissements de Pontoise et Magny-en-Vexin. Son nom reste attaché aux restaurations des églises de Saint-Sernin et des Jacobins de Toulouse, du Palais des rois de Majorque à Perpignan, du château de Salses, des églises de Serrabone et de l'abbaye Saint-Michel-de-Cuxa en particulier.

Il mène aussi une importante carrière dans le service des Bâtiments civils. Il réalise notamment dans ce cadre l'agrandissement du laboratoire Arago de l'université de Paris à Banyuls-sur-Mer. Pour le ministère de l'Éducation nationale, il procède à l'agrandissement du lycée Pierre de Fermat à Toulouse, réalise le collège scientifique universitaire de Perpignan, le lycée de Prades. Pour le ministère des Affaires étrangères il restaure l'ambassade de France à Lisbonne, construit la viguerie de France à Andorre en association avec Robert Vassas.

Il bâtit en outre des immeubles HLM à Meudon, travaille pour des coopératives agricoles d'Auxerre (silos, magasins, bureaux).

Dans la région, il reconstruit l'église Saint-Pierre de Boulogne-sur-Mer en collaboration avec Robert Vassas et Claude Blanchecotte.

Il est chevalier de la légion d'honneur, titulaire de la croix de guerre 39-45 et chevalier des arts et lettres.

Documentation

Bibliographie : Cat. D'expo., *Les concours des monuments historiques de 1893 à 1979*, Paris, Ed. de la CNMHS, 1981, p. 125.

Sources : IFA DAU 237/5

SUAUDEAU Maurice (1915-1987)

19 rue de la Victoire, Calais (62) et Enghien-les-Bains.

Maurice Suaudeau est architecte DPLG.

Il est l'auteur de l'église Saint-Martin de Marck (1964).

Documentation

Sources : AM Marck : dossier église ; DRAC : dossier CRMH

TAMBUTE Clément

71 rue du cherche-midi, Paris.

Il est chargé, avec Lafon, du plan de reconstruction de la ville d'Abbeville en 1951. Ils succèdent à Gréber, qui avait conçu un premier plan en 1941 jugé trop coûteux à réaliser. Le plan d'Abbeville est à mettre en parallèle avec la structure des places à l'italienne du viennois Camillo Sitte.

Il œuvre à la reconstruction de l'église Saint-Pierre d'Etaples avec son confrère Requier (1960).

Documentation

Bibliographie : Carole Declercq, « Abbeville, ville à l'italienne », *Reconstruction. Architecture et urbanisme d'après guerre dans les villes du Nord de la France*, Lille, École d'architecture de Lille et des régions Nord, [s.d.], pp. 20-22.

« Abbeville, plan masse du centre de la ville. Clément Tambuté, architecte », *Techniques et Architecture*, n° 5-6, 1951, p. 77.

« Calais-Nord. Opération préfinancée, Clément Tambuté architecte en chef, M. Ego architecte en chef adjoint », *Techniques et Architecture*, n° 3-4, 1952, pp. 76-79.

TEALE André, Louis, Voltaire (Paris 1903 -)

23 place de Béthune, Lille (59).

Elève de l'École des arts décoratifs et de l'École des Beaux-arts, il est diplômé en 1941 et prête serment à l'Ordre des architectes de Paris en 1942.

Il est associé avec Marcel Patreneau, architecte DPLG, avec lequel il présente un projet pour le concours du groupe scolaire de Bagneux.

Il s'installe dans le nord après la guerre où il occupe un poste d'inspecteur départemental de l'urbanisme au MRU.

En 1949-50, il réalise cinq immeubles rue Armand Carrel à Lille.

Il reconstruit avec Dessauvages l'église Saint-Amand à Uxem (1957).

Il est médaillé de la SADG et diplômé de la Société nationale des architectes.

Il démissionne en 1982.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

THELOT Pierre (?)

Avec Guillaume Nicol, il construit la nouvelle église Saint-Vital de La Madeleine en 1984.

THÉRY Antoine, Marie, Joseph (Santes 1887 – ? 1961)

124 rue Colbert, Lille (59).

Après des études secondaires au lycée Saint-Joseph de Lille, il entre en contact avec l'architecture au sein du cabinet de Louis-Marie Cordonnier. Désireux d'en faire son métier, il tente de rentrer à l'ENSBA où il est admis dans l'atelier André.

Après la coupure de la guerre 14-18, il ne reprend pas les études. Patenté en 1919, il exerce en Dordogne jusqu'en 1941 tout en étant agréé des communes et des établissements publics des départements du Nord à partir de 1921. Il ouvre ensuite un cabinet à Lille. Il participe alors à la reconstruction de la région notamment des communes de Bouvines et Deulémont, de constructions rurales, commerciales (caisse d'épargne de Lille), industrielles, privées, administratives et scolaires (école Saint-Aignan du Croisé-Laroche à Roubaix et école diocésaine de Lens).

Ses profondes convictions religieuses le poussent à s'intéresser à l'art sacré. Il participe en 1927, avec le chanoine David, à la fondation de la Société Saint-Marc, groupement régional d'artistes chrétiens.

Il réalise plusieurs œuvres religieuses : il élabore la décoration, avec le sculpteur Weerts, de la Voie triomphale du congrès eucharistique de Lille en 1931, l'église du Cœur-Immaculé-de-Marie à Lille-Sud (avant-guerre) et l'église du Sacré-Cœur à Bray-Dunes (1952-54).

A son décès, son cabinet est transféré à son fils Gonzague Théry (1926 -) avant d'être repris par Gilbert Houriez.

Documentation

Bibliographie : Georges Braive, « Eglise du Saint-Cœur-de-Marie à Lille, *La Construction moderne*, N° 29, 19 juin 1938, pp. 471-475.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

THIBAUT E.M.

On trouve ce nom mentionné dans le dossier de reconstruction de l'église Saint-Blaise de Berthen.

TWITCHETT William, Arthur, Philip (Murwillumbah, Australie 1932 -)

27 rue du 14 juillet, Lens (62) et 103 rue d'Amiens, Arras (62).

Après avoir exercé contre son gré le métier de pharmacien pendant deux ans, il rompt avec ses parents et reprend des études. Il est diplômé de l'université de New South Wales de Sydney en 1961.

Il vient exercer en France dans le cabinet d'Alain Prieur à Paris en tant que projeteur, en 1962-63. A partir de 1966 il est chef d'agence dans le cabinet parisien Lery-Garcia, qui devient ACTUA (Atelier Coopératif Technique Urbanisme et Architecture). Il s'inscrit en 1967 à l'Institut d'urbanisme de l'université de Paris et suit le séminaire et l'atelier de Tony Garnier à l'ENSBA la même année.

Il se spécialise dans l'aménagement du territoire et l'aménagement de zones, recherche des solutions au problème de l'insertion des édifices religieux dans le paysage urbain.

Il enseigne à l'UPA de Lille. En 1973, il devient membre du RIBA.

A partir de 1975, il participe à l'animation du centre « Culture et foi » à Arras. Il est chargé en particulier du secteur de l'architecture religieuse et de l'urbanisme. Il est également membre de la CDAS de l'évêché d'Arras.

A la dissolution d'ACTUA en 1977, il devient salarié à mi-temps de l'évêché d'Arras et urbaniste libéral. Il est chargé par l'évêché du projet du nouveau Carmel d'Arras et de la nouvelle église du monastère cistercien de Belval. A ce titre, il construit aussi

l'église Saint-Christophe d'Achicourt (1989) et l'église Sainte-Barbe de Lens (1994). En 1979, il est autorisé à exercer par décision du ministère de l'Environnement et du cadre de vie et prête serment à l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

Il participe à plusieurs concours en collaboration : CENECA, concours d'aménagement rural (1968, 3^e prix) ; grand prix international d'urbanisme et d'architecture pour un projet de ville nouvelle en Australie (1969) ; SIDE, aménagement touristique (1969) ; grand prix international d'urbanisme et d'architecture pour une base de loisirs au plateau de Trappes (1970) ; Saint-Amand-les-Eaux (1970, 4^e prix) ; concours international d'urbanisme pour un projet pour Vienne-Sud (1970).

Il démissionne en 1997 mais reste actif au sein de la CDAS d'Arras et du centre « Culture et foi ».

Documentation

Bibliographie : « Le Carmel de Sainte-Catherine », *L'Agriculture du Pas-de-Calais*, 13 janvier 1984.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

VASSAS Robert

Architecte des Monuments historiques et architecte des Bâtiments civils.

Il reconstruit avec Blanchecotte et Stympopper l'église Saint-Pierre de Boulogne-sur-Mer (1961).

WALDSCHMIDT Charles, Yves, Henri (Dunkerque 1909 – Bourg-la-Reine 1981)
4 digue de mer, Dunkerque (59).

Fils d'un marchand tapissier, il suit les cours de l'ENSBA dans l'atelier Leconte et obtient son diplôme d'architecte en 1946. La même année, il est lauréat du concours des Monuments historiques, qu'il avait préparé en captivité.

En tant qu'architecte des Monuments historiques, il est d'abord chargé des départements des Hautes et Basses-Pyrénées avant d'être affecté en 1957 dans le Pas-de-Calais, et en 1962 dans le Nord avec le titre d'architecte en chef des Monuments historiques.

Son nom est attaché aux restaurations de l'église Saint-Eloi de Dunkerque, de l'église Notre-Dame de Boulogne-sur-Mer, de la collégiale d'Aire-sur-la-Lys, de l'église de La Madeleine à Lille, de l'église Notre-Dame de Bourbourg, de l'église Notre-Dame de Calais ou encore de l'église Notre-Dame de Douai.

Il est en outre l'architecte de l'église de Courrières, partiellement protégée (1964).

Après son départ en retraite, il est remplacé par Etienne Poncelet.

Documentation

Bibliographie : Cat. D'expo., *Les concours des monuments historiques de 1893 à 1979*, Paris, Ed. de la CNMHS, 1981, p. 126.

« Mr Charles Waldschmidt architecte en chef des Monuments historiques cesse ses fonctions ? », *La Voix du Nord*, 11 mars 1980.

« Mort d'un architecte, Charles Waldschmidt », *La Voix du Nord*, 18 septembre 1981.

« Le marché couvert de Dunkerque », *L'acier pour construire*, janvier 1977, pp. 7-11.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

AM Dunkerque : fonds Charles Waldschmidt AZ 917

IFA DAU 250/3

WALLYN Roger (Gravelines 1949 -)

22 rue Léon Blum, Gravelines (59).

Il est formé à l'École des Beaux-Arts de Paris. Il est l'élève de Grandval au sein de

l'UP 6.

Il reprend l'agence de Marcel Sézille et fonde une seconde agence à Tourcoing en 1978.

Il est l'auteur de projets variés dans les villes du littoral. Il construit le Kursaal de Dunkerque, le lycée Branly de Boulogne-sur-Mer, le complexe sportif Frédérique Petit de Gravelines, de nombreux logements collectifs et individuels. Il est chargé de la restauration de la partie romane non classée de l'église de Bourbourg.

Il aménage l'église Saint-François de Cappelle-la-Grande dans une ancienne coopérative (1995).

Documentation

Sources : entretien oral du 7 septembre 2005.

WARNESSON Robert, Georges, Camille (Paris 1913 -)

6 rue Montfaucon, Paris puis 16 rue du puits Saint-Josse, Arras (62).

Il est diplômé en 1938 de l'Institut d'urbanisme et de l'ENSBA, où il a suivi les cours de l'atelier Expert et Lemaesquier. Son installation en tant qu'architecte est retardée par la guerre. Il ne prête serment à Paris qu'en 1946 et s'associe avec P. Mazery et Jean Battut, tous deux architectes DPLG.

Muté de Paris en 1958, il s'installe dans le Pas-de-Calais en association avec Jean-Frédéric Battut.

En collaboration avec ce dernier, il réalise de nombreux édifices et participe à la reconstruction de nombreuses villes du Pas-de-Calais. Une sélection de leurs réalisations pour le dossier de demande d'agrément du ministère de l'Environnement et du cadre de vie en 1979, que nous reprenons ici, fait état des travaux suivants, classés par typologie : centre hospitalier d'Arras (1954-60) ; hôtel de ville de Saint-Pol-sur-Ternoise, mairies de Bonnières, Siracourt, Eclimeux, Rue, Houdain, etc. ; églises de Siracourt (1955), Eclimeux (1960), ainsi que la salle paroissiale et le presbytère), Frévent (1965) ; reconstitution d'exploitations agricoles à Siracourt, Bonnières, Eclimeux, Blangerval, etc. ; reconstruction urbaine à Saint-Pol-sur-Ternoise, Frévent, Fruges ; bâtiments de l'hôtel Trocadéro et du cinéma Familia à Saint-Pol-sur-Ternoise, Monoprix d'Arras, etc. ; immeubles HLM à Bruay, Arras, Saint-Pol-sur-Ternoise, Divion, etc. ; bâtiments administratifs pour EDF, Ponts-et-chaussées, SNCF (gare de Saint-Pol, logements), gendarmerie de Houdain, hôtel des impôts d'Arras ; constructions scolaires dans le cadre de commandes groupées du Conseil général du Pas-de-Calais : groupes scolaires à Frévent, Fruges, Fillières, Bonnières, Wingles (entre 1957 et 1960), écoles maternelles à Saint-Pol, Divion, Houdain, écoles communales, lycées à Saint-Pol, Arras, Bruay, Noeux, nombreux CES en construction industrialisée.

Il faut ajouter à cette liste les églises de Hautecloque (1956), aint-Pol-sur-Ternoise (1960) et Libercourt (1961).

Toujours en collaboration avec Battut, il participe à plusieurs concours : concours Chalandon de maisons individuelles qui les amènent à la réalisation de 500 pavillons à Bourges, concours de projet modèle dont ils sont lauréats pour les régions Nord, Picardie et Haute-Normandie et leur valent la réalisation de 500 autres pavillons, concours techniques du ministère de l'Éducation nationale dont ils sont lauréats en 1953 pour des écoles prototypes et en 1958 pour des gymnases.

La société Battut-Warnesson est dissoute en 1982. Sa clientèle est transmise à Chauwet et Dimey, qui travaillaient dans le cabinet de leurs aînés respectivement depuis deux et six ans.

Robert Warnesson participe avec Mazery et Battut à plusieurs concours, notamment : le concours du bois lors de l'Exposition de 1937 (1^{er} prix pour un foyer communal) ; le concours de la reconstruction du ministère des Sports ; un concours pour l'église du prisonnier ; un concours organisé par le CIL de Roubaix-Tourcoing.
Robert Warnesson est titulaire de la croix de guerre 39-40.

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.
AD Pas-de-Calais : 70 J.
IFA DAU 27/4.

WATEL Jean, Henri (Roubaix 1900 – ? 1987)

3 place du Sacré-Cœur, Marcq-en-Baroeul (59).

Il suit une formation d'architecte d'abord à l'École des Beaux-Arts de sa ville natale, de 1915 à 1919, où il obtient un premier prix, puis à l'École régionale d'architecture de Lille d'où il sort diplômé en 1923. Il est patenté en 1925.

Il évolue dans un milieu catholique engagé : son épouse, Suzanne Watel, était présidente de l'Action catholique générale féminine de la paroisse, son frère, Pierre Watel, était curé de la paroisse Saint-Jean-l'Évangéliste de Tourcoing.

Il construit de nombreux édifices dans la région : des églises (Saint-Jean-l'Évangéliste de Tourcoing, 1954, Sacré-Cœur de Mouvaux avec Maurice Novarina, 1964), des bâtiments hospitaliers (asile de Lommelet), des équipements sportifs et de loisirs (gymnase, piscine, salle des fêtes, cinéma), des bâtiments scolaires, des pavillons et des maisons individuelles.

Il est architecte agréé des communes et des établissements publics.

Il met fin à sa carrière en 1972.

Il est le père de Jean-Pierre Watel, architecte à Paris et Villeneuve-d'Ascq (1933 -).

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

WIART Georges, Marcel, Alfred, Jean-Baptiste (Calais 1917 – Calais 200 ?)

D'un père commissaire-priseur et d'une mère sans profession, il est diplômé de l'École spéciale des travaux publics, section bâtiment, en 1937.

Inscrit dans la circonscription de Pau et agréé par la Commission de reconstruction immobilière, il exerce chez son oncle Henri-Hector Wuart, architecte. Il a toutefois l'intention de s'installer dans sa ville natale dès que la reconstruction aura commencé. Il est en effet muté de Pau à Calais en 1945, où il exercera jusqu'en 1986.

Il construit dans sa ville natale de nombreuses habitations, immeubles et maisons individuelles, et reconstruit l'église Saint-Pierre-Saint-Paul (1960-62). Il construit également la nouvelle église Saint-Nicolas de Calais (1974).

Documentation

Sources : Archives de l'Ordre des architectes du Nord-Pas-de-Calais.

WILLENCOURT Patrice (De) (?)

Il aménage en 1994 le lieu de silence « La Passerelle » dans le centre commercial Euralille.

WILLERVAL Jean, Pierre, Michel (Tourcoing 1924 -)

68 boulevard Saint-Marcel, Paris.

A l'École nationale des Beaux-Arts, il étudie d'abord la peinture puis l'architecture. Il est élève de l'atelier Gromort-Arretche. Il sort diplômé en 1951. Il suit également des études d'urbanisme à l'Institut d'urbanisme de Paris en 1950 et 1951. Il est inscrit au tableau de l'Ordre des architectes pour les architectes de Paris et de Douai à partir de 1952.

Associé à Pierre Rignols et André Lagarde à Lille, il réalise les principaux ouvrages des autoroutes du Nord, le palais de justice de Lille, le forum de Lille et la rénovation du quartier Mériadek à Bordeaux (1966-1980). En urbanisme, il travaille au plan directeur de Douai (1960), est architecte en chef de la ZUP de la Bourgogne à Tourcoing (1962-1974), de la ZUP de Beaulieu à Wattrelos (1962-1974), de la ZAC de Dechy-Sin-le-Noble, il réalise des études du quartier du Triolo à Villeneuve-d'Ascq (1973), de la rénovation du quartier du théâtre à Valenciennes (1973), de la rénovation de Wasquehal (1974), de la rénovation du front de mer de Leffrinckoucke (1975) et d'un quartier du nouveau Créteil (1975). Il fait en outre l'étude de l'aménagement d'un quartier de Fort de France en Martinique (1976).

A Paris, il est l'auteur de la caserne de pompiers du boulevard Masséna et d'une partie de l'aménagement du quartier des halles.

Dans la région Nord-Pas-de-Calais, il participe à l'activité de l'Atelier d'art et d'architecture qui œuvre pour les chantiers du diocèse. Dans ce cadre, il réalise l'église Saint-Jean-Bosco à Mons-en-Baroeul (1964), l'église Notre-Dame-de-la-Paix à Tourcoing (1964), l'église Saint-Pierre à Wattrelos avec Omer Lecroart (1964), l'église Saint-Thomas de Tourcoing (1969).

A partir de 1958, il est professeur à l'ENSBA et à partir de 1964 il enseigne à l'École supérieure d'architecture Saint-Luc à Tournai en Belgique.

Il est architecte-conseil du ministère de l'Équipement à partir de 1964 et architecte-conseil pour le plan de Paris à partir de 1975. Il est membre de la Commission d'architecture et d'urbanisme de la ville de Paris à partir de 1976.

Il remporte au cours de sa carrière de nombreux prix : 1^{er} prix du concours d'écoles préfabriquées (1960), 1^{er} prix du concours de la place de l'hôtel de ville de Lille (1962), 1^{er} prix du concours pour le centre national de recherche agronomique de Theix (1962), 1^{er} prix du concours pour le centre tertiaire Lille-Roubaix-Tourcoing (1970), 1^{er} prix du concours pour l'hôtel du département du Doubs (1972), 1^{er} prix du concours pour le centre commercial de la ville nouvelle de Lille-Est (1973), 1^{er} prix du concours national de la maison familiale (1974). Il participa également au concours pour la basilique d'Alger

En 1972, il obtient la médaille d'argent de l'Académie d'architecture et en 1975 le grand prix national d'architecture.

Il est membre de l'Académie d'architecture et chevalier de l'ordre des arts et des lettres depuis 1976.

Documentation

Bibliographie : « Caserne Masséna », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 168, juillet-août 1973.

« Usine Pernod à Créteil : la forme et la fonction », *Architecture magazine*, n° 7, avril-mai 1974.

Sources : Archives de l'Ordre des architectes.

IFA DAU 250/10.

WILMOT

C'est le métreur employé par le service immobilier de l'archevêché de Cambrai. Il réalise l'aménagement de l'église Sainte-Barbe de Somain en 1983.

Architectes reconstructeurs d'églises dans le Nord-Pas-de-Calais

Nom prénom	Originaire de la région	Date de naissance	Lieu de formation	Date d'obtention de diplôme	Département d'activité
Baselis Henri					Nord : 1 en collaboration
Battut Jean-Frédéric		1911	ENSBA	1938	Pas-de-Calais : 4 en collaboration
Beun Lucien	x	1904	BA Lille	Aucun	Nord : 1
Blanchecotte Claude					Pas-de-Calais : 1 en collaboration
Bonhomme Armand					Nord : 1
Bonhomme M.					Pas-de-Calais : 1 en collaboration
Bureau Jean	x	1898	Aucun	Aucun	Pas-de-Calais : 2 en collaboration
Colladant Alexandre		1912	ENSBA	1942	Pas-de-Calais : 1
Cordonnier Louis	x	1884	ENSBA	1912	Pas-de-Calais : 1
Decaux Paul		1881	ENSBA	1907	Pas-de-Calais : 1
Delétang Gérard	x	1909	ENSBA	1941	Nord : 1 en collaboration
Dessauvages Paul	x	1909	ENSBA	1935	Nord : 1 en collaboration
Doisy Gaston	x	1905	ENSBA	1933	Nord : 1
Dufétel Pierre-André					Pas-de-Calais : 1 en collaboration
Dumont Fernand	x	1884	?	?	Nord : 1
Evard René		1898	Suisse		Pas-de-Calais : 1
Finet Léon					Nord : 1
Frey Henri		1904	Aucun	Aucun	Pas-de-Calais : 2 en collaboration
Gelis Jean					Nord : 2 en collaboration
Gelis Paul		1887	ENSBA	1920 ?	Nord : 2 en collaboration
Gondolo Jean					Pas-de-Calais : 1
Grosbois Jean		1914	ESA Paris	1939	Pas-de-Calais : 1 en collaboration
Gruson Gustave	x	1893	ENSBA	1921	Nord : 1
Guislain Paul	x	1903	ENSBA	1927	Nord : 1
Hentges Joseph					Nord : 1
Hosxe René					Pas-de-Calais : 1
Housez Lucien		1897	Institut d'urbanisme CNAM	1943 1944	Nord : 1
Huchez Yves					Pas-de-Calais : 1 en collaboration
Kulesza Andrzej					Pas-de-Calais : 1
Laloy Yves		1918	ENSBA	1945	Pas-de-Calais : 3 dont 1 en collaboration
Larroque Georges		1910	CEPS Paris	1926	Pas-de-Calais : 1 en collaboration
Lasnon Pierre		1905	?	1933	Nord : 1
Legrand Auguste	x	1855	Aucun	Aucun	Pas-de-Calais : 1 en collaboration
Lemaire Francis	x	1913	ENSBA	1945	Pas-de-Calais : 2

Lurçat André					Nord : 1
Nédonchelle R.					Pas-de-Calais : 2 dont 1 en collaboration
Neuville André	x	1898	ENSBA	1923	Nord : 1
Pamart Paul	x	1906	Aucun	Aucun	Pas-de-Calais : 1
Parenty Charles	x	1910	Saint-Luc Tournai	1932	Pas-de-Calais : 1
Pesse Marcel		1895	BA Lille	1913	Nord : 1
Philippe Henri					Pas-de-Calais : 1
Philippe Joseph	x	1902	ENSBA	1923	Pas-de-Calais : 2 Nord : 1
Pinsard Pierre					Nord : 1
Platiau Gilbert		1918	Saint-Luc Tournai	1942	Pas-de-Calais : 1
Renard Jacques	x	1902	?	?	Pas-de-Calais : 1
Requier Pierre					Pas-de-Calais : 2 dont 1 en collaboration
Rocard Jean					Pas-de-Calais : 2
Rondeau Aimé					Nord : 1
Roussel Jean	x	1913	ENSBA	1945	Nord : 1
Sézille Marcel	x	1905	BA Lille	v. 1930	Nord : 3
Stympopper Sylvain	?	1906	ENSBA	v. 1940	Pas-de-Calais : 1 en collaboration
Suaudeau Maurice					Pas-de-Calais : 1
Tambuté Clément					Pas-de-Calais : 1 en collaboration
Teale André		1903	ENSBA	1941	Nord : 1 en collaboration
Théry Antoine	x	1887	Aucun	Aucun	Nord : 1
Thibault E.M.					Nord : 1
Vassas Robert					Pas-de-Calais : 1 en collaboration
Waldschmidt Charles	x	1909	ENSBA	1946	Pas-de-Calais : 1
Warnesson Robert		1913	ENSBA	1938	Pas-de-Calais : 4 en collaboration
Wuart Georges	x	1917	ESTP	1937	Pas-de-Calais : 1